Maria de la compansión de **建**立行行をはるにつき **建 1985年**1977年1 State of the state 20 E ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR

1"...1'- ...

4 8 / L

oun rues ou placer a fair de nom

N. W. W.

Container of St. if Fat ann ift

TUNISIE CONTAC

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 10 404

Explosion dans un camping espagnol

Cent quinze morts plus de deux cents blessés

LIRE PAGE 32



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algária, 1,30 BA; Marac, 1,50 dir.; Yantsie, 130 m.; Allemagne, 1,20 Bili, Antriche, 12 sch.; Belgique 13 fr.; Canade, \$ 0,75; Banemark, 2,75 fr.; Espagne, 40 pas, Erando-Straigue, 25 g.; Eroce, 22 fr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Lihan, 200 p.; Lutembaurg, 13 fr.; Rurvège, 3 fr.; Pays-Sas, 1,25 d.; Pertugal, 22 etc.; Suède, 2,80 fr.; Saitse, 1,16 fr.; U.S.A., 65 ets; Yangathwia, 13 din.

farit des abonnements page 17 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 650572 T&. : 246-72-23

LA PRÉPARATION DU SOMMET OCCIDENTAL DE BONN

Tâche difficile pour MM. Vance et Gromyko

Rarement renconire soviotoaméricaine se sera ouverte dans nne atmosphère aussi lourdo que oclle de MM. Vance et Gromyko, à partir de ce mereredi, à Genève. En acceptant do recevoir personnellemont, à peine terminés ses entretiens avec son collègue soviétique Mme Chtcharansky, éponse d'un homme que son interiocuteur considère officiellement comme un « traitre », en laissant entendre que celle-ci sera également reçue à Washington par le vice-président Mon-dale, le secrétaire d'Etat s'écarte des usages diplomotiques d'une manière qui pourrait ôtre considérée comme une « provocation » à Moscou. Par la même, il répond à l'antre provocatien qu'a été la décision soviétique d'erganiser une spectaculaire série de procès de dissidents à la veille mêmo de cette rencoutre. Du côté soviétique, le but pour-

snivi est triple : en contraignant M. Vance à venir renouer le dialogue au beau milien d'une vague de répression en U.R.S.S., le Kremlin entend démontrer aux dissidents commo à ses autres sujets que les protesta-tions occidentales en général et américaines en particulier ont leurs limites. Il vent anssi dissnader M. Carter de pousser trop loin à l'avenir sa campagne pour les droits de l'hemme, en lui moutrant notamment que ses engagements publics dans des cas concrets conduisent à une escalade dangereuse peur son prestige et est fin de compte à uno Impasse. Pent-être aussi Moscou a-t-il cherché à « punir » le genvernement américain pour manyais accuell réserve M. Gromyko en mai dernier à Washington. Le ministre soviétique avait été vivement pris à partie alors pour la politique do son gouvernement en Afrique, et nouvelle proposition de PURSS, sur les SALT - à propos du remplacement des missiles existants — avait été rejetée après un examen sommaire. M. Carter a du mal, dans ces

conditions, à justifier la politique contradictoire et changeante qu'il mone à l'égard de l'URSS. de uis dix-huit mois. Même sa décision d'envoyer M. Vance à Genéve est sévèrement critiques 20 Congres. Peur M. Dole, l'un des espoirs du parti républicain, elle équivant à « participer à la boucherie qui se déroule aujourd'hui en Union soviétique »; d'antres personnalités du camp des « durs » plaident pour une suspension pure et simplo des conversations sur les armements stratégiques (SALT), arguant non sans raison qu'un éventuel traité les concernant n'aurait aucuns ace de trouver sujourd'hui 20 Senat la majorité des deux tiers necessaire à sa ratification. Le gouvernement, soutena par plasieurs journaux influents, fait valoir que la recherche d'un que la recherche d'un SALT est dela suffisamment difficile, ot le sajet trop important pour les intérets américains, pour que d'autres considérations y soient attachées.

M. Gromyko aurait tort cependant de voir dans sa « démonstration > une victoire. Sans doute est-il de l'avantage do tous que les problèmes d'armements soient discutés selon leurs propres mérites; eu dehors même des SALT, de bons progrès out été faits entre Soviétiques, Américains et Britanniques sur la vole d'un accord interdisant tous les essais nucleaires, et M. Vance a salué encore tout récemment le « sérieux » des nouvelles propositions faites par Moscou sur la réduction des forces en Europe. Mais les procès en cours ne facilitent les concessions

sur nocun sujet. Memo si le courant d'échanges Est-Ouest dans les domaines économiques, technologiques et culturels n'est pas à la hauteur des espoirs suscités il y a quelques innées par la « détente », l'annulation récente de deux visites de sciontifiques américains en U.R.S.S. montre que ce courant peut encore être réduit et que Moscou n'a rien à y gagner.

Un entretien avec M. Giscard d'Estaing

La réduction des importations américaines de pétrole de la rencontre et celle de l'excédent commercial japonais conditionnent le redressement de l'économie mondiale

sept pays lee plus industrialleés (Etats-Unie, Japon, Républiqua tédérale d'Allamegne, France, Grande-Brelegne, fialle et Canade), qui se déroulera à Bonn les 16 et 17 juillet, M. Giscerd d'Eslaing a bisn voulu eccorder au Monde, comme il l'evait leit avent le demier eommet de cette neture, à Londres. en mai 1977, le longus interview qu'oo lire

Le président de la République constete que la crise économique mondiele résulta essentiellement du meuvals équilibre des échanges anne les sept pôles qu'il montre

Les dirigeants des sept principaux pays industrialises vont se retrouver à Bonn. Qu'ottendez-vous do cette rencontre?

 Elle a pour objet, comme vous lo savez, de procéder à une analyse de la situation économique internationanle et de définir une action concertée visant à accrostre l'activité économique et accioltre l'activité économique et à améliorer l'emploi. Constatons d'abord que la crise dure depuis quatre ans. mais que ce n'est pas une crise uniforme; elle s'est eccompagnée d'un certain nombre de transformations qui font que le monde en crise de 1978 n'est pas tout à fait le monde en crise de 1974.

» Jo citeral deux exemples : la crise ac velle, à la différence de celle des années 1930, a été marquee par une période de crois-sance, mais de croissance variable sulvant les pays concernés. Au cour des trois années 1975-1976-1977, la production intérieure brute du Japon a progressé en volume de 14.4 % et celle des Etats-Unis de 9.5 %. Les chiffres sont de 9.1 % pour la France, de 5.7 % pour l'Allemagne fédérale, de 4.1 % pour l'Italie et de 1.3 % pour le Royaume-Uni. La crise s'accompagne donc d'une modification des rapports ou des structures. structures

» Deuxième exemple : alors qu'on esperait que le chômage se resorberatt avec une certaine rapirésorberait avec une certaine rapi-dité, on s'aperçoit que, dans la tailté des pays d'Europe, les chiffres do 1978 seront plus mau-vais que ceux de 1975. En revan-c.e., la situation de l'emploi s'améliore oux Etats-Unis et le taux de chômage est resté très bes ou Japon. Concluons qu'on ne peut avoir une vision uniforme de la crise économique internationale ; il y n un problème européen à côté des problèmes américains et

- Il y a aussi une très grande différence dans les taux d'inflation d'un pays n

Oul, à cette nuance près que au cours de cette période, les écarts de taux d'inflation ont tendu à se réduire, les plus élevés notamment ceux de la Grande-Bretagne, et l'Italie ayant dimi-

comme le capitalisme. c'est pas une vie!' Le canard enchaîne "Un livte doux amer drole parfois, cruel souvent, temoin du desarroi d'une jeunesse dont la seul norizon est le socialisme .Liberation 192 pages 39

dens un dessin de se main. Il estime que chacun doit apporter as contribution à le solution de la crisa, mais que deux éléments conditionnent tout espoir de redressement : le diminution du délicit pétroller américain et celle de l'excédent commercial jeponals. Il expose ce que sont à son evis les even-teges de le zone de atabilité monétaire européenne, dont le création vient d'être décidée par le conseil européen de Brême, et se déclare partisen d'« organiser l'Europe dans les frontières de sa civilisation et de son histoire ». Ce qui implique l'entrée de l'Espagne dans je C.E.E. Cele dit, il y e un

d'inflation supérieur à celui dessin, c'est que, pour bien anade l'année dernière alors que celui de la République féderale ne sera pas supérieur. Ny a-t-il pas là facteur de désé-quilibre relativement sérieux?

- Pas nécessairement. Mais ce les relations entre les divers pôles que je veux dire, et je m'accomrigneral pour le faire d'un peut revenir à une situation

problème pour le Sud-Ouest, et c'est l'occe-

lyser ce qui se passe dans le monde à l'heure actuelle, il faut voir que les relations économiques sont nombrences et complexes. Il faut donc analyser

sion de le traiter « avec les traneitions et les geranties nécessaires ». M. Giscard d'Esteing considère une

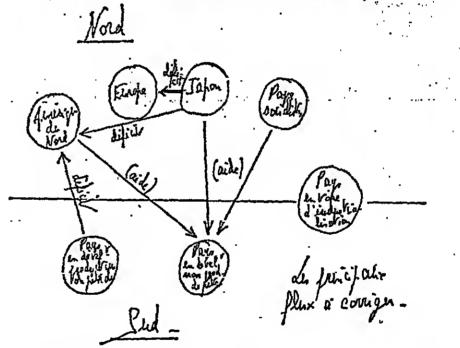
mejoration de 1 à 1,5 % des teux de croissence de l'économie des pays industrialisés comme un objectif souhaitable. Il préconise un transfert de ressources vers les pays en développement pour leur permettre de se doter de « movens eutonomes » de production. Enfin, il exprime le vœu que la Frence ne se présente pas « en miettes » eux étec-tions auropéennes et se déclare déterminé à empêcher que l'Assemblée européenne, une fois élue, ne déborde des compétences définles par les traités.

d'équilibre et éliminer les situa-tions déflationnistes qui freinent l'activité économique et l'emploi.

Propos recueillis por ANDRÉ FONTAINE et MAURICE DELARUE.

(Live la suite page 26.)

LE CROQUIS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



Vacances

Les gouvernants sont commo les enfants : lis attendent les vaccances evec une telle impatience qu'on se demande à quelles nouvelies bétises lis songent A moins que cette impatience ne soit d'échapper à celles qu'ils ont déjà faites. Echapper oux unes por les autres, n'est-ce pas un grand principa de gouvernement? Vacances et télévision sont les deux mamelles de la - En repanche, on s'ottend France. Et juillet et soot des mois pour la France à un taux falts exprès pour les déveluations, Franca. Et luillist et août des mois

Beaucoup d'humour et

de cocasserie, pas mai de

désenchantement.

Le socialisme, c'est

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

les mobilisations et ces grandes inflations qui rendent aux prix une vente dont lis so remettent rare-

A la rentrée, quel sera lo visage de la France lorsque seront diseipées les Illusions nées des dernières élections ? Lorsque, à l'amer-

AU JOUR LE JOUR

LA FEMME DE CESAR

Certes, un procès peut être régulter sans être forcément public. Cela dépend des

juges. Mais on comprend

mal es qui pousse les jupes

soviétiques à remettre pério-diquement Hais clos à

l'affiche. L'enfer sartrien fas-

cins-t-il à ce point l'imagi-

nation des dirigeants du

Il est vrai ou'il est difficile

de changer un répertoire

quand la troupe le connaît

par coeur. Unis il n'est pas

moins vrui que la public se

y o du nouveau en coulisse.

Il seruit sage de le lui mon-

trer pour apaiser ses soup-

Si la femme de César ne

depait vas être soupponnée.

que dire de la fustice soviéti-

que, qui est fille de Staline.

ROBERT ESCARPIT.

Kremlin?

COTIS.

changement, so joindra la tristess de ceux qui l'avaient craint? L'industrio est malede, l'agriculture est malade, et seule l'Europe toglours futura promet des lendemains enigd'eux-mêmes et désespérés de leurs guides. Maledie de l'ême et maladie du corps : la France « somatise », pour parier à la mode qui nous tient lleu de nouvelle nature

(Lire la suite page 7.)

Tokyo n'attend rien de concret

rent à faire face aux critiques de leurs partenaires lors du sommet de Bonn, n'attendent « rien de concret » de cette roncontro, selon la propre déclaration de leur premier ministre, qu'on lira ci-dessous. Par ailleurs, le gouvernement nippon craint que les résultats – satisfaisants, à ses yeux du conseil européen de Brême n'accentuent l'isolement du

De notre correspondant

Tokyo. — «Il n'y a pas de a miracle » à attendre du sommet de Bonn. Si nous pouvons réaffir-mer notre unité et notre volonté d'œuvrer ensemble, nous accomd'œuvrer ensemble, nous accom-pitrons un grand pas. L'essentiel est de faire prévaloir un esprit de coopération et d'harmonie, mais rien de concret ne peut sortir d'une réunion de deux jours. » C'est en ces termes que, recevant les correspondants de quatre journaux européens, dont le Monde, le premier minis-tre japonals, M. Fukuda, a évoqué le prochain sommet de Bonn.

de vues afin de pervenir à une idée commune de l'économie mon-diale. Cotte position est éloignée de celle de M. Giscard d'Estaing. Dans le contexte d'une confrontation larvée, le sommet de Bonn sera pour Tokyo un « succès » si tous les participants veulent qu'il ne soit pas un échec, ce qui nui-rait à lour popularité respective. Tel est le sentiment des Japonais qui n'envisagent apparemment aucune concession majeure.

La délégation nippone se rend A Bonn avec la double idée qu'elle sera en butte aux critiques de 6cs naires, mais aussi que son lossir: est solide. En matière de croissance, M. Frikuda est très à l'aise : l'objectif de 7 % pour l'année fiscale en cours (avril 1978-mars 1979) est le plus élevé des pays de l'O.C.D.E. Et le premier ministre nous affirme que des pays de l'O.C.D.E. Et le pre-mier ministre nous affirme que cet objectif « seru atteint », ce qui n'est cependant l'avis ni des milieux d'affaires ni des instituts spécialisés. Ainsi, le Centre de recherche économique, qui fait antorité, estime que le taux de croissance ne dépassera pas 5,2 %, memo dans l'hypothèse d'un bud-get supplémentaire de 1200 mil-liards de vens, qui interviendrait si l'activité économique se déve-loppait à un rythme insuffisant cet automne. cet antomne.

En revanche, les Japonais s'attendent à être mis sur la sellette à propos du dialogue Nord-Sud. M. Fukuda, nous réaffirme que son pays à un « plun très concret » pour augmenter son aide au tiers-monde.

PHILIPPE PONS.

(Lire la suite page 27.)

ÉVANGILE ET RÉVOLUTION

Un théologien aux mains nues

Les idées justes ne tombent pos du Ciel » : tel est le titre provocant, inspiré de Moo Tse-toung, du demier livre de Georges Cosolis. Mals, sous sa forme apparem-ment modeste, le sous-titre du même livro - « Eléments de

« théologie Inductive » - n'est pas paur rien, lul non plus, dans l'émoi qui s'est emporé de certains milieux bien-pensants. Pour le coup, devont cette sorte de monifeste de ce que l'outeur nomme luimême une « contre-théologie », nu touchant œcuménisme s'es quisse qui ne draine pas seulement les intégristes.

Toi que je le connais, Georges Casalis o donc opparemment de quoi être satisfait. Voulant provoquer des réactions, il désirait mettre à l'épreuve ses omis protestants et catholiques bequeoup plus que ses odversaires. Reste à savoir si cette épreuve de vérité lucidement recherchée ne va pas être couverte par des vociférations au lieu de permettre d'estimer jusqu'où peut oller trop loin l'ouverture de chré-

tiens dignes de ce nom. Car enfin - et le tiens à la reconnaître en commençant plutôt que d'amadouer tout à l'heure le lecteur sur une conclusion opaisonte - Casalis reste dans ce livre cs qu'il o toujours été : un de ces hommes de foi inébrankables qui ne jouent pas, comme tant le fant oujourd'hui, ovec le message de Jé-

ANDRÉ MANDOUZE.

(Lire la suite page 11.)

Page

ont suscité de très nombreuses lettres de nos lecteurs dans lesquelles se malent les sentiments d'indignation, on de compréhension, voire d'enthouslasme. Nous en publions ci-dessous quelques-unes.

lm mobilisme et contradictions

N ne peut que déplorer le plasticage du château de Versailles et les autres actes de violence commis par des actes de violence commis par des

régionalistes extrémistes Mais faut-il pour autant négliger ou ignorer les aspirations de nos régions de France?

La Grande - Bretagne se pré-pare à accorder d'importants pouvoirs à l'Ecosse et an Pays de Galles, qui jouissent déjà de libertés en matière culturelle. La Belgique a reconnu un caractère officiel à ses régions et à ses communantée linguistiques. Comme son nom l'indique, la R.F.A. est un Etat fédéral. La Suisse protège les droits de ses quatre éléments ethniques (alémanique, romand, italien et rhéto-romanche). L'Italie est composée de régions, dont cer-taines joulesent d'un statut d'autonomie correspondant à leur particolarisme. Enfin, la jeune monarchie espagnole a remplacé le centralisme fran-quiste par une politique de régionalisation également adaptée à la diversité des groupes régio-naux et ethniques péninsulaires.

Inversement, tout en admet-tant l'existence d'un vague « droit à la différence ». l'Etat françale ne veut connaître que l'individu la commune et le département. Cet immobilisme uni-taire est-il de nature à faciliter la construction européenne ? Nos partenaires peuvent-ils être ressurés en voyant l'autorité fran-caise méconnaître l'importance de libertés auxquelles ils sont eux - mêmes attachés ?

Qui plus est, notre politique en ce domaine est en contradiction

Échange...

M. Barbel Rosenberg, de Paris, nous écrit :

En réponse - à l'article da Pierre da Boledeffre : « Pour-quol Versailles ? », paru dans le Monde daté 2-3 juillet, je vous adresse le petite annonce sulvante:

gerait quelques pommee de Cézanne contre les cendres da six millions de luits.

avec l'appui que nous avons le devoir d'accorder à nos frères du monde francophone. Dans un plaidoyer pour la culture alsa-cienne, le professe ur Alfred Kastier a dit notamment : «Ce qui est vertu au Québec serait-il vice en Alsace? » C'est toute la question: on ne peut refuser aux uns ce qu'on demande à bon droit pour les autres.

(P. SERANT, Paris) Pas concerné

parce qu'exilé 'ATTENTAT de Versailles, un scandale. Peut-être, si l'on considère que porter atteinte à ce qui a de la beaute est un méfait de l'ignorance et de la bêtise. Mais alors que de

Quand je traverse la Bretagne de Redon à Pioërmel, de Pon-tivy à Carhaix, de Huelgoat à Morlaix, je ne reconnais plus mon pays. C'est un massacre général et irrémédiable. L'ordonnance du paysage, son rythme et l'espace qu'elle engendrait ont

Ce qui faisait le caractère de ce pays git amoncelà au milieu des étendues dénudées. Le vieil habitat, humble et austère, jadis à demi caché par la verdure, surgit désolé sur la terre nue. Et le regard, naguère sollicité etcaptivé, n'éprouve plus qu'ennui

Le monde « moderne «, an nom du progrès, met la dernière main à une entreprise de destrucman à due entreples de destruc-tion séculaire. La cause est per-due depuis longtemps et la vio-lence des désespérés n'est plus de taille.

Mais je ne veux pas perdre ma vie à pieurer la mort de mou pays. C'est la faute à nos ancêtres de u'avoir pas su défendre ce qui leur étalt cher au moment où ils le pouvaient. De même, je ne pleurerai pas sur Versailles. Un scaudale en chasse un autre. Et puis cela ne me concerne pas trop. Je suis un extlé. (PHILIPPE BARREAU, Nantes.)

Versailles à tous

T E « jeune » et courageux hélas I publie la triste lettre sur l'attentat de Versailles, est peut-être breton, mais certaine-ment aussi dèbile, en dépit de son apparente culture, que les deux

crétins qui ont posé leur bombe sous la galerie des Batailles.

Je suis languedocien, j'aime ma province et la belle langue d'oc. J'aime aussi la belle Bretagne et ses calvaires et ses landes où poussent les menhirs. Il ne me viendralt jamais à l'idée d'arra-cher, ne fût-ce qu'une pierre à l'un ou l'autre de ces témoins du

Versailles a coûté cher à la France de Colbert et de Louis XIV, soit, mais les Pyramides aussi, et le palais des Doges et le Colisée, et l'Escorial. Et pourtant quand on les Et pourtant quand on les contemple, à la joie éprouvée, se mêle un sentiment de reconnais-sance qui va aussi bien an pharaon qu'au dernier des esclaves qui nous ont donné cette source de jouissance. Et s'il croit, ce « jeune » homme, que Versail-les appartient à la seule France dont il parle pourtant fort bien la langue, il se trompe. Versall-les appartient à l'humanité tout

(G. CASTILLOU, Versailles)

Bretagne rajeunie en progrès

E « pouvoir » aurait donc ordonné la suppression du « parier » breton. Je crois que, en réalité, c'est la popula-tion bretonne qui e'est peu à peu détachée de l'usage du dialecte. Le français a surclassé le dialecte breton, voilà la vérité. Un peu partout, en France, au cours des siècles, avant le dix-neu-vième, d'assez nombreux conflits régionaux, de combats... se sont malheureusement produits, Les Armagnacs, les Bourguignons, les Chouans, les Camisards et les Albigeois, etc... Pourquoi y reve-nir en essayant de motiver ainsi les attentats à la bombe qui constament les Bretons comme les autres gens en France?

La Bretagne d'aujourd'hui an visage rajeuni, à la campagne rénovée avec un réseau routier qui suscite l'envie de beaucoup dans le pays, comparativement à la Bretagne du début du slècle, est une province prospère, eu très nette progression. En pro-gressiou aussi sur le pian social et humain, la région bretonne est un pays où les gens vivent bien mieux qu'en 1920 et bien avant. Rien ue plaide vralment en faveur des « autonomistes » séparatistes et des terroristes poseurs de bombes.

(L. L. Lorient)

LE VANDALE, C'EST PARIS

AVRANT, constemant, inexcusable, diabolique van-dalisme, qui s'attaque à la olerre centenaire.

Mais non moins nevrants son! les commentaires qui ont suivi, car ils nous promettent d'autres ruines et d'eutres vandalismes el contre-vandelismes.

Tout attentat est une provocation. Mele provocation eu pre-mier ou eu second degré ? Varsalles est-il victime de Bretone enragés ou de pâcheurs en esu trouble qui veuleni déconsidérer la revendication bretonne en l'emalgement evec un vandatisme

La question s'àtalt dàlà posée à l'époque de la destruction du pylone de télévision de Roch-Trédudon. On attendait una vague de colère populaire contre ceux qui privalent la piébe tarouestienne de le lucame eux

li y e lleu d'être Inquiet, beauplus qu'après Roch-Trédudon. L'opinion bretonne est un nœud de sorcière: le fil conduceur s'y dérobe : Il y a d'étrangsa décalages entre paroles, compor-tement sociel et bulletins de vote. Or Versallies, c'est nat, ne l'àmeut pas (reres sont ceux qui y volent une vengaance pour 1675). On ne ril ni ne pieure; pli d'emertume eu coin d'une lèvre. Sommes-noue mithridatisés. devenus insensibles é un crime évident ? Le vandalisme laisse les Bretons Insensibles; comblen'y at-il donc permi nous de ces nouveaux béotiens iconoclastes que atigmatisent les commentateurs de l'événemen1? Ne sommes-nous plus le peuple qui e construit tant de joyaux d'architecture, de cathédrales, églises; chapelles somptueuses, cloîtres inlimes, châteaux et manoirs, bourgades d'une précieuse harmonie?

Non, nous ne le sommes plus. Nos cathédreles c'escamoten1 derrière les parpaings, nos églises son1 fonctionnellement « sgglomamentées », nos chapelles pillées, trouées, « bulldozerisées » : elles gênen! l'extension des, porcheries, el le purin remplace les sources guérissantes. Lorsou'un maire rural ne modère les niveleuses qu'su proreta des subventions des quend, par chance, il y en a, que paut-on encore ettendre de nous ? Oul, nous vivons dans DEL ALAN-JOSEPH RAUDE (*)

un peuple où règnent les béotiens iconociastes, et où le vandalisme est politiqua permanente. Noue n'étions pas comma ca: on noue e faits comme ca ; noue sommes blases : une marina é Fouesnant, une autoroute dans las maraie salants, sontmoine vandeles qu'une bombe ? Sourire vert pour Ver-

eailles. Vandelisme, destruction de chefs-d'œuvre. Oul a détruit ce chef-d'œuvre qu'était la paysannerie bretonne ? Que reste-t-il de ce chef-d'œuvre culturel qu'est la langue bretonne ? Coup de chapeau ému au Cheval d'orquell: personne ne se sant coupable à l'idée qu'il est parti à l'équarrissage et que n'evons plus qua des chevaux couchés (mals millionnaires) et des cheveux de cirque, champlone en courbettes et croupa-

des (millionnaires aussi). Pourtant il y a qualques Bretons qui s'accrochent à l'espoir d'un avenir sane vandales. Ceuxlé essayent de reconstruire, de seuver, d'écleirer (au péril des esrcasmes]. Ila pariant de culture, alors parlons de cette charte qui pouvait paut-êtra faire reculer de quelques pas le vandalisme. Mouvement généreux du président, elncère sane doute. On salt ca que le projet est devenu : émasculé par des notables béotiens (courbette à l'Est, croupede à l'Ouesi, pastorisé par le pouvoir tutélaire, pour finir par des désignations el àlections ourdies à qu'on an lase, Bref, la montagne s eccouché d'une souris, le président de le Rapublique est tourna en ridicule, les Bretons cultivés eussi, les vandeles n'on1 pae Il s'egit de notre culture cel-

tique an Bretagne, chef-d'œuvre victime du vandalisme jacobin. Budget culturel de la France s 2 250 millions ; sumone à le Bretagne culturellement sinistrée : 4.5 millions; coll du . gadgetarium - de Beaubourg : 900 milllons, plus 150 millions de lonclionnement. Les chiffres toument dans les cervelles : voilà déià plus que l'appori de la cherte, moins que Beaubourg I « Mais les biens culturels dé-

truits son! inestimables !

un enragé qui e vu le « buli » écraser la plus vieille chapelle de sa ville, transionner en steppe le bocage de son village, la ruine volontaire de la chapelle de Locmélar el l'ebandon de Mésamou, les tours de La Baule at le bassin à floi comblé é Lorient... et l'enterremant dans le méprie du savoir séculaire da tant da breton

Il y a trop de poudre et trop de mèches, et les commentaires Indignés na font que filer l'amadou da nouvelles méches. Suo primer la ceusa, voilé le seul remède : que Perle prenne conscianca de son propra vandalisme et répare le mel causé. Pas seutemant an Bretagne, d'ailleurs ; on me traitere d'esprit borné si j'àvoque seulement Landevennec et Suscinio. Mais, enfin, qu'sat-ce que Versailles, sinon le lleu même da l'oppreseion eulocretique, le chef-d'œuvre d'un roi que Nurembarg eureit pendu haut et court? Or, cela, on la glorifie à grande niers restes de le fantastique ebbaye de Cluny, le bourguianonne, qui fut le haut lieu de le chrétienté occidentale, le plus grande églisa du monda chrétien, dàtruite par le vendalisma official de le Frence Impériela et royela, continuent à se déliter dens l'Indifférence officielle. Symbole d'une foi révolue, dironì certains, mais les communistes trancels s'émeuvent bien pour Varsailles | Cluny e tout de même représenté beaucoup plus, apirituellement, cultureliement, que le vanité du Roi-Solell (l'Allemegne communiste e détruit, à Potsdam, le Gerni sonskirche de Frédéric la Grand; là aussi, les vendales sont au pouvoiri. Que Paris sorte de ses phantasmes - ompheloscopi-ques -, constate l'avillssement qu'il s répandu, el l'espoir pout-

ra renaître. Désamorcer les bombes est un ecte de gouvernement. C'est à Paris que gele peut se faire : par un changement de politique. réforme ou conversion. Faute de cela, vandales contre vandales béotiens cabriolants, quel gāchis i

(*) Président du cercle culturel Kelch Sewensdurel Bro-Zow-las » de la région de Daoules (Finistère).

13 JUILLET 1978

FRUILLETON 2 "

AUSEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

La centrale de San-Eurimo, en Californie, est en émol après le vol de combustibles oucléaires avec prise d'otzges qui vient d'y avoir lieu. Le chef du service de sécurité expli-que eu sergent Eyder et à son fils, qui cont venus enquêter sur la dis-parition de Mme Ryder, employée à la centrale, les circonstances du vol. Le Dr Jabionsky, directeur de la centrale, revient de faire t'inves-

ERGUSON, le chef du service de sécurité de la centrale, le reçut dans son bureau avec courtoisle. mais sans aucun enthousiasme. Blen que plusieurs mois se fussent écoulés depuis qu'il avait lu le rapport acerbe de Ryder sur les services de sécurité de San-Ruffico, il s'er souvenait fort bien : Ferguson n'avait pas la mémoire courte. Le l'ait que le rapport de Ryder eût été d'une extrême précision et que lui, Ferguson, n'eût eu ui l'autorité ni les fonds nécessires pour se conformer à ses recommandations, n'avait rien arrangé. C'était un nomme petit et massif, eux yeux vis et à l'expression ennuyée. Lorsque Ryder entra, il reposa son téléphone et ne fit pas même semblant de se lever de derrière son bureau.

rière son burean. port, sergent ? demanda-t-il d'un ton qui se voulait acide, mais qui semblait surtout défensif. Vous essayez de me causer ouelques ennuis eupplémentai-

— Du tout, répondit Ryder evec douceur. Si vos eupérieurs sont si bornés qu'ils voient le monde à travers des lunettes roses et vous refusent l'appul dont vous avez besoin, c'est

4 Car der net cot net

leur faute, pas la vôtre.

— Ah? »
L'exclamation de Ferguson dénotait la surpriss ; mais son expression était toujours méliante. « Dans cette affaire, notre intérêt est d'ordre personnel, monsieur Ferguson, dit Jeff.

— Vous êtes le fils dn sergent?> Jeff fit oui de la tête. « Je suis vraiment navré pour vous. Mais je sais bien que cela n'avance à rien de dire cela.

— Vous vous trouviez à 50 kilomètres d'ici quand cela s'ext p duit :

vous n'y pouvez rien », dit Ryder « un ton extremement raisonnable.

Jeff jeta à son père un coup d'œil plein d'appréhension : il savait que la manière douce, chez Ryder, dénotait l'humeur la plus dangereuse, mais, dans ce cas particulier, il ne semblait pas y « voir de raison de s'alarmer. Ryder poursuivit :

« J'aurais almé vous trouver au dépôt en train de faire l'inventaire du butin que vos petits amis ont emporté.

— Le n'est pas mon boulot. Je ne m'approche jamais de leur maudite installation de magasinage, sauf pour en contrôler les systèmes d'alarma. Je ne saurais même pas par où commencer si je devais examiner cette marchandise. C'est le directeur lui-même mul et en train de s'en commentant en le control de s'en commentant et en train de s'en commentant en le control de s'en commentant et en train de s'en commentant en le commentant en le commentant et en train de s'en commentant en le commentant en l

qui est en train de s'en occuper, avec deux assistants. — Est-ce que neus pourrion e le voir ? — Pourquoi ? Il a déjà discuté avec deux hommes à vous, j'ai oublié leurs

Parker et Davidson. Peu importe. Ils ont déjà causé

avec lui.

Justement. Quand ils ont discuté
avec lui, il était encore préo pe par
l'inventaire qu'il était en train de

Ferguson tendit en maugréant la main vers le téléphone, paria d'un ton plein de respect à quelqu'un au bout du fil, puis, se tournant vers Ryder, lui dit: « Il va avoir fini: Il sera ici dans

un instant, à ce qu'il dit.

— Merci. Dites-moi, pourrait-il s'agir d'un coup monté de l'intérieur?

— De l'intérieur? Vous voulez e qn'un de mes hommes serait impli-

Ferguson jeta à Ryder un regard soupconheux. S'étant trouvé à 50 ki-lomètres de la centrale au moment du « coup », il pouvait s'estimer au-dessus de tout soupcon : mais l'argument pouvait se retourner. Car, s'il zvalt été « dans le coup », il aurait pu s'ar 1-ger pour que tout le monde sache qu'il se trouvait à 50 kilomètres de là au moment de l'effraction.

«Je vous suis pas, revrit-fl., Dix hommes armés jusqu'aux dents n'ont pas besoin d'être aidés de l'intérieur !...

Et alors, comment auraient-ils pu franchir vos portes à commande électronique et passer devant l'œil 'e vos cellules photoélectriques sans être erguson soupira : il se trouvait sur

rerguson soupira : il se trouvait sur un terrain plus solide.

« Nous attendions un camion qui devalt venir prendre du combustible : il s'est presenté à l'neure dite. Le rar-dien, à l'entrée principale, a avisé Cariton de l'arrivée du camion, et Cariton a sans doute déclenché au'o-matiquement tous les dispositifs de commande des portes.

commande des portes.

— Admettons. Mais alors, comment ces gars ont-lis trouvé leur chemin dans les couloirs de vos bâtments?

C'est un véritable labrinthe.

— Rien de plus facile, répliqua Ferguson, out se senteit meintenant que guson, qui se sentait maintenant sur un terrain encore plus solide. Je pen-sais que vous étiez au courant. — On apprend toute sa vie. Expli-quez-moi cela.

— Pour connaître le plan précis de n'importe quelle usine atomique, pas besoin de soudoyer un employé. Pas même besoin de s'introduire dans l'usine en mettant un oniforme ina-quillé, ni de se fabriquer de faux quille, hi de se fabriquer de faux insignes, ni de recourir à la moindre violence. Et pas besoin n. pius de ce trouver à quelques ! lomètres d'une de ces foutues centrales pour l'observer aux jumelles, connaître les détails de son implantation. la position précise des stocks d'uranium et de plutonium et même les he a resexactes auxquelles arrivent ou sortent les chargements de combustible nules chargements de combustible nu-cléaire. Il vous suffit de vous rendre à la salle de lecture publique de la Commission de l'énergie atomique, au 1717 de la rue H. à Washington, Un gentil petit voyage, que vous tronve-ries très instructif, sergent Ryder, sur-tout si vous étiez un coquin bien décidé à cambrioler une centrale

nucléaire,

— C'est une mauvaise plaisanterie? — Très mauvalse: Et tout parti-culièrement pour quelqu'un qui, comme moi, est responsable de la sécurité dans une usine de ce genre. Vous avez là-bas des répertoires avec des fiches détaillées sur toutes les installations atomiques privées du pays. Et une almable secrétaire, sur

votre demande - j'y suis allé moimême, je sais de quoi je parle, — vous remet un tas de documents si que vous ne savez pas par quel bout le prendre. On y trouve des ren-seignements que je considére, et beaucoup de gens sont de mon avis, comme nou seulement confidentiels, mais même secrets, à propos de n'importe quelle installation nucléaire sauf celles qui dépendent directement du gouvernement. Oui, vous evez bien raison, c'est une plaisanterie,

mais je vous assure qu'elle ne me fait pas rire, ni moi, ni quelques eutres. — Ils sont complètement cinglés. « Il serait exagéré de dire que le ser-gent Ryder était abasourdi — tout gent kyder était abagourdi — tout réflexe excessif, que ce solt sur son visage ou dans son langage était étranger à sa nature, — mais les pro-pos de Ferguson l'avaient indibita-blement interloqué. L'expression de ce dernier était celle d'un pénitent, au cilice étroitement boutoune à

même la peau.

« Vous aves même là-bas une
Rank-Xerox pour prendre des photocopies des documents qui vous
intéressent.

— Seigneur! Et le gouvernement laisse faire? - Laisse faire? Il l'autorise. Le décret sur l'énergie atomique, amendé en 1954, etipule que n'importe quel citoyeu — même s'il s'agit d'un cingié dont la folle n'a pas été diagnosti-quée — a le droit d'être informé des utilisations privées des matériaux utilisations privées des matériaux uucléaires. Je crois qu'il va failoir que vous révisiez votre théorie d'un coup mouté de l'intérieur, sergent.

— Ce n'était pas une théorie, seu-

lement une question. De toute façon, vous pouvez admettre que je l'ai

A ce moment, le Dr Jabionsky, directeur de la centrale, pénétra dans la pièce. C'était un homme corpu-lent, bronzé, aux beaux cheveux blancs; il devait avoir entre soixante et solxante-dix ans, mais en paralssait dix de moins. En temps ordinaire, il devait rayonner de bonhomie et de gaieté, mais, pour l'instant, rien de ce genre n'émanait de sa

« Nom de Dieu de nom de Dieu de nom de Dieu «, murmurait-il, sans s'adresser à personne en particulier. « Bonsoir sergent, reprit-il. Pour vous comme pour moi, il aurait été plus agréable de se rencontrer en d'autres circonstances... » Il dévisagea Jeff d'un air interro-

gateur.

« Depuis quand la poilce envoiet-elle des agents de la circulation
pour un...?

pour un..?

— Jeff Ryder, le Dr Jablonsky.
C'est mon fils, dit Ryder en souriant
très légèrement. J'espère que vous ne
partagez pas l'opinion erronée selon
laquelle les agents de la circulation
ne sont habilités à arrêter les gens que sur les autoroutes. Ils sont habi-lités à arrêter n'importe qui n'importe où, dans tout l'Etat de Californie. — Ma foi, j'espère blen que votre fils n'e pas l'intention de m'arrêter, répliqua Jablonsky en examinant Jeff

par-dessus le haut de ses junettes sans monture. Vous vous faites certainement du souci pour votre mère, jeune homme, mais je ne vois aucune raison pour qu'on lui fasse du mal — Je n'en vois sucune, non plus, pour qu'on ne lui en fasse pas, intarrompit Ryder. Avez - vous jamais entendu parler d'une personne kidnappée qu'on n'ait pas menacée de torure? Moi pas.

- Vous avez reçu des menaces? - Donnez-leur le temps. Ou on'ils aillent, ils n'y sont probablement pas encore arrivés. A propos, que res-

sort-il de votre inventaire... Le pire. Nous avons en stock trois types de combustible nucléaire : de l'uranium 238, de l'uranium 235 et du plutonium. Comme vous le savez sans doute, l'uranium 238 est is source première de toute réaction nucléaire; ils ne se sout pas embarrassès d'en emporter la moindre par-celle. Cela se comprend.

- Pourquol? - C'est un matériau inoffensif. » (A SULTOTE.)

C Copyright Librairie Arthema Fayard Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.

K Monde

Carriation au Para basque sa Jose Ignatio Separation inos deralistas Conseil gentres le care du regime de pri-

..... 33 Pays because at kinde tod 🖛 🗪 in festert a de mi on or sid at-mitrafficat. produk & mark --- SADANIER PE PE .-- au scandide. eds - Jra. Desque (mit db and different come er des évene --- ie poliče se ausure, felt et ** 52 COUTS 6'um 600 enmat tite ment gen -: 11: 1 STURE IS NABINUSIA LOS ter to apposition and tous meme manunt. the state of the state of the Adults directer le prote mark on coule transparate many mirrage proches de pas-

(37) 80

: 1. 212 gnent tiu'em - m

na ca même i gericilques polarita fors avec des affaire 2 lébétition dus n'en-12 lébétition dus n'enmanqué de provoques L. coincidence Dezalet Pa ter de la technique de Panel ima A la lecture des informa-re diffusses par l'agence Tes

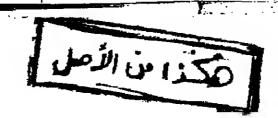
The second control of Chicharansky pourrait bien action Les audiences du procès Guios

Journ a Kalouga ont che con-ques mardi par plusicus l' cents. Mine Irina Guinabours

M. Pertini demande à au respect des draits

Mise au poent.— La section française d'Amnesty Inidement formellement avoir l'accept à la manifestation de s'est déroulée à Toulouse.

§ luitet, a l'occasion du sond par l'Ensemble de l'arset tchécosioraque. « Compagne de l'acceptance d proupe local d'Amneste Interna-proupe local d'Amneste Interna-tional n'est pas présent à la manifestation et n'est pas serna-ture du tract distribut d'Amneste La section frances pour l'impresse l'international speciatives. La section d'Amnesty International qu'il n'est pas du ressort d'Amnesty International qu'il n'est pas du ressort d'Amnesty International de position sur l'opportunité de l'imagers qu'ils de représente d'imagers qu'ils soient la Amnesty International a position d'informer l'opinion que sur la stitution objection de l'homme dans les droits de l'homme dans les où de sont violés.



C'EST PARIS

5. 4..324 CT 3 47 4 THE VIEW PROPERTY.

A 18 v.c. Parable 1

te dans et le tour it le dans et le tour et le tour it le tour et le tour et

Agent 1.9 to the gold god towned that is might god come a service of the

18 manual es les commes

TOURS STATE OF THE PROPERTY OF

: A.Cs CG KL MAN A

1-4 4 (6574 # EN E)

FM Melanan an ang

E Some S. Some Ber

WATER CO. 42-23 CM ARS

\$ 100 a 4. 7778 2123

AT LOST DA STREET

. - 14-14 73: 6 0m

44 2 4 Tale 17

At There were

AND ARMS IN SECTION

E4-4 24 CG- 1 2

Section to the section

4 11 9 4m t 20000003

电线 化红线线路电影

of war, to very to

. me 4 min 4 40 4 222.

24 84 W 745 TEST em ja in tret Beitelle

ting a little tree.

the state of the state of

A BOOK THE LIGHT TO · *** * 4575 ====

a ter er a Frank bie

m. 114 :01 in Titeballe

I State Mit Title fire

2 In h. 2722

June + 1015 10229 1. 1 % of L. 201929

THE WAR STREET was a see of the second general fie ibm ibm be. " e interpresentation Colombia de la compactional er ingressionis

April end loadroom 2

2 2 7 127 23

cause la police de Saint-Sébastien, et réclame que lui soit transférée la responsabilité de l'ordre public dans la région. Notre correspondant à Bayonne uous indi-

que que les touristes étrangers out beaucoup de mal à passer la frontière, les rontes étant fermées à l'entrée du Paya basque espagnol.

Des barricades ont notamment été de Des barricades ont notamment eté dessees par des manifestants à Pasajes San-Jusir et aux abonts d'Irun. La garde civile est interenue à piusieurs reprises pour les dégager alimsi que l'antoroute qui longe la côte. L'accès aux villes d'irun et de Saint-Sébastien semulait. nue à plusieurs reprises pour les dégager plusieurs reprises pour les dégager plusieurs reprises pour les dégager plusieurs l'antoroute qui longe la côte. L'accès aux villes d'hun et de Saint-Séhastien semblait à la dynamite, indique-t-on de source sure, à totalement interdit mardi soir, et la frontière . Saint-Séhastien.

était fermée à Hendaye aux voitures se rendant en Espagne. La vole ferrée qui relie, Saint-Sébastien à la

Madrid. — La situation na cesse Uister » n'apparaisse dans le nord de se détériorer eu Pays basque. du pays. Pour la deuxième fole en quatre d'une ratala de pistolet-mitrallieur. Les falts se sont prodults le mardi 11 Juillet, à Saint-Sébestien. Ile nequent -de tourner eu scandale, car le Conseil général basqua (mis en place avec le régima de pré-autonomie eu début de l'année) effirme que les eutorités ont diffusé une version falsifiée des événements. Selon le Consell, la police aurait,

nácesettá aucuna, talt usaga d'ermes à leu au coure d'un combat de rue qui pouveit être mené per les moyens dissuasile habituels. Les nts de l'opposition ont tous réagi de la même menière, meis beaucoup d'hommes politiques commencent é douter de le capecité du gouvernement de M. Adolio basque. Ce doute transpareît même dane les journeux proches du pouvoir qui craignent qu'un . nouvei cheges dans le rue de le caseme.

Guipuzcos, qui a publié una note officielle, la mort du manifestant José Ignecio Barandleran, égé da dix-nauf ans, e'est produite elors qu'un groupe de leunes tentalt de prendre d'assaut una caserne de la police armés, à Saint-Sébastien. Les : autorités effirment que des coups de fau ont été tirés au cours des incidents, male qu'ils ont été dirigés contre les policiers. Elles n'expilquent pas, néanmoins, pour-

dens la région du cœur, elors qu'eucun policier n'a été touché. Cette version a été démentia presque point par point par le Consell général basque réuni mardi à Seint-Sébastien. Il n'y a pas eu tentative pour prendre d'assaut la casame de la polles ermée, affirma le conseil, mais seulement des acero-

quol c'est un des assaillents qui a

été finalement etteint d'une belle

Selon le gouvernement civil du Toujoura selon le même source, aucun manifestant n'a usé d'armes à fau ; en revenche, un policier en civil se serall servi da son pistolet, tandle qu'un de ses collègues conseil général indique qu'il e essayell de l'en empêcher. C'est dans le tumée dégagée par les gaz é l'appui de ces affirmations.

Un rapport de la police de Saint-Séhastien

De notre correspondant

La police armée de Saint-Sépastion a envoyé un repport eu ministre de l'intérieur, M. Martin Villa, Elle soutient qu'elle n'e pas tiré au cours des incidents de mardi matin. La police ermée de Pampelune n'e pas, jusqu'à présent, opposé de démenti comperable, après le sanescarmouches evec les forces de l'ordre se sont prolongées tard dans

d'émeute des jours précédents. A Bilbeo, il y a eu des débrayages

centre de la ville et les accrochages se sont multipliés avec les forces de l'ordre. Même situation à Vitoria, où un millier de jeunes ont lencé des cocktails Molotov contre un établissement public et provoqué un début d'incendie. A Pampelune, où les fétes de la Saint-Firmin ont été

iacrymogènes qu'un policier armé,

descendu d'une jesp, surait tire une

rafale et deux ou trois coupe isolés qui ont atteint M. Barandiaran. Le

regroupé de nombreux témolignages

Les responsabilités, dans l'affaire de Pampelune paraissent d'ailleurs assez ciaires. M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du P.S., a affirmé, mardi, eux Cortès qu'elles l'étalent nent pour que le gouver les létes de le Saint-Firmin ont été nement destitue ceiui qui avait suspendues, le viella ville e redonné l'ordre de tirer et pour de trouvé, mardi soir, l'etmosphère Le chef du gouvernement

M. Adotto Starrez, s'est entretano d'urgence svec le ministre de l'in-térieur et celui de la défense, elnsi

qu'avec les principaux responsables

de l'ordre public. M. Martin Villa e affirmé qu'il s'axpliquerait — sans

dues avec un cectain, ecepticisme. M. Martin Villa a déjà indiqué, en

en effet, qu'il lui semblait inopportun

de cuipabiliser les forces d'ordre

public, sous pelne de les « démo-

propre aveu, complètement débordé. La président du parti, M. Tierno Galvan, e ancore été plus ferme en déclarant que le gouvernement Suarez avait perdu son autorité et qu'il

Les dirigeants de l'opposition et une bonne partie de le presse insistent sur le nécessité de chercher une sauts qui secouent le Pays basque. Beaucoup sont d'avis que Madrid doit transférer le plus vite possible le responsabilité de l'ordre public ou Conseil général basque qui c'est ne pas exercer, six mole après sa création, les pouvoirs nécessaires. Telle est la position adoptée par M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E. qui e manifesté pourtant à l'égard des troubles de ces derniers jours, une prudence

CHARLES VANHECKE.

LE PROCÈS DES DISSIDENTS EN U.R.S.S.

Les services de propagande présentent les accusés comme des dépravés

Moscou. — En organisant qua-tre procès en même temps, les dirigeants soviétiques poursui-yaient plusieurs buts: en finir une bonne fois avec des affaires maigré tout génantes, disperser l'attention de l'opinion publique internationale et éviter les protestetions à répétition que u'auralent pas manque de provoquer des jugemeuts échelonnés dans le temps. La coincideuce des quatre affaires permet aussi de jouer de la technique de l'armalgame. A la lecture des informations diffusées par l'agence Tass et uniquement destinées à la a consommation » extérieure — on une bonne fois avec des affaires a consommation » exterieure — on ne sait plus très bien si les accusés sont jugés pour leurs activités subversives » ou pour leur avis dépravées. L'image qui s'impose est celle d'un milieu peu recommandable, formé de sois'impose est celle d'un milieu pen recommandable, formé de soidisant dissidents, d'espions, de
journalistes occidentaux - agents
secrets, de dévoyés, d'ivrognes, de
profiteurs... Ainsi écrit l'ageuce
Tass, le tribunal de Kalouga qui
juge Alexandre Guinzbourg « s'est
rendu compte de la déchéance
morale et politique » de l'accusé.
Pour parfaire la « démonstration », le quatrième procès inteuté pour trahison à Anatole
Filatov, qui plaida coupable et
s'étend complaisemment sur ses
« crimes », accrédite l'idée que si
les traitres existent, Anatole
Chtcharansky pourrait bien aussi
en être un

Les fémoins

A la demande d'Alexandre Guinzbourg sa femme a été autorisée à revenir dans la salle d'audience, mais elle a de ucuveau été expulsée après evoir refusé de promettre qu'elle « ne troublerait plus le cours de la justice ». Seule la mère de Guinzbourg a assisté à la fin des débets. L'avocate de l'écrivain, Mme Elena Reznikova, désignée par les eutorités, a obtenu du président du tribunal qu'il empêche le public de manifester trop bruyamment son hostilité à l'accusé. Les amis da Guinzbourg ont déclaré que M' Rezuikova menaît une « déjense juridiquement très active ». A la demande d'Alexandre

vingt-six témoins à charge et en être un.

Les audiences du procès Guinzbourg à Kalouga ont été marquées mardi par plusieurs inciquées mardi par plusieurs inciquées. Mme Irina Guinzbourg a
dents. Mme Irina Guinzbourg a

De notre correspondant eté expulsée pour avoir, dit Tass, e menacé un témoin 2. Selou ses propres déclarations, elle a protesté contre le fait qu'un témoin à charge solt entendu pendant plus de trois heures, alors qu'ellement n'a pas été autorisée à témoigner une senle minute. S'adressant au témoin elle e'est écriée: « Tout cect n'est que mensonges. Dieu vous puniru. »

Le témoin a alors fait remarquer au président du tribunal, qui en a pris acte, que Mme Guinzbourg l'avait menacé de mort.

Les témoins à charge ont prisonniers politiques et à leur famille.

Les témoins à charge ont

Les témoins à charge ont confirmé les chefs d'accusation portés contre Guinzbourg concernant ses « activités subversivés ». L'accusé « distribuait systémati-L'accuse « aistributui systematic quement des publications antiso-viétiques ». L'un des témoins a déclaré que l'écrivain lui avait donné un exemplaire de l'Archipel du goulag, qu'il avait im-médiatement brûlé dès qu'il s'était médiatement brûlé dès qu'il s'était aperçu de son contenu. D'autres ont vu une preuve de la « vie dépruée » menée par l'accusé et sa femme dans le fait qu'ils écontaient la Voix de l'Amérique au lieu de regarder la télévision soviétique, et qu'ils prenaient plaisir à entendre les disques de Vissotski (ac teur et chansonnier soviétique marié à l'actrice Marina Vlady).

Vlady).

A Moscou, le procès d'Anatole Chtcharansky s'est poursuivi mardi, à huis clos. Le frère du militant juif, Leonid, qui avait pu la veille assister à l'audience, n'a pas été admis dans le prétoire, Sa mère, Mme Milgrom (soirantedouze ans), qui témoigne d'une grande force de caractère, e entrepris une démarche auprès de la Cour suprême pour être autorisée à assister au procès en tant que mère, et non en tant que témoin. On lui a répondu qu'elle pourrait voir son fils, qui a passé plus de quinze mois au secret, après le procès.

More Milgrom, citée comme témoin par le procureur, était per le procureur, était produit de procureur, était per le procureur de la procure de la comme de le procureur, était per le procureur de la proc

moin par le procureur, était convoquée devant le tribunal ce mercredi, à midi. Elle avait démercredi, à midi. Eile avait dé-cidé de ne pas se rendre à la convocation. « Leonid m'a confir-mé, qu'Anatole ne sonhaitait pas que je vienns témoigner, e-t-elle déclaré eux journalistes occiden-taux. Cette décision est pénible pour une mère, car je ne pourrai pas voir mon fils. Mais enfin Leonid l'a ou, il est en bonne forme, et je pense que ma déci-sion de ne pas témoigner est, raisonnable. » Au cours des séances à huis clos

nisonnoble.
An cours des séances à huis clos la Cour a examiné, selon le porteparole du tribunal, les charges retenues contre Chicharansky. Il semble que l'accusation d'espionnage et de trahison repose essentiellement; sur les relations qu'entretenait Chicharansky avec un journaliste américain, présenté comme un agent des services socréts militaires occidentaux. Celui-ci n'est jamais cité nommécomme un agent des socidentaux.
Celui-ci n'est jamais cité nommément, mais il ne fait aucun doute
qu'il e'agit de M. Robert Toth,
ancien correspondant du Los
Angeles Times à Moscou, expulse
en mars 1977 après trois jours
d'interrogatoire par le K.G.B.
Chtcharansky aurait e collecté
personnellement et par l'internédiaire de complices des renseignements secrets sur l'emplacement
d'un grand nombre d'entreprises
travaillant pour la déjense natio-

nale », renseignements mill auralit transmis en Occident, écrit Tasa.

Anatole Chicharansky auraît, d'autre part, aidé ce journaliste à entrer en coutact avec des savants soviétiques. Il auralit servinon seulement d'intermédiaire, mais encore d'intermédiaire, moi publiables dans la presse ouverte sur le programme de recherches sociologiques se para-psychologiques », crest d'ailleurs au moment où on lui remettait dans une rue de ses deux avocats français, maitère de recherches sociologiques et para-psychologiques ».

C'est d'ailleurs au moment où on lui remettait dans une rue de ses deux avocats français, maitère de recherches acciologiques », crest d'ailleurs au moment où on lui remettait dans une rue de ses deux avocats français, maitère de recherches acciologiques ».

C'est d'ailleurs au moment où on lui remettait dans une rue de ses deux avocats français, maitère de recherches acciologiques ».

C'est d'ailleurs au moment où on lui remettait dans une rue de ses deux avocats français, maitère de recherches acciologiques ».

C'est d'ailleurs au moment où on lui remettait dans une rue de ses deux avocats français, maitère de recherches acciologiques ». nale », renseignements an il aurait transmis en Occident, écrit Tass.

Plusieurs milliers de personnes manifesté à Paris

mi remettait dans une rue de Moscou un livre sur la paise première rangs, prenaient psychologie que M. Toth avait été place les représentants des dispréhendé par le K.G.B. Les temoins entendus mardi, parmi les moins entendus mardi, parmi les movements politiques ou humanuels M. Espavski, qui assocusé mouvements politiques ou humanuels M. Espavski, qui assocusé minime ainsi que différentes permanuels de la contraction par les processors des cotés, première range, prenaient par les processors de la contraction de quels M. Espavski, qui alsaccuse sansi que différentes perfrantole Chicharansky d'avoir travaillé en même temps qua lui
pour la C.I.A. auraient entièremeut confirme l'es accusations
affirme l'agence Tass. Selois un'
procédé habituel dans ce genre
d'affaires, les témoins un mis
en cause un citoyen soviétique,
aujourd'hui semigré. M. Vitaii
Roubine, qui aurair retruité ana
tole Chtcharansky.

Le procés de Vilnius

Enfin, à Vinnus, le procès de
M. Victor Platkus, membre du
groupe lituanien de surveillance
de l'application des a c c o r d e
d'Helsinki, s'est poursuivi mardi.
Accusé de propagande et d'agitation antisoviétique, B risque,
comme e récidiviste 2, une peine
de dix ans de camp et de cine
de dix ans de c

rent Schwartz, du comité des mathematiciens, Marek Halter, Jean-Edern Hallier, Claude Mauriac, Léo Hamon, Charles Palant, vice-

Léo Hamon, Charles Palant, vice-président du MRAP, le Père Ri-quet, André Giucksmann, etc.; sénsi que plusieurs résuglés des pays de l'Est, dont notamment M. Victor Fainberg. Le cortège se mettait en mar-che en direction de l'Opéra, par les grands boulevards, derrière l'immense banderole du comité de soutien : « Sauvons Anatole Chicharansky et Alexandre Guinzbourg. « Aux différent n ta alogans « Halte à l'antisémitisme en Union soviétique, nous som-mes tous juits soviétiques, K.G.B.-Gestapo », répondaient différentes en Union soviétique, nous sommes tous puis soviétiques, K.G.B.-Gestapo s, répondaient différentes banderoles : « Hitler, Staline, Brejnev, même combat », « Brejnev au goullag », « les juijs russes en Israel », etc. Dans le cortège se succédaient les organisations juivés, le Front des étudiants juivés, le Front des étudiants puisés, le Front de Romanient les délégations de la fédération de Paris du P.S., d

M. HENRI FISZBIN NOTRE ATTACHEMENT A LA DEMOGRATIE >

Avant le départ du cortège, M. Henri Fischin, membre du comité ceutral du P.C. evait déclaré : « La présence du particommuniste a une signification trésprécise. C'est la séafitemation de notre attachement passionné à la démocratie, non seulement en France, mais en n'importe quel point du plobe.

L'Union nationale des étudistris de France: « L'UNEF aupellé les étudiants de France à
compattre pour la libération immédiate des émprisonnés politiques d'Union soviétique et pour
que l'unité se réalise afin de les
arracher aux prisons, aux hôpitaux psychatriques et aux camps
de concentration. »

e mvoyé an nouveau président de envoyé an nouveau président de la République italienne. M. Sandros Pertini, un télégramme de félicitations qui déclare notamment : « La majorité qui s'est réligie sur potre nom est un juste hommage rendu à vos éminentes qualités personnelles. La France s'if associe d'autant plut volontiers qualités personnelles. La France s'if associe d'autant plut volontiers qualités personnelles. La France s'if associe d'autant plut volontiers qualités personnelles les douloureuses signaturelle les douloureuses signaturelle voit dans votre élection en quelle voit dans votre élection en raison, pour l'Italie de considérer son abenir avec confiance » C. M. Valery Giscard d'Estaing

M. Pertini demande à M. Brejnev de veiller au respect des droits de l'homme

Rome (AFP) — Le nouveau président de la République italienne, M. Alessandro Pertini, a
adressé, le 11 juillet, un message
à M. Leonld Bremev dans lequel
il lui demande au « nom de l'opinion publique italienne « de veiller au respect des « droits humains « d'Alexandre Guinzbourg
et Anatole Chicharansky.

Dans sou message, le chef de
l'Etat italien affirme notamment
que les « droits de l'homne et la
liberté jondamentale auxquels
jait réjèrence l'accord d'Helsinki
doivent être respectés en Union

• Mise au point. — La section française d'Amnesty International dément formellement avoir parfrançaise d'Amnesty International dément formellement avoir participé à la manifestation qui s'est déroulée à Toulouse, le s'est déroulée à Toulouse, le s'est déroulée à Toulouse, le donné par l'Ensemble de l'armée donné par l'Ensemble de l'armée tchécoslovaque, « Contrairement à ce qui a été publié dans la à ce qui a été publié dans la presse (le Monde du 8 février), le groupe local d'Amnesty International n'était pas présent à la tional n'était pas présent d'amnesty International rappelle d'Amnesty International de prendre position sur l'opportunité des position sur l'opportunité des visites officielles de représentants étrangers quels qu'ils soient. Par contre, à l'occasion de ces risites. Amnesty International a pour souci d'informer l'opinion publi-que sur la situation objective des droits de l'homme dans les pays où ils sont violés.

soviétique dans les procès contre des citoyens qui ont publiquement exprime leur engagement à jaire respecter ces mêmes droits et cette liberté ». M. Alessandro Pertini affirme

M. Alessandro Pertani arrithte encore s'exprimer dans a l'esprit d'amitié et de collaboration qui unit le peuple tialien et le peuple russe p, et ne pas a vouloir interventr dans le fonctionnement souverain de la justice sonté-

ontré mardi 11 juillet le pre-mier ministre des Pays-Bas, M. Andreas Van Agt. Elle a dé-claré — après l'entretten claré — après l'entretien que celui-ci l'avait assurée de tout que ceiui-ci l'avait assurée de tout son appui pour la défense des juifs d'U.R.S.S. et en particulier des dissidents qui font l'objet de poursuites dans es pays. Selon Mire Chtcharansky. le premier ministre néeriandais s'est déclaré convainent ou une protestation ministre neerianoais s'est neciare convaincu qu'une protestation commune des ueuf pays de la C.E.E. en faveur des dissidents persécutés, pourrait exercer une influence.— (A.F.P.)

influence. — (A.F.P.)

O Une demande d'audience de

Mm- Chtcharansky au président
Valéry Giscard d'Estaing a bian
été transmise par l'intermédiaire
de la Ligue des droits de l'homme,
confirme-t-on mardi à l'Elysée.
On n'attend pas de prise de
position du président de la
République sur cette affaire.
Mme Chtcharansky avait sollicité
cette audience pour demander au
chef de l'Etat d'intervenir en chef de l'Etat d'intervenir en faveur de son mari.

En matière de drogue, le seul fléau, c'est l'ignorance". un livre de MICHKA/HUGO VERLOMME

wer Aliston MacLean

Nous espérons qu'une solution au problème du Sahara pourra être trouvée avec nos frères du Maroc

déclare le chef du nouveau régime

Dans les milieux proches de

l'ambassade de Mauritanie à Rabat, on assure que les nou-veaux responsables mauritaniens : it animés de sentiments pro-

royale. Selon l'A.F.P., M. Reda Guedira

conseiller du roi Hassan II, et le

LE NOUVEAU CABINET

Dirigé par le lleutenant-colone

Mustanha Ould Mohamed Salak

président du Comité de redresse-ment national, qui a pris le pou-

voir, le goovernement comprend seize membres dont huit civils.

Intérieur : commandant Jibou

Justice et affaires religieuses :

Finances et commerce : Stdi

Equipement : lieutenant-colone

Transports, postes et télécom-munications, artisanat et tou-risme : lieutenant-colonel Ould

Mayoub :
Plan et mines : M. Mohamed

El Moktar Ould Zamel;

Industrie et pêches : lieutenaut-colonel Ahmed Ould Bous-

Développement rural : Dr Be

Omar;
Education nationale; M. Seck
Mame Dlack;
Culture et information;
M. Mohamed Yehdih Ould Bre-

zilei ; Santé et affaires sociales ;

Dr Dlagana;
Jeunesse et sports; commandant Thlam El Hadj;
Contrôle et enquêtes; lieutenant-colonel Mohamed Mahmoud Ould Ahmed Ouli;

Secrétaire permanent du comité charpé de l'administration du ministère de la déjense : lleu-

tenant-colonel Maouia Ould Sidi

République Sud-Africaine

d'un lycéen détenu par la police

De notre-correspondant

Johannesburg. — Un lycéen de vingt ans de la cité noire de New-Brighton, près de Port-Elizabeth, Longile Tabalaza, a été

arrêté, lundi 10 juillet à 9 hanres, par la police anti-émentes.

sous les yeux de son frère ainé. En fin de matinée, il a été remis entre les mains de la police de sécurité, à Port-Elizabeth, pour interrogatoire. A 15 h, 5, il est tombé du cinquième étage de l'immeuble de la police de sécurité, et est mort sur le chamin

de l'hôpital (= le Monde = du 12 juillet).

« En vérité, le cas de M. Taba-laza est très simple. Nous étions occupés à interroger cel homme lorsqu'il a sauté par la jenêtre du cinquième étage », a déclaré, mardi 11 juillet, à la radio, M. Jimmy Kruger, ministre sud-africain de la police, de la justice et des prisons.

et des prisons.

C'est le vingt-deuxième détenn
politique qui meurt zinsi en moins
de deux ana. De plus, M. Tabalaza
se trouvait dans les locaux, où le
dirigeant de la « conscience
noire», Steve Biko, avait été détenn et interrogé en septembre
dernier, avant de mourir des
suites de blessures après son
transfert à Prétoria. En décembre
1976 également, un professeur

1975 également, un professeur métis de trente ans. M. Georges Botha, avait trouvé la mort en tombant du sixième étage des locaux de la police de sécurité à Port-Elizabeth.

Sévèrement critiqué fan dernier

pour son attitude après la mort de M. Biko, M. Kruger a, cette fois-ci, immédiatement réagi en or-domant one enquête menée par un officier supérieur de police

un officier superieur de police
« en vue de possibles actions disciplinaires ».

M. Kruger a ajouté que les rapports de police ne laissaient pas
apparaître que M. Tabalaza ait
été maltraité au cours de son
interrogataire.

Selon M. Kruger, M. Tabalaza l'était pas détenu en vertu des

lois sur la sécurité, considérées par l'opposition comme respon-sables des morts de détenus, mais en vertu du droit commun, étant accusé d'avoir attaqué, au cock-tail Molotov, une école de New-Drighton et des commun.

Brighton et des camions de li-vraison pour les voler. Pourquot, dans ce cas, se demande mercredi la presse, était-il entre les mains

Les réactions à ce nouveau décès ont été nombreuses dans

les rangs de l'opposition noire et bianche, qui demande, outre le

de la police de sécurité ?

interrogatoire.

Mohamed Taya.

Ould Salek:

M. Baba Ould Ney ;

Mohamed Ould Bigeira:

Ahmed Salem Ould Sidi :

Un calme total règne à Nouakchott, trois jours après le ren-versement du président Moktar Ould Daddah par le Comité militaire de redressement national. La radio nationale fait état de nombreuses motions de soutien au nouveau régime. Le couvre-feu a été réduit et tous les aéro-ports ont été rouverts au trafic ce mercredi 12 juillet. Dans une interview à l'agence

Visnews, diffusée mardi par la radio nationale, le lleutenant -colonel Ould Salek, chef dn nouveau gouvernement, a fourni les premières précisions officielles premières precisions officielles sur les orientations de son ré-gime. « Nous affronterons, a-t-ll déclaré, avec le royaume frère du Maroc, le problème du Sahara et nous espérons que sa solution pourra être trouvée par les deux parties. » Il a sjonté : « Nous envisageons l'avenir avec un cer-tain optimisme, matgré les difficultés énormes que nous truver-sons. » Indiquent que la o ban-queroute » figurait au premier rang des raisons ayant incité l'armée à prendre le pouvoir, il a dénoncé le « marasme écono-mique », la « décadence finan-cière » et le o danger quotidien de révolts » et de « soulèvement populaire ».

a Cette situation, a-t-il poursulvi, en l'absence de toute ten-tative de solution, a fait que les forces armées (...) ont décidé de mettre fin au désordre et à l'anarchie, politique et économi-que. » Le lieutenant-colonel Ould Salek a enfin assuré que les forces armées avalent agi « sans qu'aucun citoyen soit dérange dans sa vie ni privée ni publi-

dans sa vie ni privée ni publique, et sans qu'aucune goutte de sang ait coulé ».

Le chef du gouvernement, qui a reçu l'ambassadeur de Libye à Nouakchott en sa qualité de doy-n du corps diplomatique (le Monde du 12 juillet), auralt informé celui-ci de son désir de continuité dans le domaine de le continuité dans le domaine de la politique étrangère. Des assu-rances identiques auraient été feurnies au représentant saoudien à Nouakchott. Par ailleurs, on apprend à Dakar que l'ancien, président Ould Daddah sersit emprisonné au fort de Coppolani, à une trentaine de kilomètres, au nord de la capitale mauritanienne.

A Rabat, les dirigeants maro-cains semblent être rassurés par l'évolution de la situation chez leur voisin du sud, nous indique notre correspondant Louis Gravier. Les militaires mauritaniens n'ont, en effet, aucunement remis en cause la coopération avec le Maroc et notamment l'accord d'assistance mutuelle concin en d'assistance mutuelle concin en 1977, qui n'est autre qu'un pacte de défense commun.

Prétoria ouvre une enquête après le «suicide»

Un autre horizon politique africain dans une économis fraternelle P. Peignon AU SOLEIL COUCHANT DE L'EMPIRE e Pai lu potre ouprage apec Raymond ARON. « La récit haut en couleur unchante le lecteur. »

CL-R. SOUCHET.

La Fensée Universeile 7, rue des Carmes, 75005 Paris.

Le plus fort tirage, la plus grande-diffusion des journaux du tiers monde Cette semaine dans les kiosques

YÉMEN Echec à la conjunction O.U.A. Les faucons ou banc des occusés ÉRYTHRÉE Oci à la négociation sans oréaloble l ÉGYPTE Le seas do défi de Chazli MAROC Les otages du roi Hossao ALGÉRIE Setze ons d'indépendance

OCÉAN INDIEN Le spectre de la déstabilisation ainsi que de nombreuz articles sur le Gabon, la Guinée, l'Afrique du Sud, l'Angola, le Soudan, la Tunisie, le Vietnam, la Chine, Halti, le Pérou et les IIIP Jeux africains.

Lisez, abonnez-vous a AFRIQUE - ASIE 10, ruo Auber, Paris 9

Recevant le président Syad Barre de Somalie

M. GISCARD D'ESTAING SUGGÉRE

marotains. Plusieurs d'entre eux ont effectué des missions an Lar : ou des stages dans l'armée Trente-cinq personnalités, parmi lesquelles cinq membres du gouvernement -- MM. Louis de Guiringaud (affaires étrangères), Xvon Bourges (défense), René Monory (économie), Jean-Francois Deniau (commerce extérieur)

A l'issue du déjeuner, le président de la République a dit :
« La Franca est prête à cider
toute initiative d'une conférence des Etats de la corne de l'Afri-que... » « Si, d'un commun accord, les uns et les autres acceptaient de s'asseoir autour d'une même table, n'y aurait-il pas là le début La liste en est la sulvante :

Affaires étrangères : Chelkh
Mohamed Chelkhna Ould
Lakhda; d'une immense espérance pour tous les perples africains et en premier lieu pour les populations de la corne de l'Afrique encore déchirées par les combats. Pareille conférence des Etats de cette

Un bon départ pour la coopération

M. Giscard d'Estaing a encore indique, dans son toast, que « la Some lie peut et doit jouer un rôle déterminant dans cette recherche. N'est-ce pas la vocation de la Somalie que de proposer des solutions qui puissent convenir à

UNE CONFÉRENCE DES ÉTATS DE LA CORNE DE L'AFRIQUE

cois Deniau (commerce extérieur) et Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, — parti-cipaient au déjeuner, ainsi que plusieurs hommes d'affaires fran-

région pourrait ouvrir à tous les participants les voies d'un avenir pacifique et prospère.

toutes les parties ? ».

« La France, pour sa part, est prete à aider toute initiative en ce sens, comme elle est prête à permetire à la Somalie de maintenir son indépendance et l'inté-grit. de son territoire », a égale-ment déclaré le chef de l'Etat. ment déclaré le chef de l'Etat.

Pour le président de la République, « la coopération françosomalienne a pris un bon départ,
mais-cette coopération-ne pourra
s'épanouir vraiment qu'une fois
la paix et la concorde revenues
dans la corne de l'Afrique».

Le général Syad Barre, président de la République de Somalle, qui a été l'hôte à déjeuner de M. Valéry Giscard d'Estaing, mardi 11 juillet à l'Elysée, devait quitter Paris jeudi matin pour Bardad

major - colonel Dlimi, directeur des aldes de camp du roi, se sont rendus, mardi, à Nouakchott, en mission d'information.

départ du ministre, l'abolition des lois permettant la détention au secret pour des périodes indéter-minées, et une enquête indépen-

tuent les appels du comité de libération de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) ».

● Images de la guerre civile au Tchad. — Un album de photographies de Raymond Depardon retrace, à partir des débuts de la rébellion le 20 janvier 1970, l'histoire du conflit tehadien dans des la reseau de la rese

des images d'une rare force d'évo-

cation (en vente aux librairies Norman Bethune, 76, bd Saint-

Michel, et La Hune, 170, bd Saint-Germain, Paris).

(Intérim.)

PROCHE-ORIENT

Liban

Le blocage demeure total sur le plan politique

escouede de gendarmes ayant planté l'élendard libaneis aur une quérila sbendonnée quelques instants plus tol par ses senlinelles syriennes, pour que soudein l'espoir reneisse? Dans les ruelles décertes d'Achrefieh plongées, depula que le canon s'est torpeur, le moindre signe, le plus petit indice, font événement.

Les Syriens ee sont repliés da 50 mètres... Ila leissaient, mardt en fin d'après-midi, eux torces de sécu-Hbsnalees le contrôle du pont da la Querantaine qui relle Bevrouth-Est à l'erriàre-pays chrétian. Msis lle eont encore là, tout près, dans un tmmeuble qui leur sert de gamison depuis plus d'un en et demi.

Foi espoir ? Illusion d'opimiete empressà? La guérite evalt à peine changé de locataires que l'on annonçait discrètement en coulisse des sultes à venir tout aussi tavorables è une certaine détente. Les miliciens chrétiene, murmurait-on, pourrelent décrocher de trois ou quatre positiona dens les points chaude des quertiers est et desserrer ainsi l'étreinte autour des posies syriens solés. On aspéralt même très vite l'ouverture de quelques magasins,

du Liban nous transmet l'appel

L'acharnement sanguinaire des

Syriens à détruire et à massacrer

sans aucune distinction femmes, enfants, vieillards des quartiers

chrétiens de Beyrouth rappelle

etrangement le génocide des chre-

etrangement le genocide des care-tiens de Syrie et du Liban en 1860 par les musulmans de Damas et de Beyrouth, C'est la même sau-vagerle, mais avec l'effroyable accroissement de pulssance que lui fournit un armement sophis-tiqué. Cenendant, en 1860, la

tiqué. Cependant, en 1860, la France, et evec elle les princi-pales puissances européennes,

Aujourd'hul, le monde civilisé se tait et demeure passif devant

se tait et demeure passif devant l'anéantissement de ce qui fut, si longtemps, le dernier bastion de la civilisation chrétienne au Proche-Orient. Sur ces ruines fumantes et sanglantes, le président Assad pohrra célébrer demain le triomphe de l'Islam comme Jadis Mébarde II.

Mohamed II sur les monceaux de cadavres chrétiens de Constan-

Cette fois encore, par son si-

aura-t-il trahi les siens ? Sans doute les chrétiens du

Liban, comme beancoup d'autres, ne sont pas sans péchès, les mu-

rie sont pas sans pecnes, les mu-sulmans non plus. Mais, dans l'immédiat, il n'est pas contestable que les Syriens se conduisent à l'égard des chrétiens libanais comme les nazis à Oradour. D'an-

tre part, cet acharnement des Syriens à exterminer les chrétiens

qui leur résistent rappelle terri-blement les massacres dont les

chrétiens du Proche-Orient ont en maintes fois dans le passé à

sivité. l'Occident

s'était indignée et avait réagi.

sutvant du Père Riquet, S.J.

De notre envoyé spécial

histoire da rendre à Achrafiah - que nombre de ses habitants ont désertà un semblant d'aclivilé. Et, du même coup, on svalt ten-

dance mardi soir à oublier que la loumée avait été aussi marquée çà et la par un regain de tension. Lee francs-tirsurs d'abord n'ont pas chômé, et à proximité immédiate d'un des points de passage entre les deux eecteurs de barricade qui oblige les rariseimes - visiteurs . à rebrousser chamin. Des incidents ont eussi éclaté alors que les Syriens, après de longues tractations avec les chefs des milices, venaient ravitelller certains de leurs postes avancés ou encerclés. * C'est le population qui e'est mise en colère, essurait un dirigeant kataēb. Des hebitents ont tirė : Its etant pas qu'on vienne eu secours de cee gans qui, pendent cinq jours, les ont arrosés

En fait tension et timides emorces de décrispetion coexistent dens une etmosphere lourde d'incertitude, Car, eur le plan politique, le blocsge demeure totet. Surs de l'appui du monde erabe, contortés

Il y a, certes, dans l'Islam une tradition d'humanisme et de libè-ralisme, dont, en 1860, au moment du massacre des chrétiens de Damas, l'émir Abdel Kader donna

un magnifique exemple. Mais il n'est pas moins vrai que l'actuelle

entreprise syrienne an Liban s'inscrit dans la pire tradition de l'impérialisme mongol et du fana-

Vollà pourquol les patriotes libanais, aussi bien musulmans que chrétiens, ont raison de rè-sister et méritent l'approbation et

le soutien de tous ceux pour la charte des Nations unies.

Déclaration universelle des droits de l'homme et les conventions condamnant le génocide repré-

sentant une exigence imprescrip-tible de la conscience morale de

En s'abstenant d'intervenir dens

de parellles circonstances, les Nations unies renieralent scandaleusement les principes moraux dont par ailleurs elles font pro-

Seul un immediat remplace-

ment de la force inter-arabe de dissuasion par celle des Nations

unies, à l'exclusion de la Syrie, pourrait assurer le rétablissement

de la sonveraineté de la Répn-blique libanaise sur le territoire qui lui est reconnu et garanti par les conventions internationales en

Le Comité d'aide aux chrêtiens du Liban et l'Alliance libanaise

que motivent les massacres dont les quartiers chrétiens de Bey-routh sont les victimes.

UNE LETTRE DU RÉVÉREND PÈRE RIQUET

Le comité d'aide aux chrétiens souffrir de la part des musulmans a Liban nous transmet l'appei tures ou arabes.

les déclaratione réitarées da l'atranger, hostiles à loute partillon du Liban, estimant enfin qu'israel ne sauralt, par une action intempestive à Beyrouth, compromettre les négociatione prévues sous l'égide aménicaine, les Syrians ne paraissent guere disposés aux concessions.

M. Sarkis toujours démissionnaire

Mais les dirigeants de le droite chrétienne, accusés à la tola de complicité evac l'= ennemi sioniste = et d'ignorer l'autorité légilime en renforçant leur Etat dans l'Etat, ne Les milices, dont ils tirent l'essentiel de leurs torces, n'ont pas été touchées per lee bomberdemants eyriens, qui ont plutôt poussé une population traumetisée et révoltée à laire corpa evec ses dirigeants et

les plus - dura - - M. Camille Chemoun et son - parti national tibéral -, maia eussi M. Béchir Gemayel - tienneni les rênes du front militaire et ne cacheni pas leur volonté de voir biantôt les talons des - soldeta d'Assed -, - egente de le pénétration soviétique au Proche-Orient ». M. Pierre Gemayel, le vieux chet historique des Phalanges, est sans douta plus anclin à temporiser. Si le désescalede à peine emorcée devalt ae confirmer. c'est donc sa carte qui serail jouée. Meis on est loin, très loin, du molndre eccord : lout juste essale-t-on aujourd'hul de créer des conditions plus propices à une poursuile - une relance? - des tractions qui sgitent depuls dix Jours lee antichambres du pelais de Baabda, où le président Sarkis maintient en suspens une démission que ses nombreux visileurs le supplient de reprendre.

DOMINIQUE POUCHIN.

a semer le tronble et à contrain-dre la Syrie à entrer en guerre. De son côté, sa Béatitude Elie IV, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient pour les Grecs ort Jouxes, qui réside également à Damas, a déclaré le même jour : « Nous apprécions hautement les efforts déployés par le président Assad en faveur du Liban à tra-vers toutes les confessions, cher-

& Sa Beatitude Maximos V. C Sa Beatitude Maximos V, patriarche d'Antloche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem, rèsidant à Damas, a déclaré à la presse le 8 juillet : α Π ne fait aucun doute que la Syrie a le mérite d'avoir rétabli la sécurité au Liban et aidé les autorités légitimes à faire en sorte que les institutions de l'Elat et l'armée libangie raprennent leurs libanaise raprennent leurs activitės. » Maximos V a qualifié les mas-

sacres d'Enden et de la Bekas « d'actes ignobles » qui s'inscri-vent dans un plan unique visant à susciter l'intervention d'Israel. à semer le tronble et à contrainvers toutes les confessions, cher-chant toujours le bien de ce pays * B.P. 478, 75830 Paris, Cedex 17. des difficultés qu'il traverse. »

BIBLIOGRAPHIE

LES SECRETS DE SUEZ

Abel, Maurice, Guy, Christian et les autres

Le quotidien libéral Rand Daidy Mail estime « incroyable » qu'un détenu soit mort « dans les mains de même branche de Dwight Eisenhower, John Fos-ter Dulles, les grands trusts pétrollers, lord Louis Mount-batten et le Quai d'Orsay, ont saboté en 1956 l'expédition de la police de sécurité qui détenail M. Biko et s'est acquis une répu-tation internationale pour la jaçon dont il fut traité ». Su: Pourtant elle partiellement réussi : Nesser n'est pas devenu Hitier et « Israël fut sauvé ». Tel est, simplifié évidemment à l'extrême, le echéma du livre de Abel Thomas : « Comment Israël fut sauvé ». Livre attendu : depuis vingt-deux ans, l'euteur avait gardé le silence en public sur une des mésaventures tes plus officiellement mystérieuses de l'après-guerre. Il était pourtant l'homme le mieux placé pour en dévoiler les dessous. Bras droit de M. Maurice Bourgès Maunoury aux ministères de l'intérieur et de la défense, il en fut l'un des principaux initiateurs Su: Pourtant elle partiellement Le journal pro-gouvernemental the Citizen estime que le gou-vernement dolt agir, « parce que chaque décès de prisonnier est exploité contre le pays ». Uπ comité Telli Diallo, du nom de l'ancien secrétaire général de l'O.U.A., victime de la répres-sion en Guinée, vient de se consti-tuer « pour déjendre tous les prisonniers politiques et les libertés démocratiques en Guinée-Conafut l'un des principaux initiateurs et l'un des organisateurs. Par beancoup de côtes, « l'affaire de kry » (14, rue Nanteuil, 75015 Suez » fut son affaire, et il ne • Le conseil régional de l'île de la Réunion a voté à l'unanile cache pas. Ce n'est pas sans raison qu'il fut à l'époque une des cibles préférées des advermité, mardi 11 juillet, une motion demandant an gouvernement et au Parlement de mettre fin « à toute forme de coopération en saires de l'entreprise et comparé, assure-t-il lui-même, à Rasti-gnac, Machlavel ou Mazarin. Polytechnicien, anclen résistant, faveur ofme de cooperation en pas desolidarisés des actes d'en-couragement au meurire et à la subversion terroriste que consti-

il a gardé le goût des affaires secrètes, des équipes de o mousquetaires » qui montent des « coups ». « Le coup de Suez s coups ». « Le coup de Suez s commença par une rencontre avec un personnage anonyme, dont le directeur de cabinet du ministre de l'intérieur ignorait à la fois l'identité et les fonctions : il fagissait en fait de Joseph Nahmias, représentant à Paris du ministère Israéllen de la défense. La survie d'Israel est menacée, la France doit venir à son secours Nahmias est convaincant : Abel Thomas sante à pleds joints dans la politique mondiale, et dans

Libye, qui provoquera une curieuse lettre officielle de protestation du ministre. M. Christian Pineau : « Si les autorités militaires avaient jugé indispensable d'opéles plates-bandes du ministre des affaires étrangères, dont li deviendra la bête noire, bloquant les livraisons d'armes aux pays arabes, montant une opération contre les camps des fellaghas en ret par la jorce, elles eussent du le jaire de leur propre autorité eans en avertir notre représentation diplomatique... »

On laissera, en fait, le Quai d'Orsay jouer, sans qu'il solt averti, le jen aver les pays arabes, les Etats-Unis et l'OTAN, bêtes noires d'Abel Thomas, et on montera clandestinement, avec la bénédiction du président du conseil, le scénario de l'opération contre Nasser, Nui v'ignore plus, même si quelques contestations se sont élevées, notamment du côté de M. Christian Pineau, inconfortablement assis entre son fauteuil ministèriel et sa chaise de conspirateur, la façon dont de conspirateur, la façon dont l'affaire fut conduite, les renconl'affaire fut condnite, les rencon-tres couleur de muraille, les réserves anglaises, le revirement américain — Eisenhower se pré-sentait à ses électeurs dont il sollicitait le renouvellement de son mandat, comme l'« homme da la paix > — les rencontres se-crètes.

Le récit d'Abel Thomas comble les dernières lacunes. Il montre aussi dans quella atmosphére peu diplomatique travaillérent les « mousqueraites » de Tel-Aviv et ceux de Paris. « Comment va Mangiae 2 Et Louis 2 Et Com Maurice ? Et Louis ? Et Guy, et Christian ? », demande M Shi-mon Pérès, ministre adjoint de la défense israélienne à l'un de ses nombreux voyages à Paris. Mau-

Il reste à savoir si la croisade de Suez qui s'arrêta à Port-Said et porta un coup redoutable à la crédibilité, déjà astucleusement entamée, des politiques mondiales française et anglaise, était nècessaire. L'auteur n'en doute évidemment par Necessaire. ment pas. Nasser arrêté dans son ascension, les pays arabes rendus plus prudents, Israël sauvé pour quelques années... Mais lorsque les parachutistes français et angiais sautèrent sur Port-Said, l'armée israéllenne était déjà totajement sitemente etalt de la totalement victorieuse, avec l'alde secrète de la France. Etalt-ll nécessaire de débarquer sur le canal, en invo-quant avec une parfaite hypocri-sle la nécessité de « séparer les combattants »? De faciliter, sur-le dos des dernières puissances curronnes une allique de fait européennes, une alliance de fait entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.? Abel Thomas et les mousquetaires se sont blen amusés avec les allumettes. On comprend qu'il garde de ce jeu un souvenir ému. Ou n'est pas sûr de partager sa nos-talgie...

JEAN PLANCHAIS.

* Abel Thomas : Comment Israel fut sauvé - Les secrets de l'expédition de Suez. Albin Michel, 288 p., 39 francs.

47-66

gerelacione, niconationale Carlotte Carpuis quel ung par une molecce Peut on y trouver des Maria Communes 7 Amire grante a analyse dams to er court articles to Sino-ameri-THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Est Ouest Is to . gu is juillet). -- -- deux Por

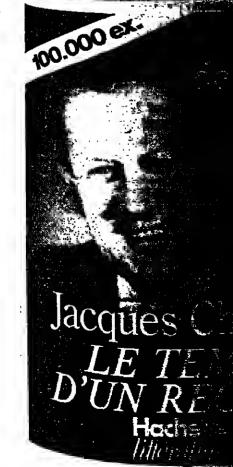
TE IC TIVE fee gall fag

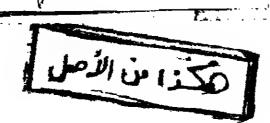
76 31 308 in sucun mois n'aratest compressive, too are compressive compressive politiques

régiée, avec la régimes qui sa

thingue n'est
the et e petour de p
ment l'en magazine
te en l'enditionnel
te ent trajonne, pour
direant blac, où une
the detent plus
the gue l'on retern Sale the on principal and the attacks of the sale of t

Erathree est The de pe point de soules de la contract de soules de la contract de soules de la contract de la Cuba. Locales de ces doux de la librar de ces doux de la librar de ces doux de la librar de la l





DIPLOMATIE

A TRAVERS LE MONDE

Le retour des grands fauves

II. - La loi du balancier

par ANDRÉ FONTAINE

Les relations internationales sont caractérisées depuis quelque temps par une violence accrue. Pent-on y trouver des causes communes? André Fontaine a analysé dans le premier de deux articles le rapprochement sino-americain et ses répercussions sur les rapports Est-Ouest (« le Monde - du 12 juillet).

The state of the s « Un pas en avant, deux pas en urrière »: M. Carter n'a ja-mais dû beancoup lire le livre de Lénine, inspiré d'une proces-sion traditionnelle du Luxem-bourg, qui porte ce nom, mais il applique bien souvent la formule à la lettre. Chaque fois qu'il fait un pas en avant, il recule, effrayé par les réactions Chaque fois un pas en avant, il recule, effrayé par les réactions. Chaque fois qu'il se laisse aller à éconter les conseils de « fermeté » du « fancon » Brzezinski, il se fait rattraper par la manche par la « colombe » Young et accessoirement par le secrétaire d'Etat, M. Vance. L'une de ces politiques est-elle meilleure que l'autre ? Sans doute Mais le pire est d'hésiter entre les deux. C'est ce qu'a fait la France entre les deux guerres, toujours tiraillée entre l'intransigeance de Poincaré et le pacifisme de Briand. On a vu le résultat.

Le résultat n'est pas moins visible dans les relations entre Washington et Moscou. Sans qu'on puisse dire qu'à aucun mo-ment les Etats-Unis aient vraiment marqué un point sur les Soviétiques au cours de ces derniers mois, toutes sortes de signes montrent que ceux-ci sont décidés à faire payer à M. Carter le prix de ses boulfées d'audace et de son irrésolution. Il est clair qu'ils ont peu d'estime pour lui. Un Nixon ou un Kissinger appartenalent comme eux an monde de la Realpolitik et des grands fanves. Ils n'avaient pas grands fanves. Ils n'avaient pas de mal à les comprendre, non plus qu'à se faire comprendre d'eux. Un apôtre comme M. Carter, que les nécessités politiques contraignent de temps à autre à mettre ses principes dans sa poche, échappe à ieur Weit-anschauung.

Comme ses prâches n'empêchent pas des multinationales de mettre une bonne partie du monde en coupe régiée, avec la complicité de régimes qu'i se

fichent de la démocratie comme d'une guigne, ils dolvent le considérer comme un tartuffe ou comme un niais, sinon comme les deux à la fois. Aussi bien est-ce sur ce terrain des droits de l'homme, où il a eu l'imprudence de tant s'engager qu'ils ont décidé de réagir avec le plus de vivacità Depuis quelque temps, il ne se passe pas de jour que ne viennent de Moscou, à ce sujet, les nouvelles les plus scandaleuses. Et tout récemment les Soviétiques ont poussé l'insolence jusqu'à engager des poursuites contre deux journalistes américains, faisant peser ainsi une menace sur l'ensemble de la communauté des correspondants èt ra ngers en URSS. Que peuvent faire les Etats-Unis? Il y a déjà longtemps qu'un bon esprit a dit que lorsqo'on n'avait pas les moyens de sa politique il fallait avair la politique de ses moyen. fichent de la démocratie comme

moyen... L'autre terrain de réplique des L'autre terrain de réplique des Soviétiques, c'est le tiers-monde. En Angola, en Ethiopie, au Yémen du Sud, avec leurs alliés cubains et est-allemands — ces derniers spécialisés, il faut le savoir, dans les tâches de police et de sécurité, — ils sont comprésents, et ce sont toujours des armes russes que l'on trouve sur les corps des guérilleros opérant en Namible. que l'on trouve sur les corps des guérilleros opérant en Namibie, en Rhodésie, au Tchad, au Shaba, an Sahara, comme an Proche-Orient. R le n n'indique d'autre part qu'ils prodiguent des conseils de modération particulière à ceux des gouvernements révolutionnai-res sur lesquels ils ont quelque influence.

Si l'on ajoute à cela le main-tien d'énormes effectifs sous les tien d'énormes effectifs sous les drapeaux des pays du pacte de Varsovie, une course qualitative et quantitative aux armements qui n'a jamais peut-être atteint une parellle ampleur, le dénuement persistant de tent de pays, mal baptisés « en voie de développement », et l'incapacité du monde occidental à se sortir de la crise économique, sociale, intellectuelle et morale dans laquelle il patauge depuis des années, on a évidemment quelques raisons n parauge depuis des annees, on a évidemment quelques raisons d'être pessimiste, voire de parta-ger le sentiment des Chinois sur l'inéluctabilité à plus ou moins long terme d'une nouvelle guerre mondiale.

D'une contradiction à l'autre

Jesn qui pieure pourtant n'a on le constate chaque jour, des pas toujours raison sur Jean qui réalités ethniques, inguistiques, ett. L'histoire n'est pas à sens religieuses, économiques les plus rit. L'histoire n'est pas à sens unique, et le retour du pendule appartient à son magasin d'acces-soires le plus traditionnel. Le mosoires le plus traditionnel. Le mo-ment vient toujours, pour parler en singeant Mao, où une contra-diction devient plus importante que celle que l'on retenait jus-qu'alors pour la principale. Et c'est pourquoi les alliances éter-nelles n'ont qu'un temps, à moins de se transformer en sujétion d'un partenaire à l'antre.

partenaire à l'antre. Le cas de l'Erythree Le cas de l'Erythree est assez symbolique de ce point de vuc. Tant qu'il s'est agl de soutenir le régime révolutionnaire d'Addis-Abbeba contre ses adversaires le régime révolutionnaire d'AddisAbbeba contre ses adversaires
proprement éthiopiens, tout le
camp progressiste a applaudi
l'URES et Cuba. Lorsque les
forces armées de ces deux pays
ont aidé les Ethiopiens à repousser les troupes somalles infiltrées
en Ogaden, des réserves ont
commencé à se manifester. Mais
le régime de Mogadiscio avait
commis l'imprudence de mettre
en cause, pour réaliser l'aspiration séculaire du peuple somail à
l'unité, l'un des tabous de notre
temps: l'intangibilité des frontières héritées en Afrique de la
colonisation, frontières qui font
pourtant trop souvent fi, comme

religieuses, économiques les plus élémentaires. Le colonel Menguistu s'attaquant naintenant aux rebelles qui tiennent depuis quelque vingt ans une grande partie de l'Erythrée, la réaction du monde arabe est unanime : pas question de laisser les chrétiens d'Addia, même peinturlurés de marxisme-léninisme, rétablir leur hégémonie sur cette terre d'Islam.

On à déjà en l'occasion d'évo-quer les répercussions de l'affaire sur l'évolution de l'Itak et sur le coup d'État du Sud-Yémen. Pour le moment, elle semble dans l'impasse : Moscou propose une solution fédérale dont personne ne vent. Menguistu s'entête à récla-mer l'union pure et simple à la mère patrie, les Erythrèens ne veulent entendre parler que de l'indépendance, et les Cubains n'osent pas aller braver l'impo-pularité en allant soutenir des troupes éthiopiennes qui n'ont aucune chance de se débarrasser toutes seules de leurs coriaces adversaires. On a dejà en l'occasion d'evo-

Que va-t-H se passer? On peut aussi bien imaginer que les Russes, comme ils l'ont fait en d'autres beux, installent aux lien

plus doctie à leurs conseils, ou qu'ils finissent par s'écreurer. En tout cas on ne prend pas de grands risques à prédire que beautoup dépendra pour l'autorité de l'URSS, dans cette partie du monde de la manière dont elle de l'O.R.S.S. dans cette partie du monds de la manière dont elle se dégagera de cette fourmillère. Elle n'avait peut-être pas tout à fait compris, en décidant d'y mettre le pied, à quoi elle s'exposait. Et peut-être faut-il voir délà un signe de remise en question des certitudes les plus acquises dans le fait qu'une personnalité importante du DERG, le directoire de la révolution éthiopienne,

A l'époque des grands fauves, la loi du balancier — simple loi physique qui n'a, hien entendu, rien à voir avec la morale — autorise la réplique, même hrutale à une initiative inconsidérée. Elle assigne pourtant à cette réplique des limites précises. On vient encore de le voir au Liban. Lorsque la Syrie a décidé d'écraser les phalangistes sous les bombes, pour répondre au massacre de la famille Frangié, on a d'abord aru que les chrétiens ne pouvaient compter sur aucun secoura. Mais la menace d'une intervention iaraélienne, articulée avec la prudence nécessaire, a conduit les artilleurs du président Assad à cesser le feu, sachant très bien qu'il ne leur failait pas compter sur l'Egypue et encore moins sur qu'il ne ten rausir pas compter sur l'Egypte et encore moins sur l'Irak pour faire face à une attaque de la plus forte armée du Proche-Orient. Mais-Israel aussi ne peut franchir certaines limites et l'URSA vient de le lui rap-

peier.
Tout se pesse maineureusement comme si l'existence de cette loi devait être à chaque fois rappelée à ceux qui ont tendance à croire, d'un côté ou de l'autre, que rien ne réussit en fin de compte que le coup de poing sur la table. La vérité c'est qu'il peut assurer, et encore, des avantages tamporaires, mais qu'il ne résond tien.

L'exemple du Proche-Orient, où on l'emplote depuis trente ans, plus que nuile part ailleurs, est la pour l'attester. Trop de sang a véritablement coulé, et pour rien, depuis le début de cette, année, pour que l'on essaie pas, tine pour sortir de l'impasse où se trouvent taut de problèmes et de négociations.

Des problèmes, certes, il y en a à la pelle. Mais la difficulté de leur solution tient blen souvent à ce que l'on mêle des questions qui

leur solution tient blen souvent à ce que l'on mêle des questions qui n'ont rien à voir. Par exemple, les questions etbniques, ou religieuses, et celle des matières premières. Ne pourrait-on enfin se décider entre l'Ouest. l'Est et le tiersmonde à s'entendre pour séparer ce qui est separable, en chargeant pour commencer un groupe d'experts de préparer pour les principaux produits de base un inventaire des besoins, des ressources et des investissements nécessaires? D'autant plus qu'en ce domaine, comme en tant d'autres, on nage en pieine irréalité, rien n'étant moins sûr que les chiffres que tout un chacun prodigue avec une merveilleuse assu-

Nous nous souvenous pour notre part avoir entenda au cours d'un colloque, il y a deux ou trois ans, deux éminents spécialistes, bardés de titres et d'expérience, présenter de titres et d'expérience, pardes de titres et d'expérience présenter comme absolument certaines des évaluations du prix du pétrole, pour la période à venir, entre lesquelles l'écart était de 40 ou 50 %. Aujourd'hui encore, en feuilletant les hebdomadaires, ou peut apprendre du Nouvel Economiste, qui en fait son titre de couverture, qui en fait son titre de périole, c'est fini » et que « la aurcapacité actuelle de l'OPEP rend difficile une hausse importante fusqu'au milieu des années 80 », exors que le secrétaire américain à l'énergie. M. Schlesinger, déciare dans U.S. News qu'un certain nombre de pays de la même OPEP « sont prêts à majorés leurs prix dès le 1º junvier prochain ». Quant à M. Nordine Alt Laoussine, vice-président de la compagnie nationale algérienne Sonatrach, fi assure dans Afrique Asis qu'il fant prévoir une augmentation de 50 % en termes réels au cours de fant prévoir une augmentation de 50 % en termes réels au cours de la prochaine décennie si l'on ne ne progname desemble in l'on de-veut pas laisser s'épuiser rapide-ment la principale source d'éner-gie. Et qu'en est-12 de l'U.R.S.B. ? La blupart des experts paraissent admettre avec un fameux rapport de la C.I.A. qu'elle deviendra rapidement importatrice de pétrole bien qu'elle soit pour le moment le principal producteur de la plale principal producteur de la pla-nette, ce qui expliquerait son interventionnisme croissant aux abords de la mer Rouge et du golle Persique. Mais d'autres as-surent que l'acroissament de sa production la met pour longtemps encore à l'abri du besoin. Qui

croire?
Ces divergences d'analyse suffiraient à elles seules à justifier
une étude de sang-froid et sans
partipris, car il existe assez de conflits qui portent sur des enjeux réels pour que l'on n'ajoute pas de simples hypothèses aux raisons de s'entrebier. Procéder à une telle étude serait aussi une ma-nière de reconnaitre la fantastique injustice, encore aggravée par la cupidité, que la nature a intro-duite dans la répartition de ses

a armoncé son intention de se rendre prochainement à Paris. Information à rapprocher de l'en-trevue que le docteur Neto, chef trevne que le docteur Neto, chef de l'Etat angolais, a sue avec M. Mario Soares et de sa décision de participer désormais aux tra-vaux de l'Internationale... socia-liste. Y aurait-il de l'ean dans le gas entre Angolais et Soviéto-Cubains? M. Andrew Young, le représentant américain aux Na-tions unies nes cache pas de le tions unies, ne se cache pas de le penser, et sans doute d'y travail-ler, lui qui n'est pas pour rien semble-t-il dans la récente — encore que timide — ouverture de la Guinée de M. Sékou Touré au

La limite de la réplique

richesses et la nécessité d'y remédier. Il est classique que les détenteurs de privilèges cherchent à les préserver, mais la possession d'or, de pétrole ou d'armes nucléaires ne devrait tout de même pas conférer automatiquement un droit à l'hégémonie. De cette vérité, tous les peuples sont sinon convaincus, du moins prêts à se laisser convaincre, pour autant que les gouvernements veuillent hien faire appel un peu plus à leur intelligence et à leur générosité au lien de flatter les réflexes conservateurs qu'engendrent l'ignorance et le préjugé. S'engager dans cette vole ne suffirait certes pas à résoudre du jour an lendemain les innomhrahles contradictions dont sont tissées les relations entre l'Bst et l'Ouest comme entre le Nord et le Sud. Mais ce serait tout de même un moyen de dissiper une partie de la médiance, des malentendus, des phobles qui nourrissent les conflits d'hier d'automyd'ut et de

de la médiance, des malentendra, des phobles qui nourrissent les conflits d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Pour les grands fauves qui ont pris la planète pour terrain de chasse, il n'est d'autre loi que celle de la jungle. Si le mot de progrès a un sens, c'est celui de lui substituer celle de la soliderité de l'isonète solidarité de l'espèce.

Bokassa I a d'Elysée. — Le président de la République a reçu. pour un d'iner privé, mardi 11 juillet, l'empereur Bokassa I de Centrafrique.

Argentine

M ADOLFO PEREZ ESQUI-M. ADOLFO PEREZ ESQUI-VEI, a été libéré sous condi-tions le 22 juin à Buenos-Aires, apprend-on de honnes sources à Paris. M. Peres Esquivei est le secrétaire, géné-ral de l'organisation non vio-lente Paix et Justice pour l'Amérique latine. Il est, d'au-tre part le fondateur de l'Assamblée des droits de l'homme et du Mouvement necuménique pour les droits de l'homme en Argentine.

Chypre

LA COMMISSION EURO-PÉENNE DES DROITS DE L'HOMME a déclaré recevable la troisième plainte déposée par le gouvernement chypriote contre la Turquie. Comme les précédentes, la requête fait état de violations de la Conven-tion européenne des droits de l'homme par les autorités turques de Chypre. Il s'agit notamment du droit à la vie, à la liberté des personnes, à la sécurité, au respect de la vie privée et familale, à la propriété et à une justice équitable et de l'interdiction de la torture, des traitements « inhumains ou dégradants », du travail forcé et des discri-minations. Ankars a objecté que le gouvernement de Ni-cosie n'a pas qualité pour représenter C hypre, qu'il n'exerce pas de juridiction sur les régions où les faits se seratent produits et que la re-quête était abusive.

Ghana

SELON DES SOURCES DIPLOMATIQUES A ACCRA, le
général ignatius Kniu Acheampong, qui a donné sa « démission » de la présidence de
la République le 5 juillet dernier, a sté placé en résidence
surveillée avec son épouse et
ses enfants sur une lie du
Reuve Volta, à proximité
d'Akosombo, à 120 kilomètres
an nord-est de la capitale du
Ghana.— (A.F.P.)

Iran

 LE DOCTEUR MEHDI BA-ZARGAN, président de la so-ciété transenne pour la défense des libertés et des droits de l'homme, a lu, mardi 11 juillet, au cours d'une conférence de presse, un communique cons-

tatant que « les conditions de vie des prisonniers politiques se sont quelque peu améliorées l'année dernièrs à la suite des pressions internationales, mais se sont détériorées à nouveau pour devenir pires qu'aupara-

pour devenir pires qu'aupara-vant ».
Par ailleurs, vingt-buit per-sonnalités, parmi lesquelles des anciens ministres, des anciens et actuels députés du Parle-ment, des journalistes et des militaires, out envoyé une let-tre ouverte au président Car-ter. Ils déclarent, notamment : « Nous voulons, au nom de notre peuple supplicié, vous juire connaître d'innombrables cas où les droits de l'homme en Iran ont été violés. »

Ouganda

LES AVIONS ATTERRISSANT EN OUGANDA ne penyent plus, à compter de mardi 11 juillet, se ravitailler en carburant en raison d'une penurie qui affecte actuellement le pays. De source ougandaise, à Nairobi, on indique que cette pénurie est due à des retards de palement du pétrole fourni par la raffinerie de Mombasa, an Kenya. - (Reuter.)

Turquie

LE PROFESSEUR BEDRET-TIN COMERT, chargé de cours à l'université de Hacet-tepe (Ankara), membre de la tepe (Ankara), membre de la commission universitaire d'enquête sur les activités terroristes de l'extrême droite, a été tué d'une rafale de coups de feu le 11 juillet. Les cours ont été suspendus huit jours. C'est le second attentat en six mois contre un professeur de cette université. — (AFP.)

LAUSANNE-PALACE

Pour vos affaires, pour votre plaisir. un havre de paix . situe au cœur de la ville. RESTAURANT . BAR SALLES DE CONFÉRENCES 1002 Lausanne (Suisse) Tél. (941/21/20-27-11 - Télex 24.171





Quand la prudence joue doublement.

Notre prudence est fondée sur des prêts garantis par la "pierre construite" et par le sérieux d'emprunteurs désirant accéder à la propriété de leur habitation. Elle repose aussi sur des dépôts de longue durée qui permettent des prêts de longue durée.

La prudence de nos déposants c'est la recherche de revenus sûrs, répuliers, fréquents et d'une rémunération adaptée à la durée du placement.

C'est ainsi que depuis 20 ans nous travaillons.



SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 28, boulevard d'Italie, 802 A /B.P. 31 MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le n° LBM : Affiliée à la Société bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.

sur le plan politique

M. Sarkis taujours démissionain

See that the state of

The state of the s

A CONTRACTOR SERVICES

100.000 ex. Un été de qualité avec

de juçon massive au référendum constitutionnel du 10 fuillet en Guyana, tandis que le dépouillement se poursuivait ce mercredi. L'opposition, il est prai, noast appelé à boycotter la consultation

Les citoyens de le République de Guyane (ex-Guyane britannique) ont approuvé par référendum, la lundi 10 juillet, un projet de loi qui les prive, pour l'avenir, da leur droit de... se prononcer par référendum eur des modificatione substantielles de le

La Cherte fondamentale de ce pelit Etat angiophone fiché au fienc nord-est de l'Amérique du Sud comportait un articla (73) prévovant qu'un certain nombre de dispositions capiteles (relatives, notammant, aux pouvoirs de l'exécutif, du législatif et du judicialra) ne pourraient être modifiées que par un vole favorable des daux liers des députés, confirmé par la majorité des clioyens conaultés en rétérendum. Le Parlement, où le P.N.C. (Congrès nelional du peuple), formation du premier ministre M. Forbes Bumham, diapose de trente-sept sièges sur cinquentetrols, eveil epprouvé, le 10 evril dernier, dans les conditions requises, ment constitutionnel sup primant l'obligation du recours au référendum pour l'approbation définitive d'una modification de l'arti-

cle 73. La conséquence le plus immé diale est que la Parlement élu le 16 juillet 1973, qui develt elra renouvelé le 25 octobre prochain, restera en toncilon jusqu'é ce qu'il alt approuvé le nouvelle Constitution sortie des cartons Il y a quelques semaines par le parti majoritaire : c'esi-à-dire vraisemblablament, pour douze dix-huit mols suplémentaires. Le projet du P.N.C. prévoit l'Instaura-tion d'un réglime de type présidentiel (M. Burnham n'est aujourd'hui que premier ministre); le chet de l'Elei disposerait, en outre, d'un droit de velo sur les textes parle-

L'enposition a boycotté ia consultation

C'est dire que les citoyens guyanais vienneni d'approuver, dans les d'un régime qui, selon toute vraisemblance, revětire des formes nettement plus autoritaires que celui sous lequel Its onl vécu dapuis 1966, dale de leur indépendance. La principale formetion de l'oppo-

sition, le P.P.P. (parti populeire progressiste), qui a la confisnce des Guyanaia originaires de l'Inde, msjoritaires dans le pays, evalt appelé à boycotter le consultation. Le vois e donc été acquis, pour l'essentiel, grace eux volx des Guyanels d'origine etricaine, sympathisants du P.N.C. De toute façon, il existe, en Guyana, une tradition blen ancrée de fraude électorele, qui permettait de penser que l'issue de la consultalion ne pouvelt pas faire de doute. En dépit de cette tare, le République guyanalee gardeit une réelle originalité dans le tiers-monde.

Bolivie

DES OBSERVATEURS INTERNATIONAUX DENONCENT DE NOMBREUSES FRAUDES ÉLECTORALES

La Paz (A.F.F., Beuter). — Trois jours après le scrutin du 9 juillet pour l'élection du président de la République bolivience et du Cougrès une missiou d'observateurs luternationaux, dirigée par lord Avebury.
ds Grande-Bretagne, a confirmé, le
mardi 11 juillet, les accusations
de fraudes électorales lancées par
M. SOes Soazo, candidat soutenn par une coalition de gauehe, cootre le candidat « officiel », le général Juan

Pereda.
Parmi les membres de la missiou internationale figureut cotamment MM. Wilson Boots, du Cooseil natiooal des Eglises des Etats-Unis, Lenuart Aspegren, des Eglises suisses, et Robert Goldman, du Bureau de Washington pour l'Amérique latine

Entre autres irrégularités, ees persoppulités ont noté l'absence de bulletins de vote, en certains en-droits, poor les candidats de l'oppoeltion, l'intervention de militaires sur les lienz de vote, et principalement dans les régions rurales, le détournement d'urnes dans des bnreaux défavorables au candidat du gouverneur militaire, la violation du sècret de vote par les contrôlears officiels, et surtout des Intimidations d'électeurs et de membres des partis politiques. Un partisan de la gauche aurait été tue, jendi dernier, deus nu villege proche de

Les derniers résultats, portant sur 49 % des suffrages exprimés, doo-nent environ 49 % des volx an général Pereda et 21 % à M. Sties Suazo. Corp. ont du renoncer, sous la

Parlement, pour mai élu qu'il fût, y gardall une certaine Importance, notamment perce qu'il eervait de Iribune à une opposition vigourause. Cette originalité paraît eulourd'hul menacée, bien que le projet de réforme constilutionnelle du P.N.C. prévoi le meintlen du pluripartisme et d'élections générales.

Le P.N.C. a juatifié ses récentes décialons en Indiquent que la Constitution de 1966 n'était plus adaptée à le situation d'un pays qui, depuis sa décolonisation, a déjé fait de grands pas dans le voie du eoclaliame, et entend bisn poursulvre le réalisation de ca e coopérativisme - (1) cher à M. Forbes

Le paradoxa da la situation guyaesi que la parti d'oppos la P.P.P. se réclame d'une stricte orthodoxie marxiste. Son fondeteur, qui demeure son leader incontesté, le docteur Chaddi Jegen, ne fait pas mysière da son alignement sur Moscou. C'est dire que son ettachement à la démocratia » é la britannique » (dont, jusqu'é nouvel ordre, certaines formes continuent de prévaloir é Georgetown) est circonstanciel l

La marga da menœuvre de M. Jacan est d'eutant plus étroite nelles prises à l'initiative de M. Burnham ne marqueol pas nécessairement tion sarall, de loute façon, bien dif-

Les « oui » l'emporteraient Etait-ce la pesanteur de l'héritage ficile à imposer dans un pays où les britannique ? Toujours est-il que le quatre cinquiames des moyens de productions modernes et des sources de devises (la bauxite et la aucre pour l'essentiel) sont eux meins de l'Etat. Les excellentes relations avec Cuba da l'actuel pramier ministre guyanala constituent d'ailleurs, dans le région, le meilleur des brevets de

> Il reste une évidence. La Constitution de 1966, sous l'égide da laquelle la P.N.C. s'était installé, puia consolidé eu pouvoir, était aues Instrument juridique destiné levoriser, entre citovens quyenais d'origines efricaine et Indienne, les relations les moins conflictuelles possibles : des affrontementa racieu d'una extrême violence n'evalent-il pas, en 1964, ensangianté le pays. C'est prendre un grand risque, dans une nation encore aussi mai conso fidée que le Guyana, de bouscut singli les fondements de la coexis tence communautaire.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Le ecopérativisme est is doctrine officielle du P.N.C. et, par-tant de la République de Guyana. Les eutorités de Georgetown expli-quent que « la coopérative est la quent que « la coopérative est la jorme le plus accomplie de la pro-priété » et que « le coopérativisme est l'instrument permetiant la réa-lisation du socialisme » dans leur pays. En réalité, les coopératives représentent un peu moins de 10 % de l'activité économique, tandis que les State Corporation leutraprises d'Etal' représentent 80 % des sec-teurs vitaux de l'économie.

pression des milieux d'opposition, à l'exportation d'hydravions de reconnaissance. Les partisans

d'une levée de l'embargo sur les exportations d'armes font valoir aujourd'hul que le développement de ce type d'industries aurait un

effet stimulateur sur l'économie

beaucoup plus important qu'und simple augmentation des dépen-ses publiques qui ne se fait sentir

que dans les secteurs de la sidé-rurgie et de la construction, alors

que la fabrication d'armes aurait des effets aussi sur l'électronique

et les secteurs de pointe.

roshima, qui fut la première ville atomisée di monde, a récemment adopté une résolution demandant

que les chantiers navals soient

autorisés à exporter des navires

de guerre. Les milieux d'affaires insistent

sur la nécessité de lever l'em-bargo sur les ventes de matériel militaire qui dete de 1967, car, actuellement, le marché japonais — c'est-à-dire l'Agence de défense

— est trop étroit pour donner à l'industrie des armes une renta-

bilité suffisante. A partir de la guerre de Corée, l'industrie d'ar-

mement a joué un rôle non negli-geable dans le redressement éco-nomique du Japon : en avril 1952,

nomique du Japon: en avril 1952, huit cent cinquante-neul industries accaparées par les Américains an titre des réparations de guerre furent rendues à leurs anciens propriétaire. Parmi elles trois cent quatorze fabricaient des armes. La guerre du Vietnam joua également nn rôle : en 1968, au plus fort des bombardements sur la République democratique du Vietnam, les commandes améri-

Vietnam les commandes améri-

caines au Japon à des fins mili-taires s'élevaient à près de 1 mil-liard de dollars. Peu avant, le Japon avait vendu aux Philip-pines et à la Corée de Sud des

usines et à la coree de sur des usines de munifions. Un mouve-ment d'opinion au Japon provoqua l'arrêt pratiquement complet des ventes d'armes à

Seion les industriels (notam-

ment de Mitsubishi Heavy In-dustries, Mitsui Engineering, Kawasaky Heavy Industries), il existe actuellement un important marché potentiel d'armes pour le

Japon en Asie du Bud-Est mais surtout an Proche-Orient et en

Chine. Mais, jusqu'à présent, le gouvernement n'a pas révisé sa politique en matière d'équipe-ments militaires, estimant qu'une

telle initiative ne feratt que ter-nir l'image du Japon à l'étranger. 1. 1 en revanche donné une cer-taine satisfaction aux milieux

taine satisfaction aux milieux d'affaires an décidant que les appareils PC-3 Orion et F-15 recemment achetés aux Etats-Unis seront montés par Kawasaki Heavy Industries et Mitsubishi Heavy Industries — le groupe qui, autrefois, fabriquait les chasseurs Zéro. Kawasaki, pour sa part envisces de doubler en cinquient de la compart envisces de doubler en cinquient de la compart envisces de doubler en cinquient de la compart en c

part, envisage de doubler en cinq ans le chiffre d'affaires de son

secteur de construction d'avions et de la faire passer à 100 mil-

Nicaragua

UNE VINGTAINE DE MANIFESTANTS AURAKENT ÉTÉ TUES

Managa (A.F.P.). - Des troubles ont éclaté mardi 11 juillet dans plusieurs villes du Nicaragus dans pusseurs vines du managua et l'opposition se prépare à orga-niser une grève générale de vingt-quatre heures. Elle veut ainsi pro-tester contre la mort dimanche à Jinotepe, à 45 kilomètres au sud de Managua, de cinq étudiants, au cours d'une manifestation brutalement réprimée par la police.
L'armée a annoncé mardi la formation d'un tribunal militaire
chargé de l'enquête.
Selon des informations parvenues dans la capitale, de nou-

veaux affrontements entre la population et la garde nationale auraient provoqué mardi la mort de vingt personnes à Jinotepe. Des témoins ont affirmé avoir vu un militaire ouvrir le feu sur des manifestants qui avaient dressé des barricades à l'endroit où ont été tués les cinq étudiants. Le gouvernement a démenti ces chiffres et a fait état mardi de trois morts et vingt-cinq blessés. [La tension u'a pratiquement pas

cessé au Nicaragua depuis les émeutes qui ont suivi l'assassinat. le 10 janvier, de M. Joaquin Pedro Chamorro, directeur du quotidier via Prensa» et leader de l'oppo-sicion. Le retour, le 5 juijfet, des exilés du « groupe des Douze », formé par des intellectuels, des chrôtiens et des industriels qui avaient demandé eu octobre 1977 la démission immédiate du président Somoza, a été Interprété comme ou aveu de faiblesse de le part du

Le soutien de Washington, qui a fait défaut en momeut des émentes du printemps, semble cepeudant de nouveau accordé au elen Somoza.

Brésil

Campagne en faveur de l'amnistie

Lancé officiellement, ld 14 février darnier, lors d'une manifestation à Rio-de-Jeneiro, à iaquelle avait participé le général en retraite, Pery Bevilecqua. Il s'est étendu à una grende partle du peys. Dea comités se sont créés dans sept des vingtdeux Etats lédérés. D'autres sont en formation dens huit Etats. Une reunion nationale des protagonisles de avoir lieu au début de septembre eu Brésil, en présence d'observaleurs internationaux, an vue de créer un consail netional du Comité Brésil pour l'amnistie. Ces détails nous ont été donnés par Mila Eny Moraira, evocate, présidente du Mouvement pour l'Etal de Rio-de-Janeiro, qui, à l'invitation de plusieurs organisations humanitaires, a entrepris une tournée d'information dens plusiaurs

pays d'Europe. Tout en prenent acle due mesures d' - ouverture - annoncées, le 23 Juin, par le général Geisel (supde l'Acte Institutionnei nº 5. qui contère des pouvoirs discrétionneires au président de la Récubilqua, rétablissement de l'habeas mort). Mile Moraira estime que seule une - amnistia générale et sana ressoupçon que les aulonlés militaires chercheni seulement, par de a mesurae de facade, é - institutionnaliser la régima », perpétrant sinsi ce qu'elle dénomme - un coup

d'Etat blanc -Une amnistia générale Intéresserait. en premier lieu, lee cent quairevingt-quatre prisonnlers politiques

Le mouvement en feveur de l'am- encore délenus au Brésil, certaine et les cant vingt-sept personnes qui sont - bannies - du pays après avoir été • échangées • contra l'embassadeur d'Allemagne fédérale, enlevé en 1970. De façon plus large, des milliers d'exllés politiques (de 5 à 10 000, seion les sourcea, en incient les lemittes) qui, eujourd'hui craioment tout de la police et de la justice de leure pays, pourraient envisager leur retour eu pays.

ainai, une loi eur le sécurité nationale qui permet, pour des - délita pandant dix joure. L'A.I.-5 sere remplecé per des « mesures de seuvegerde - (l'état d'ungance el étet de slèga) qui conférant à l'exécutit des moyene exorbitants. Nous notons, antin, que le projet de réforme ne sa préoccupa pas de l'organisation politique, et surtout syndicale. du monde du trevail. Le régime montra ainsi sa véritable tace antipopulaire et élitiste, il estime indispensable de détendre la situation per quelques petites concessions. Mais, eu lond, il souheite démontres que la permenence des militatres que la société civile ne seralt pas encore mûra pour le démocratie.

Le revendication en faveur de l'amnistie s'inscrit, évidemment dens contexte d'une nouvelle situetion : - La société civile réclame aujour d'hul, de tecon massive, la fin du système juridique d'exception mis en piece en 1968, à l'époque, affirmait-on, de tecon provisoire, pour laire lace é une situation politique perturbés. Cela dure depuis dix ans, déclare la présidente du Comité de Rio pour l'amplelie. » « Les teux mias. La levée de l'Acte institutionnel nº 5 n'est pas la tin de l'arbitraire, non plus que le rétablisse-

vague, de garder les gens au secre au pouvoir est indispensable, parce

Face à cette ettitude, l'opposition e leit des propositions très raisonnables. En particulier un parlementaire du M.D.B. (Mouvement démocratique brésilien). M. Franco Monloro, a récemment proposé de revenir eu système amèrieur de l'élection directe des gouverneurs, et de supprimer la mesure prévoyant le nominetion du tiers des séneleurs

que ca projet ne trouvera pas majo-

rité au congrès », conclut Mile Mo-

reira. - J.-P. C.

les voleurs

norman ensults secre-

ASIE

Japon

Une mission d'industriels de l'armement va se rendre en Chine

De notre correspondant

Tokyo. — Une mission d'indus-triels japonais de l'armement et de l'équipement militaire se ren-dra en Chine an milieu du mois de septembre, afin de « promou-voir des échanges de technolo-gie » en ce domaine. La mission comprendra quatorze représentants de l'Association des constructeurs aéronautiques et onze fabricants de pièces d'artillerie. Blen que M. Hirata, président de Plen que M. Hirasa, president de l'Association, affirme que « le Japon n'n pas l'intention d'ex-porter des armes en Chine », l'envol de cette mission confirme la volonté de plus en plus percep-tible des mílieux d'affaires nippons non seulement de développer l'Industrie militaire, mais aussi

l'Industrie militaire, mais aussi de s'attaquer aux marchés exté-rieurs. Jusqu'à présent, le gouver-nement s'est opposé à une telle évolution.

Bien qu'il existe des contacts suivis entre le personnel de l'Agence de défense japonaise et les autorités militaires chinoises (le Monde du 12 octobre), c'est la première fois qu'une mission (le Monde du 12 octobre), c'est la première fois qu'une mission d'industriels nippons fabricants des armes ec rend à Pékin. Depuis 1975, la Chine a adressé au Japon une longue liste de commandes d'armes (missiles airair et terre-air, chars, équipe-ments radars et appareils de l'utte ments radars at appareira tratte anti-sous-marine). Les industriels japonais, à leur grande déception, n'ont pu y répondre en raison de l'opposition du gouvernement à l'exportation de matériel militaire dt des règlements du Cocom, organisme de aurveillance des ventes de matériels considérés comme stratégiques aux pays

communistes. Les Japonais viennent d'ailleurs Les Japonas viennent d'alleurs de soumettre au Cocom une proposition d'allégement de ses règlements. Les Etats-Unis étant également désireux de développer leurs ventes en Chine, les Japonais espèrent que leur proposition des phonoss d'aboutir. e des chances d'aboutir.

Le gouvernement de M. Fukuda est d'autre part en butte depuis plusieurs mois aux pressions des milleux d'affaires pour accroître les dépenses militaires (actuelle-ment inférieures à 1 % du P.N.B.) et surtout lever au moins partiel-lement les interdictions de vente d'armes à l'étranger. Conjointe-ment, le Keldanren (patronat) et la chambre de commerce du Japon ont récemment agi en ce

sens auprès du gouvernament.

Des personnalités aussi influentes que M. Aramaki, président d'Isuzu Motors affirme, par exemple, régulièrement, que les régle-mentations concernant les exportations d'armes sont beaucoup trop strictes. Quant à M. Nagano, président de la chambre de commerce. Il estime qu'il n'y a pas de raison que la Japon se prive d'un marché, alors qud des pays comme la R.F.A. en profitent plei-nement. Selon M. Nagano, «un développement de l'industrie d'armement est peut-être la seule munière vraiment essicace de sortir de la récession actuelle ». Il y a deux ans M. Nagano et le président de Mitsubishi

La Chine met en garde les pays de l'ASEAN contre l'«hégémonisme» du Vietnam On ignorait encore, ce mercredi 2 juillet, les conditions dans les-nelles la China avait cessé tonte copération économique et tech-lque avec l'Albania (le Monde nations de Sud-Est asiatique (ASEAN). « Le super-puissme es soviétique poursuivant ses propres buts hégémoniques couvre et soutient l'hégémonisme régional 12 juillet, les conditions dans les-quelles la China avait cesse tonte

quelles la Chind avait cesse tonte coopération économique et tech-nique avec l'Albania (le Monde du 12 juillet). Selon une source diplomatique généralement sure, citée par l'A.F.P. à Pékin, l'Alba-nie aurait erdgé de la Chine qu'elle retire ses techniciens et mette fin à son essistence àconomette fin à son assistance écono-mique. Tirana reprocherait à Pékin les conditions dans les-quelles est mise en œuvre cette assistance, notamment en ce qui concerne la construction d'un conplexe sidérurgique à Elbassan. Les Albanais auraient signifié leur décision aux Chinois à la fin du mois de juin. En revanche, les étudiants albanais an Chine ont indiqué qu'ils étaient contraints de quitter la Chine parce que les autorités chinoises avalent supprime leurs bourses

Après la rupture de l' « amitié indestructible et éternelle », scel-lée en 1960 avec l'Albanie contre l'Union soviétique. la Chine a renouvelé ses mises en garde aux membrea de l'Association des

Inde

LA JUSTICE EST SAISIE DE PLUSIEURS DOSSIERS D'ACCU-SATION CONTRE LES ANCIENS DIRIGEANTS.

New - Delhi (Reuter, A.F.P., A.P.). — Le gouvernement a déposé, mardi 12 juillet, devant un juge d'instruction de la capitale. six dossiers d'accusation concer-nant Mme Gandhi et plusieurs responsables du régime de l'état d'urgence. Ils portent notamment sur les arrestations et détentions sur les arrestations et détentions illégales d'adversaires politiques (maintenant, pour certains, devenus membres dn gouvernement Desal) et la destruction, sur ordre dn fils de l'ancien premier ministre. Sanjay, de bidonvilles dans l'agglomération de Delhi.

Le juge ponrrait ordonner l'arrestation des accusés, mais fl est plus vraisemblable, indique-t-on dans les milieux informés, qu'il se contentera d'engager des

se contentera d'engager des poursuites l'emprisonnement de Mme Gandhi risquant de créer un mouvement de sympathia en

Sa faveur. Le dépôt des dossiers d'accusa-tion devrait, d'autre part, favoriser un apaisement au sein de la direction du parti gonverne-mental, le Janata, secouée par la démission de deux ministres (le Monde daté 2-3 juillet). Le plus important d'entre eux. tituplus important d'entre eux. tituiaire du portefeuille de l'intérieur.
M. Charan Singh, avait demandé
que la procéd y re judiciaire
contre les anciens dirigeants
soit accélérée. L'un da ceux-ci.
M. Krishan Chand, ancien gouverneur du territoire de Deihi
sous l'état d'urgence, a été retrouvé mort dans un puits de la
banlieua de la capitale, id lundi
11 juillet. Il avait laissé deux
lettres à sa familla indiquant lettres à sa familla indiquant et de la faire passer à 100 mil-liards de yens. Récemment, le groupe a vendu des hélicoptères lourds à l'Arabie Saoudite. Ph. P.

vietnamien n, écrit ce mercredi le Quolidien du peuple, « On n vu un exemple malogue n Cuba, et en poici un nouveau nu Vietnam s, ajoute le quotidlen du P.C. chinois, qui déclara : « Les dirigennts d'Hanoi rèvent de devenir les maîtres du Sud-Est asiatique en tentant de mettre en place une fédération indochinoise prec le Vietnam à sa tête. » Le Quotidien du peuple note encore qu'Hanol a, depuis le début de son conflit avec Phnom-Penh « changé soudainement sa politique à l'égard des pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thallande) et presse désormais ces Etats de remplacer cet ensemble par une « organisa/ion pour la coopération régionale

lnire au « système de sécurité collective en Asie » sonhaité par l'U.R.S.S. » A Singapour, où il est arrivé 11 juillet, venant de Tokyo, de 11 juillet, venant de Tokyo.

M. Phan Hien, ministre vietnamien des affaires étrangères, a
déclaré que son pays souhaitait
examiner avec les pays de
l'ASEAN un projet d'établissement d'une e zone de pnix et de
neutralité dans la région ». A Hanot, l'agence de presse officielle avait indiqué, le 11 juil-

dnns le Sud-Est asiatique » simi-

Ancien chef de gouvernement

let, que e plusieurs formations »

de l'aviation de chasse chinoise

avaient violé l'espace aérien du Vietnam, le 6 juillet.

M. DAVID MARSHALL SERA LE PREMIER AMBASSADEUR DE SINGAPOUR EN FRANCE

M. David Saui Marshall va devenir le premier ambassadeur de Singapour en France. L'île étalt jusqu'à présent représentée par un chargé d'affaires. Cet avo-cat, qui défendait les intérêts légaux de la France dans son pays, est le seul Singepourien à être chevalier de la Légion d'honneur chevalier de la Légion d'honneur.

chevalier de la Légion d'honneur.

[Issu d'une famule d'origine luive irakienne, M. Marshall est né en 1909. Après avoir fait des études dans une institution locale et o h ts n il des diplômes de droit à Londres. Il c'étabit svocat sn 1936. Prisonnier des Japonais — qu'il a combattus — pendant ta guerre, il reprend ses activités d'avocat, en 1945, et devient rapidement célèbre. Il se lance dans la politique en 1954 et est nommé e chief minister » sn avril 1945 alors que 3ingapour est doté du statut d'antonomie. Il est elors te cher du Labour Front, mouvement de gauche modéré. M. Marshall abandonne son poste de premier ministre, en juillet 1956, ao profit de M. Lim Yewhock, qui est m em b re de son cabinat d'a vo e a t. Depuis lors. M. Marshall a représenté son pays à l'éstranger à plusieurs reprises (notamment en 1968, lors de la session de l'ONU), mais u a'est souvent upposé à l'actuel premier ministre. M. Lee Kuan-yew, et a surtout consacré ses dernières années à son prospère métier d'avocat.]

2000

pour les mettre en fuite avant le vol, le pillage ou même l'agression. Il y a trujours une voie de pénétratinn possible pour les cam-brioleurs décidéa et équipés.

C'est pour les mettre en fuite immédiatement qu'ALARME 2000 a mis eu point les radars hyperfréquence miniaturisés Di 60 (Autonomie de 2 ans eur piles, sans installation et adaptables à tous les types de Incaux). ALARME 2000 : une technologia d'avant-gerde pour faire face à leur diebolique habileté. Vous pensez protection, vous devez connaître les étonnantes possibilités du DI 60

écrire pour tous renseignents: **ALARME 2000** 8, rue Gudin-75016 Paris tel:525.44.32

démonstration sur place ALARME 2000 assure en exclusivité la distribution de ses produits qu'aucur ravendeur n'est habilité à vous prost Monde

might his gride da

mute ig svinked. n an in d une **see** an france beit fie 2-3-7- FOURME 13 GASAR-PORT . - 1348-1518 1979 ... to en Aum 1904. THE THE STATE OF T STORES & DE

1-1-54 5 3th pet #6 tara Carretta an engration, date its ergen grant & Tillian STUTANT SINGS 210 te, 28 00 r. f: il conmen

- : Tranquie - ------THE LATERS STREET n a mgt amm. Péromie

rae so fundiment ----- Tal PN BANDON abteriere et de de etminture of we we we TE SYNSIGMS POR .. mritte en grave TOTAL SEQUESTRA COR au. pourre foutours - 1,c unu friede de unu cross à talle bemes

U CONSEIL **DES MINUSTRES**

M. Camille Michel préfet du Cher

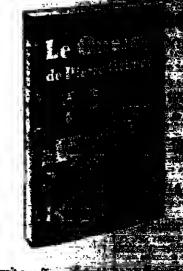
des ministres do Michel, préfet dé-police à Masseille, préfet du Cher et ment de M. André THE STREET OF POSSE AS

ile 17252. M. Michael no 17252. M. Michael no 173 chaf de memer les Hauten-Alpus Après no divers posses territo-nomine so 1872 fotto

M. Raymond Jailrage prefet de police à Marseil " Raymond Jaffreson, Socio

his secral du Bas-Rhia, est l'inte prefet délégué pour la 2.25 - Marseille en semplesse, tett te 11. Michel. The control of the co

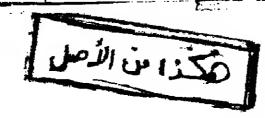
Le Quert de Pierre Cité A la rediese de la France pro



La portrait que Pierre Grandi de l'histoira oux souvenirs primer de l'histoira oux souvenirs primer de l'histoira oux souvenirs primer de l'histoira de l'hist quil le porte au fond du cotte.

Son livre est conzne lo presentation de la constante de la con

22 pages illustrations makes



Brésil

in trait

in Die ten te

No 40 1/64 W

Coming 5 .

MINOR HOLE :

to Maryer

Mary at Page 1

en faveur de l'ami

De letter mitter

. 1980 SE

or meme

Je n'al pas écrit à tout hasard : l'industrie est malade. Mala c'est une malade remarquablement solgnée qui meurt doucement sans sevoir de quoi ni pourquoi, à l'image du capitalleme dont elle demeure le symbole. Prenons un exemple, celul d'une des plus grandes sociétés françaises, la plus grande même : Rhône-Poulenc. Une action de Rhône-Poulenc valeit 147 franca en novembre 1973; elle cote 102 francs en juin 1978. Alors le gouvernement voudrait blen Inciter las Français à Investir dans leur industrie, il se dépense à ce effet. Mals les Français qui ont de l'ergent investissent dans l'immobiiler, dans le restauration, dans les loisirs, et eccessoirement à l'étran-

Pourquoi ? C'est pourtant aimple. L'argent va où il profite, ce qui est blen dens sa nature, et il constate que l'industria française ne lui est pas rentable. L'industrie trançaise a'écroule et par pana entiers est rachetée par des firmes étrengères aut l'intègrent et le transforment en

Dans dix à vingt ans, l'économie française sera régle de l'extérieur per les pulssances qui en euront acquis la capital détériore et qui en maîtriseront le atructure, il va de sol à leure fins. Et les syndicats pourront toujours se mettre en grève : qu'ile aillent donc séquestrer une multinationale qui pourra toujoura cholair de escrifier una filiale à une autre, ou renoncer à telle branche d'activité.

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Camille Michel préfet du Cher

Le conseil des ministres du mercredi 12 juillet a procédé sux nominations suivantes : M. Camille Michel, préfet délegué pour la police à Marseille, est nommé préfet du Cher en remplacement de M. André Collot, nommé préfet de l'Oise le 14 juin dernier.

[Né eo 1920 à Sarreguemines, ancien élève de l'EMA, M. Michel est nomné so 1855, chef de cabinet du préfet des Hautes-Alpes. Après avoir occupé divers postes territorisux, il est nomné su 1972 souspréset de Dicepe et en 1976 préfet délégué pour la police auprès du préfet des Bouches-du-Rhône.]

M. Raymond Jaffrezou préfet de police à Marseille

M. Raymond Jaffrezou, secrétaire général du Bas-Rhin, est nommé préfet délégué pour la police à Marselle en remplace-ment de M. Michel.

INE en 1928 à Giornel (Côtes-du-Nord), ancien étève de l'ENA, M. Jaifrezou est entré en 1961 dans le corps préfectural. Il a été de 1968 à 1972 couseiller technique an cabi-net de M. André Bord, alors secré-taire d'Etat suprès du ministre de l'intérieur et nommé ensuite secré-taire général du département du Bas-Bhin.]

L'industria française e perdu toute rentabilité parce qu'elle meurt des des coupebles. Il est eusel simple comportements et des privilèges de que leur certitude d'être irremple ses techno-structures comme de l'Impéritie du mouvement syndical qui ne réagit jemale qu'aux problèmes feit l'allènetion à terms plutôt que certaines restructurations exigées par la conjoncture et par l'évolution turelle aux sociétés vivantes. Du côté lue de pestion à l'abri de quoi il ne s'agit que de maintenir les privilèges exorbitants d'un certain nombre de cadra supérieure à peu près irresponsables, pulequ'ile ne répon-dent jemeis réallement de leurs erreurs devant des actionneires qui ont perdu tout contrôle des sociétés el tout goût d'exercer ce contrôle. Quant aux syndlosts, leur jau est à peu près la mêma, proche de le connivence : faire durer le malade.

L'état ectuel de notre sociaté leit

granda imposture du temps : la prétendue compétence de technocretes qui contrôtent à le fois l'appareil étailous et l'ennerell économique et qui essoiant toute leur réputation aur des quelités de gestion chaque jour Infirmées. Ile n'excellent en vérité qu'à expliquer leurs échacs par una description des mécanismes de la fatalité, où leur habiletà diabolique e elora des lueura de gânia. Meis la Jatalità, c'est eux. Le pouvoir technocratique est le veritable dictature des temps modernes, contra lequelle la vieilla démocratie parlementaire peut d'autant moins qu'elle l'a ellemême enfantée, et c'est pourquoi l'on volt resurgir pertout la nostalgia de l'idée monarchique : elle n'exprime que le désir mai tormulà de voir un Indépandent, et libre au sens epirituel, faire contrepoide à la lourde machine de l'edministration des choses et des hommas pris euxmêmes comme choses.

Je connels bien le raisonnement des coupebles. H' est ausel simple cables. A la moindre oblection ou contestation, le réponse ast imdossiers comme nous lee compalesons. - Héles I Que ne se dégegent-His et ne volant-lis selon ? Il nous feut un autre lengage ou alors que ces gens-là dépendent, anfin, d'un pouvoir dul se serve d'eux en lieu de servir, qui les domine eu lieu d'en être issu. Car le France telle qu'ile le voient et telle qu'ils te font ne peut être qu'une société chaque jour intégrée devantage à des mêce-niames extérieurs, en rupture avec son histoire, et vouée à le dépossession evant de finir dans le désintégration. Intégration-désintégration : vollà la disiectique suprême d'un Etat où une pseudo-aristocratie technocratique occupa un pouvoir qu'elle est Incapable d'exercer, ou qu'eils ne veut pes exercer. Mels tout pouvoir impulasant a'en remet tot ou tard à un autre pouvoir de l'exercice des fenctions qu'il neutrailes. C'est sinsi que es succèdent les réglmes politiques. Mala c'est sinsi écalement qu'un jour les nellone les plus ettergées de gloire s'infécdent ou e'aliènent. Nul- apparemment ne l'a voulu, tout le monde y e consent.

Ce cont là propos de poète, vaticinations d'acrivain déconnacté : je sale ce qu'on en dit en prende les pour ce :qu'ile valent, eux qui disparaissant dans laurs apparentes. Mais Maie cels me rappelle Victor Hugo : . Un abime est få, tout près de nous. Nous, poètes, nous rèvons au bord. Soft, Vous, hommes d'Etat, your y dormez. - Et viennent les grandes

Ph. DE SAINT-ROBERT.

En bref

 M. Valéry Giscard d'Estaing devait s'entretenir des problèmes des collectivités locales, mercredi après-midi 12 juillet, an palais de l'Elysée, avec une délégation de l'association des maires des grandes villes, conduite par M. Roger Quilliot (P.S.), senateur de Pay-de-Dôme, maire de Cier-mont-Ferrand, et composée de MM. Pierre Baudis (UDF.), sa-cien député, maire de Toulouse; Henri Duffant (P.S.), sénateur Henri Duffaut (P.S.), senateur du Vaucluse, maire d'Avignon; André Duroméa (P.C.), député de la Scine-Maritime, maire du Havre; Robert Poujade (R.P.R.), député de la Côte-d'Or, maire de Dijon, et Jean-Marie Rausch (Union centriste), senateur de la Moselle, maire de Metz.

. M. Francis Sanford, vice-M. Francis Sanjord, viceprésident du conseil de gouvernement de la Polynésie française,
e été reçu, le lundi 10 juillet, par
le président de la République.
« Nous a von s essentiellement
parié des problèmes posés par la
jeunesse dans notre territoire, a
déclaré M. Sanford-Beaucoup de
jeunes sortent des écoles et ne
trouvent pas de travail. Nous
poudrions susciter plus d'investis-

sements en Polynésie pour donner

du trapail à ces jeunes. »

L'ancien député a ajouté :

« Nous souhaitons d'autre part que la zons économique des eaux territoriales polynésiennes soit étendus à 200 milles marins, afin que notre territoire puisse tirer des ressources nouvelles pour son ● L'avenir des Nouvelles-Hébri-les. — M. Paul Dijoud, secrétaire

d'Etat français aux départements et aux territoires d'outre-mer, et lord Goronwy-Roberts, ministre d'Etat britannique chargé du Commonwealth, out mis au point mardi II juillet, à Londres, les prochaines étapes qui doivent amener à l'indépendance le condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides. Un porte-parole du Foreign Office a déclaré que les deux ministres s'étaient d'Etat français aux départements que les deux ministres s'étalent mis d'accord sur l'établissement, mis d'accord sur l'établissement, le long des côtes de l'archipel, d'une limite d'eaux territorièles et d'une zone économique de 200 miles. De nouvelles discussions doivent permettre de fixer l'éten-dne des eaux territoriales et la date à laquelle ces nouvelles li-mites entreront en vigueur.

Le conflit entre Paris et l'État

Une trêve répondrait aux intérêts des deux parties

nement et, d'eutre part, que la maire

dispose seul des moyens politiques

Un souci d'apaisement

M. Chirac ne les e pas euivis.

Peut-être cela tient-il au fait qu'il a mesuré les dangers encourus. Tout

d'abord, il peut creindre que la pro-

vince ne se dresse comre la capi-

tale, MM. André Chandernegor (P.S.)

et Christian Bonnet ont tour à tour

donné l'exemple; l'un en soulignant

que ... le province a assez payé en

hommes et an argent le développe-

ment : de la région parisienna » (le

Monde du 21 juin), l'autre en évo-

quent la part de chaque « canta-lian » dans le financement du ticket de métro parisien (le Monde daté

23-29 mal). A ce risque d'une que

rella avec la province s'ajoutant, pour M. Chirac, les dangers que comporte une attitude par trop sigida

L'Etat a en effet le choix des

moyens : soit il se montre magne-

satisfactions,; soit il lait preuve de

de droit que lui confère le pouvoi

e prévalu dans un premier temps

a fait place à un souci d'epair

sinon da générosité,

de tutella. Cette seconde methode

mais il est pormis de penser qu'effe

If est sur grande rigi

dité dans la négociation de la part

des représentants de la municipalité

peut conquire le gouvernement à

revenir à le première formule. Le

ssul montant des revendications de l'Etat suffit à mettre en évidence

que le maire serait alors privé des

moyens de satisfaire les priorités

qu'il a définles pour le gestion de la capitale, sauf à recourir à une pression fiscale tella qu'elle le ren-

à l'égard du pouvoir.

de feire entendre raison eu gouver-

Bien que la session du Conseil de Paris soit achevée (- le Monde - du 12 juillet), la commission Etat-Ville, chargée par le premier ministre de proposer une nonvelle répartition des charges entre les budgets national et municipal continue ses travaux au rythme d'une réunion hebdomadaire. Les négociateurs e'efforcent, en effet, d'aboutir avant le 1er septembre, de sorte qu'il pnisse être tenu compte de leurs suggestions dans le budget de l'État (il avait été initialement prévu que ses conclusions devraient être rendues avant le 1° octobrel.

Les discussions portent essentiellement sur entre le Ville et l'Etat neralt très aux édiles de sa capitale et de paratire leur meaurer chichement une délicate. Il ressort en affat des données du dossier, telles qu'elles Ces derniera peuvent alora être tentés de prendre la tête de la revenété communiquées à l'essemblée de le capitale par le maire, que le goudication locale et de jouer à l'égard

vernement met an avant le chiffre des autres grandes villes un rôle de 1600 millions de france, qui représente le concours annuel du d'entraînement. Tel est précisément le souhait des élus de l'opposition : budget de l'Etat, alors que la muni-cipalité évalue à 650 millione de lia se sont efforcés, en vain jusqu'à présent, de donner eu conflit une francs le montant des charges indûdimension netionale, an mattant an ment supportées par le contribuable évidence à la tole la généralité et la epécificité du dossier. Commu-nistes et socialistes ont souligné. Toutefole, le fossé qui cépare les évaluations du ministère de l'Intàrieur d'une pert, que l'eccrois de celles de M. Christian de La charges induse de toutes les collec-Meiène, premier adjoint au maire de tivités locales n'est qu'une des pièces du dispositif d'austérité du gouver-

Paris charge des tinances, n'est pas tel que la conflit doive inévitable ment se prolonger. D'une part, parca que M. Chirac considère qu'il dispose désormais des moyens de négocler en . position de lorce .: H e reconstitué les réserves de la Ville en procédent à une augmentation de la fiscalité locale, d'un montant équivalent à celui de la ponction opérée par l'Etat au moyen de l'inscription d'office (soit 162 millions de france). Puls il e rendu le gouvernement responsable de cette eugmentation, en évoquant - les centimes du gouvernement ...

parisien.

D'eutre part, M. Lucien Lanter, préfet de Paris, n'e pas jugé - possible », lors du vote du budget modifice til f départemental, d'eccroître selon lui, être supportées par le contribueble parisien.

Cette volonté de négocier. confirmée par le premier ministre, qui e'est défendu de » vouloir mettre le couleeu sous la gorge de Paris » lie-Monde du 20 juin 1978), ne signifie pas nécessalrement que le volonté politique d'aboutir existe. Force est cependent de constater que chacune des parties en présence a des rai-sons d'éviter toute aggravation du risque majeur.

Une dimension nationale?

Le danger pour l'Etat est de laisses se développer une queralle dont les ratombées peuvent randre plus dif-ficile la coexistence avec le R.P.R. Dénonce par M. Chirec comme une - egressian politique -, le comportement du gouvernement dans cette affaire n'e pas manquè d'irriter le groupe parlementaire R.P.R. Les sulets da discorde avec la formation que ses chefs considérent comme le pramier parti de France - sont nombreux ; il n'est pas nécessairement de bonne politique d'y ajouter

cières, lourdes pour elle, du « statu quo ». Il est vrai que la complexité du dossier, comme l'intérêt bien compris des deux parties, joue en faveur de la conclusion, sinon d'une issue définitive du moins d'une trêve. est vrai. le ressource d'expliquer tembre, d'un compromis définitif pas sain pour un Etat de c'opposer aux Parisiens qu'ils font les frais

> Telle est l'explication qui e prévaiu jusqo'à présent, L'opposition a'est plu à souligner qu'un compromie aurait été trouvé ayac un autre melre. Ce que les élus giscardiens ont tradult en affirment que M. Michel d'Ornano aurait eu, s'il avait été étu, les moyens d'une politique de redistribution de s charges favorables à la ville. Le gouvernement se défend d'evoir

de leur mauvale choix municipal.

les dépenses de police, de sapeurs-pomplers, d'aide sociale et de transports. Il se confirme

que la commission ne s'oriente pas vers la mise

sur pied d'une nouvelle - donne - financière

de nature à mettre un terme au conflit. Tout

au plus la municipalité espère-t-elle obtenir

des réductions de charges ponctuelles, après

avoir mis en relief les conséquences finan-

nourri un tel projet : li refuse d'admettre le caractère éminemment politique du conflit et Il Invoque l'erreur commise par M. Chirac : celui-ci a pris le risque de présenter un budget dont l'équilibre financier dépendait, en fait, de le bonne volonte de l'Etat, en même temps nelle pour e'assurer de cette bonne qu'il e misé sur son équation personvolonté. De plue, li a négligé la fait financiers du lait de la dépandance dene lequelle elle se trouvait vis-à-vis du pouvoir central, par l'Intermédiaire des préfets. Dès tors que cette sujétion disparaît. l'Eint est tenté de revenir sur ces avantages.

Il reste que ce contentieux e permie eu gouvernement de montrer que, jusque dans sa gestion muni-cipale, le président du R.P.R. est dans une impasse et qu'il ne peut en sortir qu'en ecceptant de passer eurs les fourches caudines d'un pouvoir qu'il ne partage plus.

COLOMBANI.

Mme GISCARD D'ESTAING ARLIE TE TIMORZIM (De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)
Limoges. — Mine Anne-Aymone
Giscard d'Estaing a parcouru,
mardi 11 juillet, le département
de la Haute-Vienne. Elle a visité,
à Baint-Hilaire-les-Places, une
exposition présentée par des artisans rursux et. à Saint-Laurenteur-Gorre, un foyer pour personnes âgées. L'épouse du chef de
l'Etat s'est également rendue à
Cussac, au Dorat et à OradourSaint-Genest, où elle e visité le
centre de rééducation du Prot,
qui accueille quetre-vingts enfants inadaptés.

qui accueile quere-vingis en-fants inadaptés.

Mine Giscard d'Estaing avait inauguré, lundi, à Malemort, près de Brive-la-Gaillarde, un centre d'hébergement pouvant accueillir soixante-huit adultes handicapés. M. Jacques Chaminade, député (P.C.) de la Corrèze, et Mme Jac-ques Chirac assistaient à la céré-monie.

Le Quercy de Pierre Grimal. A la recherche de la France profonde.



"Le portrait que Pierre Grimal donne de son Quercy passe, de l'histoire aux souvenirs personnels... C'est le Quercy tel qu'il le porte au fond du cœur."

"Son livre est comme la gastronomie locale: succulent." Francis Kochert - Les Nouvelles Littéraires.

22 pages illustrations noir et blanc. 272 pages - 60 F.

Arthaud



exceptionoelle. La virtuosité de Pinia-Farina s'est donne libre cours pour élaborer une ture voiture de collection

Le coupe Gamma est d'une puissance aceptionnella. Il o hérité de toute l'ovance echnologique de Lancia, acquise en compétition (4 fois Champion du Monde des Rallyes). Traction avant, animée par un moteur boxer extra-court de 2484 cm³, entièrement en lliage legrez avec arbres à cames eo tête et allumage électronique. Il dispose de 95 % de son conple moteur à 2000 tr/ma, et de 5 vitesses.

agréable, étonnamment sûre, et au comporte ment routier exceptionnel, équipée de surcroît d'une direction, chef-d'œuvre de précision.

Le coupé Garoma est d'un agrément de conduite exceptionnel. C'est un plaisir presque sensuel que de se glisser à son volant. Le poste chez les concessionnaires Lancis, avec les de conduite est ajustable avec volant réglable, 1000 spécialistes formes par la marque pour l'équipement généreux - indicateur de niveau

perfectionnée – et il acrueille comme une berline 4 passagers et leure bagages.

Lorsque la beauté a tant de raisons de vous convaincre elle est digne de s'eppeler Lancis Le coupé Gamma vous attend enfin, chez les concessionnaires Lancis, avec les

VENEZ L'ESSAYER - VENEZ LE CHERCHER CONCESSIONNAIRES LANCIA - CHARDONNET

☐ 75 PARIS OS 1), rue Mirbel 336.38.35 ☐ 75 PARIS 15 44, rue Gutenberg 579.19.91 ☐ 75 PARIS 16:13, bd Exelmons 524.50.30 ☐ 7.5 PARIS 17 5, 6d Péreire 622.14.40 [] 92 LEVALLOIS 120, rue A. Briand et 100, rue L. Jourès 737.16.85 [] 92 LEVALLOIS 13 et 15 bd de Levallois Prolonge 757.69.46 [] 93 BONBY 113, av. Golleini 847.29.11

POLITIQUE

« surmené par l'agitation ».

M. Claude Labbé, président du

groupe R.P.R. de l'Assemblée na-tionale, a repliqué aux propos tenus sur le R.P.R. par M. Jean

Lecanuet devant la convention nationale de l'U.D.F. (le Monde

du 11 juillet). Il a déclaré mardi

on il juillet. Il a cectare marti il juillet : « Au moment même où tant de mages viennent obs-curcir l'horizon international et où le président de la République

où le président de la Republique doit conduire une politique diffi-che dominée à la jois par des préoccupations extérieures et par nos propres contraintes écono-miques et sociales, il nous naraît inopportun de réveiller des que-relles subalternes au sein de la maiorité.

» Le temps ne semble pas

choisi non plus pour réver à un

renversement d'allance, en ou-bliant un peu vite pourquoi et comment se sont déterminés les

Français il y a moins de quatre

FAILLITES ET CHOMAGE

sont des effets d'erreurs de gastion nséquences de la complabilité traditionnelle. Elle ignore les prélèvements infistionnistes, dérobées par l'infistion à toutes les entrepri Elle affiche des bénéfices (fictifs) pour des entreprises qui sont en déficit !

Chefs Comptables

endant que l'enseignement public da vos pays prenne relève de notre institut, nous mettons gratuitement votre disposition 200 exemplaires de notre ouvrage il vous permet de vous enseigner vous-mêmes la

Comptabilité indexée

Chefs Comptables

devraient publier le Résultat réel de chaque Exercice face eu Résultat légal, par exemple :

Légal : Bénéfice 65 millions de livres Réel : Déficit (40) millions de livres Ces chiffres cout ceux de l'Exerclos 1970 d'une Entreprise anglaise. Cette publication est indispensable, fante de quoi le Management, trompé par l'illusion bénéficiaire, poursuivrait une ectivité rendue déficitaire par le Prélèvement inflationniste qui, dans ce cas, était de 105 millions l

mois.

» L'uvenir, tel que nous le poyons au R.P.R., se situe à un tout autre niveau. Notre Rassemblement ne formule aucune exclusive. It appelle tous les Français à se réunir sur la France et non au sein de je ne sais quelles combinaisons partisanes dans le style de la IV République.

Après avoir rappelé que la notion de « parti du président » que l'U.D.F. veut incarner « ne correspond en rien à la conception d'un chej d'Etat au-dessus des partis », M. Labbé a ajouté : « Quant aux leçons de gaullisme, si nous nous abstenons d'en donner, nous n'acceptons pas

Il a conclu : « Certains repré-sentants de la classe politique surmenés par l'agitation — qui n'est pas l'action — ont manifes-tement besoin de vacances. »

de l'Espagne dans le Marché commun recèle des « dangers véritables ».

M. Jacques Chaban - Delmas. président de l'Assemblée natio-nale, affirme dans une interview que publie le quotidien bordelais Sud-Ouest mercredi 12 juillet : Si l'intérêt général le plus élevé milite en javeur de l'entrée de l'Espagne dans la CEE, il n'en demeure pas moins que des dan-gers véritables sont attachés à cette entrée pour les intérêts projessionnels et régionaux, dont l'importance souligne la légiti-

l'importance souligne la légiti-mité. 3 L'ancien premier ministre ajoute: « Il jaut donc comparer exactement les prix coûtants et les éléments de leur jormation des produits espagnols d'une part, et français d'autre part. Ensuite de quoi des conditions précises et adéquates depront être posées et maintenues dans une négociation inévitablement difficile mais qui devra être conduite à son terme sons aucune complaisance » (...)

◆ Le Comité français pour l'Union paneuropéenne, qui s'est réuni le 11 juillet à l'Assemblée reun le 11 juniet à l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Raymond Triboulet, ancien ministre, ancien député U.D.R., a évoqué l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suf-frage universel. Elle a souhaite que chaque formation politique présente une liste qui exprime clairement l'originalité de ses clairement l'originalité de ses positions européennes afin d'inciter au vote tous les électeurs, et de concourir à l'idéal commun ». Parmi les membres du comité figurent notamment MM. Yvon Bourges, ministre de la défense, Cousté, Druon, Péricard, Valleix, députés R.P.B., etc.

M. LABBÉ : M. Lecanuet est M. CHABAN-DELMAS : l'enfrée Le P.S.U. espère profiter des difficultés internes du P.C. et du P.S.

Les secrétaires fédéranx du P.S.U. se sont réunis récemment pour préparer la prochaine conférence nationale du parti qui doit avoir lieu au mois de septembre prochain. Cette réunion a permis aux dirigeants des socialistes unifiés de constater que le désenchantement qui a suivi l'échec de la gauche aux élections législatives tend à céder la place à un climat plus confiant. Seules quelques fédérations connaissent encore des difficultés (la Gironde, par exemplel. En revanche, les fédérations les plus « ouvrières » hénéficient d'un courant d'adhésions (ainsi la fédération de Meurthe-et-Moselle).

Le débat an sein des grands partis de gauche, notamment an P.S., parait avoir incité quelques militants à se tourner vers le P.S.U. Mais ce mouvement (évalue à un millier d'adhérents) ne semble pas de nature à résoodre le principal problème du P.S.U. : celui de l'insuffisance de ses moyens.

Le eressaisissement » que les dirigeants du P.S.U. ont décelé à l'occasion de la réunion des secrétaires fédéraux tient au fais que la volonté de critique et de réflexion, apparue au sein de cette formation après l'échec du mois de mars, est de nature différente de celle qui préveut au sein du P.C. et du P.S. En effet, on considère au P.S.U. que, maigre des mises en garde répétées de ceux qui souhaitent incarrer le courant autogestionnaire, les parties de gauche ont développé une véritable e strutégie de l'échec ».

Il n'y a denc pas pour le direc-tion d'incertitude sur la ligne pojours de rassemblre, an moven, notamment, du Pront autoges-tionnaire, une nouvelle gauche, celle qui se reconnaît dans la socialisme autogestionnaire et qui s'exprime à travers de nouvelles formes de Intte (écologistes, ré-gionalistes, éfministes, etc.), et d'en faire le troisième courant de la gauche, aux côtés du courant social-démocrate incame par le P.S. et du courant communiste, afin de batir une nouvelle « unité populaire » qui ne solt pas sim-plement celle des états-majors.

« Néo-mollétisme » et « néo-thorézisme »

Tontefols cet objectif est critiqué par la minorité du parti.
Le courant communiste autogestionnaire fou courant C) (1) fait
valoir que le Front autogestionnaire, plutôt que de pretendre
vainement s'insèrer dans la dialectique P.C.-P.S., devrait chercher à «représenter la montée
d'un pôle politique extérieur à d'un pôle politique extérieur à l'ensemble P.C.-P.S., fondé sur les intérêts des classes nouvelles qui sont apparues dans la société française ». A l'inverse de la di-rection, le courant C met l'accent sur le c découragement » des militants et souhaite l'ouverture d'un débat sur l'existence et l'efficacité du parti. Les minoritaires reprochent aux majoritaires d'un parti officiel doté d'un fonc-tionnement soit-disant efficace», alors qu'ils estiment que le mode de fonctionnement du P.S.U. n'est plus adapté « aux réalités du capitalisme d'aujourd'hui ». Ils sou-haitent la construction d'un * mouvement autogestionnaire tourné vers les intérêts des exé-cutants (1) et structure d'une jaçon moderne rejetant le cen-tralisme démocratique ».

S'ils sont en désaccord sur la stratégie, majoritaires et minori-taires se retrouvent cependant lorsqu'il s'agit de souligner l'insuf-

M. Charles Fiterman, mem bre du secrétariat du parti com-muniste français, a déclaré mardi 11 juillet, à TF1 : « Nous avons le sentiment que Valéry Giscard d'Estain, sans consulter le Parlement et le pays, est en truin d'engager la France dans une politique d'intégration, de liquidation de son indépendance, d'abandon de sa souveraineté. Si le parti communiste est favora-ble à une coopération internationale, il s'oppose cependant à une Europe allemande. »

NADAUD enseignement

19, rue Jussieu Paris 5° 707.13.38 - 337.71.16 + Me : Monge, Jussleu, Luxembourg Autobus : 46, 57, 85, 87, 89 Gares : Austerlitz, Lyon

ANNEE SCOLAIRE 78/79 Renseignements at inscriptions 3° aux Terminales, A, B, C, D, G SECONDAIRE

2º de mise à niveau et d'orientation PRESUPERIEUR

Adaptation aux Etudes superieures scientifiques Recyclage ou mise à niveau des bachellers A. B. C. D

SUPERIEUR aux ECOLES VETERINAIRES

TECHNICO-**ECONOMIQUE**

I.S.E.E.C. Ecole technique PRIVEE

fisance des moyens dont dispose le P.S.U. Tous considérent que le renforcement de ces moyens le renforcement de ces movens peut provenir, en partie, du désarrol suscité chez les militants des partis socialiste et commu-niste, par l'attitude de leurs directions respectives. Aussi les dirigeants du PSU. dénoncent-ils avec une rigueur accrue, « le poût pour le rêtro » des états-majors de la gauche. Le PS. est, majors de la gatte. Le 7-13 cs., à leurs yeux, victime d'un « néo-mollétisme », qui consiste, pour ceux qui le contrôlent, à développer une phraseologie de gauche afin de justifier leur propre position de pouvoir eu sein du parti. Quant eu P.C., ils le jugent a néo

thorézien », la direction étouffant le débat interne et mettant en avant un discours unitaire pour couvrir des pratiques sectaires à l'égard du reste de la gauche et de l'extrême gauche. Cette dénonclation va de pair avec la multiplication des ini-tiatives du P.S.U., non seulement en direction de ceux qui se situent déje dans une mouvance autogestionnaire (écologistes etc.), mais aussi sur les terrains des conflits sociaux, c'est-à-dire dans les entreprises. A cet égard, les socialistes unifiés misent sur un renforcement de la combativité ouvrière face è la « nouvelle o//ensire capitaliste du gouver-nement » (le Monde du 29 juin). C'est pourquoi les milltants ont

C'est pourquoi les militants ont déjà pour consigne, d'une part, de préparer les deux campagnes nationales prévues pour la rentrée centrées sur la défense du pouvoir d'achat et de l'emploi, et, d'autre part, de lier ces campagnes aux problèmes des jeunes, des femmes, des écologistes et des consommateurs afin de mieux faire apparaître la nécessité d'une réforme globale « sosité d'une réforme globale « so-cialiste et autogestionaire ». De telles initiatives sont de nature, selon le P.S.U., à mettre fin à la « stratégie de l'échec » pratiquée par les partis de gauche. Car, selon l'expression de M. Victor Leduc, ce ne sont pas les forces qui font défaut pour l'action. L'éditorialiste de Tribune socialiste conclut : « Ce qui mansocialiste conclut : « Ce qui manque dans la gauche, c'est la volonte politique d'engager une téritable bataille contre le pou-

notr. »

Il reste à savoir si le P.S.U. peut livrer seul une telle bataille.

(1) Le courant C considére que la lutte polifique ne peut plus se réduire eu seul antagonisme capitafeutre de seul antegonisme capita-listes – anticapitalistes, mais qu'il faut désormais distinguer trois classes aux intérêts distincts : les capitalistes, les compétents et les exécutants (le Monde du 9 mai).

CORRESPONDANCE

Le P.C.F. à Bagnols-sur-Cèze

En réponse à la lettre de M. Benedetti, maire socialiste de Bagnols - sur - Cèze, publiée dans le Monde du 29 juin, M. Michel Rour, conseiller manicipal communiste de cette ville, nous écrit: Une liste d'union de le gauche à direction socialiste e été élue en mars 1977 pour appliquer un « contrat municipal social et démocratique », comme il était précisé dans notre programme. Or, malgré les propositions des élus communistes, les élus socialistes ont décidé une eugmentation des impôts locaux de 30 % en 1977 et de 25 % en 1978. Jugeant cette hausse trop importante, les élus communistes ont décidé de s'elsetenir, tout en considérant que la solidarité de gestion ne supposait Une liste d'union de le gauche solidarité de gestion ne supposait pas de gérer la ville sur le dos des travailleurs et de leurs familles.

tions en 1977 et, par une médiocre opération politicienne, a exclu en 1978 les trois adjoints commu-1978 les trois adjoints commu-nistes en faisant élire une muni-cipalité socialiste homogène. Cette persistance dans l'usage des mesures edministratives pour règler des problèmes politiques survenant entre élus est haute-ment révélatrice d'une conception eutoritaire de le gestion commu-

naie. Nous pensons qu'elle s'avère absolument incompatible avec le respect du pluralisme dans une equipe d'union de la genche. Pour leur part, les élus communistes ont toujours été ouverts à la recherche d'une solution an

En fait, dans le contexte de l'attitude du P.S. sur le plan national, on est en droit de se demander si la situation à Bagnois-sur-Cèze n'est pes une illustration nouvelle du change-ment d'orientation du parti sociah Monde

LE COMBAT DE «BLADE

7 : 25 75, **817**

\$1156 THE

May to all

E-0 22.11 504 more as Por

133 185 DE

TREES AND

-- - 50 det - #4

· Jun descript

2:70

Double/-lui seulemen

Groupe Tonus Sante

Région le de France

Liages pales, le 14 juillet, on danil a mout, mais sur la route, on tre-The a desuccup, alors ouvres, fool er granniques de Bison Funt et in onez vos neris.

L'Heure H : l'Heure sioux de de

L'Heure H, c'est le résultat d'unit alte enquête menée en région partir lie ine par Bison Futé. I

esultat : ies deux graphiques t Cellous du représentent les jours de les les heures de départs à cultures. Gue lous partiez en vacances ou chi

Choicissez dans les colonnes blanches is tranche horaire qui vous artifat

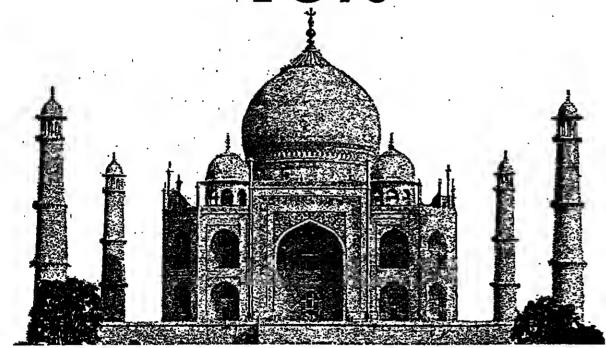
Sur la route, les pièges à duiter En région parisienne Districtés aux sorties de Pags la leur 15 whet de 16 hà 23 h et le vendredi 14

Ce 10 h à 14 h.

RETOURS DE

Comment éviter la fiture de encore plus difficile que Soyez de retour avant 15 h.

Pour les grandes vacances, I granu ravais: 40%



Cette économie fantastique sur votre budget-vacances vous permettrait à elle seule de vivre l'Inde comme un prince durant un mois. Si vous ne disposez que d'un peu moins de temps, ce n'est pas un problème, nos prix s'entendent pour un séjour minimal de 15 jours.

Nos nouveaux «tarifs excursion» mettent enfin l'Inde à votre portée.

Au lieu de 6240 F*, l'aller-retour ne vous coûte plus que 3750 F* – et bien entendu, vous choisissez le vol Air-India qui vous convient le mieux.

A cela une seule condition: passer au moins 15 jours en Inde et 90 jours au plus.

1'a
4 Ca
pe.
de't
ret
ret
ret
ret
dea
chi
ind
den
ret
pel
qui

Rien de plus facile. L'Inde est un monde fascinant où l'on peut vivre à peu de frais.

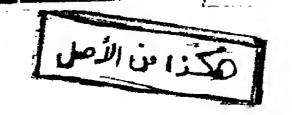
Une chambre d'hôtel, par exemple, ne coûte que 25 à 30 F (de 80 à 150 F dans un de nos palais devenu hôtel). Un bon repas coûte 12 F, un dîner somptueux dans un grand restaurant environ 30 F. En train, deux semaines de libre parcours (en seconde classe) vous coûteront environ 85 F, en avion sur les lignes intérieures 950 F. (Les réseaux ferroviaire et aérien de l'Inde comptent parmi les plus importants du monde.)

Ces indications vous le confirment: vous avez largement le moyen de vous offrir de grandes vacances vraiment inoubliables.

Si vous avez moins de 26 ans vous économisez encore plus: l'aller-retour ne vous coûtera que 2705 F*.

Pour plus de renseignements et pour vos réservations: appelez votre agence de voyages. Ou Air-India bien sûr. Paris: 266.13.72; Nice: (93) 87.83.25, Lyon: (78) 08.08.64.

*Tant Parts-Delhi ou Bombity en classe économique. AIR-INDIA



profiter des difficultés intera

And grants are annual problem

P.C. et du P.S.

LE COMBAT DE «BLANC-BLANC»

«Donnez-lui seulement une chambre»

Dans le quartier, on l'appelle - Bianc-Bianc - - A causa da la couleur loncée de sa peau -, explique en sourient la patron d'un celé tout proche de le rue Alexendre-Prachay à Pontoise (Val-d'Olas). C'ast là, au numéro 4C, dans une visille ballsse de trois érages, que Abderrahman Ben Mohemed, sexagénaire, viveit depuis dixhult ans. Mais la Ville de Pontoise lui evait notitlé par istire qu'il devrait quinar fleux le 10 juilles à minuit. En contrepartie, elle lui offrait une chambra é le meison de retralte Saint-Louis. Ce qua « Blanc-Blanc - a refusé tout nat. Mardi eprès-midi 11 juillet, il s'installali devant le mairle, muni d'une couverture et bien décidé à y d'une heure, le maire de Pontoise, M. Jean-Philippe Lachenaud (C.D.S.), e d0 parlementer areo lui avant da - céder - en lui proposant ca que désiralt - Blanc-Blanc - : une chambre an ville appartenant à le muni-

Dans le quertier, tendis que las démolisseura finissalant 'da charger un camion avec les meubles de - Blanc-Blanc -, on

Groupe Tonus Santé*

commantait aprement la décision da la mairie

penchen: d'Abderrahman pour le bolason, mais il était parvenu à se faire almer de rous. Né à Fez, au Maroc, li avait earvi sapt années dans l'armée trançaise, notemment pendent la seconde guarre mondiale. Médellié militaira, utuleire de la Croix du combattant de l'Europe, instellé depuis dix-huit ans ce bâtiment qui servit de local eu Ressemblement du peuple français (R.P.F.), - Blanc-Blanc déré comme un - squatter -.

sources que les indemnités de le Sécurité sociele, il attend. pour l'année procheine, une C'est à ce titre qu'il estimair son placement à l'hospice comme une injustice. La municioalité s'ast finalement ralliée é l'evis d'un de ses amis qui diseir de lui : - il e toujours vécu tout seul, il veut mourit seul. Donnez-lui seulement une chambre. - C'ast chosa faite

JACQUELINE MEILLON.

Région Ile-de-France.

LE PROCÈS DE GEORGES BEAUFILS DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

L'espionnage : une grande famille

La denzième journée du procès davant is cour de sûreté de l'Etat de Georges Beaufils (- le Monde - du 12 juillet), héros de la Résistance accusé d' « intelligence - avec l'Union soviétique, a été essentiellement marquée, mardi 11 juillet,

par deux témoignages : celui de M. Ray-mond Nart, d'abord, commissaire divisionnaire à la direction de la surveillance du territoire (D.S.T.), et responsable de l'enquête sur les activités de Georges Beaufils; celui, ensuite, de M. Louis

donné quelques idées sur l'espionnage ». M. Louis Monchon avait eu beau affirmer au préalable qu'il avait toujours eu de bons rapports avec « ses ramarades de la D.S.T. », le premier président de la Cour de sireté de l'Etat a souri. Tout cela ressemble si fort aux fameuses « luttes entre services de police » : SDECE contre D.S.T., D.S.T. e on tre SDECE. On a finalement compris,

Ainsi s'est dégagé insensiblement de ··· l'affaire Beaufils un fumet politique. mardi 11 juillet, qu'il ne fallait pas trop esperer un éclairage vif dans une affaire pour le moins confuse. Ce mercredi matin 12 juillet, l'avocat général devait requérir une peine de quinze ans de dé-tention criminelle contre l'ancien

Monchon, longtemps salarié d'une autre

« maison » Ue SDECE!, qui, lui, « a

LAURENT GREILSAMER.

M. Nart ne ressemble pas trop à l'idée que l'on se fait commn-nément du contre-esplon. Com-missaire divisionnaire à la D.S.T., le visage d'un père tranquille, il a toutefois lâché, sans avoir l'air d'y toucher, deux petites « bom-bes » dans le prétoire de la cour de streté de l'Etal. Primo, M. Nart a dressé, en guese d'introduction, la fiche signalétique du G.R.U., service de renseignements mili-taires acviétique avec lequel Geor-ges Beaufils a eu des relations. Le GRU disposerait actuellement, selon iui, de quelque soixante officiers en France opérant, en vue de rassembler des informa-tions militaires et des documents « classifiés ». Ces officiers se ser-

diplomates moscovites indélicats. C'était là une première informa-

M. Nart alla plus loin. Il expliqua les méthodes de travail de la D.S.T., prenant pour exemple l'affaire Beaufils. On a appris qu'un a renseignement a parvint à la D.S.T. en novembre 1973 : plusieurs documents militaires plusieurs documents militaires — dont le plan de délense de la zone onest, en 1967 — avaient été communiqués à l'Union soviéti-que. L'affaire fut prise an sè-rieux. Car l'Onest de la France. pour les militaires, signifie no-

donc en chasse. Comme soixante exemplaires de ce document e secret-défense » avaient été distribués dans trente-quatre services, les contre-espions finirent par identifier un officier d'active qu'à Georges Beaufils. L'affaire était « enlevée ». A cette nuance près que nos contre-espiona tombèrent alors, selon eux, sur « un personnage retors, rusé, discutant pied à pied et faisant faire des broudlons de broudlons avant de signer les procès-verbaux définitifs ».

tamment l'arsenal de Cherbourg.

où l'on assemble les sous-marins français, et la base ultra-sensible de l'île Longue. La D.S.T. se mit

c classifiés ». Ces officiera se serviraient de « couvertures » journalistiques et diplomatiques. Enfin, le GRU ne faibitrait pas dans sa tâche à tel point qu'il y a trois semaines, le service de contre espionnage français se vit dans la position de demander à qui de droit l'expuision de trois set donc le « dossier édifiant » Tel est donc le « dossier édifiant » avance aujourd'hui par l'accusa-

> Avec M. Louis Mouchon, a sept ans de guerre et vingt-cinq ans de métier », entendez l'esplon-nage, l'on a entendu un autre son de cloche. Il est vrai que M. Mouchon, témoin cité par la défense, appartenait à l'autre a maison ». Cet esplon-là a sim-l'ement, semente plement remarque, bonhomme devant le premier président, que la transmission d'un dossier à la Cour de sûreté de l'Etat était la Cour de surete de l'Etat était un acte politique. « On peut vous le donner ou ne pas vous le donner, ce dossier », a-t-il souligné. « Et fai l'impression, dans le contexte d'une période pré-électorale (nous étions en 1971), que l'on a sorti cette affaire Beaufite d'uniet accomit

TROIS ANCIENS INSPECTEURS DES IMPOTS CONDAMNÉS POUR FRAUDE FISCALE

Le onsième chambre correc-tionnelle de Paris a rendu mardi tionnelle de Paris, a rendu, mardi
11 juillet, son jugement à propos
des trois anciens inspecteurs des
impôts poursuivis pour fraude fiscale, et des quatre contribuables
qui bénéficièrent de leur bienvelllance fle Monde du 31 mai).
M. André Janin, déjà démissionnaire et installé comme consell
juridique, et M. René Pique, qui
était en activité au moment des
faits, ont été condamnés chacun
à tro is ans d'emprisonnement. Menaces de mort : un an de prison faits, ont été condamnés chacun à trois ans d'emprisonnement, dont dix-huit mols avec sursis, at à 30 000 F d'amende. Ils étaient présents aux débats volci six semaines, mais ils ne sout pas venus assister à la lecture du jugement et le tribunal, présidé par M. Michel Guth, a décerné un mandet d'arrêt contra sux verbales de mort sous condition ».
M. Gilbert Zemour à un »n
d'emprisonnement, 1500 francs
'd'amende et cinq sons d'interdiction de séjour, m. Marc Franceiet
à dix mois "d'emprisonnement,
1000 francs d'amende et cinq ans
d'interdiction de séjour (nos derpar M. Michel Crain, a decerne un mandat d'arrêt contra eux. M. Paul Delprat à été condamné à dix mois avec sursis. Un conseil juridique en fuite, M. Yves Jac-quin, a été condamné à quatre ans d'emprisonnement et à 30 000 F d'amende par défaut.

Les contribuables poursuivis ont également été condannés : M. Paul Blanchet, à vingt mois d'emprisonnement avec sursis et 2000 F d'amende ; M. Albert Duval, à dix mois avec sursis et 5000 F d'amende ; et MM. Jean-Paul Bruere et Jean Tootain, chacun à six mois avec sursis. .

Le conseil de l'ordre des avo-

L'engrenage

Georges Beaufils, avec une certaine candeur, du moins au départ, a été victime de méthodes de recrutement qui, pour anciennes qu'elles soient,

restent efficaces.

Son cas est, en effet, classique. Tel a fournaiste » sovietique se découvre brusquement une vipe sympathia pour un homme qui touche de près ou de lain à la chose militaire ou à une industrie de pointe. Au hasard d'une rencontre, bien entendu. Na pournul-on organiser un dejeuner ? Chaleur et décontraction. Une troupe de ballets soviétiques est justement de passage. Il est très facile d'obtenir des places, et des melleures, pour toute la jamille. Quelques jours plus tard, le nouvel ami a un service à demander. Un tout petit service : aller chercher, par exemple, un document tout à fait anodin dans un service officiel. De la part d'un Soviétique, n'est-ce pas, une démarche de ce genre pourrait être mal interpréte. La course est longue? Il suffit de prendre un taxi. Il suffit de prendre un tazi. Il le faut même.

Le piège est amorcé. L'in-terioculeur non aperti rend le pelit service demandé, qui n'engage à rien, en appu-rence. Bien entendu le taxi rence. Bien entendu le tazi lui sera remboursé. On a tel-lement instité. Et la bureau

nières éditions) et par défaut M. Prédéric Ricco, dit Prédéric

Levy, & un an de prison, 1500 francs d'amende et égale-ment cinq ans d'interdiction de

Le tribunal, présidé par M. Jean

Lhomme, a motivé son jugement en soulignant que les prévenus et le plaignant, M. René Juillet —

gul a obtenu 5 000 francs de dom-

qui a obtenii 5000 tranes de dom-mages et intérêts au lieu des 860 000 francs réclamés, — a fré-quentaient un milleu d'un yenre particulier ayant des usages à part ». Il précise qu'à propos

craile étant partout au monde aussi tatillonne sur les monae aussi iatiuonne sur ies notes de frais. Il faudra si-gner un reçu. La somme est dérisoire, mais la signature est là, Un ou deux zéros se-ront ensuite vite ajoutés. Au demeurant, peu imports le montant. Il suffit pour affo-ler la victime de la menacer de faire parvenir cette pièce compromettante à des supérieurs suspicieux ou à un service adéquat. Les Soviétiques exigent de leurs agents benévoles, eux-mêmes qu'ils acceptent une petite somme et en accusent réception...

Lorsque le machine est en route, il est difficle de l'arroute, A est difficle de l'ar-réter. De petits renseigne-ments en petits renseigna-ments... Prévenir les services français? Ils seront ravis de l'aubaine et proposeront, pour « passer l'éponge », de jour-nir eux-mêmes les renseignaments qui intéressent le « fournaliste ». La victime se retrouve agent double. A vie.

It reste à ajouter que si les méthodes des Soviétiques sont d'une grande simplicité, et si le système du reçu leur est particulèrement cher les relations amicales suivies d'un chantage, explicite ou tmplicite, font partie de la panoplie de tous les services spécieux à l'Est ou à l'Ouest. De même que la fabrication des agents doubles...

Week-end

du l4 juillet: jouez au plus sioux.

Visages pâles, le 14 juillet, on dansera partout, mais sur la route, on trépignera beaucoup, alors ouvrez l'œil sur les graphiques de Bison Futé et préservez vos nerfs.

L'Heure H : l'Heure sioux de dé-

L'Heure H, c'est le résultat d'une vaste enquête menée en région parisienne par Bison Futé.

Résultat : les deux graphiques cidessous qui représentent les jours difficiles, et les heures de départs à éviter, que vous partiez en vacances ou en week-end.

المتأسيقية وتاوير

Si vous avez prévu de partir à une heure se trouvant dans les colonnes noires, modifiez votre heure de départ. Choisissez dans les colonnes blanches la tranche horaire qui vous arrange.

Sur la route, les pièges à éviter En région parisienne Difficultés aux sorties de Paris le jeudi

13 juillet de 16 h à 23 h et le vendredi 14 de 10 h à 14 h.

Vers Lyon - Vallée du Rhône Difficultés sur l'autoroute du Soleil dans la traversée et au sud de Lyon le jeudi 13 juillet de 17 h à 23 h et le vendredi 14 de 9 h à 15 h.

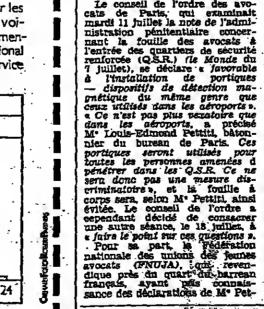
Vers le Centre et Limoges Difficultés sur la RN 20 au sud d'Orléans le ieudi 13 juillet de 17 h à 21 h et le vendredi 14 de 9 h à 13 h.

Vers l'Ouest et le Sud-Ouest Difficultés a la sortie de l'autoroute Aquitaine au sud de Poitiers et à la sortie de l'autoroute Océane après Le Mans le jeudi 13 juillet de 18 h à 20 h et le vendredi 14 de 8 h à 13 h.

Vers le Nord - Côte d'Opale Difficultés sur la RN 1 après Beauvais le jeudi 13 juillet de 20 h à 22 h.

Sur le terrain, 55 points d'accueil et la carte de Bison Futé

Bison Futé vous aidera sur le terrain avec 2 services : sa carte gratuite pour éviter les bouchons et 55 points d'accueil où se reposer et trouver les informations pour vous et votre voiture.Tous renseignements complémentaires 24 h sur 24 au centre régional d'information routière Inter Service Route: (1) 858.33.33.



favorable aux détecteurs dans les Q.S.R. util a considère que l'installation de portiques est tout aussi into-lérable que les mesures de jouille envisagées et ne diminue en rien

L'ordre des avocats

ORUS bi-hebdomadaire

envisagées et ne diminue en rien le soupcon que de telles mesures jont peser sur la projession tout entière ».

De même, Mr Claude Michel, président du Syndicat des avocats de France (SAF), est opposé à toute mesure de contrôle des avocats qu'il considére « comme une restriction apportée d la libre communication de l'inculpé et de son conseil et au secret projessionnel ».

« Portique ou jouille à corps,

simmel s.

a Portique ou fouille à corps, c'est le même principe, nous a déciaré M' Henri Leclerc, même si d'autres que les avocats y sont soumis. Qu'on tâte à la main, ou qu'on passe aux rayons, un seul homme n'est pas suspect : celui qui surveille. Tout le monde satt que ce sont les avocats qui sont visés par cette suspicion nouvelle qu'aucun fait établi ne vient étayer. Nous sommes au cœur d'ans campagne d'intorication qui d'une campagne d'intorication qui vise à discréditer le barreau et par là même à affaiblir la dé-jense. »

pour Gilbert Zemour La treizième chambre correc- d'un litige d'ordre pécuniaire tionnelle de Paris a condamné, concernant la cession du cabaret mardi 11 juillet, pour a menacet l'Apostrophe, rue Princesse, perbales de mort sous conditions. M. Gilbert Zemour a n'avait pas l'Apostrophe; rue Princesse, M. Gilbert Zemour «n'avait pas été régulier». Il ajoute que le 30 janvier 1978, M. Zemour s'est présenté dans un autre cabaret appartemant à M. Juillet, le Lady, rue Balzac, menacant de «casser la tête à tout le monde» si l'établissement n'était pas farmé immédiatement (le Monde des 28 juin et 6 juillet). Tous ces faits sont nies par les prévenus, mais le tribunal a estimé qu'il existait un faisceau de présomptions précises et concordantes pour en démontrer de presamptions précises et concordantes pour en démontrer la véraelté. M. Gilbert Zemour est détenn depuis la début du mois de février, tandis que M. Francelet a été mis en liberté après deux mois de détention.

ABONNEMENTS DE VACANCES

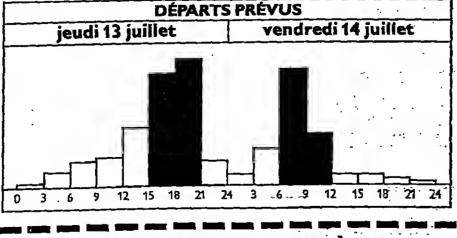
Des dispositions ont tit prises pour que nos lecteurs en viligiature en France ou à l'étranger puissent trouver teur journal chez les dépositaires.

Muis, pour permettre à ceux d'entre eux, trop floignés d'une applomération, d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnaments de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes :

PRANCE : Quinze jours 23 F Trois semaines 32 F Un mois Un mois et demi

ETRANGER (vois normals) : Quinze jours 38 F Trois semaines 54 F

Deux mois et demi 172 F Trois mois 265 F EUROPE (avion) :



RETOURS DE WEEK-END : LA DERNIÈRE RUSE Comment éviter la fièvre du dimanche soir? Le dimanche 16 juillet sera, en effet,

encore plus difficile que le jeudi 13 Alors, un dernier conseil de Bison Futé: soyez de retour avant 15 h, ou rentrez le lundi matin.

- Sociologie générale (90 h.) (1^{re} candidature en sciences sociales, cours à option de la 2^e candidature en sciences politiques, de la section des sciences économiques) (1^{re} candidature en philosophie, 2^e candidature en science humalnes, 2^e candidature en sciences du travail.
- Sociologie II (45 h.) (2º candidature en sciences sociales). - Exercíces de sociologie II (45 h.) (2º candidaturs en sciences
- Etude approfondie de questions de sociologie (45 h.) (Cours à option de la 1^{re} et de la 2^e licence en sciences sociales).

Ces enseignements se donneront à partir de l'année académique 78-79 Les candidatures doivent parvenir avant le 31 juillet 1978, à M. le Recteur de l'U.L.B., av. Franklin-Rooseveit, 50-1659 BRUXELLES.

'(PUELICITE) Etudiants qui désires vous inscrire en première année du premier cycle à ('Université Piarre et Marie-Curie (PARIS-VI) vous étes vivement invités à assister à ('uns des réunions n'information qui se déroularont : CENTRE D'ACCUEIL D'INFORMATION ET D'ORIENTATION

se dérouleront : LES 5 - 7 - 12 - 17 JUILLET

à l'AMPHI F2 - 4º étage - 8, rus Cuvier, PARIS (5º) - Mê Jussieu,
Le personnel enseignant présentera les différents cursus et fillères
des GEUG et se tiendra à votre disposition pour répondre à vos

estima.
A 9 b. 15 pour (a DEUG Sciences des Structures et da la Matière
(S.S.M.) - A 14 h. pour le GEUG Sciences de la Nature et de la Vie (S.N.V.) Une réunion par DEUG est également anvisagée pour les étudiants travailleurs.

Collège

Etablissement d'anseignement privé fondé en 1460 4, rue VBlette, 75005 Paris - Tél. : 033.43.97

école de commerce et d'administration

préparation à l'enseignement

scientifique supérieur ● Pour bacholiers C et D; classes de préparation spéciales à PCEM 1, Véts, SMY... O Pour étudiants Inscrits en 1" année de FAC, cours de soutles, entrain

cours de vacances toutes les classes secondaires

(Publicité)

Altitude 1.000 mètres...

A la campagne...

Préporez votre avenir dans le secrétariat, l'administration au

— BAC G1 Technique administrative - BAC G2 Gestion comptable.

Effectif limité dans les classes, enseignement audio-visuel, laboratoire de langues.

INTERNAT - EXTERNAT

auvert les week-ends et petites vacances

COLLÈGE CÉVENOL

43400 CHAMBON-SUR-LIGNON - Tél. (71) 59-72-52 Enseignement prive sous contrat mixte. Cours de vacances en août de la 8º aux terminales.

EDUCATION

ADMISSION AUX GRANDES ÉCOLES

ces économiques et commer-

ciales (ESSEC).

● Ecole cormale supérieure de ● Ecole supérieure des scien-Saint-Cloud

LETTRES

(par ordre de mérite) MM. Rass, Moulinier, Mioche, Pierre Villard, Jacques Ollvinr, Trocme, Faye, Regard, Longuenesse, Jean-Louis Ravel, Eric Nadaud, Wilfred, Patrice Touchard, Deruy, Goldring, Lapaire, Batral, Dachet, Ralifa, Cassagnau, Gorse, Paisky, Vedrines, Peley, Benet, Régis Mauroy, Gemander, Philippe Moreau Ginvannangel, Paget, Mennetsau, Fileder, Lebleu. dsr. Philippe Moreau Glavannangell, Paget, Menneteau, Flieder, Lebieu, Tristan Lecoq, Piercy, Jean-Charles Chauvet, Maratrat, Rotge, Monsaingeon, Montierrand, Garapon, Arrouvignod, Jacques Petit, Mennel Bonnard, Pascal Arnand. Bancilhon, France, Kleiner, Baudray, Beanmatin, Chabanne, Hug, Philippe Lefort, Rouvet, Agostini, Batteati, Osutin, Marc Robert, Predail, Worsmer.

SCIENCES NATURELLES (par ordre de mérite)

MM Vindel, Moyse, Bonis, Halbout, L'Hurlec Piolel, Schnabele, Pelsta, Denie Michel, Lalevse, Christophe Darand, Beaux, Jean-Frençois Bou-cber, Anselme, Pascal Gubola.

MM. Lnek, Yves Dnnnnt, Vlel(is, Pelce, Lelands, Yannick Ricard, Challande, Klarsfeld, Le Paind, Kochnyan, Deisuc, Dominique Laporte, Alain Levy, Milnn, Indelicato, Palchetti, Pascal Bernard, Obert, Michel Malllet, Odermatt.

MATHEMATIQUES

MM. Tves Benoist. Btéphanie Gilvier. Donady, Chaballer Roberto Hernadnez (à titre étranger). Porhean, Vaquis. Giovangiell, Vitrant. Taidn, Baochot, Lecarra, Martino, André Lafon, Cam-pane, Losser.

AGRÉGATION

● Allsmand

Mmes et MM. Bonnery (88 ax aequo). Boulc (70 ex aequo). Isabelle Bourgeois (8), Brenax (43), Brottier (32), Brousseau (33 ex aequo). Stutt 170 ex aequo). Capitaine (27 ex aequo). Capitaine (27 ex aequo). Capitaine (27 ex aequo). Cobius (1), Agnés Coursile (23), Coustiliac (9), Czekajewski (59), Dahiane (41), Dautal (26), Françoise David (29 ex aequo), Denizot (12), Verena Descamps, née Lukas (20), Etienne (17), Etilin (56), Gain (48 ex aequo), Gerrar (3), Halberstadt (62 ex aequo), Haller (64), Hee (51 ex aequo), Henriot 116, Hiva (39), Huber (42), Josquin (67), Joubert (39 ex aequo), Kierarinski (55), Koberleb (53 ex aequo), Kobylar (24), Koster (49), Catherine Latite (27 ex aequo), Laudin (57), Le Berre (18) Le Lidder (35), Le Qentrec (45), Llard (68 ex aequid), Macables, (31), Mathieo (33 ex aequo), Messemena (71, Millot (21), Mizony (45), Nean (13), Okia (58), Poumet 153 ex aequo), Boume (8), Bouy (2) éausse (80), Schlosser (11), Schoob (51) ex aequo), Seguin (44), Slavik (19), Snuvais (4), Straub (37), Tabron (56), Trost (25), Marie-France Truffaut, née Bernard (40), Tachinka (10), Valliamee (50), Jean-Marc Valmain (15), Marcel Valmain (36), Vasseur (51), Vilnet (35), Werner (5), Willimann (14).

L'application de la réforme Haby

LES NOUVEAUX HORAIRES DU CYCLE ÉLÉMENTAIRE SONT PUBLIÉS

Mmes. Miles et MM. Abord de Châtillon (94), Aboudaran (178), Acar (22), Amourelle (129), Angoln (100), Artru 174), Auberjonois (10), Denminique Auger 140), Harré Barbier (101), Bauduin (41), de Beisunce (17), Bennsy (152), Begis Bernud (173), Brunder (173), Barten (173), Barten (173), Bernardy (1574, Bernard (163), Braderie Bin (130), Bondaux (430), Pradérie Bin (130), Bondaux (430), Pradérie Bin (130), Bondaux (430), Pradérie Bin (130), Bondaux (430), Bourand (162), Bourand (162), Bourand (163), Les nouveaux haraires da cycle élémentaire des écoles primaires. applicables à la prochame rentrée en vertu de la lai da 11 juillet en vertu de la lai da li juillet.

1975 (réfarme Haby) sont pualies
au Journal officiel du 12 juillet.
Ccs noraires avalent été soumis
en mars dernier au Conseil de
l'enseignement généra) et lechnique lle Monde du 10 mars.
La durée hebdomadaire du travail des écoliers du cycle élémentaire est inchangée : vingt-sept taire est inchangée : vingt-sept heures Mais la répartition entre les disciplines est modifiée : une

nes disciplines est modifiée : une he re de moins en français et en éducation physique, une heure de plus en mathématiques et pour le activités d'éveil Les nouveaux haraires s'établi-

- Langue française : 9 neures - Malhemaliques : 6 heures - Activités d'éveil : 7 heures - Edication physique et acti-vités d'initiation sportive :

M. ROLAND OMNES PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS-XI

M. Roland Omnès, directeur de l'unité d'enseignement et de re-cherche de traisième cycle de l'université de Paris-Sud (Paris-XI. à Orsay, dans l'Essonnet, vient d'être élu président de cette université par trenie-trois valx. Il y a eu vingt-six abstentions. Il remplace M. Jean-Pierre Kahane.

démissionnaire pour raisons personnelles.

Né le 18 février 1931 à Cilchy (Hauts-de-Scine), M Roland Gmnès est un ancien éléve de l'Erole normate eupérieure (1951), acrégé de methématiques (1951), acrégé de de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre atomique de 1956 à (961, avec un détachement de deux 105 au Ceotre suropèen de rechernhe nucléaire de Genève. Maitre de conférences à l'Ecole polytechnique de 1951 à 1963, il e ensuite été c professeur invité » à l'aniverbité de Berkeley (Californie) jusqu'en 1965. De 1965 à 1967, il a été maître de conférences à Strashnurg. Professeur à Grasy depuis 1967 M. Gmnès est directeur du laboratoire de physique théorique de cette université depuis. neorique de cette université depuis-1975 et directeur de l'U.E.R. trois-stème cycle et de recherche depuis 1977. M. Omnès a été, en mars 1975. président de la commission de réforme de l'euseignement des scien-ces physiques dans le secondaire.]

LES BOURSES DU RAYONNEMENT FRANÇAIS

Le comité central du Rayannement français, que préside M. Georges Riond (11, rue Ni-colo, 750)6) a décide l'attribu-tion pour 1978 des bourses sui-

— Louis-Armand (5 000 F) à Marc-Etienne Lawergne, en vus de pour-sulvre une étude en Egypte sur (es conséquences du haut-barrage d'As-

Chefs d'entreprise

à côté de vous

une assistante valable

une «e.s.d.»

DESSECRETAIRES GE DIRECTION

Centre ISTH Centre

luteuil - Tolbiac

que, chimie) par petits grou

pes. Mise à niveau pour redoublants

Année complète de formation méthodologique (année 1) à raison de 14 heures hebdo de

soutien par petits groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour toutes matières enseignées.

AUTEUIL 6, Av. Léon-Heuzey 75016 Paris - Tel 200 57 00

TOLBIAC 83, Av. d Italie 75013 Paris - Tel. 568,53

(matières au choix). Recyclage de Pré-Prantrés.

Cours et Exercices. Préparation Annuelle

institut privé des Sciences et Techniques humaines

SOUAN.

— Jacques-Charteuet 15060 F) à Michel de Rougemont, en vue de la poursuite de recherches au Standfort Research Institute.

— Marc-Boegner 110000 F(, répartie par muité entre Jerzy Tro(andocteur en médecine polonais, pour l'immunniogie du cancer an laboratoire du docteur Uriet, et les Amis d'Albert Schweltzer, à l'intention de cinq participante étrangere au cours d'interprétation musicate de Gunsbach.

bach.

— Jules-et-Prançois-Cheries-Roux

110 000 P) à Lahcen Demdami.

ingénieur marocain, en vue de l'éla
boration d'une tbèss de docteur
ingénieur au Centre national de

boration d'une thèse de docteuringérieur au Centre national de
recherche agrinomique,
— Jules-Romains 110 000 F) répartie pour moitié entre Paulette
Patout, en contribution à la puolication de son étude eur « Alfonso
Reyes et la France », et Suizie Guth
pour la pourautte de sa thèse eur
« Les aspects psychologiques et
socialogiques des coopératione en
Afrique Irancophone «,
— Louis-Pasteur-Vailery-Radot
(20 000 F) au docteur Adolpho Cesar
Ruarte pour la poursuite de ses
travaux su laboratoire d'uro-dynamique de la cilialque urologique de
l'hôpital Necker.
— Max-Hymans (10 000 P, offerte
par la Cle Air France), à Takabashi
Akiko, chargée de cours de littérature frençaise « l'institut universitaire de Scitoky-Cokuen, co vue de
la préparation d'una loctorei de troialéme cycle à l'université Paris-IV.

© Des reboentons ont été attribuées : 2n 000 F à l'Alliance française
de Florianspoils au Bréali; 5000 F
à l'Alliance française de Cusco au
Pérou; 5000 F à l'Institut Pasteur
à l'occasion de la création de l'Association pour (accuei) aux étudiants
du Proche-Orieot; 5000 F à l'Associetlon pour (accuei) aux étudiants
du Proche-Orieot; 5000 F à l'Institut du radium, accteur biologie, à
l'intantion d'un de ses chercheurs.

LE JURY DU CAPEPS S'ALARME DU PETIT NOMBRE DE PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE

RECRUTÉS CETTE ANNÉE

Un théologa

--- CA.

. . et to . -----

and the probability

The Street Control of the Street Control of

AN PERIOR DOWN

· - · 液性植物

and the west of the contract o

. Pipepres

5 5 75 10 OF un ete person

- autgert " B'ene

and the induction of

THE CHE ! CHE

SOLD BOOK BURNEY

. . . Diestion &

reports the temporal THE SHE SHE PA

, as a shedome. n de le conside 22.10 > DOT 10000

the theologie. 201 EST # 800

Caradia Out MIT

ne sontable dure

- - the grownia for .

· placum mornant. ---. a maintener mates

sons 'e roman d'an ... o sons sificu-

of the contribution

.. 'e Letuigite, me tal

... can te d'autont phis

en anna e thrologie deductive

a transmitten a gus no s'est and sold sterester plus ou

the - por le much

"Lin s'est steint, an

Monde du 5 fullett.

efficate a track of Mirrorio marine de

tat, au sortir de superleure, l'un 1927) du dogen

ments cecuménique

Tharles Decineted el

restestant Louis Jou

c'est un monvement

ha fant ateur et l'inspirateur

Deur erratteristiques en font

original of ses membres of re-

Tital executellement parmi les Cleanant Des l'arignes, les or-cidats en particuler cest de manation russe, seront associés

Proper of difficule autoura has breging Persistence, teneralis, fan groupement escumentique can les process 1927 : l'engalis, que condemnent le mentalisme

que condamnant le monaciment accumentate date de 1927 il a fain toute a simplicité d'ame de Mirogho pour éviter de multiples obtacles.

Ce mouvement pratiqualt sa methode de théologie compani-

Prestige du chef... Hier, but

episcopal un ne voyalt qu'ant

thystes au doigt, cape magni

ecarlates, calliers, croix paciti

fales de orix, chaossottes suit lan;es, souliers à boucles d'a

Jerusalem, Jésus, to

des Rameaux, avançail aux un ène, la barbe au vent, votu d'ent

mechante tunique semblable &

celles as ses disciples Nos

eveques - mieux vaut tard que iamais - ont renonce & least

lalbalas. Pendant Vatican & M. est

même arrive au cardinai Garilos

Vieillissan: d'assister à - MA

séance du concile en che

allumes en plein midi tan

les traines cardinalices.

ರ ಕ್ಷೇತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಕಟ್ಟಿಕೆ

Décedé au Havre à l'âge de quete direct

ibel Miroglio a été un pionnie

de l'œcuménisme en France

: satant plus infiditio

brû ant de Jésus.

rice ocur um théologien

3 UT . 184

... e coments 1

Dans une lettre qu'ils viennent d'adresser à M. Jean-Pierre Soisson. ministre de la jeunesse, des sports et des laisirs, les membres du jury du CAPEPS (certificat d'spatude au professorat d'éducalion physique et sportive) qui a lieu actuellement à Vichy, demandent qu'un « o rrêté rectificatif rende possible, des cette session, le recrutement de taus les candidats mass après par le jury. Les acis nuges apres par le jury s. Les trais mille candidats au CAPEPS sont des étudiants qui se prépa-rent, en quatre années au mains après le baccalauréat, à l'ensel-gnement de l'éducation physique. lls suivent leurs études dans l'une des dix-sept U.E.R. (unité d'ensel-gnement et de recherche) d'édocation physique où ils sont entres après une sélection. Ils admettent mai qu'au terme de leurs études très spécialisées, certains solent reconnus captes à être profeseurs mais restent sans emploi. Le nombre de places offertes au CAPEPS n'est en effet que de six cent dix, alors que, selzn le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP) il faudrait cinq mille huit cents créations de postes pour assurer le minimum déducation physique prévu par la loi aux élèves du second degré : trois heures hebdamadaires dans le premier cycle, deux heures dans le second cycle et huit mille cinq cents à neuf mille créations de nostes pour trois heures hebda-madaires à tous les élèves des deux cycles.

CORRESPONDANCE

La presse et le congrès du SNE-Sup

A la suice de l'infarmation publice dans le Mande du 20 juin falsant état de la distribution gratuite lors du cangrès du Syn-dical nalionale de l'euseignement supérieur (SNE-Sup.) de deux quotidiens nationsux appartenant a M. Robert Hersant. M. Roger Bourderan, secrétaire administratif du SNE-Sup., naus précise « qu'aucune antorisation n'a été demandée à la direction nationale du SNE-Sup., ou au régisseur de publicité du SNE-Sup., ret le Firme et par France-Soir par le Flaro et par France-Solt pour procéder à une distribution — gratuite ou payante — à l'inté-rieur des locaux réservés par l'université de Poitiers pour le congrès d'études. La distribution n'a d'ailleurs pas eu lieu dans le hall au se trouvaient les emplacements payants des éditeurs et des publicités diverses. Nous n'aurions pas tolété qu'il en fut autrement ».

Témoignage UN COUPLE SÉPARÉ

Mme Rampin, de Lyon, le témaignage sulvant :

se sont acharnes à défendre les maitres auxiliaires, mais personne ne s'occupe de la situation des nauveaux professeurs certifiés, Après avoir été admise au CAPES en 1976, le me suis retrouvée en délégation rectorale » à Etampes (Essanne) paur l'année 1977-1978. Je gagne 3800 francs, dépense 350 F pour ma chambre meublée, mon man dépense 250 F par week-end pour ventr me vou de Lyon — où se troupe se sont acharnés à défendre de Lyon — où se troupe notre domicile — a Paris : il ne peut se passer de voir san bébé

Nous amons prému ce sacritice pour un an. Or je ciens de recesoir ma nouvelle nomination: Denain, dans le Nord! Il ne nous sern même plus possible de nous potr chaque week-end! Cambien d'années devrai-je attendre une nomination à Lyon? A

Les syndicats d'enseignants

vivre en meublé, seule avec mon bébé?

Fat trente ans, je suis désespérée à l'idée de repar-tir à la rentrée, seule, à Denain Personne ne parle de ce scandale, et il n'est pas question de nous rembourser les frais supplementaires occasionnes par ces situa-tions Mon mari, fixe delini-tivement d Lyon, travaille dit heures par jour et lait Lyon-Ports chaque week-end. Cette situation est encore supportable par rapport à ce qui nous attend l'an pro-chain. Si je refuse d'aller à Denain je n'aurai plus de poste dans l'enseignement

SCIENCES PO

Le première et la seule préparation annuelle par correspondance qui vous permette d'acquerir ce qui ne s'acquiert pas tout soul :

CULTURE GÉNÉRALE

Preparation untensive d'été.
DOCUMENTATION COMPLETE SUR UEMANDE Joindre 6 F en timbres pour frais d'envoi ACAGEMEIA 408 bouisvard des Sources, Bois de Méjanelles 34270 SAINT-CLEMENT-LA-RIVIERE

PROPRIETAIRES D'APPAREILS DE PLUS DE 2.000 F, CECI VA VOUS FAIRE SANGLOTER.

Pour faire de bonnes photos. vouloir un bon appareil 24 x 36, c'est une bonne idée. Voici l'Optima electronic.

C'est un 24 x 36: il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles, et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500e.

Mais il a aussi ce que la plupart des 24 x 36 n'ont pas : il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800 F. et surtout, il est extrémement



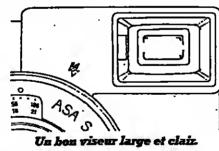
Le fameux déclencheur "sensor".

simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une série de manœuvres pour prendre une photo.

Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, un déclencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : la mesure de la lumière,

le signal placé dans le viseur est vert,

le réglage de l'exposition. Lorsque



vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied.

C'est tout ce dont vous avez à vous occuper.

En fait, l'Optima electronic à vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24 x 36 bien plus cher.



AGFA OPTIMA ELECTRONIC.

LA PERFECTION DU 24 x 36 DANS SON PLUS SIMPLE APPAREIL.

l'a
4 Cse. de d'il
et rel
Ta côt per dea l
côt per dea l
che poul
à l
che poul
deien poul
deien poul
deien poul

Voici aujourd'hui la pranter eveque de France, Mgr Roger Elchegaray, président de la conference episcopale, qui fatt l'eloge de l'ane : « Son antilien, dit-il, est peu couteux,

de nuit tant bien que mai ca-Mouriee sous ses habits itturg ques, et ce fui précisément le jour où il est intervenu eus te

RELIGION

Un théologien aux mains nues

E WING

) D.(410) May

RECRUTE ON THE RE

1145W 07 MIN

1 mars

the second sin

MONTALL HOUSE

COL ADOVILLE

SACRE THE PERSON NAMED IN

PROCESS OF STREET

THE PLE

MARKET SERVICES

Fre Fre

Emittelias stat

MALE CHASE

The state of the state of

IN NOW

的种类 [数] 第

Bien loin d'être réductrice, son entreprise, si eile est folie et c'est très évangélique, — l'est par son ampleur, par so volonté d'abattre les barrières, de assembler les hommes autrement que dans des institutions prétendues religieuses, mois, en realité, bien souvent de type semi-carcéral. Aussi bien, telle est la c dernière protestation > sur loquelle se termine protiquement le livre : « Les analyses ci-dessus ne traduisent aucune distanciation, aucun élaignement par rapport à la réalité ecet formulées comme autant d'expressions d'un vivant amour de l'Eglise. >

Cerait-ce alors que les prétentions de la « théologie inductive » a être plus stimulante que l'autre n'apporteraient pas paur autont, dans l'Eglise, des « éléments » réellement nouveaux ? Question à laquelle Casalis répand de foçon d'autant plus décisive que alus nuancée. Loin de lui l'idée de contester la légitimité d'un « moment éducatif » de la théologie, mals à condition de le considérer comme « secondaire » par rapport au « départ de toute théologie. comme de tout écrii, qui est « in-ductif », c'est-à-dire qui est d'abord « lecture spirituelle d'une aventure historique par un têmoin

ou une communauté croyante ». Consequence pour un théologien qui est « en même temps » réellement un pasteur : Casalis ne peut ni bonne conscience, - un miniqu'il ne récuse à aucun moment -« se réduise » à maintenit natre vieux monde dans le ronron d'un discours chrétien « sons efficacité ». Réduction dont le caractère traditionnel, volre séculaire, ne lui apparaît que d'autant plus infidèle au message brûlant de Jésus. Absence d'efficacité d'autant plus inacceptable que - par le truchement d'une « théologie déductive de la domination » qui ne s'est de la prudence de Casalis, mais qui, point par hasard intéressée plus ou de cette prudence réaliste qu'i

protiquement au désespoir ceux-là memes pour lesquels s'est manifestée sans equivaque possible la partiolité divine.

D'aù l'action délibérée de Casa-lis, dant la résolution n'exclut cependant pas l'évaluation du risque consenti : « La praxis révolutionnaire - avec tous les risques prometheens qu'eile comparte prend plus .u sérieux la guerre déclarée par Dieu à tout ce et à taus ceux qui impasent violence et injustice aux peuples et sacrolisent la la religion des richee La seule lai, c'est le refus de prendre l'histoire à contresens du porti pris de Dieu, 'est de rechercher, autont que faire ce peut, — sans satisfaction ni bonne conscience — un minimum de cohérence avec un Dieu partisan des pauvres, des esclaves et des agarimés. »

LES HOUVEAUX **PROMÉTHÉES**

Programme certes difficile à réaliser, er de l'aveu de Casolis lul-même, qui orend soin de souligner que la honne conscience guette les nouveaux Prométhées. Mais allez donc faire admettre qu'il s'agit ici de tout autre chose que d'une précaution orataire! Allez danc le faire admettre en porticulier aux tenants de la glaire militaire, de l'ordre palicier et de la religion des riches, alors que, de taute façon, Ils prendront prétexte du recours à la nation de « praxis » (implichtement ou explicitement révolutionnalre pour dénoncer l'irrecevabilité « a priari » de l'entreprise sans occorder in moindre attention aux délimitations réellement ascétiques de celle-ci ! Réciproquement, allez donc demander oux inconditionnels d'un christiano-gauchisme de ne pas s'affusquer précisément

Christ-Seigneur qu'au Christ-Servi- cansiste à affirmer que la poli-teur — on en vient à condamner tique — même et peut-être surtique — même et peut-être sur-tout révolutionnaire — s'inscrit dans l'ardre, non de l'Illusion ver bale, mois du possible humain l

e praxis » du e militant évangélique > --- « praxis > bequeoup plus originale que l'usure du mot (que personnellement J'aurais évité) ne le laisseroit supposer au départ. Ce que l'auteur veut par là essentiellement signifier, c'est que glaire militaire, l'ardre palicier et autres » sl. d'abord, on n' « estavec >, entièrement solidaire, identifié et compromis, faute de quoi tout « être-pour » est entoché du vice de la distanciation et lisme >.

Ne nous y trompons pas : ce qui nous est proposé dans cette militance réellement « révolutiannaire », c'est bien une « imitation de Jésus-Christ », mais combien alus rodicale que celle gul affecterait natre univers êtraitement k-térleur, alars qu'il a'agit ici de la vivre « dans l'infinle diversité et la spécificité de situations irréductibles les unes salutairement et directement perturbées et percutées par l'action du subversif de 'lazareth >.

n'hésite pas à employer entend manifester l'interpellation personnelle que Jésus adresse à chacur cctive et intelligente : et, s'il a refusê de descendre de lo craix, il me demande d'en arracher tous ceux que l'on martyrise aujourd'hul et qui sont mes frères. >

UN « BILAN CRITIQUE »

En fait, pour nous empêcher de tradition de la Réforme.

Car encore une fols, Georges Casolis ne renie rien. On devait déjà à l'auteur de « Luther et l'Eglise confessante » de n'avoir rien négligé pour rendre d'autre part accessible au grand public ce Karl Barth au'il a si bien connu. On lui devait d'avoir activement travaillé autant au renouveau de "Institut pratestont de théologie qu'à lo réalisation de la BIble occuménique. Or le retrouve aujourd'hui, toujours en avant, sur la même route aù il n'a pas attendu que « les idées (ustes » lui « tombent du Ciel », mais où, solldaire d'une immense foule, il avance, les mains nues. Après tout, il n'a jamais été dit que, pou transporter les mantagnes, la fai

D'où, en réplique, cette insistance de Casalie, presque à toutes les pages de son livre, sur la

Alors, le ton devient plus pressant, et le « le » que l'auteur d'entre nous : « Je suis, dit-il, relancé à (ia) sulte idu Christi vers une pratique de la solidarité

nous endormir aussi bien sur nos satisfactions que sur nos désillusions, Casalis nous traque, tout au long de son cheminement, sur toute sorte de sentiers intitulés notamment lecture de la Bible, luttes de classes, histoires de famille... Il n'a pas son pareil pour débusquer les plèges d'une pseudo-communion, d'un pseudo-occuménisme, d'une pseudo-ouverture au tiers-nonde au au quart-monde. Encore ne contond-il pas les movens et les fins. Par exemple, s'il proclome sa dette à l'égard de Fernando Bela, il ne se refuse pas non plus à un bilan critique » de la lecture cien champion espagnol, Hineuit e gegné le Tour de France eulourd'hui biblique de celul-ci, et la propre méthode exégétique de Casalis manifeste fout autant une moîtrise qui plonge ses racines dans la

résumait l'opinion générale. On peut en effet supposer que Bernerd Hineuit e prie une option sur le tée de Pla-d'Adet où, par le passé, Poulidor, Van impe et Zoetemelk réelisèrent des exploits temeux Pour evolr meintenu le coniect evec Pollentier et diesence Zoetemetk, le routier breton, qui e repris 2 min. 27 sec. à Bruvère, occupe desormels une position de tarce tace à une opposition sans doute vulnéreble. Kulper, opiniètre, a révélé ses limites en perdant piue d'une minute, et Michei Laurant, qui avait franchi en lêtre le coi d'Aspin à 37 kilo-mètres de l'errivée, a terminé ien evec un retard eupérieur à quelre minutes. La comperaison des exige un autre instrument. dittérente palmeges Indique en outre qu'il e escaladé le Pla-d'Adet moins vite que... Freddy Meertens. ANDRE MANDOUZE

* Georges Casalis : Les idées justes ne tombent pas du Ciel. Le Cerl. 1978, 340 p., 63 P.

DU 13 AU 28 JUILLET A ALGER

-Les troisièmes Jeux africains placés sous le signe de l'unité de l'amitié et de la solidarité

d'Afrique l'Tunis 1977).

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Hinault comme Anguetil?

De notre envoyé spécial

délais.

Les épreuves d'athlétisme s'an-

dit-on l'intention de recruter les

meilleurs éléments. La répartition par discipline est la sulvante : athlétisme, 570 hommes et 212 dames ; basket-ball, 84 et 72 ; hand-ball, 112 et 96 ; natation,

e'il n'est pas - ou pes encore

considéré comme un epéclelisie de le montagne, il faut edmettre ou'll

n'y a plue dans le Tour de France

tie super-grimpeurs, ca qui lui teci-litera considérablament les choses

Un détail significatif : l'étape Pau-

Saint-Lary s'est déraulée à 27,459 ki-

lomètres de moyenne horaire, et

aucun coureur n'est arrivé hors des

Avec Thévenet, la principale victime de cette grande étaps byrénéenne

eurs été Lucien Ven Impe. Le Belge.

qu'on eveit comu irréalsible sur ce même terrain, a perdu plus de etx minutes sur Mariano Martinez.

Dix-huit coureure l'om d'autre pert débordé, permi lesquels Nilsson, Hé-

zard, Wellens, Villemiane, Bernau-

redevenir l'espoir annoncé.

deau, Martin et... Seznec, qui pourrail

ONZIEME ETAPE PAU - PLA-D'ADET (161 km)

PAU ~ PLA-D'ADET (161 km)

Classement. — 1. Martino Martinez (F.), 5 h. 47. min. 26 sec.;

2. Hidault [F.], à 5 sec.; 3. Poltentier ¡Beig.], même temps; 4. Zostemelk (F.-B.), à 19 sec.; 5. Agosticho [Fort.], à 1 min. 28 sec.; 6. Eutper (P.-B.), 6 1 min. 29 sec.; 7. Seznec [F.], à 2 min. 21 sec.; 8. Caldos (Esp.), à 2 min. 31 sec.; 10. Bruyère (Beig.), à 2 min. 32 sec; 11. Bernacdeso [F.), à 3 min. 18 sec.; 12. Wellens [Be Ig.], à 3 min. 48 sec.; 12. Viltemians (F.), à 3 min. 52 sec.; 14. Laurent (F.), à 4 min. 2 sec; 15. Maeriens (Beig.], à 4 min. 8 sec.; etc.

Classement général. — 1. Bruyère

Emsement general. — 1. Druyer elg.1. 56 h. 19 min. 30 sec. Hinault (F.). à 1 min. 58 sec. Zoetemeik (F.-B.), à 1 min. 58 sec. Pollentier (Bekg.), à 2 min. 47 sec.

JACQUES AUGENDRE

Alger. - La ville d'Alger et ses environs ont pris un air de lête pour accueillir les troislèmes Jeux africains, qui se dérouleront du 13 au 28 juiUet à la Cité olympique, où ont déjà eu lieu en 1975 les Jeux médi-

On confirmait officiellement, lundi 10 juillet. la participation de quarante-quatre pays sur les

Les autorités algériennes ont enregistré avec satisfaction, eo dépit de la crise du Sahara occienfergistre avec de satisfacion, ed dépit de la crise du Sahara occidental, l'annonce de la participation de la Mauritanie, et eurtout do Marce qui envoie soixantedix-sept sportifs, qu'il entendent disputer les premières places dans sept disciplines. Parmi les vedettes figurent le cycliste Mustapha Najeri, champion du dernier tour de Tunisie; le spricter Omar Ghizlet 110 ecc. 2/10 sur 100 mètres); le nageur Wahbl Chadli, recordman d'Afrique du 100 mètres brasse en 1976, evec 1 min. 13 sec. 4/10, et le joueur de tennis Dislem, grand favori de ces jeux. Reste à savoir ai le coup d'Etat de Nouakchott et ses retombées ne remettront pas en cause ces bonnes dispositions.

L'Algèrie accueille 3087 spor-

L'Algèrie accueille 3 087 spor-tifs. Avec les représentants des organismes sportifs internatio-naux et ceux des Etats, cela re-présente au total presque 5 000 persoones, contre 3 000 aux pre-miers jeux de Brazzaville en 1965, et 4 000 à ceux de Lagos en 1973.

Saint-Lary-Soulan, - Valnqueur

de le grande étape pyrénèenne,

mardi 11 juillet à Saint-Lery-Soulen,

Mariano Mertinez, leader d'une

équipe modeste, vanelt de franchir

la ligne d'arrivée depuis cinq secon-

des, quand Bernerd Hineuit et Mi-chai Polleniler passerent à leur

iour sous la banderole. Ils s'étalent

débarrassés, quelques instants plus

tôt, de Joop Zoetemeik, favori du

jour, qui n'evait pas tenu ses pro-messes. Et le hasaid nous mit elors

en présence de Luis Ocane, noyé dans la louie tel un speciateur ano-

. Saul eccident, remarque l'en-

car il e fait jeu ègal dens la mon-

tagne avec ceux qu'il battra ensuite

contre la montre, comme Anguetil

Ce pronoetic d'un conneisseur

Le champion de France a donc

réussi de loute évidence une bonne

opération en attendant de retrouve Privade-Dôme ou dene les Alpes, En

le circonetance, il eureit fallu le Thé-

venel des meilleures années pour

dane lee premières rempes du Tour-

melet, et une longue période de

Hinault bénéficiers probablement

d'une conjoncture très tevorable, car

FOOTBALL. — Le tirage au sort des Coupes d'Europe de fooiba'l a été effectué le 11 millet à Zu-

a sie ejfectue ie II futuet à Zu-rich. Dans l'épreuve des clubs champions, Monaco disputera un tour préliminaire contre le Steona de Bucarest. En cas de succès, les Monégasques rencon-treraient Malmos En Coupe des

vainqueurs de coupe. Nancy sera oppose au club danois, qui n'est

p as encore connu. Dans l'epreuve de l'UEFA. Nantes jouera contre le Bentica de Lisbonne et Strasbourg contre Elisborg (Suede).

ATHLETISME. - A Malmoe en

THIETISME. — A Maimoe, en maich international, l'équipe de France masculine o battu (169 points) celle de Suisse (123 points) et celle de Suède

(121 points). L'équipe jéminine |
française l'o aussi emporté avec |
122 points, précédant la Suède |
(91 points) et la Suisse |
(89 points).

D'UN SPORT A L'AUTRE.

repos lui sere nécess

nyme.

eutrefoie. 🛎

décliné l'invitation : le Zaire, apparemment pour des raisons politiques, le Bostwana et Sao-Tomé, yant récemment accédé à l'indépendance, ne disposent guère, quant à eux, d'athlètes; les Comores et la Guinée équatoriale n'ont pas répondu. De notre carrespondant

quarante - neul membres de l'O.U.A. (Organi-

sation de l'unité africaine). Trois pays ont

106 et 53; tennis, 50 et 25; tennis de table, 91 et 44; volley-ball, 95 et 84; boxe, 206 hommee; football, 160; cyclisme, 132; judo, 115; lutte, 100.

Si de jeunes pays comme le Guinée-Bissau et les Iles du Cap-Vert envoient des délégations symboliques, d'autres, en revan-che, sont bien représentés en nombre et en qualité. C'est le cas, entre autres, de la Tunisie (245 personnes), de l'Egypte (240), du Sénégal 1116) et de la Côte-d'voire (851, dont on attend les performances de la sauteuse en longueur Célestine N'Diri et du lanceur de javelot Degnan. On suivra ausi en natation la compétition entre l'Egypte et le Tuoisie, qui lui a enlevé la première place aux derniers championnats d'Afrique l'Tunis 1977). Les Algèriens ont accorde quel-que neuf cents accréditations eux joornalistes, parmi lesquels figurent plus de deux cents envoyés spéciaux et une cinquantaine de correspondants perma-nents. An niveau de la presse algérienne la R.T.A. (Radio-Télévision algérienne) disposera de quatre cents journalistes et techniciens qui assisteront les organes étrangera En effet, pour la première fois, les Africains pourroot suivre les jeux en direct à la télévision, l'Algèrie prenant à la télévision, l'Algèrie prenant à sa charge tous les frais d'envoi jusqu'aux satellites de télécom-munications à partir de la station de Lakhdaria, et assurant quoti-diennement trois heures d'emis-sibn et des résumés filmés de toutes les manifestations. noncent les plus prometteuses. On cote déjé la présence d'obser-vateurs américains, qui auraient,

toutes les manifestations.

Bénéficiant de l'expérience acquise lors des grandes conferences internationales comme le sommet des mon-alignés en 1973 et les Jeux méditerranéens, il y a trois ans. l'Algérie a fait un très gros effort d'organisation. Le COJA (Comité d'organisation des Jeux africains) présidé par M. Diemal Houhou, ministre de la jeunesse et des sports, a associé a l'entreprise plusieurs sectrurs de l'administration ainsi que les sociétés nationales pour alléger le fardeau financier de l'Etat, Le montant, des frais ennoncé au comité supérieur du sport africain est, ec effet, d'environ 30 millions de francs, sars parler du coût de la cité olympique construite pour les Jeux méditerranéens dont l'entretien seul reranéens dont l'entretten seul re-vient à près de 10 millions de dinars (1 dinar : 1,20 franci par

Huit commissions (protocole, organisation sportive, hébergement et transport, équipement et matériel, santé, presse et information, culture, embellissement i veillent à la bonne marche des Jeux. Pour le moment, c'est la commission de l'embellissement qui e effectué le traval; le plus visible et le plus spectaculaire. Plusieurs centaines de kilomètres de rues ont été réasphaltées, les principaux monuments et de Huit commissions (protocole, principaux monuments et de nombreux quartiers oot été rava-lés, des panneaux peints par des artistes algériens ont été instal-lés sur le parcours qui va de l'aéroport à la cité olympique précédés l'un et l'autre de deux grandes sculptures représentant la carte de l'Afrique et un totem. principaux monuments Ces différents éléments décoratifs demeureront en place une fois les Jeux terminés.

Uo effort sans précédent a été consenti également pour la cérémonie d'ouverture, qui aura lieu dans la soirée du 13 juillet, au stade dn 5-Juillet. Outre les mastage de 3-Junier. Outre es ma-nifestations traditionnelles -remise du flambeau olymplque, déflé des athlètes, etc. — les sutorités ont prévu des compo-sitions d'sosemble qui symboli-seront le slogan des Jeux : unité, seront le slogan des Jeux : unité, amitié, solidarité. Cinq mille jeunes, dont neuf cents jeunes filles, mille élèves des écoles et deux mille cinq cents jeunes du service national, réaliseront ces figures vivantes composées de vingt fresques auxqueiles ils travallient depuis neuf mois tous les mercredis et les dimanches.

PAUL BALTA.

Décédé au Havre à l'âge de quatre-vingts ans

Abel Miroglio a été un pionnier de l'œcuménisme en France

Le 23 juin s'est éteint, ou tive, puis s'est lancé dans l'étude Havre (le Monde du 5 juillet), à l'âge de plus de quatre-vingts de nos jours à une communion ans, un homme dont l'action discrète et ettiecce à tracé en l'Église rétornée de France. Abel crète et efficace o tracé en France les chemins de l'œcumé-nisme : Abel Miroglio, agrégé de philosophie, qui enseigna en par-ticulier out lycees de Bordeoux ticulter out lycres de Bouteoux et du Havre, fut, ou sortir de l'Ecole normale supérieure, l'un des fondateurs 1927, du doyen des mouvements cecuméniques français, l'Amitié. Longtemps Miroglio en fut, avec le philosophe valholique Charles Devivaise et

l'écrivain protestant Louis Jou-bert, l'animateur et l'inspirateur. Deux caractéristiques en font l'originalité : c'est un mouvement de laics tles ministres des cultes y sont admis, mais ils seront mi-noritaires) et ses membres so re-crutent essentiellement parmi les enseignante. Dès l'origine, les or-thodoxes, en particulier ceux de l'émigration russe, seront associés à l'entreprise.

Il nous est difficile aujourd'hui d'imaginer l'existence, témétaire, d'un groupement cecuménique dans les années 1927 : l'encyclique condamnant le mouvement cecuménique date de 1928! Il o fallu toute la simplicité d'âme de Miroglio pour éviter de multiples

Ce mouvement pratiquait la méthode de théologie compara-

l'Eglise réjormée de France, Abe Miroglio a veille ou respect des règles disciplinaires de chaque regies disciplinaires de chique Eglise; aucun prosélytisme d'au-cune sorte n'était toléré à l'Amitié. Mais si des hommes comme le Père Maurice Villain, le Père Yves Congar, le pasteur Charles Westphal ont pu accom-plir teur œuvre œcumênique, ils doivent en grande partie à

l'Amitié. Le nom d'Abel Miroglio restera Le nom d'Abel Miroglio restera ottaché d une autre œuvre : la création de l'Institut havrais de psychologie des peuples et de sociologie économique. Le monde universitoire n'a pas pris très au sérieux cette discipline, d'aspect souvent littéraire, qu'est la psychologie des peuples. Intégrée, non sans mal, comme centre de recherche à l'université de Caen, puis d celle de Rouen, l'œuvre de Miroglio y a finalement périclité. Mais il a été donné à son fondateur de roir, avant sa mort, la réalisation d'un projet collectif auquel il avait, avec son épouse, auquel il avait, avec son épouse, consacdré vingt années d'efforts : la publication d'un dictionnaire des peuples européens, l'Europe et ses populations (paru en Hol-lande, chez Martin Nijhof).

ROGER MEHL

Comme un ane...

Prestige du chef... Hier, côté iscopal, on ne voyelt qu'eméthysies eu doigt, cape megna écarletes, colliers, croix pectoreles de prix, cheussettes ruti-lantes, souliere à bouclee d'argent et, à Rome, pendent le concile encore, porte-flembeaux allumés en pieln midl escortant les treines cardinalices.

A Jéruselem, Jésue, le jour des Rameaux, avançait sur un éne, le barbe au vent, vétu d'une méchante tunique sembleble à celles de ces disciples. Nos eveques - mieux veut tard que jemels - ani renance à leurs lelbalas. Pendant Vatican II il est méme errivé eu cerdinel Gerlier vielilissant d'assister é une séance du concile en chemise de nult tant bien que mai camoutièe sous ses habits liturgiques, et ce tut précisément le jour où il est Intervenu eur la

Voici aujourd'hul le premie évêque de France, Mgr Roger Etchegaray, président de la contérence épiecopale, qui fait l'éloge de l'êne : « Son entretien, dit-il, est peu couteux, ses eeule détauts sont l'entétement et le paresse, li ee nourrit de

Sur la couverture du builetin religieux de l'erchevéque de Marsellle, d'un vert prairie, on lit cette affirmetion eignée de l'évêque : - J'evance comme un

On e reison de sourire. On eurait tort de rire. Melmenent que les évêques sont habillés comme lout le monde au presque, qu'ils ne se tont plus belser la main, qu'on ne leur perle plus à la troisième personne et que i'on a relègue les « Eminences ». ies - Excellences - et les révérence eu magasin des accessorres, lis epperaissent devantage comme des disciples de Jesus. On peut enfin avec moins de d'Ilficulià les prendre ou sérieux puisqu'ils ne le font plus à notre plece : François d'Assise, Charles de Foucault ont fail école. Jugez plutôt :

- Jevance comme féne de Jerusalem, dont le Messie fit une monture royals et pacifique. Je ne sals pas grand-chose, maie je sale que le porte le

Christ eur man dos et l'en suis plus tier que d'être Bourguignan ou Basque. Je le porte, mais c'est lui qui me mene. Je sais roysume et l'ai conjance en lui.

- J'avance à mon rythme. Par des chemins escerpés, loin de autorautes aù le vitesse voue empêche de reconnaître monture et cavaller. Quand le bute contre une pierre, man maître dan être bien cahaté, maje ii ne me reproche rien. C'est merveilleux comme il est bon et pelient evec mol. Il me leisse le temps de esluer la ravissante ânasse de Baleam, de rêver devani un chamo de Javande, d'oublier même qua je le porte (...).

- J'evance dans la jole. Quend ie veux chanter ses louenges. le tale un boucan de tous les diebies. Je chante faux. Lui, glare, il rit de bon cœur, d'un rire qui transforme les ornières en písta de danse et mes Ces jours-là, je vous jure, on

HENRI FESQUET.

LE MONDE l'inquiéter, mais l'ex-vainqueur du Tour, vidé de ses torces, e renoncé diplomatique

NUMÉRO DE JUILLET

L'ENJEU AFRICAIN

- L'ébauche d'une stratégie accidentale (Barry Cohen).
- Le projet de force panafricaine (Christophe Batsch). ● Ethnicité, régionalisme et nationalisme au Shaba (Elikia

Les racines du drame national zaîrois (Pierre de Vos).

LA BELGIQUE

EN VOIE DE «PACIFICATION»? (Reportage de Mourice T. Maschina)

Le vuméro ; 8 P . 5. rue des Italiena 75427 Paris Cedex 09 ET LES ENFANTS 9

LA FAMILLE OBOULOT EN VACANCES

AH I JE VOI'S UN MENU À 18750, ON VA POUVOIR JOUER...

NON

EH BIEN VOUS NOUS DONNEREZ

QUATRE ASSIETTES, ILS PICORERONT AUEC NOUS!

VISE LA GUEULE

C'EST UN JEU FASCINANT... TOUT Y EST: SUSPENSE, MAÎTRISE DE SOI, GOUT DU RISQUÉ, ETUDE DE CARACTÈRE...

le Monde du 7 juillet).

P.T.T. — Les bureaux de poste seront fermés les vendredi 14 et samedi 15 juillet. Il n'y aura pas de distribution de courrier à domicile. Toutefois, resteront ouverts ceux qui le sont habituellement le dimanche. En outre, un bureau sera ouvert de 8 heures à 12 heures au chef-lieu de chaque canton. L'ensemble de ces bureaux assurera les services téléphoniques et télégraphiques, la vente des timbres-poste au détail ainsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de correspondance en instance parvenus la veille on les jours précédents et adressés soit poste restante, soit aux abonnés poste restante, soit aux abonnés poste restante, soit aux abonnés des boîtes postales. La recette principale de Paris, 52, rue du Louvre (1"), ouvert de 0 heure à 24 heures assurera également le paiement des mandais-lettres, des bons et chèques postaux de voyage, des chèques de dépannage, ainsi que les remboursaments sans préavis sur livret C.N.E.

● BANQUES. — Fermées du jeudi 13 juillet à 12 heures au lundi 17 juillet au matin. • GRANDS MAGASINS. -Les grauds magasins parisiens seront fermés uniquement le ven-

dredi 14 millet.

SECURITE SOCIALE.

Les calses de Sécurité sociale seront fermées le vendredi 14 juillet. Les guichets des calsses fer-meront du jeudi 13 juillet à 14 heures au lundi 17 juillet au matin. Pour les prises en charge et les renseignements, une permanence sera assurée jusqu'à 15 h. 30.

● ALLOCATIONS FAMI-LIALES. — La caisse d'alloca-tions familiales de la région parisienne annonce que ses gui-chets et services d'acrueil situés : 10-12 et 18, rue Viala, Paris (XV) 10-12 et 18, rue Viala, Paris (XV*); 64-68, rue du Dessous-des-Berges, Paris (XIII*); 9, rue de Liège, Paris (IX*); 78, rue du Général-de-Gaulle, Maisons-Alfort; tour Ouest-Carrefour Pleyel, Saint-Denis; 36, avenue P.-Joliot-Curie, Garges-lès-Gonesse; 119-121, avenue Jules-Quentin, Nanterre, se-ront fermés au public du jeudi 13 juillet à 13 heures au jundi 17 juillet au matin. Cependant, le jeudi 13 juillet dans l'après-midi, les centres de diagnostics et de soins ainsi que les cliniques den-taires resteront ouverts aux heures habituelles.

• RATP: - Service réduit des dimanches et jours fériés le

wendredi 14 juillet.

S.N.C.F. — La S.N.C.F. mettra au départ des gares parisiennes, le jeudi 13 juillet, quatre cent trente-huit trains dont soixantedouze supplémentaires. Service des dimanches et jours de fête aur les grandes lignes et les lignes de banlieue le vendredi 14 juillet.

ouverts le vendredi 14 juillet: musée de Cluny et des Thermes, musée Rodin, musée de l'Orangegerie, musée Henner, Musée des arts et traditions populaires, mu-

grands appartements du château de Fontainebleau, musee du châde Fontanieneau, musée du château de Compiegne, musée du château de Malmaison, les exposi-tions « Cézanne, les dernières an-nées », « Jules Romain, l'histoire de Scipion » et « de Renoir à Ma-tisse » an galeries nationales du Grand Palais serout ouvertes le vendredi 14 juillet, da 14 heures

La Bibliothèque nationale sera fermée les vendredi 14 et samedi 15 juillet, ainsi que l'exposition 6 Barsacq : cinquante aus de théatre », le musée Marmottan, le Musée des arts décoratifs et le Palais de la découverte seront ou-verts le vendredi 14 juillet.

Les musées de l'Hôtel national des Invalides (Musée de l'armée, dôme royal, église Saint-Louis, musée des plans reliefs) seront ouverts le vendredi 14 juillet de 10 heures à 18 heures sans inter-ruption. Le public aura accès au tomhe au de Napoléon jusqu'à tomhe au de Napoleon jusqu'a.

19 heures. La projection permanente de magazines d'actualité,
de documentaires et de grands
films en exclusivité sur les
deux dernières guerres ideuxième
partie: 1942-1944) aura lien dans
la salle de cinéma du Musée de
l'armée de 14 heures à 18 heures. • SPECTACLES. — Voir « le Youde des arts et des spectacles » du 13 juillet.

MATINÉE GRATUITE A L'OPÉRA ET A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

■ L'Opéra et la Comédie-Française proposeront, comme cheque année, une représentation gratuite en matinée, le 14 juillet. La mezzo soprane Francine Arranzan chantera a la Marsellaise » an Palais Garnier, à 15 h., où sera également présenté « Samson et Dalila » de Saint-Saëns. Salle Richellen, à 14 h., ce sera a le Mariage de Figaro », dans la mise en scene de Jacques Rosner. Bérangère d'Antun dira les stropbes de l'hymne national.

DÉFILÉ, BALS, FEU D'ARTIFICE Les fêtes du 14 juillet seront dredi à partir de 9 b. 30, par un défilé de troupes sur les Champs-Elysées, notamment de la 27º divi-sion alpine avec dix mille hommes te le Monde » dn 6 jnillet). Un fen d'artifice sera tiré dans la solrée an palais de Chaillot et niu-

soire an pains de Chandot et plu-sieure bals populaires serout orga-nisés dans les quartiers. La cérémonie militaire, vient de préciser la préfecture de police, entraînera différences laterdictions de stationner, notamment sur totalité des voies aboutissant à la Le fen d'artifice sera tiré ven-

dredi 14 à 22 h. 30. Dès cette beure-là, la circulation sera interdite aux abords du palais de Chaillot. La mairie de Faris organise, le jeudi 13 juillet, de 21 beures à l'anbe, six grands bals : gare Saint-



ine exposition as

N quitte Rome et on n'a or temps. L'orre des mara letze au cain des rues avec fa

tampe a huile qui ne broke pins.

the pointes places débouchant ur cautres places encore, toutes. le eriors, les fontaines An-det-

la toiline. l'Academie de France.

2 Rome domine tout sientour;

propriete francaise en terre ita-

moins de la maison de campagne

que de la forteresse : une susiete lacade de brique rouse percee d'ouvertures étroites que

Musique contemporaries

la hauteur contribue encore ecraser Depuis plusieurs annateries
les ja dins sont interdis au public. derrière la poste

double battant qui couvre la lasser rien voir que la lasser rien voir que la lasser rien voir que la lasser de Louis XIV C'est un reserve où penetrent seulonne. reserve où pénétrent seulement les pensionnaires de l'Academia le pensionnel et. de loin en les quelques hôtes privileges.
Les Italiens sont dono grande curieux de tout ce qui se personale de la company de la c

Derrière l'échaire de

Par un de ces paradones dont des la vie musicale contemporates.

est coutumisere, ce sont les aspects
les plus specific

HORIZONTALEMENT

I. Naît dans una chambre;
Résultat d'une soustraction. —
II. Parmi les œuvres de Charpentier; Symbole. — III. Lettres
d'adieu; Est entourée d'eau. —
IV. Permet de dominer. — V.
Mort, il n'a pas connu le jour;
Préposition; A moins de valeur
quand on l'arrache. — VII. Né
dans une botte. — VII. Font partia dn genre humain. — VIII. Sur
le point de se séparer. — IX.
Conseil audacieux; Moins solide
quand il est léger. — X. Reliquaire; Une mesure qui n'a plus
cours. — XI. Tartine peu substantielle. VERTICALEMENT

HORIZONTALEMENT

PICOREN

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 123

AUJOURD'HUI

1. Accessoire de paysagiste ; Contribua à la diffusion d'une Contribua à la diffusion d'une invention roulante. — 2. Bien agitées. — 3. Adverbe ; Dévolus à des utilités. — 4. Empêche de foncer ; Scella maintes unions. — 5. Dans la bière ; Se montrer optimiste. — 6. Pièce de collection ; Duc, chevalier ou tyran. — 7. Forme de devoir ; Sans addition. — 8. Se passe souvent en mer ; Devien-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel dn 13 juillet 1978 : UNE LOI

 De programme sur les mu-sées. DES DECRETS

II. Et; Eiders. — III. Zolle; S.O.S. — IV. Usages. — V. Epaterait. — VI. Sète; Io. — VII. Irait. — VIII. Aisées; Aa. — IX. II; Douro. — X. Mortels (péchés). — XI. Stresa; Os. Relatif à l'amélioration des prestations familiales à compter du les juillet 1978; Fixant le régime de solde des militaires.

UNE LISTE 1. Nez; Essaims. — 2. Etoupe; 11ot. — 3. Isatis; RR. — 4. Elatère (ver); Te. — 5. Siège; Aèdes. — 6. Ad; Er; Isola. — 7. Cessait; Us. — 8. Ro; Io; A.R. — 9. Ussat; Taons. D'admission à l'école des officiers de gendarmerie nationale en 1978.

Transports GUY BROUTY.

UN NOUVEL INDICATEUR « VILLE A VILLE »

Depuis l'horaire d'été qui a débuté le 38 mai 1978, un nouvel indicateur intitulé « Ville à ville » complète les documents horaires actuellement mis & la disposition des voyageurs par la S.N.C.F.

« Ville à ville » est le premier document d'une nouvelle gamme qui sera progressivement proposée aux voyageurs. La complexité de

...

**The promier de premier de premier de proposée aux voyageurs. La complexité de premier de p findicateur officiel, souvent sou-lignée par les voyageurs, incitait en effet la S.N.C.F. à leur pro-pos r une nouvelle formule.

Ce document de six cents pages au format de poche offre une sélection de cinq cents rela-relations choisies en fonction de leur fréquentation au départ de deux cents gares françaises et étrangères. Le nouvel indicateur est très facile à consulter : les relations sont classées par ordre alphabétique des villes de départ et d'arrivée.

MÉTÉOROLOGIE

JOUEZ

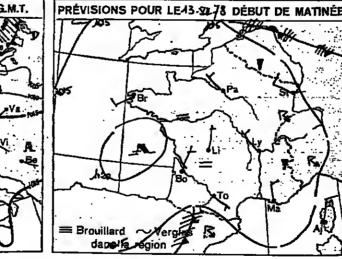
SANS ITOI.

LOUER QUA QUATRE

ALORS ON PREND

DEUX MENUS À 18 F50 ...





France entre le mercredi 12 juillet à 6 haure et le jeudi 13 juillet à

Le marais baromètrique, qui cou-vis encore une grande partie de l'Europe occidentale, se décalera

Milit per in SARL is Monde. Chirage : Lectus ferret, director de la publication.



Commission pariteire des journeux et publications ; nº 57437.

lentement vers le nord-est. La hausse de preasion s'accentuers aur la France, où les orages deviendront rares et teodront à se localiser jeudi sur les régions montagneuses.

Jeudi 13 juillet, eur la majeure partie de la France, le temps sers souvant ensoieulié, un peu brumeux an débot de matinée, passagèrenent nuageux ensuite. Les nuages seront un peu plus shondants dans les régions e'étendant des Pyrénées-Orienteles au sud du Massif Central et des Aipes au Jura et aux Vosges. De rares everses se produiront sur ces régions, cù quelques orages pourroot eccore se manifester.

Les vents éerout généralement

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de la jouroée du 11 juillet; le second, le miolmum de la nuit du 11 eu 12): Ajaccio, 28 et 13 degrés; Biarritz, 21 et 15; Bordeaux, 21 et 13; Cherbourg, 16 et 12; Clermont-Perrand, 24 et 11: Dijon, 25 et 17; Granobie, 27 et 18; Lille, 21 et 14; Lyon, 21 et 15; Manseille, 29 et 15; Mancy, 25 et 12; Nantes, 21 et 11; Nice, 23 et 17; Paris - Le Bourget, 21 et 12; Pau, 21 et 12; Perpignan, 25 et 15; Bennes, 21 et 13; Strasbourg, 25 et 13; Tours, 23 et 10; Toulouse, 23 et 12; Pointe-à-Pitre, 30 et 26.

Températures raisvées à l'étranger :
Les vents écront généralement faibles et variables, parfois modérés, de secteur est près des Pyrénées et de la Méditerranée.

Les températures seront relativement élevées.

Le mercredi 12 joillet, à 8 heures, is pression atmosphérique réduite an nivasn de la mer était, à Paria, de 1016, 3 millubers, soit 762,3 millismetres de mercure.

List vents écroit généralement Températures raisvées à l'étranger :
Alger, 32 et 17 degrés ; Ameterdam, 29 et 10 ; Athènes, 34 et 25; Berún, 23 et 13 ; Bsonn, 22 et 13; Bruxelies, 20 et 13; Lisbonne, 24 et 14 ; Londres, 20 et 13 ; Lisbonne, 24 et 14 ; Londres, 20 et 13 ; Lisbonne, 24 et 17 ; Paimade Jongue, 28 et 46 ; Rome, 26 et 16 ; Stockhoim, 14 et 10.

les plus specifiquement musicant les concerts et l'exposition des Partitions - qui cristallicatent interes ayant peut-circ tie concus avec une riguent plus grande et un véritable souci du-Le lleu commun des antholo-

gles de la notation musicale, pes le souci de la plus grande diversité et de la présentation chronologique : les neumes le chant frégorien les premières et lon imprimées le procède plus sur-ple de la gravure (au dir-huité) me stècles les procèdes plus surthe Siècle: les partitions d'ar-chestre de douze à trans quanti-portées la la fin du dia seur final Siècle: Siècle), les fac-similés de man

4 Ce de l'action d

L'heure d'été reconduite en 1979. — Un décret modifiant l'heure légale en 1979, publié an Journal officiel du 9 juillet, indique que « l'heure légale fixée par le décret du 14 août 1945, modifié par le décret du 5 novembra 1945, seru avancée d'une heure du dimanche 1° avril 1979, à deux heures (à une heure en temps universel), jusqu'au dimanche 30 septembre 1979 à trois heures :

nent insupportables. — 9. Roulée ; Point historique.

Solution du problème nº 2 122

Horizontalement

I. Nef (cf. e roman s); Sac.

Verticalement

HEURE H POUR LES DÉPARTS

Pour les départs du 14 juillet, le direction des routes du ministère des transports conseille aux auto-mobilistes d'éviter de prendre la

route le jeudi 13 juillet, de 15 heures à 21 heures, et le vendredi 14, de S heures à 12 heures.

L'heure d'été reconduite en

Vie quotidienne

Circulation

raines enverts on fermes le 14 in

M 4 MAY 25

PROFESSION

The second of th

THE PARTY AND THE المتلية للمنطق العالم Market Street

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Une exposition au musée Bourdelle

Les mystères de la barbe

VANT la guerre on joualt à tennis-barbe. - Quinze pour moi, quinze pour lui Trente carrout ., entendetton s'écrier à le sortie des lycées des piraoparaissalt à l'horizon un visage de piraolié resoectabla, un séminarista au duvet frigottani, une veuve un pau mouseue. Puls checun retoument vers son Lysias, son Pythagore, son Ireité de Campo-Formio. non sans loucher au cessaga vara les affiches de l'Alhènée, de la Comédie-Française, du Théâtre des Ambassadeurs, apécialista per le grâce d'Henry Bernstein des passions brûlanies, des terribles drames du cœur, peut-être même de la chair Sans grand espoir d'eilleurs que la permission de minuit ful accordée : la jaunasse alors vivalt dans les lers

En blen i même si vous n'appertenez pas é la génération qui connui ces jeux délicleux et tellament aptrituela. vous pourrez Jouer le plus tameusa partie de lennisberbe de votre vie en eliani voir l'exposition des - Berbus - qui se tieni eu musée Bourdelle. Il s'egit de la barbe dana l'art. la religion, les mœure, la politipue el tous tes aspects de la via culturelle. C'est una Ipague histoire,

Elle se perd dans le nuit des temps et se précise avec l'Egypta. Peu de barbus dans la vallés du Nil, les Egyptiens avent plutôt l'habitude de se raser solgneusem le crâne comme le visage, el l'on nous montre ici deux rasoirs de la VIIº et de le XVIII dynastie, qui ne aont pas des Instruments perticulièrement engageants. En revenche, les barbes ertificielles sont légion : plus ou moins ipngues, hiératiques, reides commo des piquets et en général à boul carré, elles omeni le visage de certains nobles, de cartains prêtres, des dieux, du pharaon lui-même dans ses plus splennelles représentations, La barbe est elors le signe du sacré. le symbole du prestige el de la gioire, et elle le sere toujours el l'on pense aux prophètes, eu Moise de Michel-Ange, aux sages de l'Inde, é Tegore, à Marx, aux davins de villege, eu jeune époux reyonnent d'une pelemité récente, é Amoiphe déclarant que - du côlé de le barbe est te route-oulssance - pu é Napoléon ne permettent le port da la barbe qu'à ses plus valeuraux soldets.

La barbe est eussi le signe de le mort, du deuil Osiris porte à le pointe du menton une barbe teite da mèches tressées, et, é le disperition d'un proche, les Egyptiens se laissaieni pousser une barbe sauvage, inculle, une vrale berbe de Job, pendant momification. L'usage e esi perpélué dana la monda méditerreneen et jusqu'aux lemps modernes le catalogue

Téméraire se leissa pousser le barbe de déseapoir après la batallie de Granson, où Il avait été olteusament défait par les

C'est ce que fit le page Clément VII apråa le prise de Rome par les impériaux en 1527, et ce n'est pas de Joinville qu'il s'agli ici, lepuel étail mort depuis bella lurette è le naissance du Téméreire. Mais Commynas, la génial Commynes, le olus grend de nos écriveins politiques. l'égal é le toia de Machiavel et de Montaigne, Commynes donc nous dit blan, el evec puelle délactation à l'égard du maître qu'il avail trahi et pu'il méprisalt, pue la défeite de Granson - mua rant la complexion - du duc - pu'il lui tallelt boire le vin bien fort gans eeu », elors que « le metin buvait ordinairement de le tisane et mangeait de la conserve de rosea pour aa rairatchir ». Qu'il tallut elore iui appliquer - des estoupes ardentes dens des ventouses « afin de lui . retirer le sano du cœur ». Et qu'il failut l'Intervention de l'archavêque de Vienne (la dédicalaire des Mémoires/ pour le peraueder de se taire « rere (raser) /a barbe qu'il leiseit croître - par dépit de l'écroule-

La mode, l'anecdote et l'histoire

Mais laissons lé le Téméraire, ses - estoupes ardentes - et ses compotes de roses, et revenons é nos barbus, Après le barbe égypilenne, voici le barbe cheldeenne, la barbe atghane, le barbe assvrienne, celle-ci naturelle, superbement bouciée, irisani juspu'au cou des taureaux de Khorsebad, et l'on eurait aimé, é ce moment de l'exposition, une aliusipn au moine à le plus sympethique, signifiante et révolutionnelre des berbes de l'histoire de l'ert, é le barbe de Courbet,

Sulvent les Grecs. Malgré le présence d'un bel ensemble de têtes en calcaire de Chypre provenant des réserves du Louvre, on nous en oit peu et on le comprend. tant le probléme de le barbe dens l'Antiquité classique est de la plus décourageante compexité. Entre le berbe du stoiclen, le berbe de l'orateur, le berbe du légionneire, le berbe du ceptif, le barbe d'Hedrien et le manton rasé de Trajan, comment s'y retrouver? Anecdptes, me dira-t-on, simple affaire de mode. Voire. Ou'Alexandre eit, selon Plutarque, commendé à ses soldats de ee couper le barbe efin que les ennemis ne pulssent les saisir par cet appendice. Oue François I^{et}, désireux de cacher une brûlure qu'il avait à la lèvre, all leissé pousser le sienne, transférant ainal aux princes un usage lusqu'alore réservé aux paysans, vollé qui relève, en

effet, de la mode et de l'anecdote. Mals qu'it est tallu ettendre 795 pour qu'un cepe, Léon III, prit la risqua de se raser et que Photius, patrierche de Constantinople, lui en ait fait grief majeur at raison subsidiaire de sa rupture evec l'Eglise latine. Que Clovia elt envoyé des ambassadeurs à Alaric II pour l'Inviter é venir lul toucher la barbe en signe de réconciliation et que célui-ci par aon retus ait causé apres et cruelles guerres. Que fonctionnaires ermés de ciseaux pour couper la berbe des « vieux Russes ». Que tout l'Orieni philosophique du dix-hultième alècle sort barbu et pue partumer la barba de l'étranger y soil tenu comma une des premières règles de l'hospitalité, sinsi pu'il est dit dans la conclusion de Candide, vollé qui ne se réduli pas à l'enecdote, voile pul entre dans les plus grande intérêta de l'histoire universella. Après le chapitre des chapeaux, il fau-

dralt écrire le chapitre des barbes. Pourquoi les sapeurs sont-ils berbus, les pomplers rasés de près, les gendermes en coquetterie constante avec la moustache? Il v e les vieilles barbes, les barbes à papa, mais II y e aussi les berbes révolution naires, les berbes libérales : eujourd'hui et hier. Lors de le betaille d'Hemani, par exemple, Jalle que l'e évoquée Grandville dens una illustration où l'on voit un romantique chevelu et barbu tenter d'étrangler un classique glebre et portant lunettes.

Et le berbe de Freud ! Et la barbe obligatoire des présidents de la IIIª République jusqu'é Poincaré i On n'imagine pas de quels tabous, de puelles significations politiques et religieuses, le barbe e été l'objet au cours de l'histoire. Et c'est seulement bien eprès 1900 que le Larousse, non sans énumérer quelques interdits encore en vigueur (pour les notaires, les avocats, les gens de service), pouvait écrire : « Aujourd'hul, le port de le barbe est libre pour toùt le monde. .

On comprend que l'on s'eq soit donné à cœur joie, comme le montre l'impressionnante collection rassemblée au musée Bourdelle de berbes, Impériales, favoris, boucs, moustaches, côtelettes, pettes de lepin et colliers divers de le seconde moitlé du siècle demier et de l'époque contemporaine. Et l'on verra ou reverra av Dalou, l'excellent Gambette, de Felgulère, cust. Gravité et humour, laïcité vertueuse



te superbe Henri Regnault, de Barrias, et et galeté pertsienne, se donnent agréableblen sûr, les plus célèbres Rodin, du Seint Gettroy et Victor Hugo.

Les modernes sont représentés par le masse ei comìque du Pelntre Widhott, de Chana Orloff, par le Prophète, de Gargallo ou per la sevante parbaria de cet autre Prophète dû à Julio Gonzalez. Bonna représentation aussi de aculpteurs un peu oublies (Peul Dubois, Martinet, Joseph Bamard), et quant à Bourdelle, c'est un tel déluge, une pilosité el ruleselante el torrentielle, qu'pn se demande comment le modèle pouvait respirer à travers de telles cetaractes.

Tableaux et dessins nous présentent an général des barbes plus discrètes, plus epaisées : celle de Cézenne représentée par Meurice Denie dans le campagne d'Aix, Meurice Denis lui-mêma en compapole de sa femme, le Renoir, d'Albert André, l'autoportreit de Puvis de Chaléon III. de Carpeaux, le Rochetort, de de druide », un beau profil barbu de Branmant le main, grâce, è une belle série Mounel-Sully sont accroches entre un vielliard de Mignerd et le portrait, par Helm, d'Horace Vernet en académicien.

Il y e eussi, on l'ettendait, une femme barbe (de Brauner), sujet d'Importance. Mels ne terminona pas sur une note aussi trivole at regardons evant de prendre congé ces deux portraits, symboles du dix-neuvième siècle des affeires et des beaux-arts, que sont le Chaucherd de Benjemin Constant et l'eutoportrait de Melasonier. Chauchard, visage de pierre et levoris de neige, un coffre-fort à cheveux blancs, pourrait-on dire en s'inspirant d'un titre célébre. Quent à la barba de Melssonier, c'est le serpent de Laccopn, le pieuvre de Hugo qui se tord frènétiquement sous son visage culvré et ravagé par les formidebles migraines qui sont le rençon du génie.

ANDRE FERMIGIER. À Les Barbus, musée Bourdelle. 16, rue Antoine-Bourdelle. Jusqu'à fin septembre.

Musique contemporaine à la Villa Médicis

L'Académie côté jardin

N quitte Rome et on n'a O rien vu. ou trop en si peu de temps... L'ocre des murs. les ruelles, les figurines de la Vierge au coin des rues, avec la lampe à buile qui ne brîlle plus, et les petites places débouchant sur d'autres places encore, toutes les églises, les fontaines. Au-dessus de la piazza di Spagna sur sa colline. l'Acadèmie de France à Rome domine tout alentour : propriété française en terre lalienne. la Villa Médicis tient moins de la maison de campagne que de la forteresse : une austère façade de brique rouge percée d'ouvertures étroftes que la hauteur contribue encore à écraser. Depuis plusieurs années, les jardine sont interdits an public, derrière la porte à double battant qui e'ouvre sans laisser rien voir que la statue de Louis XIV C'est un domaine réservé où pénétrent seulement les pensionnaires de l'Academie, la personnel et. de loin en loin. quelques hôtes privilègies.

Les Italiens sont donc très curieux de tout ce qui se passe

des expositions de peinture dans la Galerie Montante qui mene aux anciennes écuries et aux sailes des gardes. L'an dernier, les jardins, ouverts l'espace d'un soir, pour un concert nocturne orga-nisé par les pensionnaires, avaient accueilli le Tout-Rome; c'était une sorte de révolution dans le château de la Belle au bois dormant. Cela avait même ensetté quelques remous mais un pas était franchi pour rompre l'isotement, et le succès de la Semaine de musique contemporaine qui vient de s'achever, litteralement prise d'assant par le public montre qu'on a eu raison non seulement de perséverer, mais surtout d'aller plus loin : neuf concerts, des rencontres avec les compositeurs (Cage Berio. Donatoni Globockari et les trois pensionnaires (Allain Gaussin, Marc Monnet. Claire Schapira), des colloques organisés en collaboration avec la revue Mustque en jeu, une exposition, enfin.

Derrière l'écriture, la musique

la vie musicale contemporaine est coutumière, ce sont les aspects les plus spécifiquement musicaux - les concerts et l'exposition des partitions - qui cristallisalent l'intérêt, ayant peut-être été conçus avec une rigueur plus grande et un véritable souci du oublic.

Le lieu commun des anthplogies de la notation musicale, c'est le souci de la plus grande diverelté et de la présentation chronologique : les neumes, le chant grégorien, les premieres éditions imprimees, le procédé plus souple de la gravure (au dix-huitiéme siecle), les partitions d'orchestre de douze à trente-quatre portées (à la fin du dix-neuvième siècle), les fac-similés du manus-

sur l'écriture musicale... Par un de ces paradoxes dont crit de l'auteur enfin, dont la reproduction est devenue courante pour la musique contemporaine où, plus que jemais, se donne libre cours une infinie variété de signes.

> Tout cela naturellement se retrouve dans l'expesition réalisée par Patrick Szersnovicz, à cela près qu'an simple souci pédagogique, aux scrupules de maître d'école, s'est substitué peu à peu au contact des manuscrits - des neumes du dixième siècle venus de la biblipthèque Angelica, un « gloria » polypho-nique du douzième siècle, les esquisses de l'opus 110 de Beethoven, des autographes de Liszt ou de Mozart (Bibliothèque nationale de Paris) ou des imprimés d'une valeur inestimable : les

madrigaux de Gesualdo édités en partitions dès 1613 (Bibliothèque Casanateuse) - le sentiment qu'il fallait créer des rencontres, des tensions, qu'il était moins important d'offrir des convictions à bon compte en simplifiant la vision historique que de laisser certains aspects en suspens, de provoquer des questions sans donner la réponse, d'inviter en un mot le visiteur à la perplexité. A travers le choix des auteurs

et des œuvres, on se rend compte aussi que cette exposition donne à lire et à entendre tout autant qu'à voir : et c'est blen ainsi, car comment apprécier le rapport entre pensée et écriture, entre symboles et résultat sonore (puisque toute l'histoire de la notation musicale se résume dans le jeu plus ou moins réel ou idéal de ces trois données), si on ne lit pas la musique? Et pnisque l'exposition e'adresse d'abord aux musiclens, l'Intérêt musical des textes est bien la moindre des attentions.

Il ne s'agit donc pas d'un trade vulgarisation ; compte tenu du caractère essentiellement complexe do sujet, ce serait une tromperie plus grave que l'hermétisme. On pourra a eulement regretter que les étiquettes accompagnant les partitions ne comportent pas davantage de précisions historiques : date de composition, naissance et mort de l'auteur, procédé de reproduction, nombre d'exemplaires, car il était question, à Rome, que l'exposition soit reprise à Paris par le Festival d'automne.

Les concerts du soir étaient consucrés essentiellement à des cauvres de compositeurs Italiens (une trentaine) et des pensionnaires actuels de la Villa Médicis. Asses peu de créations, des reprises surtout, dont il serait impossible de dresser un panprama exhaustif compte tenu de l'intérêt de chaque pièce prise

En se limitant aux premières suditions on notern Ripse, cour violoncelle seul, de Lorenzo Ferrero, une musique calme qui tient un pen de la chaconne dans le retour arié d'éléments issus d'nne basee fondamentale. Conçue de façon eirculaire, la partition, interprétée par Phi-lippe Muller avec beaucoup de finesse, revient, séquence par séquence, à la simplicité initiale du début.

Les trois antres œuvres données en création étaient dues aux pensionnaires actuels de la Villa. Ogive, d'Allain Gaussin, pour

Comme un funambule

Dans Monologue II, de Claire Schapira, pour une chanteuse, et qui semble avoir été écrit à l'intention de Carol Plantamoura, on a, per contre l'im-pression que le compositeur n'a pas su dégager la apécificité de son inspiration an milien d'un répertoire d'effets vocaux dont on sent très bien qu'il ne constitue pas une fin en soi. Assise derrière sa table, devant la partition, comme si elle était en train de l'écrire, la chanteuse se lève soudain, frappe sur la table et sort. En regard de cette conclusion dramatique, ce qui precède manque un peu de caractère en dépit de la violence rentrée qui se fait jour par instanta.

Vigiente aussi, mais de bout en bout, l'œuvre de Marc Monnet pour deux pianos (B. Canino et Ballista) atteint le trop-plein dès le début. L'auteur y reste opiniâtrement, comme le funambule sur sa corde qui, aux premiers pas, est d'emblée à 20 on 40 mètres du sol et va jusqu'au bout parce qu'il se l'est imposé. L'impression est celle d'un « martellato sempre » par blocs d'accords fortissimo, avec quelques notes qui s'échappent, fugitives. Si les superpositions rythmiques

flüte et clavecin (par Severino Gazzelloni et Elizabeth Chojnacka), débute par un long prélude de clevecin en croches régulières, qui s'accélèrent peu à pen jusqu'aux trilles. La flûte entre très calme. Le mouvement s'anime à nouveau, et on débouche sur l'affirmation vigoureuse d'une tonique (si majeur), que des dissonances viennent bientot troubler, ralentando, diminuendo, le son se raréfie, les notes tombent comme des gouttes d'eau, et on reste un peu indécis : la réa-lisation est assez join de tenir les promesses du geste artistique.

toujours irrationnelles donnent à

la pulsation un mouvement constamment syncopé (c'est l'as-pect « funambule ») une sorte de balancement s'établit bientôt qui avance sans évoluer mais soutient la tension jusqu'an bout. Au centre de la Semaine, devant la grande loggia. Grete Sul-tan jouait huit Etudes austra-les pour piano. Paul Zukofsky, les Freeman études pour violon, de John Cage. C'est ce concert, très classique pourtant puisque tout est écrit, qui a peut-être le plus derouté l'auditoire. Composées en utilisant les opérations de hasard « non pour m'exprimer - exclique Cage mais pour changer mon esprit », ces partitions ne se laissent enfermer dans aucun schema préétabli. On y éprouve ce sentiment de liberté oppressant qui vous saisit lorson'ph se trouve dans une ville que l'on ne connaît pas, sans plan, sans occupation précise. sans but On marche, et cet inconnu perpétuel devient familier La visite ne s'achève pas par une conclusion, et c'est ce qui met ma) à l'aise ceux qui venient

qui aiment à conclure... GERARD CONDE

toujours savoir et surtout ceux

JOURNAL D'AVIGNON

Les mots et les bruits

Al écouté une comédienne puébécoise inventer de

mots pour les yeux, brasses des imeges comma un oaqua de photos, composer des histoires illogiques Elle e parié pendant une heure et demin atti-rant de temps en temps ses camerades dens son rêve Cala e'eppelle un exercice de conteur et c'était le premier aprèsmidi de la caliule de création confiée à Michèle Garneau Demain et les eutres joure, ce sera différent, la troupe axpriment en public une méthode d'improvisation : on lette les mot et on les fait travailler Dag mots et du bruit. Sur la piece de l'Horloge, le batterie Insistente d'un orchestre de rue se croise evec une fantare de clowns, qui tourne sur un cemion. Il taut parler fort pour s'entendre ou se sevoir d'eccord aans avoir besoin d'entendre On parla de Paloma. C'est juele à ce moment-là que deux travesria en robe du soir éparpillem sur les tables leurs petits papiers. Ils donnent leur spectecle à 18 h. 30, Je ne résiste pas. Au fond d'une cave, ils ont attiré trois massieurs, d'autant olus mai à l'aise pue le « spec-tacle » se réduit é quelpues déhanchements sous de la dentelle, é un essai de streaptease laborieux, à cause des agrafes qui s'accrochent aux bijoux. La sono mercha mai . dans un balancement réquiller. elle fait huriar et puis étaini ta musique. La plus gros des deux travestis, uniquement vêtu d'un turban à la Carman Miranda, agite un foulerd et chante en direct Babalou. Dehors, le cauchemar continue : un leune homme se promène avec un els sombre, une cape noire et un slip blenc. suivi d'une fille portant une

COLETTE GODARD.

pancarte sur lequelle est écrit

un nom : Rimbaud. Il y a des

ioura comme ca.

John Booman était présent à

Gaal venu directement de Bu-

dapest avec son tout dernier

film Legato (1978), inédit, et

l'ensemble de ses six longs mé-

traces de cinéma - deux films

de télévision manquaient à ce

panorama. — comme le cinéaste

triestin Franco Giraldi, avec

quatre comédies réalisées pour la

télévision italienne. Cinémarge se

voulait un panorama le plus

large et le plus international possible, en tous formats

(super-8, 16 mm, voire 35 mm),

tous genres (du film militant produit par l'O.L.P. au cinéma

expérimental britannique, en pas-

sant par l'Australie, les Pays-Bas, les Etats-Unis, etc.). Les exi-

gences soudain posées par le

service français des douanes,

appliquant à la lettre tes rècte-

ments, allaient considérablement

perturber le bon fonctionnement

de Cinémarge, sans en ternir le

La Rochelle dans sa partie

cinéma, recueillait le bénéfice

d'un patient travail d'informa-

tion et de formation effectué

douze mois durant, hors festi-

val, par Dominique Fournier, à

la Maison de la culture, et par

Jacky Yonnet et ses collabora-

teurs, à la Maison municipale des

jeunes. A l'opposé d'Avignon, par

remple, le public de cinéma de

Si l'on devait formuler une

réserve, mais elle a'appliquerait à

toutes les manifestations et festi-

vals équivalents, c'est la surabon-

dance de biens : tentés par

quatre ou cinq projections simul-

tanées, les festivaliers consom-

ment leurs peries de cinéma sans

point, réalisent mal, par exemple,

l'importance de cette première rétrospective, limitée, certes, mais

unique en son genre, voulue par

Jean-Loup Passek, de Satyajit

Ray, dont très pen de spectateurs virent la totalité des cinq films

rétrospective Istvan Gaal, qui nous a révélé l'importance d'un

auteur qu'on a peut-être sous-

La Rochelle est à 80 % issu de la

Rochelle, comme Istvan

BAUMON

Jean-Loup Passek prevoyait cette année une fréquentation de quinze mille apectateurs pour les cinq salles mises à la disposition des Rencontres, sur six du complexe cinématographique Le Dra-Salles confortables, mais affligées parfois des défauts de toutes les multi-salles surgles à travers la France an nom de la rentabilité maximale : cadrages qui se dérèglent en cours de projection, objectifs incapables de restituer le format original de tel film américain ou indien tourné avant les normes dites « panoramiques ».

Quatre cinéastes eurent droit à un hommage, en priorité le réalisateur indien Satvailt Ray, l'auteur de Pather Panchali (1956). dont les œuvres ont pratiquement disparu de nos écrans et du Festival de Cannes, qui l'avait révélé depuis 1960. La France, à l'avantgarde de la promotion de tous les « jeunes » cinémas possibles du monde entier, a donc ignoré depuis lors un des plus grands cinéastes de ce temps : provincialisme, an mauvais sens, qui n'est dépassé que par notre ignorance, elle totale, du cinéaste japonais Yazujiro Ozu jusqu'à l'année dernière. Outre Satvajit Ray, La Rochelle proposait une rétrospective complète dn cinéaste anglo-hollywoodien John Boorman (autourd'hui installé en Irlande, où il dirige la production des studios de Bray et travaille à la naissance d'un fenne cinéma triandais), a vec notamment ses films documentaires tournés pour la B.B.C., où, à défant de vraies fictions, il e'efforce d'ohtenir des équivalences par une stylisation très

Le miroir d'une société

présentés à La Rochelle, l'un, le dramatique ou comique, avec plus beau, le plus pur, Jalsaghar toujours un humour et un quant-(la Chambre de musique, 1958), appartient à la première période du cinéaste et fut tourné exactement entre le deuxième et le trolsième volet de la trilogie inaugurée par Pather Panchali. Les quatre autres se situent à un tournant de la carrière de Satyajit Ray, entre 1969 et 1972,

Des cinq films de Satyajit Ray contemporains, sur le registre à-soi qu'on dirait très britanniques - Calcutta capitale du Bengale, où est ne et vit Ray, fut jusqu'en 1912 la capitale de l'Empire des Indes, et en garde le souvenir à travers certains quartiers et dans sa culture, si ces quatre films ne dénoncalent, chacun à sa façon, l'influence du colonisateur, les va-

poussée de la narration, loin de leurs étrangères artificiellement tout « cinéma-vérité », et la verintroduites, parfois l'incurie des responsables, souvent t'insuffision originale intégrale de son dernier film hollywoodien l'Hérésance des modèles proposés.

> Aranyer din Ratri (Des jours et des nuits dans la foret, 1969) décrit la folle équipée, dans la province voisine du Bihar, de quatre jeunes cadres de Calcutta en quête d'aventures féminines. Satyajit Ray observe avec une ironie détachée, sans jamais hausser le ton, le comportement d'une bourgeoisie installée dans ses privilèges, ses habitudes, ses jeux complices, il nous rappelle qu'il a été nourri par le meilleur cinema hollywoodien, celui des années 30, c'est-à-dire d'avant l'ère des conglomérats et de la permissivité, attaché à faire vivre un monde de strictes conventions sociales, aux valeurs données une fois pour toutes. Le propos apparaît d'autant plus dérisoire que l'Inde et le Bengale (et le Bihar) en particulier connaissent la misère que l'on

Pratidioandi (l'Ennemi, 1970) révèle clairement l'absurde d'un ordre social où il faut lutter très dur pour a'inetaller dans le confort de cette petite bourgeoisie sauvegardant jalousement ses prérogatives. Le héros, ses études médecine achevées, refuse de quitter la grande ville: Il dolt chercher un autre travail. Il découvre la prostitution à laquelle se livrent bien souvent des jeunes femmes de la bonne sociét. pour survivre, - le thème reviendra souvent chez le cinéaste: la prostitution, traitée sans le romantisme des bouges et des lingeries froufroutantes chères à l'Occident, est le symbole d'un ordre social où tout se vend et s'achète, - il recueille les echos de la guérilla naxalite, qui s'ins-

La Hongrie d'Istvan Gaal

Faut-il parier de révélation à propos des six films d'Istvan Gaal présentés à La Rochelle? jeune que Miklos Jancso, appartenant à la génération parvenue à la vie créatrice après l'insurrection de Budapest en 1956, Istvan Gaal remporta le Grand Prix du Festival de Karlovy-Vary, en 1963, avec une œuvre qui fait figure de classique, et semble n'avoir pas subi l'éprenve du temps : Remous. En 1966, il tourne le film le plus franc, le plus direct, le plus subtil, jamais réalisé dans un pays socialiste sur la période stalinlenne. les Vertes Années : l'éducation onverte à tous, et d'abord aux enfants de paysans, le millénaire prolétarien à l'horizon. Et puis l'arbitraire, les consignes absurdes, la prison, Marton, le jeune étudiant, part « se ressourcer » à la campagne, comme on aime dire anjourd'hui." Baptême (1967) complète ce qui semble à une trilogie (en noir

Istvan Gaal travaille désormais en couleurs : les Faucons 11970), fable sur le pouvoir, puis Paysage mort (1972), remarquable description de la fin d'une société, sont tous deux connus en France. Six ans s'écouleront avant le dernier film d'Istvan Gaal, Legato : titre Italien, reference à la musique, chère an cœur du cinéaste. Aussi allusion à un univers déchiré de contradictions, où les générations ne se reconnaissent plus. Istvan Gaal prend une pièce de théâtre inédite, la récrit pour mieux cerner le contraste entre hier et autourd'hui, les rèves enfuis de toute sorte la réalité blen rose, la force agressive de la jeunesse qui balaie tout sur son passage. Quatre lignes ne suffisent pas à rendre compte d'un film attachant ni à situer à la place qu'il mérite un auteur incontestablement original

LOUIS MARCORELLES.

talle, pour des raisons assez évidentes, il entrevoit l'encroutement bourgeois qui le menace une fois marié. Il vit une horrible séance d'interview, parmi des dizaines de postulants, dans une entreprise. Il part finalement à la campagne avec sa jeune femme, un peu contraint, c héros » malgré lui.

Jugé plus insignifiant, le film suivant de Satyajit Ray, Simahaddah (Responsabilité limitée, 1971), en noir et blanc comme ux précédents, comptète le portrait de cette classe movenne pleds et poings lies aux intérêts d'une finance internationale, anglaise toute-pnissante. Un em-ployé d'une fabrique de ventilateurs accède à un poste important de directeur adjoint en suivant la filière. Un jour, il provoque même une greve artificielte, manipule un syndicat, pour servir les intérêts de la firme qui l'emploie Œuvre cruelle eu bord du simple documentaire, mais toujours riche d'humour.

Ashani Sanket (Tonnerre lointain, 1972), en conleurs, fait revivre la famine de 1943. où, par t'imprévoyance des Alliés, dans un pays isoté dn reste du monde, cinq millions d'êtres humains périrent. La pudeur et la précision de Satyajit Ray sont ici trop évidentes pour échapper à l'observateur le moins attentif. La boucle se referme de cette courte rétrospective inaugurée avec Jalsaghar, déjà cité : la Jalsa (soirée musicale offerte par le zamindar, riche propriétaire terrien) symbolise un passé culturel, une richesse enfuie. Un monde s'écroule. Chef-d'œuvre sans faille, petite musique d'une grande tragédie recréée par un

artiste visionnaire.

Post-scriptum

E compte randu des - Jour-- du Conservatoirs d'art dramatique paru dans le Monde dalé dimanche 2-lundi 3 juillat peut donner le - je l'ai compris après coup, an relisant l'articla una foie paru — d'une ramisa en question des méthodes définies dans les annéaa qui ont auvi 1968. Tella n'était pas l'intention de ce compte randu, et il ne taudreit pas qu'il vienna épaular, dane les bureaux des ministères, l'una de ces offensives contre le principe du nouveau Conservatoire, qui aont es, tous les quatre ou six mols, par divers passélates.

Précisons d'abord que les attsques contre le Conservatoirs d'art dramatique sont condamnables parce qu'elles visent d'habitude é détruira un équilibre qu'est une garantie de liberté : 'équilibrs entra l'ensaignement privé et l'enseignement public. Le Conservatoira, c'est l'enseinant public, c'est la lieu de l'accès des futurs actaurs à un certain nombrs de droits définia par les textes constitutionnels.

D'autre part, si des exceptiona confirment le règle, el de très granda acteurs comme Deserthe Depardieu ne sont pas aortis du Conservatoire, il n'en reste pas moine que c'est au Conservatoire que les étudiants dans l'ensemble trouvent les mellieurs pilotes, ainal qua les atructures at les conditions da loin les plus favorebles à l'entraînement au

Maintenent, il n'est pes niable qua les diverses réformes qui ont sulvi 1968 étaient nécesaalres et ont été profitables, parca que dans l'ancien Conservatoire e'enkyataient des pratiques machinales nuisibles. Par exempla, c'est une garantie de ieunesse, de vie vrale, qua d'avoir décidé qua le directeur et les professeurs cessalent d'être placés là pour un temps indé-

C'est une bonne chose aussi que d'avoir casse une corré-lation organique qui faisait que l'enseignement du Conservatoire n'átait plus assez ouvert parce qu'il se trouvait placé sous la dépendance de la Comédie-

Avant 1968, les professeurs oriantalent pour la plupart leurs élèves vars un style de jeu eculement prstique à le Comédie-Française ; les premiers prix ellelent eux étudiants qui se pliaient le plus fidélement à ca style particuller, el lis étalent engagés à la Comèdie-Française.

Dr. dapuls très longtemps dėja, les acteurs et les metteurs en scène sur qui reposait, en France, la vie du théâtre. comme Artaud, Baty, Jouvat, Vilar, Blin, Planchon, Serreau, dizaines d'autres, pratiquaient un art qui contredit clairsment tous lea caractères du style particullar de la Comédie-Française -- atyle qui, aussi, na data pea d'hiar, semble avoir été fixé dane les demièrea années du dixneuvième siècle ; on voil, par

ou Athalia

l'organisme public diepense un enseignement qui n'était utile qu'à une seule salle da théâtra en France. Après 1968, evec Vitez Bluwal Debauche avec les ateliera d'un Migual ou d'un Adrien, le Conservatoire d'art dramatique a pu préparer anfin les étudiants à exercer l'art dramatique... c'est aussi simple.

Avant 1968, puie un pau en 1969 ou 1970 encore, on voyait, dans les joumées de fin d'année, un défilé de comédiensparroquets qui débitaient en automates artificiels les étemelles grandes acènes du répertoira de Comédie-Française. Aujourd'hui, dans ces mêmea loumées, on voit una diversità da talents vrsis et libres donner almplement des travaux, des essais de théatre, qui sont partois des réussites et qui comptent alors parmi les moments les plus forts paya au théâtre dans la saison - tous théâtree edultes de Paris et de province comprie.

La réforme essentielle

Ce qui s'est paa: 5 cette année, c'est qu'il y a eu moins d'acteurs d'une rare dimension. c'est qua le trevail a été un peu empaché par la vie politique, et c'est peut-être que cartains maitres remarquables n'ont pas charché un second souifle rélorme essentielle que nous dielons : la désignation des professeurs pour un temps limità. Tout cela ne peut remettre en cause le renouvellement du Conservatoire, son évolution modeme qui satisfeit tous les

renalssance profonda du Conservatoire d'art dramatique rencontre des oppositions politiques, c'est-à-dire qui n'ont pas condition des actaurs futurs ni tre en France, mais qui voudralent au contraire que nen ne se passe au théâtre, que les idées n'y soient pes remuées, Marivaux ou Mollère n'y elent préparent au métier.

En v.o.: ÉLYSÉES-LINCOLN - MAYFAIR - SAINT-GERMAIN-VILLAGE

OLYMPIC-ENTREPOT. En v.f.: SAINT-LAZARE-PASQUIER - NATION



A propos des « Journées » du Conservatoire

exemple, Mallarmé, dans son compla rendu remarquable d'Hamlet, joué par Mounet-Sully, décrirs très axactement, comédien par comédien, le comportament si bizarre des acteurs de la Comédie-Française que nous consiatons aujourd'hui lorsqu'ils jouent le Misanthropa Il devenait donc aberrant que

Il serait enfantin da nier que du lout pour dessein la meilleure les mellleures chances du théâque les grande euteurs comme pas les coudées franches. Le gouvamement actuel sembla s'employer à carencer le théâtre en diminuent, d'année an année, l'argent qu'il lui faut pour vivre. Touta restriction du nouve essor du Conservatoire aurait en falt pour but de porter cette volonté de carence el l'on peut tra commence, là où actrices at acteurs, ouvriers du théâtre, se

MICHEL COURNOT.

dernières 12 et 13 juillet GRAND MAGIC CIRCUS au THEATRE D'ORSAY yolr LES 1.001 nuits

l part en tournée à partir du 17 juillet en Italie et à la rentrée se produira à travers toute la France

En v.o.: U.G.C. BIARRITZ - CLUNY-ÉCOLES BONAPARTE - VENDOME En v.f.: 3-MURAT - U.G.C. GOBELINS



JUILLET MUSICAL

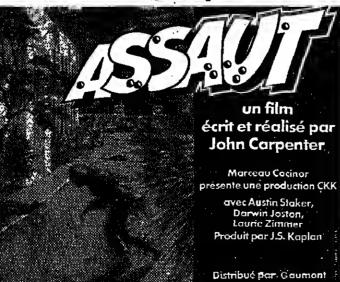
DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Salle Maurice-Denis (face R.E.R.)
COURS PUBLICS
D'INTERPEZTATION YVONNE LEFEBURE LUNDIS 17, 24 et 31, à 15 h. JEUDIS 13, à 15 h. et 20, 27, à 20 h.

MERCREDI 12 juillet, à 30 : Salle Maurica-Denis LAURENCE ALLIX Premier Prix Debussy 1977
Bach, Beethoven, Debussy, Louris
Crumb (1²⁰ aud.) - Secr.: 973-18-26

PLAISANCE

« Un grand poète » Colette GODARD (le Monde).

MARIGNAN (v.o.) - CLUNY-PALACE (v.o.) - CLICHY-PATHÉ - MONT PARNASSE B3 - A.B.C. - GAUMONT-CONVENTION - FAUVETTE BELLE-ÉPINE Thiais - PATHÉ Champigny - GAUMONT Évry AVIATIC Le Bourget



IT DES SPECTACE.

cipril de iens de tion and the party of in in matical The president to 1 atrice 4 in a paul des ्राव्यक्तांत्रस्य क -- ett de Briffe THE MEDICAL CHE abus grande THE FRICORE S. Linking way pour la pre-. J G weepp - President -----

- années de feur.

THE TRANSPORT

America

andence dame

ALT SELLS DEALIGHT

. ... sne & nou-

matral de la cres

...e qu'elle avait

...... au profit de

et de la contestation.

- -- nant l'ensemble

T TUCH LOCCUSTEROS

The second on ped fam.

- - 7 PAT LOW COMPANY

- -- Invites pour le

y a un an &

:: . : mman de l'oriente.

- - L. JOHN SOUR TO CHECKE

te a l'art, de l'art

toos se m-russ. :

e budget TELEVISION OF THE PARTY OF THE at ele dreide. --- CO COMMEN me a mobilista ter Courertuie A TANK E TOWN er theatre, mine nut que, centres et l'archi-· fur elle-micre TOTAL S. C. M. BANK tempele. Qui

Max De B worth Kally, K. Ad Remisert. E Merin Claude Visited Laute Chem December 1 Devade on passing the : . S.ennale 1978. Patt. Mario Piero.

SALERIE DENISE RESE -"I to Sam-Martin Perm - Bembourg - 271-18-00

MOUVEMENT - SAM - BURY - CALDER - DUCHAME - MCONSTILL SOTO . TINGUELY . VASAPELY

GALERIE DU CARLEON :: Craserie. - CANNES. - TA : 38-01-81

Qurerture De 10 & 13 h. m. de 15 m. .

DENISE RENE RIVE G CINÉTISA MINIMALISME COM

AGAM MAX BILL CLAISSE COFORE DAMIAN EL HANANI HOMEGE PASTRA SOTO VASARE

196, boulevard Saint-Gan



Cpe der net relation der retate per la der rectate per la der rectate

des « Ivarniers : du Conservation Post-scriptum

of Contracting to

Taylor Taylor Name

and the second s

44 70 500

 $10^{100}\,\mathrm{GeV}^{\mathrm{opt}}$

1127

1.00

AT THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF Control of the second 10 AC Marine Service Comments

🖛 i atrauj with the state of the state of 24 SS 345-AM DE DESCRIPTION OF THE PARTY. Andrea Service des Lucianos. AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY **Markette** () and a **SE SING ARE ASSESSED FOR THE PARTY**

Western Contraction

🚧 🎎 ta 🕼 later date in the

The state of the s ME CONTRACTOR OF Marie Committee The state of the s THE PERSON NAMED IN The State of the S 🗪 z 👭 utros Pile & Marine the following the second to Marie Salar St.

THE PARTY NAME OF THE PARTY NA THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The Marie The Control of the Control THE R. P. LEWIS CO., LANSING The state of the state of Tringly afterna

Market Land Street Margarette Marie The state of the state of A STATE OF THE STA Self entern **一般の事業を持ちない** Mile Company Company policy of the second

the second of the second Marie Harris . Marie ... The separate service in the

WASHING ...

SHIPE BUTTER MENCH STATE Market William 1 HERET SELF olamor

DES SPECTACLES

UNE BIENNALE DE VENISE SANS TEMPÊTE

Création, nature, nature de la création

S ANS et que Carlo Ripa di Meana qualifie d'a esprit de service », l'édition 1978 de la Blennaie de Venise aurait pu ne pas voir le jour. Le mandat de quatre ans de son président et de son conseil était arrivé à échéance en mars, et, pour des raisons faciles à imaginer l'Italie tout entière en ce printemps avait d'autres soucis que d'assurer même la plus grande de ses manifestations culturelles, - ceux-cl n'ont pas encore ete remplaces. La situation devrait être régiée en septembre et on avance même, pour la presidence, le nom de Gluseppe Galasso, historien universitaire napolitain, un a homme aux

mains propres ». Mais, en attendant, le hudget (3 milliards de lires) existait, un thême général avait éte décide Et Carlo Rips, l'ancien conseil, et les critiques délà mobilisés ont fini par assurer l'ouverture de cette biennale de transition. Une biennale sans theatre, sans cinème, sans musique, centrée sur les arts plastiques et l'architecture, repliée sur elle-même dans les & glardini ». C'est aussi une biennaie sans tempête, qui conclut plusieurs années de feux croisés et de choix thématiques brulants comme l'Amerique latine, l'Espagne ou encore, l'annee dernière, la dissidence dans les pays de l'Est (ceux-ci se sont abstenus d'ouvrir leurs pavillons cette année) et souligne à nonveau le rôle central de la créativitè artistique qu'elle avalt quelque peu évacué au profit de la critique et de la contestation, et cela en regroupant l'ensemble des manifestations sous le thème « De la nature à l'art, de l'art

à la nature ». Il faut bien gn'en l'occurrence les Italiens se soient un peu fait forcer la main par les commissaires étrangers invités pour la première fois, il y a un an, à décider un commun de l'orientation de la Biennale 1978. Pait

positif en sol les pays étrangers sont venus, cette année, non plus tout à fait en tant qu'invités, mais en tant que participants actifs et se sont prêtés au thème choist. Ce qui ne veut pas dire qu'il y alt accord parfait entre ce qui se passe d'un pavillon à l'autre. Si thème il y a, donnant un certain ton (vert) d'ensemble à la hiennaie, c'est un thème assez flou pour être compris differemment ou franchement détourné. Ce que les Italiens n'ont pas pas manqué de faire en organisant au pavillon central une grosse exposition, La, ils ont habilement fait glisser le propos sur la nature de l'art.

Cette exposition réunit plus de cent artistes à raison d'au moins deux ou trois œuvres chacun. Son titre : « Six étapes pour artnature. La nature de l'art ». Elle a été concoctée par quatre critiques : Jean-Christophe Ammsn, Achile, Bonito Oliva, Antonio del Guerchio et Filiberto Menna. Six

Ceux qui rejettent la métaphore

Au début, on suit En lutro-duction, dans la rotonde, les pairs sont reunis, qui ont consommé la rupture de l'art avec le naturalisme : Kandinsky, Mondrian, Malevitch, les « abstraits et Braque, Picasso, les « réalistes ». De là on débouche sur la grande abstraction d'anlourd'hui, avec des peintres americains, français, Italiens, postexpressionnistes, durs, tendres, « analytiques » et « réducteurs ». De ceux qui rejettent la métaphore comme l'illusionnisme, affirment l'autonomie da Lableau ne représentent pas, mais donnent une présence concrète

à l'objet artistique. La gamme va de Barnett Newman, Elisworth Kelly, Kenneth Noland et Ad Reinhardt, à Martin Barre, Claude Vialiat, Louis Cane, Marc Devade, en passant par Giorgio Griffa, Carlo Battaglia, Palermo.

étapes qui ne sont pas faciles à franchir. Presque de quoi décourager les esprits les plus valeureux, si le parcours plein de détours, de contours et de culsde-sac n'était pas jalonné d'œu-vres majeures et belles de l'art contemporain, avec ses classiques, ses grands et ses moins grands d'hier et d'aujourd'hui. Un des propos de "exposition était de réduire la distance physique habituelle que l'on met entre l'œuvre histor que et l'œuvre contemporaine. Le point de départ : nandinsky et une réflexion sur la e stand réalisme » et la e grande abstraction a four-

nissant deux pôles entre lesqueis il était possible de reunir des œuvres montrant une partie an moins des bases possibles du langage artistique. Deux pôles 'ncertains en fait - que veut dire réalisme? que veut dire abstraction? - permettant de montrer tout et de ne rien démontrer.

A cet ensemble de fabricants de grands espaces monochromes, de plages de couleur, de trarsparences, de failles, de bords francés de rayures de trames et de textures plus ou moins fines qui évacuent tout ce qui n'est pas réellement artistique répond une section assez mince de peintres qui comme John di Andrea, Jim Dine ou Pistoletto, ont poussé le réalisme jusqu'à l'ahyper s et l'abstraction.

Puis on revient sur ses pas pour une nouvelle étape : « la fenêtre intérieure ». Le tableau cette fols n'est plus mur aveugle mars ouverture. La question étant de savoir après Breton sur quoi elle donne. Plus que n'importe quel mement de l'exposition, cette se-quence montre l'ambiguité et l'épaisseur de la création. Elle met l'accent sur la muniplicité de la représentation comme processus libérateur de fantasmes,

en référence au monde extérieur, an corps, à la société, au quoti-dien, Après Chirico, Ernst, Dali, Magritte et Savinio, il y a Linder et Bacon, mais aussi Matta, de Kooning, Fautrier, Recalcati. Cremonini, Cueco.

Un autre chemin part des grands futuristes, Severini, Boccioni, la Rize dans la galerie, de Léger et Otto Dix. Cette fois. c'est la réalité urbaine, une seconde nature, qui est presentée et mène au pop'art, à Lichtenstein, Rauschenberg, Segal, Warhol, et au grand morceau de bravoure de Rosenquist, le F 111 de 280 mètres de long sur 3 de haut, venu tout droit d'une collection privée new-yorkaise, avec ses imageries flambantes, ses morceaux de carlingue et ses sourires publicitaires, Quand Rotella incérnit ses affiches.

Restent trois étapes : « Convention de la vision a qui conduit on ne sait trop par quel miracle sur une petite salle réunissant deux Magritte dont la Science des onges et deux bronzes de Giacometti, après être passé par Buren, Dibbets et Nauman; l'ekntrople de l'art », qui réunit des exemples limites d'autosuffisance structurale de l'œuvre classique (Don Judd, Frank Stella, Robert Morris); et une section qui, sous le label « Nature/antinatures, fait figure de fourre-tout. Elle est riche cependant d'œuvres Pollock, Klein, Tapies, Fontana. Alberto Burri, Beuys, Acconci, Christo, etc.), censées restituer la dimension naturelle non comme représentation mais comme énergie ou comme récupération de procédés quotidiens simples. quand l'appropriation du réel ne s'accompagne pas d'une connotation négative, du signe de la

cruauté on de la mort. Du côté des pavillons étrangers, on s'est moins abimé dans les profondeurs du champ de la création artistique contempomontré plus modeste, à l'excep-tion de pavillon Italien qui se fait un plaisir de prolonger le discours critique de l'exposition centrale en posant e la nature comme image » (bonnes toiles de Biasi, Guarienti...) ou « la nature

L'odenr du bois, du poisson et du mouton

Dans l'ensemble, on a vraiment donné dans l'écologie et un rapport qui se voudralt simple, de l'artiste à la nature naturelle et pas dénaturée. Avec un rien de nostalgie, et pour cause. Cela sent le bols, le poisson séché, le mouton, dans les pavillons où on a charrié des tranches de nature, des blocs de pierre (pavillon allemand) troncs d'arbre ipavilions japonais et espagnoli, et parquè de vrais moutons (pavilion israé-

Un peu partout, on montre des artistes qui ne s'embarrassent pas de concepts et recherchent un nouvel équilibre plus biologique qu'intellectuel en réinventant soovent le geste quoti-

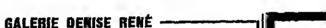
dien, ie geste artisanal. Rien de bien spectaculaire en somme, et beaucoup d'ambiguité latente sous des œuvres dont on ne sait pas trop s'il faut y voir le côté dérisoire du ready made on celui, tragique, de la nature humaine blessée, compée de son milieu, les branches, les troncs, la terre, le soi foulé ao pied. L'Anglais Mark Boyle a puissamment reconstitué des couches de terrain et des échantillons de rochers qu'il présente comme des tableaux, qui sont des tableaux trompe-l'œil restituant la beauté aperçue dans no trottoir, les dalles d'une route. les briques d'un mur érodé. Tandis que d'autres artistes pré-sentent leurs observations parascientifiques, par exemple sur la croissance des plantes (pavillon néerlandais).

pratiquée », largement étalée dans les jardins depuis l'entrée, avec un mur de béton, une pile d'entonnoirs géants, un taureau (renvoyé à sa pature après l'inauguration) condamné à enfourcher une vache de plastique.

Si événement véritable il y a dans cette Blennale c'est du côté américain, où i'on retrouve un peu de l'air des biennales d'antan. Avec les grandes tolles de Richard Diebenkorn, un peintre de la côte ouest, né en 1922, peu connu en Europe. Un peintrepeintre qui, en 1967, a commencé une grande série abstraite intitulée Ocean Park, du nom du lieu où il réside, près de Santa-Monica: après avoir été figuratif. 1) a regardé Cézanne, il a regardé Matisse, le Matisse de la Leço de puno, et fait pen-ser aussi à Jacques Villon, mais avec cette ampleur décisive qui transgresse la réalité. C'est superbe de transparences bleues, émeraude, sable, de jeux réfié-chis de lumières sur de grandes plages droites et obliques « divi-

nement proportionnées .. Au pavillon français, il faut blen y venir, on n'a pas cette hauteur de ton. Jean-Jacques Levêque, responsable de la sélection, a choisi de présenter dix artistes. Dix dans un petit pavillon : Samuel Buri, Leboul'ch, Gontard, Theimer, Jean Couy, Iscan. Ajoutons Lestie, Adzak et ses boites de distribution. Un environnement a archéologique du futur » de Waydelich et des cobservations de terrain » de P.A. Gette. L'ensemble, malgré les mérites persounels (et inégaux) de chacun, malgré toute la tendresse qu'on peut éprouver pour tous, baigne dans une ambiance parfaitement provinciale. Dommage

GENEVIÈVE BREERETTE. * Jusqu'au 15 octobre.



113, rue Saint-Martin, Paris - Besubourg - 271-19-61 MOUVEMENT

AGAM - BURY - CALDER - DUCHAMP - JACOBSEN SOTO . TINGUELY - VASARELY

GALERIE DU CARLTON La Croisette. - CANNES. - Tél.: 38-01-81 jusqu'au 27 juillet

Ouverture de 10 à 13 h, et de 15 h. à 20 h.

DENISE RENÉ RIVE GAUCHE

CINÉTISME MINIMALISME CONCEPTUEL

AGAM MAX BILL CLAISSE COFONE CRUZ-DIEZ DAMIAN EL HANANI HONEGGER LE PARC PASTRA SOTO VASARELY

196, boulevard Saint-Germain. — Tél. : 222-77-57

FRENEL

ORANGERIE DU SENAT Jardin de Lexembourg

du 10 au 23 juluet

MOSEE BOURDELLE

LES BARBUS L.I.J. (sf mardi), 10 à 17 à 40 pm

des musées nationaux Cézanne es dernières années (1895-1906) Fermeture: définitive : 23 juillet

ous les jours, sauf le mardi de 10 h à 20 h, le mercredi บรถบล 22 ก

« LA DÉCOUVERTE -DU CORPS HUMAIN» Jusqu'au 15 septembre 1978

MUSEE DE L'HOMME Palais de Chaillot de 10 à 18 h. et de 10 à 20 h. les samedi et dimanche

arman dessins jusqu'au 20 juillet Galerie Verbeke

7. place Furstenberg 325.73.92

LE PARVIS DES ARTS

4. piace Notre-Dame, Sentis P. VERBOIS

Jusqu'au 17 juillet

Ouvert samedis et dimonches 11 6 20 heures lundi, jeudi, vendredi 14 o 19 h.

Fermé mardi et mercredi.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART 📑 et d'ESSAI 💮

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS 1 A 12 REURES ET 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS

16 H, 18 H, 20 H ET 22 H LE JEU DE LA POMME de Yers CHYTILOVA ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS

A 12 HEURES ET 24 REURES : PIERROT LE FOU do Jess-Lac GODARD 16 H, 18 H, 28 H ET 22

L'ILE NUE LE SEINE 10, rue Frédéric-Sau 325-92-46

Festival Musique et Cinéma 18 h : SALOME. 120 h : MAHLER. 122 h : ONE PLUS ONE.

PANTHEON 13, run Victor-Course LE COUTEAU DANS L'EAU

- NOUVEAU CARRÉ ---

Représentations exceptionnelles jusqu'au 12 juillet

- Le Théâtre de la likerté »

présente LÉGENDES VENIR

d'après

Nazim HIKMET Pablo NERUDA Yannis RITSOS Aziz NESIN

Mise en scène : Mehmet DLUSDY . NOUVEAU CARRE 5, rue Papin, 75803 PARIS Tel.: 277-88-40 Rel. dim., landi.

THEATRE ECOLE DU MIRDIR COURS DANIEL MESGUICI Theatre MOUFFETARD 76, rue Mouffetard Paris Se is les jrs de 10h à 13h sf s-n

PANTHÉON

LE PREMIER FILM DE ROMAN POLANSKI

HEATREEN ROND place Clichy





;age

AUMON

pen Sté

LE MATAMORE de Dino Risi

Reprise, sous un titre nouveau, de l'Homme aux cent visages sorti en 1961. Les Mémoires d'un escroc racontes un peu à la facon de Sacha Guitry. Dino Risi a fait beaucoup mieux depuis, mais cette comédie italienne est un savoureux festival d'acteur. L'escroc, c'est Vittorio Gassman. Il se déguise plusieurs fois, et mème en Greta Garbo.

LES YEUX BANDÉS de Carlos Saura

Un film sur la représentation de la torture, une représentation de l'amour, José-Luis Gomez et Géraldine Chaplin qui se répondent admirablement.

LE COUTEAU DANS L'EAU de Romau Polanski

Deux hommes et une jemme l'été, sur un bateau. Un texte poétique (Jerzy Skolimowski), une vision narquoise et mélancolique (Roman Polanski). Ne pas manquer. Mammiferes un des plus beaux courts métrages autrefois primes à Tours.

ET AUSSI : Hitler, un film d'Allemagne, de Hans-Jurgen Syberberg (A travers la philosophie, la métaphysique, l'éso-térisme et la culture allemande) : Promenade au pays de la vieillesse, de Marianne Ahrne (une realisatrice suédoise et Simone de Beauvoir dénoncent la manière dont la société française traite ses personnes âgées) ; PIle nue, de Kaneto Shindo (poème sur la vie pay-

AQUITAINE

ANDERNDS-LES-EAINS

BOURGOGNE

OLION

NOVERS (89)
EGLISE, 21 h.: Sextuor de clarinettes Leblano (Mouret, Mozart, Paganini...).

BRETAGNE

CAMARIST, VIIIe FESTIVAL (98/81-07-47)

EGLISE, 21 h., le 17 : Odile Jutten,

CHATEAULIN

FESTIVAL DE CHATEAULIN (86-02-11)

SAINT-MALD

CATHEDRALE, 21 h. 15, le 17 : Or-chestre de chambre B. Thomas (Vivaldi).

MONT-SAINT-MICERL
SALLE DES CHEVALIERS, le 15,
21 h. : Lider Quariet, avec Anna
Maria Miranda et Ddo Beinemann

(Mozart, Haydn). CHATEAD DE MINTHORIN & Lou-vigné-la-Désert, le 14, 21 h. : Or-chestre P. Suentz (Vivaldi, Pur-

cell, Telemann).

EGLISE DE SAINT-PAIR, le 16,
21 h.: Quintette à vant de Paris
(Haydn, Vivaldi, Milhaud).

MDUTIERS-EN-RETZ
PRIEURE le 19, 21 h.: Catherine
de Priesse. harpe, Guy Cottin,
flûte (Mozart, Bach).

QUIMPER

FETES DE CORNDDAILLE CATHEDRALE SAINT-CDRENTIN, le

A LOCMARIA
PLACE BERARDIEE, le 17, 21 h. 30
Echo du Bayou. Fairport, folk.

VANNES RENCONTRES INTERNATIONALES

DE MUSIQUE

CATHEDRALE SAINT-PIERRE, 1e 15.

ATHRIBHALE SAINT-PIERRE, le 15, 21 h.: Prestige des culvres, Dir.: Bax Pinchard; le 16, 21 h.: Or-chestre philharmonique des Pays de la Loire. Soliste: Michel Mar-chesini, cello (Haydn. Schubert, Pinchard, Havel); le 18, 21 h.: mêms orchestre. Soliste: Suns Ken richen (Morart)

Kan, violon (Mozart). CHAPELLE SEVIGNE, is 17, Zi h. : piano à quatre mains, avec Cathe-rine Brilli et M.-C. Chavalier.

FRANCHE-COMTÉ

21 h. 30 : Manchester Youth Orchestra (musique pour le roi Arthur).

LE POULIGUEN EGLISE, le 19, 21 h. : Orchestre chambre Bernard Thomas.



a La Loi et la Pagaille n d'Ivan Passer vu par Bonnaffé

sanne, réalisé en 1960) : Violette Nozière, de Claude Chabrol (une parente de Thèrèse Desqueyroux, dans un grand spectacle); la Passion de Jeanne d'Arc. de Cari Dreyer (le modernisme de Falconetti); Jeunes et inno-cents, d'Alfred Hitchcock (l'humour de l'époque anglaise).

théâtre

LES DAMES DU JEUDI

au Studio des Champs-Élysées Elles sont trois, leurs cheveux sont gris, elles s'étaient connues à la maternelle, et les poict qui prennent le thé, discutant de leurs bonshommes, de la Russie, du prix exorbitant d'une petite place au cimetière. Des « nanas » de Claire Breté-

Les

cher avant la lettre. Très atta- | chant, et trois grandes actrices: Flon, Lugagne, Blanchar.

LES CHAISES au Théâtre da Maraîs

Pour neut amateurs d'Ionesco sur dix, les Chaises est sa plus belle pièce : démente, très drôle, rapide. Interprétation fantastique de Tsilla Chelton, qui créa le rôle il y a un quart de siècle.

LÉGENDES A YENIR au Nouveau Carré

Avec une lanierne magique. des poupées aéantes, des instruments de mus'que populaire et des poèmes très clairs et beaux d'hommes comme Nazim Hikmet et Iannis Ritsos, la troupe de Mehmet Ulusoy continue de donner ses merveilleux speciacles, où la présence d'esprit politique et la poésie pure se donnent la main comme un enjant et sa grand-mère.

ET. BIEN SUR. à Anionon : le Cercle de crais caucasien, de Brecht, mis en scène par Beno Besson: quatre pièces de Molière : l'Ecole des femmes, Tartuffe, Dom Juan, le Misanthrope, mises en scène par Antoine Vitez: En attendant Godot, de Beckett, mis en scène par Otomar Krejca; Têtesmortes, de Beckett encore, mis en scène par Jean-Claude Fall, etc.

expositions

PARIS - BERLIN ...

Peinture, architecture, arts appliqués, musique, cinéma : les rappels artistiques et culturels entre Paris et Berlin, de 1900 à 1930. Pendant qu'en bord de Seine la peinture cannait un extraordinaire developpemen. esthétique (de la peinture jauve à l'art abstrait et décoratif. en passant par le :bisme, dada, et le surréalisme), la peinture à Berlin, avant, pendant et après il première querre mondiale, est violemment concernée par les problèmes d'expression psychologique et sociale. Cette exposition sera l'occasion de la redécouverte de la pein-

ture de Kirchner, Nolde,

Schmidt-Rottluff, Grosz, Dix,

Kokoschka, peinture qui n'avait | pas été bien compris, en France à l'époque mais dont la virulence réaliste avait sans doute été bien perçue par les nazis. qui l'avaient portée sur le bûcher de l'art.

En architecture et en arts appliqués, le Bauhaus et le Werkbund avaient pris la tête d'un mouvement pour l'adaptation de l'art moderne à l'age industriel qui a durablement marqué

...SAM FRANCIS...

Les toiles récentes de Sam Fran cis, peintre américain de la côte ouest, influencé par Monet et Matisse à Paris, où il a vecu, et par le graphisme sen découvert à Tokyo. Une peinture d'esthète contemporain imprégnée de mysticisme extrême-oriental qui se renouvelle et s'invente après les années de crise.

ET JACQUES LIPCHITZ

au Centre Georges-Pompidou Les sculptures de Jacques Lipchitz appartenant à la collection du Musée national d'art moderne exposées pour la première fois au Centre Georges-Pompidou.

Ne en Lituarie en 1891, Jacques Lipchitz avait vécu à Paris avant d'émigrer aux Etats-Unis au début de la seconde guerre mondiale

L'exposition comprend la donation faite par lu famille de l'artiste de trente-cinq œuvres où l'on peut suipre le déroulement d'une sculpture qui a évolué entre le cubisme de 1913 et un art sensuel et lyrique qui est l'un des moments les plus authentiques de la sculpture monumentale moderne.

LES MYSTERES OF LA BARBE

nu musée Bourdelle — Lire notre article page 13. ET AUSSI : Cézanne (les x dernières années, à Aix) et Chefs-d'œutre des musées soviétiques et français (vingt-deux tahleaux impressionnistes et neo - impressionnistes confrontés). au Grand Palais ; la Donation Picasso, au Louvre (Rengir Cézanne, Rousseau, Braque ; Matisse, Miro, des ainés, des amis); l'Homms et son corps, au Musée des arts et traditions populaires (présence du corps dans la société traditionnelle f.ançaise); Abstraction-creation abstraction analystique, su Musée d'art moderne de la Villa d. Paris et à l'Arc (la peinture abstraite aux années 30 et en 78); Piero Della Francesco. Eu Louvre (l'analyse du portrait de Malatesta); Jules Romain et l'histotre de Scipion, au Grand Palais (un chef-d'œuvre de la tapisserie de la Renaissance) : Accrochage d'éte, au Muse des arts décoratifs (tableaux inconnus à découvrir).

musique

« ALCINA » ET « DON PAS-QUALE » à Aix

Brillante ouverture au Festival

d'Aix-en-Provence avec Alcina. opéra de Haendel bien rarement représenté, servi par la direction du merveilleux Raymond Leppard, une mise en scène de Jorge Lavelli à qui l'on devait l'ideal Carnaval de Venise, de Campra, il y a trois ans en ce même théâtre de l'orherêche. et une brillante distribution (Berganza, Eda-Pierre, Masterson, Langridge); cing representations (les 15, 19, 24, 29 juillet et 3 antiti. Puis le Requiem de Verdi (encore un) avec de tormidables solistes: Bergonzi, Ratmondi, Kabaiwanska et Denize, avec l'Orchestre de Lille. dirigé par J.-C. Casadesus (les 16 et 17), et Don Pasquale. de Donizetti, comédie malicieuse et ėtourdissante, qui sera tout à fait à sa place dans l'écrin de la place des Quatre-Dauphins et la mise en scène de J.L. Thamin, faite pour Gabriel Basmier (les 16, 22, 26, 30 juillet et 4 août).

MONTEVERDI ET OHANA

à Ayignon Le Théâtre musical, ce pari hasardeux, semblait-il, a été tenu depuis onze ans par Guy Erismann à avignon, qui continue de creer à tous vents. Cette année, ouverture avec deux mises en scène de Hubert Jappelle, le sublime Combat de Tancrède et Clorinde, de Monteverdi (créateur du genre) et Trois Contes de l'honorable fleur sur des textes japonais du seizième siècle, de Maurice Ohana, interprété par une chanteuse-mime Michiko Hyrayma (du 15 au 19 juillet).

T PIS SPECTAGE

DE TILLIOF

MA WALLSTON

Tar Parts 4

.. on nost.

to the Plant. Plant.

enten 3. Bristagen . Ger Beite.

PART

neminet finer

A STANSON TO COMMENT.

1 200 TER - 112 (205-

Selected Branchine Lo Selected Branchine Delicities du Louise Misse du Louise Jaulett voir d'Anniche;

TI 10 MIN to product ment in the Calent (1800-1805).
To the de Farrance in the Land to the Calent (1800-1805).
The to the marche in the Calent (1800-1805).
The total of the the Calent (1800-1805).

milit - Mines Bourdelle,

AND HANKING MANAGEMENT OF THE STATE OF THE S

chinas de Pontames etc. de 16 h. à 12 h. P

15 5 Entrée : 5 F ;

NT Nº CLAVE Printures, 1988-

THE THE CREATION CHIEF

afatt mogetne ge je

March BOUAULT Printing of

- - - 10 septembre.

in Durin thate at-damitud.

4.7(1.2) Heads (de 11 heads 5.2) sauf les dimens (les

PARAMOUNT MAILLOT V.
PARAMOUNT GALAXIE V.
ELYSEES 2 Lo Celle Sol
ALPHA Argentesse V.L
BUXY Vol-d Yarres

PARRY SALTZWAND A COMME

Pour tous from

Pour tous is a l'ensemble des propies de la constant de la constan

· VISACUE PE

ATTRIBUTIONS. eriziene et du ülte-le. Rinnie du Louren.

ידים וחייורי

gerandt der if Birrete ift.

gelagies unuger

ten streine

MIR CITES, SO

ESTIVAL ET SCEAUX

Paris prend see habituels quartiers d'été: Estival, côté cour: Sceaux, côté jardin ; l'Estival joue chaque jour (sauf dimanche et lundi); Scenux, en général, du vendredt au dimanche. La Festival estival ouvre avec Schubert et Gusch!bauer (Radio-France, le 15), Machaut (Sainte - Chapelle, 17 - 18), la Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Conciergerie, le 20, à 18 h. 30 et 20 h. 30). A Sceaux. grande fête canadienne avec cent instruments à vent et rercussion (le 13), bien sur Schubert, dans toute la fraicheur du quatre-mains d'Ivaldi st N. Lee (le 14, 17 h. 30), puis l'Orchestre de chambre de Versailles (le 15, à 17 h. 30) et P. Cochereau à l'orque (le 16, à 17 h. 30). Belles flambées et musiques rafraichissantes pour tous les temps.

ET AUSSI : I Musici (Chirens, Isère, le 13 : Echternach, le 14 juillet); Otello (Opéra de Paris, le 13); M. Chapuis (Saint - Bertrand - de - Comminges, le 13); Yehudi et Jeremy Menuhin (Vichy, le 13); Requiem, de Verdi. dir. J.-Cl. Casadesus (Vaison-la-Romaine, le 13); A. Lagoya (Sully-sur-Loire, le 14); Liturgies orthodoxes (Senanque, le 14; Chartreuse de Villeneuve-lez-Avi-gnon, le 15); Snmson et Dalila (Opéra de Paris, le 14. à 15 heures, gratuit); Scott Ross, orgus (Saint-Guilhem - le - Dé-sert, le 151; M. J. Pires et P. Amoyal (Sullh-sur-Loire, le 15); Wallez et Rigutto (Meyrals-en-Périgord, le 15); Madame Butterfly, mise en scène Lavelli (Opéra de Paris, les 15, 18 st 21); Werther (Vichy, le 15) : Orchestre de Monte-Carlo dir. R. Kubelik, avec Y. Menuhin (Monaco, le 16); Chopin, par E. Malinine (château de Vaux-le-F'nil, Melun, le 16); F. Lodéon et D. Hovora (Vichy, le 16); V. Klimov, piano (Vauxle-Pénil, le 18); Cantates profanes de Bach, par l'Orchestre et les chœurs P. Kuentz (Saint-Séverin, le 18); Orchestre de Moute-Carlo, dir. L. von Matacic avec A. Fischer (Monaco,

festivals de province

LANGUEDOC-ROUSSILLON

EGLISE, le 18, 21 b. : Sabine La-coarret, plano (Beethoven, Rivier, Schumann). CARCASSONNE
FESTIVAL (68/47-02-91)
GRAND THEATRE, is 13, 21 h.: les
Fourberles de Scapin: les 15, 17,
19: Kings ou Adleu à Shakespeare,
CDUR DU MIDI, is 16, 21 h.: Bons
bailsers de Casais; is 17, 21 h.:
V. Duchateau, guitare; le 18, 21 h.:
A. Del Gado, guitare.
CAFE DE LA CDMEDIE, 22 h. (sauf
is 13): On est drôle, mais des fois
es e'vott pas (jusqu'aut 23). EGLISE, le 19, 21 h. : Pierre Coche-SOUS CHAPITEAU, 22 h., le 14 : Jooah Jones Quintet; le 15 : Lio-nel Hampton; le 16 : Bill Doggett Orchestra, Chicago Bines All Star Band, Buddy Guy, Junior Wells. es evoit pas (jusqu'all 23).
PLACE CARNOT, le 12, 11 h, et
PLACE MARCDU, le 13, 18 h : Jazz JARDIN OARCY, le 17, 21 h. : Die Lustigen Bruder (musique tyro-lienne) : le 19, 20 h. 30 : Concert

avec Hot d'Oc. PESTIVAL MEDITERRANEEN DES JEUNES INTERPRETES NARBONNE

PALAIS DE L'ARCHEVECHE, le 15, 21 h.: English Chamber Orchestra, avec Pierre Earbizet, piano. CERET ERMITAGE DE SAINT-FERREOL, le

16, 61 h. : Alexandre Lagoya, gui-tare. GRUISSAN EGLISE, le 17, 21 h. : __exandre La-goya, guitare.

SAINT-CYPRIEN

EGLISE T LA PLAGE, le 18, 21 h.:

Trio Hubean-Lodeon-Mouillère.

LA GRANDE-MOTTE

EGLISE, le '10 21 h.: Quator Via

Nova. AULNE PALACE, le 17, 21 h.: The Mac Caimaos; le 18, 21 h.: Paus-tino mime. MAISDN POUR TOUS, le 19, 21 h.:

NIMES FESTIVAL DE JAZZ

Jusqu'an 16 juillet (66/84-92-85)
IRENES, le 14, 21 h. 20 : Buddy
Rich Big Band, Willem Breukev
Kollectif, Sam Rivers Trio; le 15,
21 h. 30 : Guy Lafitte Quartet,
Benny Waters, Carrie Smith, Clark
Tetry, Vio Dickenson, Cerry Wiggins G. Durvier R. Vicen Clivier gins, G. Duvivier, R. Vison, Clivier Jackson; le 10, 18 h. 30 : Jec Gilson, Jacques Thollot, Jack Gregg, P. Mate, P. Culaz, André SAINT-GUILHEM-LE-DESERT EGLISE, le 15, 21 h. 15 : Scott Ross,

EGLISE SAINT-SAUVEUR, le 16, 21 h. 16 : Ennsemble de musique de chambre de Fribourg (Bach, Vivaldi).

MIDLEYPENERS ARTHEZ-DE-BRARN

Animation guitare classique et le groupe pop « La main d'Ariane », le 18, à 21 ·h. BARBAZAN FESTIVAL DU COMMUNGES

(61/88-32-00) Le 13, 21 h. 15 : M. Chapuis, orgue (Mozart, Bach). Le 16, 21 h. 15 · Lional Rogg, orgue (Buxtehude, Pachelbel, Bach).

CASTRES
FESTIVAL DE GUITARE
COUR O'RONNEUR DE L'HOTEL DE
VILLE. le 17, 21 h. 30 : Francis
Bebey (Camaroun).
THE A TRE MUNICIPAL, le 18, 21 h. 30 : Jorge Cardoso (Amerique latine); le 19, 21 h. 30 : Paco Penz (Andalousie).

ABBATIALE SAINT-PAUL, le 15, 21 h.: Trio Clementic (musique

EGLISE DE OELLE (99). le 19, à 21 h., église de Chiesey (39), le 20 : les Ménestriers.
CHATEAU DE MDNCLEY (25), le 15, à 21 h., église de Jonveile (70), le 16 : Dno J. Mouillère et T. Vectors violem et plane. EERCK-PLAGE
SALLE DES SPDETS, le 17, 21 h. :
Alain Souchon et F. Vionnet.

PALAIS OBS SPORTS, le 16, 21 h. : Compagnie de danse Féliz Blaska. ETAPLES CINEMA PAX, le 19, 21 h. : Quila-NORMANDIE

VESTIVAL CHANTS ET OANSES
DE VERNCE
PALAIS DES SPOETS, 21 h., le 16 :
Lolle Brise: le 17 : Compagine de

Jolie Brise; le 17 : Compagine de danse française Jacques Mayoud; le 18 : Ensemble populaire de Normandie Monique Esmer.

EU

CDLLEGIALE, le 15, 21 h. : Odite Pierre et Francis Hardy, orgue et trompette (Albinoni, Bach, Scarletti, Vivaldi, Telemann, Mozart).

FESTIVAL DE NORMANDIE

BAYEUX

CATHEDRALE, le 12, 21 h. : Orches-

CATHEDRALE, le 12, 21 h.: Orches-tre de l'Ile-de-France (Berlioz : la Symphonie fantastique). MDNDAYE
ABBAYE, le 15, 21 h.: M. Chanyeton et J.-P. Brosse, violon et clavecin (Bach).

PETIT-CDURDNNE
THEATRE DU MANDIR, P. Cornelle, les 14, 15 et 16, 21 h. 30 : le Cid.
SAINT-SAENS
EGLISE, la 17, 21 h. 30 : l'Illusion comigne.

PAYS DE LA LOIRE

AUBIGNY-SUR-NERÉ EGLISE, le 12, 21 h. : Alain Lan-SDUVIGNY-EN-SDLOGNE

e 15, 21 h.: Ensemble instrumen-tal Andrée C Ison (Albinoni, Cam-pra, Rossini, Geluppi, Chailley). SULLY-SUR-LOTRE CHATEAU, le 14. 21 h.: Alexandre Lagoys, guitare (Tarrega, Albe-niz, Viliz-Lobos); la 15. 21 h.: Maria Joao Pires et Pierre Amoyal (Mozart, Beethoven, Brahma, De-

SAINT-GALMIER EGLISE, le 17, à 21 h.: Orchestre de chambre, dir. Pascal Muller (Vi-valdi, Bach, Mendelssohn, Britten) Le 19, à 21 h.: les solistes de la Fone 18, 2 21 h.: les sointes de la Fon-dation C. Cziffra : Gilles Burgos, flûte; Pascal Dumay, piano; Fierre-Michel Vigneau, harpe (Bes-thoven, Schubert, Britten, Ibert, Granjani).

PÉRIGORD

MEYRALS PAR SAINT-CYPRIEN
MUSIQUE A LA EDUGERIS
(53/39-04-85), le 15, à 21 h. : JeanPierre Wallet, violon; Bruno Eiguito, pieno (Schnbert, Ravel,
Mozart, Kraisler, Sarasate, Weniawsky).

PROVENCE-COTE D'AZUR AIX-EN-PROVENCE 2 JUILLET-4 ADUT (Tél. : 42-22-11-20)

FESTIVAL INTERNATIONAL
D'ART LYRIQUE ET DE MUSIQUE
THEATE DE L'ARCHEVECHE,
21 h. 30, les 15 et 19: Scottish
Chamber Orchestra, Chorale NORD

FESTIVAL OE LA COTE D'OPALE
BOULOGNE
THEATRE, le 13, 21 h.: Philipp Catherine et Charlic Mariano, jazzrock.

MONTREUIL
ABBATIALE SAINT-PAUL, le 15.

Chamber Orchestra, Chorale E. Brasseur, avec Taresa Bergansa. (Alcina, de Hemdel).

THEATRE, le 13, 21 h.: Philipp Catherine et Charlic Mariano, jazzrock.

MONTREUIL

ABBATIALE SAINT-PAUL, le 15.

CLOITRE SAINT - LOUIS, le 18, 2 21 h 30 : José Van Dam et C. Ival-di (Schumann, Eavel, Poulenc, Strauss, Duparc, Schubert). CLOITRE SAINT - SAUVEUR, le 19, 2 18 h : Michael Rosness.

ARLES
(Tél. : 98-96-47-09)
THEATRE ANTIQUE, le 15, 21 h. 30:
Ballet-Théâire de Marignane (Carmina Burane); le 18, 21 h. 30:
Carolyn Carlson.
CDUR DE L'ARCHEVECHE, le 18, à
21 h. 30: Duo de guitares BartoliGavarone (Sor. Cimatosa, Vivaldi); le 19, à 21 h. 30: concert
de guitare.

de guitare. ANTIBES PINEDE GOULD, 21 h.

PINKUE GOULD, 21 h.
(Tél.: \$1-76-94-84)
Le 15: Badeo Powel, Tania Maria.
Le 16: Ray Charles, Exter Phillips.
Le 17: Betty Carter et Ray Charles.
Le 18: Art Blakey Jazz Messengers,
Mc Coy Tyner.
Le 18: Milton Jackson, Ella Fitzgerald, Tommy Flanagan.

AVIGNDN TRENTE-DEUXIEME FESTIVAL (Tél.: 99-35-24-43)
CDUR D'HDNNEUR DU PALAIS DES
PAPES, 21 h., les 17 et 19: le
Cercle de crale ceucasien; 22 h.,
les 16 et 13: En ettendant Godol.
CLOTRE DES CARMES, 21 h. 60, le

15 : l'Ecole des femmes ; la 16 : le Tartuffe ; le 17 : Dom Juan ; le Tartuffe; le 17: Dom Juan; le 18: le Misanthrope.

SALLE BENOIT-XII, les 13, 15, 18 et 17, 21 h. 30: Têtes mortes.

PARC CHAMPFLEURY, 21 h. 30, les 13, 16: Saint-Feniant ou le Droit à la paresse; les 17, 18 et 18: Chronique d'un hiver.

THEATRE DES CARMES, les 15 et 19, 21 h. 30: Ville à vif.

CHAPELLE DES PENITENTS

BLANCS, le 14, 21 h.; les 15, 16 17, 21 h. 30: Déménagement; les 16 et 19: les Mêres grises.

CHAPELLE DES CDEDELIERS (saur le 16), 14 h.; l'Abécédaire inconditionnel; à partir du 16, 17 h. 30

tion, it is it is a second to the condition of the condit de l'honorable fleur. COUR DE L'DRATDIRE, les 18 et

Ge l'honorable heur.

COUR DE L'DRATDIRE, les 18 et 19, 22 h.: Omajakeno.

ATELLER 13, 21 h.: Jeanne; 24 h.: Maman, j'ai peur daus le noir.

JARDINS DE L'EGLISE, vieux villege, 22 h.: les Ballets de la Cité.

METROPDLE NOTRE - DAME - DESDOMS, le 16, 10 h.: Eusemble vocal d'Avignon et Chosur d'enfants (Louvier).

A LAMBEC, église, le 18, 17 h.: Peter Dankelmaler, orgua.

A FERNES-LES-FONTAINES, le 20, 21 h.: Chicko Miyasaki, orgua.

THEATER DU CHAPEAU-BOUGE:

11 h.: la Foire aux patrons: 15 h.: Autopsie d'un penchant naturel;

17 h. 30: Contumax (à partir du 15); 20 h.: Piace de Rretrull:

22 h. 30: les Nouvelles Aventures de Paul et Mick.

A TINEL, le 19, 19 h.: Michel Amoric, Inth et guitare.

CANNES

CANNES
NUITS DU SUQUET
PARVIS DE MANUELE A E V I S DE NOTRE-DAME-DE-L'ESPERANCE, le 13, 21 h. 15 : Gabriel Tacchino (Mozart, Chopin,

CHATEAUVALLON Centre de Rencontres (94-24-11-75) PARTIR DU 19, 21 h. 30 : Aga-memnon, mise en scène de Jean Gillibert. EST-VAROIS

MONTAUROUX
21 h. lc 14 : Les solistes de Marselle,
evec Devy Erlih (Histoire du soldet, de Stravinsky). TANNERON 18, 21 h. : L'annonce faite à

NICE ARENES OE CIMIEZ, 17 h. : Grande parade du jazz ; les 13, 16 : Lionel Hampton, Stephane Grapelli, Gerry Wiggins, Major Holleyk, Vick Dickenson, Alex Welsh Band; les 15, 18; Jonah Jones Quintet; le 14: Mary Lou Williams, Clark Terry, Barney Wilen, Ollvier Jackson; le 15: Pierre Michelot, Pee Wee Erwin, Peul Basomb, Chicago Bines All Star: les 13, 15: Clifton Chenier Sextet; les 13, 14: Bill Doggett Quartet.

MGNASTERE DE COMTEZ (81-20-91),

MENTON
THEATRE DES DLIVIERS AU PIAN,
21 h. 30, les 16 et 17 : English
Cham' ir Orchestra, dir. : José Luis
Garcia : le 18 : Musique dane la
rue, vers 17 h. : le 19 : Orchestre
régional Provence-Côte d'Azur, dir.
P. Bender, avec Leonid Kogan,
violon.

violon.

MDNTE-CARLO
CDUR D'HDNNEUR DU PALAIS
PRINCIER ?I h. 45. le 16 : Orchestre national de l'Opéra de MooteCarlo. soliste : Yehndi Menuhin,
violon; dir. : E. Kubelik; le 19 :
même orchestre, dir. : Lovro von
Metacte; soliste : Annie Pischer,

XII. FESTIVAL SANARY, Cité de le jeunesse, le 18, 21 h. 15 : Gabriel Tacchino, plano (Mozart, Chopin, Liszt, Prokofley). DRANGE IX. JAZZ CHDREGIE

THEATRE ANTIQUE, le 6, 19 h. : JAM SESSION NON-STOP: le 8, 21 h. 30 : Lionel Bampton Big Band. AU BORD DD CALABRUN, la 7, 11 h. 30 : Carrie Smith Quertet,

11 h. 30: Carrie Smith Quertet,
SALON-DE-PRDVENCE
CHATRAD DE L'EMPERI. le 12,
21 h.: Ars Nova (œuvres classiques
et modernes); le 17: Dizzy Guillesple Orchestra; le 18: Trihote
to Djano, evec Stephane Grapelli,
Dizz Disley Quartet. Louis Vole
Quartet, avec Svend Asmussen;
le 18: Oscar Peterson. TOULON (94/93-13-00)

FORT DE BREGANÇON, le 8, 21 h. : I Musici (Corelli, Albinoni, Rossini, SAINT-REMY-DE-PRDVENCE

COLLEGIALE SAINT-MARTIN, le 15, 21 h. 30 : Louis Rohillard, orgue (Gounod, Widor, Franck, Messisen). FESTIVAL.

MUSIQUES MULTIPLES »
ARENES BARNIER, le 16, 21 h. 30 : Elaguebolle.

PLACE PAVIER. la 17, 21 h. 30 :
David et Dominique. SALLE HENRI-ROLLAND, le 18, 21 h. 30 : Compositeurs régionaux en électroscoustique,

VALBONNE SDPHIA - ANTIPDLIS (33-10-10), le 15, 21 h.: Cerolyn Carlson et Lar-rio E%son; le 16, 21 h.: Soirée Amnesty International, VENCE

FESTIVAL (93 - 58-06-38), le 15, 21 h. 30 : Orchestre symphoulque de San-Remo; soliste : Alsin Mam-mosar, piano (Beethovan) ; le 18, 21 h. 30 : Claude Kahn, piano et ses jeunes Prodiges (de Bach à Chabrier).

UZES LES NUITS

CATHEDRALE SAINT-THEODORIT. 21 h. 30, le 13 : Chœur et Orchestre du Marais (Requiem de Mozart). COUR DE L'HOTEL DE VILLE, 21 h. 30, le 17 : Pierre Coronel. baryton, et Aristie Gertler (Schu-bert : Voyage d'hiver). VALREAS
NUITS DE L'ENGLAVE DES PAPES
(35-04-71)
CHAPELLE NOTRE - DAME - DES VICNES, à Visan, la 18, 21 h.;
Ensemble Monteverdi.

CHAMBRE DU PRIBURE DE CHI-(Corelli, Albinoni, Rossini, Vi-valdi); le 15, 21 h. 15 : Orchestre de chambre d'Ankara (Bach, VI-valdi, Barber, Erkin).

GRIGNAN
CDLLEGIALE SAINT-SAUVEUR, le
16, 17 h.: Michel Chapuis, orgue. PLACE DE CLIDUSCLAT, le 13

VENDEE-CHARENTE

Patrick Abrial Group, Bernard Lavilliers; le 14, 21 h.; Machin, Bayou Sauvage, Abrial (bal folk); le 15, 21 h.; Chemin blanc, Ma-chin, Gwendal, Alan Stivell.

(Guerrero, Bernzola, Ibarrondo); 81 h.: Sigure Von Oesten at Groupe Koan (Noche Pasiva dei

Scotldo).

ARENES, 22 h. 30. le 13 : Hamlet.

EGLISE SAINT-PALLAIS, le 15 :

18 h. : L'Espagne at l'Ecola de Galice et du Berzo); le 18, 23 h.; Cie Libelula (marionnettes). CATHEDRALE SART-FIERRE, le 17, 31 h. 30; Athalie. LES HARAS, le 19, 23 h.; Veillés

VAL DE CHARENTE

GRAVES BOIS-CHARENTE, le 17, 21 h. 30, et à JARNAC, Salle Polyvalente, le 18, 21 h. 30 : le Palais du fond des mers.

JARNAC EGLISE SAINT - PIERRE, 16 19,

le 19 juillet).

RHONE-ALPES LES CARROZ D'ARACHES (74) CHAPELLE, le 15, 21 h. : Quatuor Claude Chevalier, accordéon clas-

sique (Bach, Haydn, Mozart).

CHIRENS

XIV- FESTIVAL DE MUSIQUE DE

EMBRUN
CATHEDRALE, 21 h., le 19 ; Musique municipale. Dir. : J. Bonin.

PLACE DE CLIDUSCLAT, le 13, 21 h. 30 : Clark Terry et Rig Band de la Drôme.

VALENCE
CDUR DD MUSEE, 21 h., le 17 : Gérard Jarry, violon; Géorges Fludermacher, plano (Fauré, Beethoven).

MARTHDN LA FETE AD VILLAGE (45/68-50-59) CHAMP DE FOIRE, 10 13, 16 h: Arlequin; Spleen; Aller simple, et 24 h.; 1c 15, 16 h.; Chemin PARC DU CHATEAU, le 13, 21 h. :

chin. Gwendal, Alan Stivell.

SAINTES

VII- FESTIVAL: LES MUSIQUES
D'ESPAGNE ET DD PORTDGAL

ABEAYE AUX DAMES, le 13, 18 h.:
Encemble Musique 20 (Encinar,
Bernsois, de Pablo); 21 h.: Ensemble Hesperion XX (le Moyen
Age en Catalogne); le 15, 21 h.:
Ensemble vocal La Camerata, dir.
M. Corboz (la musique sacrée au
Fortugal); le 16, 21 h.: Ensemble
Hesperion XX, dir. Jordi Savall (le
Renaissaoca en Andalousie); le 17,
16 h.: Groupe Koan (Villa-Rojo,
Guerrero, Bernsola); le 18, 18 h.:
Actonio Baclero, plano (Cabezon,
Heredia, de Falla); 21 h.: Groupe
Koan (Ibarrando, de Fablo, Malghasca); le 19, 21 h.: Choup de
la Chapelle royale, dir. P. Herreweghe (Victoria, Bouzignac, Moulinie); le 20, 16 h.: Groupe Koan
(Guerrero, Bernsola, Ibarrondo);
S1 h.: Steure Von Cesten st

Naples, SALLE G.-MARTEL, is 15, 23 h.: Amancio Prada (chants de la

FESTIVAL GONDEVILLE, mairic, le 15, 21 h. 30 : l'Eté.

21 b. 30 : Raphael Oleg, violon.

1'a
4 Ca pe de d'uni
et rel
Ta cot nei
der

PA

PU CA CO

per rat des qui à 1 chi

ind der rier por de pel: qu'

BENEFIT TO STATE OF THE STATE O

ABSTRUTION ...

Marries 15-**6条子数5** · 油 油水(1)

Program on the second Alle and Congress

Marin Marine

Fig. State of Section 1 Manufacture de la company de l

THE THEODY IS A TON A STATE OF THE

FF. + DON PAS

die ter ga Frieden. Market State Street

Marie Control

👣 🌉 🧸 Mir Albani i Albani

The State of State of

放线线

Contract of the second Charles Berger

A June 1

Marine Marine 4. F

wastering to be to

C-4144

The Post of the last of

F. F. W. W. W. W. W. W. The state of the s The Paris Act 19 11 Act 19 THE CHARLET . Maria Company of the Company of the

personalization Research MAN PAR STATE OF Fig. 4 Mars 2011 C

Expositions.

CENTRE POMPIOOU Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations téléphoniques: 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam, et dim, qe 10 h. à 22 b.
Entrée libre le aimanche.

SAM FRANCIS. Jusqu'au 4 septembre. tembre.

JACQUES LIPCHITZ (4° étage). Jusqu'au 16 octobre.
ALECHINSKY. Dessins. Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 4 septemd'art graphique. Jusqu'au 4 septembre.
PEREGRINATION DE GEORGSS
BUGNET. Cabinet d'art graphique.
Jusqu'au 4 septembre.
LE POIPOIDROME DE FILLIOU
ET PFEUFSR. Un bohmage env
Dogon's et aux Rimbands. Galerics
contemporaines. Jusqu'au 4 septembre.
ATELIEPS AUXONOMENT.

hre.
ATELIERS AUJOURO'HUI 9 :
Seulptures funéraires de Kulti-Mouroufié (Côte-d'Ivoire) - Gravure de
Triki (Tunisle). Jusqu'au 25 septembre.
Centre de eréation industrielle
L'ESPACS URBAIN SOVIETIQUE,
1917-1978. — Jusqu'au 18 septembre.
PARIS - BERLIN - Rapports et
ennirastes. France-Aliemagne, 19061933. Jusqu'au 6 novembre.

L'ENFANT ET LE LIVRS. - Jusqu'au 28 août.
ALICE, ULYSSE, OH! HISSE...—
Jusqu'au 28 août.
CITES DE LA MER. CITES DU
FLEUVE. Photographies. — Jusqu'au
28 août.

MUSEES

MUSES

OE RENOIR A MATISSE. Vingtdeux ehefa-deuxre des musees soviétiques et Irançais. — Grand Palsis. entrée Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. La mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 18 septembre.

JULES ROMAIN. L'histoire de Scipion (tapisseries et dessins). — Grand Palais (voir ci-dessus). | Entrée gratuite le 11 septembre]. Jusqu'au 2 octobre.

Admittals Admittals (124-50-04). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 11 septembre. PDRAIN: 1852-1931. — Musée Mardona, 7 rue Louis-Bolily 1224-07-42). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 2 aeptembre.

LA DANSS MACABRE. En hommage à Vérodique Filozol. — Musée mardine de l'artiche, 18. rue de Parsdis (224-50-04). Seuf mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 11 septembre.

LA DANSS MACABRE. En hommage à Vérodique Filozol. — Musée Mardona, 18 production de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 18 production de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 19 production de 10 h. à 18 h.

Orand Palais (voir ci-dessus). [Entrée graulle le 11 septembre]. Jusqu'au 2 octobre.

CEZANNE, les dernères années (1895-1961). — Grand Palais, entrée aveoue du Général-Eiseahower (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 juillet.

GUVRES D'AET RELIGIBUX...
Inventaire du canion de Campan. — Grand Palais, porte D (voir ci-dessus). Jusqu'au 4 saptembre.

HENRI RIVIERE 11861-1951). Aquarelles et gravares. — Petit Palais, qual Alexandre-III 1265-99-21. Sauf lundi et mardi. de 10 h. à 17 h. 40 Entrée: 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au 15 septembre.

LA DESCENTE OE CROIX. Groupa scalpté italien do treizième viècie. — Musée du Louvre, antrée porte Jaujard (260-39-25), Sauf mardi, de 8 h. 45 à 17 h. Entrée: 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 4 septembre.

DONATION PICASSO. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-deesus).

PIÈRO DELLA FRANCESCA. Le portrait de Sigismond Malatesta (dossier du département des peintures n° 151. — Musée du Louvre, entrée poste Jaujard (voir ci-deesus).

Jusqu'au 18 septembre.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS. — Dessins du setzèma et do dix-

Jusqu'au 18 septembre.

NOUVELLES ATTRIBUTIONS. —
Dessins din seizième et do dixseptième siècle. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaulard /voir c)-dessus).
Jusqu'au 19 septembre.

AUGUSTS RODIN : le monnment
des Bourgeols de Calais (1884-1895).

— Mosée Rodin 7. rue de Varenne
(705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à
12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée :
5 F: le dimanche : 2,50 P Jusqu'au
25 septembre.

113²⁻¹⁷

25 septembre.

LES BARBUS. — Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardt, de 10 h à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'à fin septembre.

LE CHATEAU OE FONTAINE-BLEAU SOUS HENRI IV — Musée national du château de Fontaine-bleau. Sauf mardt, de 10 h à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 F.; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 28 août.

ANTONI CLAVE. Peintures, 1958-1978. — Musée d'ert moderna da la Ville de Paris, 11, avenue du Pré-aldent-Wilson (723-61-27), Saur lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40 Entrée : 5 F ; gratuite le dimanche. Jusqu'su 20 août. 28 apút.

Jusqn'au 20 soût.

ABSTRACTION-CREATION (1931-1936). Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Josqu'au 17 septembre
GEORGES ROUAULT. Peintures et lavis incomms sur le thème du miserere s. — Musée d'art moderne da la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusqu'nu 10 septembre.

Ville de Paris Ivair ci-dessusi. Jusqu'au 28 août.

GOTTFRIED HONEGGER. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris Ivoir ci-dessus). Jusqu'au 23 juillet.

L'ABSTRACTION ANALYTIQUS:
Oegottes, Oevade, fractures du monochrome. — ARC Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Peris (voir ci-dessusi. Jusqu'au 18 septembre.

ATELIERS PORTUGAL. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14, qual de New-York Ivoir ci-dessusi. Entrée gratuite pour les enfants et les groupes innimations, prendre rendez-vous au 723-61-27). Jusqu'au 29 octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARD...
Exposilion-ateller ponr enlants. — Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Subions, Jusqu'au 31 décembre.

L'HERBIER OS JEAN-JACQUES ROUSSEAU, — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoil 1250-32-141. Sauf mardi, de 10 h, à 12 b. et de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au 2 octobre.

PEINTURES CONNUES du Musée des erts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 septembre.

OESSINS O'ORNEMENT DU OIX-

qu'au 5 septembre.
OESSINS O'ORNEMENT DU OIXSEPTIEME AU VINGTIEME SISCLE.
Musée des arts décoratifs ivoir
ci-dessusi, Jusqu'au 15 novembre.

AFFICHES AMERICAINES 1940-1975. — Musée de l'affiche, 18. rue de Puradis 1824-50-04). Seur mardi. de 12 h. à 18 b. Entrée ; 5 P. Jusqu'au

L'HOMME ET SON CORPS OANS
LA SOCIETE TRADITIONNELLE.—
Musés national des erts et traditions populaires. 6, route du Mahaima-Gandbi iBois de Boulognel
(747-58-801, Sauf mardi, de 10 h. à
17 h. 15. Entrée : 6 F ; le dimanche :
4 F. Jusqu'su 2 octobre, l'exposition
est complètée par des conférencesanimation. Renseignements au musée.

ANDRE BARSACQ. Cinquante ans de béâtre. — Bibliothèque netionale, 58. rue de Richelleu (266-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'en 20 août.

KEUCHI TAHARA. Photographies. — Bibliothèque nationale (voir cidessus). Salle de lecture du cabluet des estampes. Sauf dim., de 9 h. à 17 h.

ARCHITECTURES : Photographies ARCHITECTURES : Photographies

de L. Bartz, P. Baron, A. Bellegule, J. Bonuemalson, P. Tosani, J. Tur-ner, — Oalerie de photographie de 13 Bibliothéque nationale, 4, rue Louvois, Seuf dim., de 12 h. à 18 h. Jusqu'eu 26 août.

Jusqu'eu 26 soût.

SPLENDEUR DES COSTEMES OU MONDE. — Musée de l'homms. Palais da Chaillot (727-18-17). Sauf march, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 13 septembre.

CHEFS-O'ŒUVRE' INCONNUS DU VENEZUELA, Photographies. — Oulertes d'amérique du Musée de l'homme, paisis de Chaillot (727-57-78). Jusqu'au 17 juillet.

ELEGANCES FRANÇAISES, de 1759
à nos jours. — Musée de la mode et
du costume, palais Oalliera, 10. avehue Pierre-Iv-de-Serbis (720-85-461.
Saur luodi et mardi, de 10 h. à
17 h. 40. Jusqu'au 29 octobre.
VISACES DE MANTAMADED VISAGES OS MONTMARTRE, — Musés de Montmartre, 17. rue Saint-Vincent. Jusqu'en octobre.

VICTOR BALTARO. Plans hedits pour les Halles centrales (1844-1853). — Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 24, rus Parés (272-10-18). Sauf dim, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 juillet. MYSTIQUE ET POSSIE OANS L'ŒUVRE D'HEBSET. — Musée Hébert. 85. rue du Cherche-Midi. Sauf mardi. de 14 h. à 18 h. Jus-qu'au 6 novembre.

CENTRES CULTURELS CENTRES CULTURELS

IPOUSTEGUV. Sculptures et dessina de 1957 à 1978. — Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (455-90-551. Sauf mardi, de 12 h, à 18 h. Jusqu'su 15 soût.

PARIS PATRIE OES PEINTRES

Ceut cinquaute chefs-d'œuvre de

JOHNNY PRIEDLAENDER. Gra-vures, peintures, tapisseries 1948-1978. — Musée d'art moderne de la Ville de Parls (voir cl-dessus). Jus-qu'au 28 août. Rennir à nos lours. — Porum des de le Cossonnerie). De 10 h. à 20 h. ; le mereredi, jusqu'à 22 h. Jusqu'au 16 juillet. juillet. ŒUVRS GRAVE de S.-B. TELIN-GATER. — Association France-U.R.S., 61, rue Boissière (553-88-22). Jusqu'un 20 septembre (Iermès an aodt).
SIDNEY NOLAN, Peintures.
Ambassade d'Australie, 4. rue JeanRay 1575-52-00]. Jusqu'au 28 juillet.
EETROSPECTIVE 1968-1978.
DIAR MONISS ABSTRAITES.
ETAP, 30, rua Cebanis. Jusqu'au
27 septembre.

GALERIES

DESSINS: Alvaro, Gonzalez, Sar-fati, Velat. — 9, rue du Grenier-sur-l'Eau, De 13 h. à 19 h. Jusqu'an gratulte pour les enfinité et les groupes jabimations, prendre randez-vous au 723-61-27). Jusqu'au 29 octobre.

11. ETATT UNE FOIS LEONARD... Exposition-atelier pour entants. — Exposition-atelier pour entants. Patterner, 2 fautent pour entants. Patterner, 2 fau

« Le Mopde » du 29 juin u publié une liste des expositions d'été en province. En voici quelques eutres : AVIGNON - Jean-Pierre Letort - La touche du réel Tubleaux récents. Baion Suily - Oumas, 83 his, rue Joseph-Vernet, Jusqu'au 30 juillet. CAEN - Générations - Cailland, Brouct, Deschampa, Estenazi, Ataallah, Hubant, Frerot, Lehigre, Foyer du théâtre, 16, rue Vanquelin (85-73-15). Jusque fin juillet. CHARTRES - Donatien Solange Prével-Viaminek - Musée de Chartres. 29, eloitre Notre-Dame (35-41-39). EN PROVINCE

41-39).
NICE - D'hier à demain. 1968-1978-1968, un aspect de l'art actuel.
Oulerle de la Marine. 59, quai des
Etats - Unia (65-82-34). Josqu'au
3 ceptembre.

Concert

MERCREDI 12 JUILLET LUCERNARE (544-57-24), 21 h. : Ré-cital des leuréais du Conservatoire européen de musique (Saint-Satus, Paganini, Bach). JEUDI 13 JUILLET

LUCERNATRE, 21 h. : voir le 12: SAINTE-CHAPELLE, 21 h. hie d'archats français, dir.: C. Ricard sol.: M. Vapand, baryon (Tchalkowski, Haydn, Mozart, Vivaldi, Rameau at Gluck). VENDREDI 14 JUILLET

VENDREDI 14 JULLET
LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 12.
HOTEL HER OUET (278-62-60),
20 h. 15: 8. Escure, piano (Bach).
SAMEDI 15 JULLET
LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 12.
BOTEL HEROUET, 20 h. 15: voir le 14.
SAINTE-CHAPELLE, 21 h.: voir le 13.

DIMANCHE 15 JUILLET

KIOSQUE OU JARDIN DU LUXEM-BOURG, 15 h. : American Musical Ambassadors (orchestre sympho-Andressaults (orthogate ympho-nique).
NOTRE-OAME DE PARIS, 17 h. 45:
L. Klein, orgue (Buxtehude, Bach, Bogal, Cocker, Peeters).
LUCERNAIER, 16 h.: Synthétiseur Cnncert (Toussaint, Baurier):
21 h.: Epinette, cor, clarinette at voix (Monteverdi, Bach, Mozart, Danti, Schubert, Frescohaldi). LUNDI 17 JUILLET

LUCERNAIRE, 21 h. : Cor. épinette clarinette (Bach. Purcell, Mozari Clementi, Schnberti. MARDI 18 JUILLET

SGLISE SAINT-SEVERIN. 21 h.:
Orchestre et chorale P. Euentz,
sol: B. Schlick, O. Charpentier,
soprano: O. Dufour, ténor (Bach).
LUCERNAIRE, 21 b.: voir le 16.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rus des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 93 C.C.P. 4207-23

ABONNEMBNTS mois 6 mois 9 mois 12 mois _ - -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 385 F 498 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 205 F 190 P 575 F 760 P

— BELGIQUE-LJXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 518 F 11 - TUNISTE 180 F 340 F 500 F 660 P

Par vole aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront hien joindre ca chèque à

Changements d'adress défi-nités ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur damande une semaine au moins evant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Venillez avoir Pobligaanse de ridiger tons les noms prop capitales d'imprimerie.

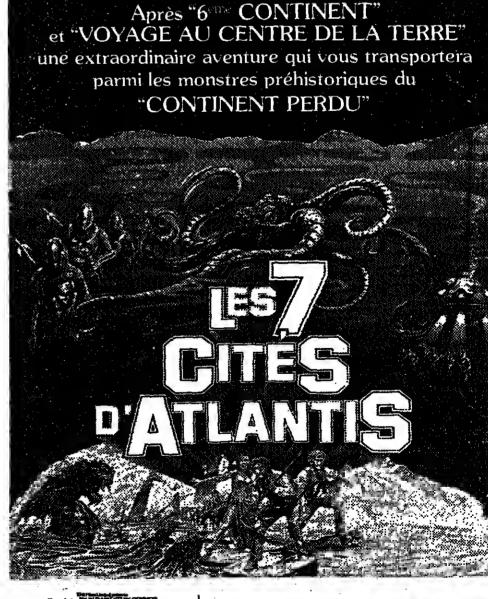
UGC ERMITAGE VO - RELDER - BIENVENUE MONTPARNASSE - UGC ODEON - LES IMAGES - MISTRAL UGC GOBELINS - 3 MURAT - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - CONVENTION ST-CHARLES



PARLY II - ALPHA ARGENTEUIL - ARTEL NOGENT - MELIÉS MONTREUIL - CARREFOUR PANTIN UEC CONFLANS - ARTEL CRÉTEIL - FLANADES SARCELLES - FRANÇAIS ENGHIEN - ULIS 2 ORSAY

PARAMOUNT ELYSEES VO - PARAMOUNT MAILLOT - PUBLICIS MATIGNON PASSY - PARAMOUNT OPERA - CONVENTION ST-CHARLES - MAX LINDER PARAMOUNT MONTMARTRE • PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GOBELINS

Périphérie : PARAMOUNT ELYSEES II La Ceile St-Cloud • PARAMOUNT La Varenne PARAMOUNT Orly - VILLAGE Neully - BUXY Boussy St-Autoine - CYRANO Versallies C2L St-Germain • ARTEL Villeneuve • ARTEL Nogent • MELIES Montreuil CARREFOUR Pantin - ALPHA Argentouil - PARINOR Aulnay - ULIS Orsay - CERGY Pontoiso



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (ligues groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours féries)

MERCURY v.o. - CLUNY PALACE v.o. - PARAMOUNT OPERA v.f. MERCURY v.o. - CLUNY PALACE v.o. - PARAMOUNT OPERA v.f.
PARAMOUNT MAILLOT v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f.
PARAMOUNT GALAXIE v.f. - PARAMOUNT La Varene v.f.
ÉLYSÉES 2 La Celle Sciet-Cloud v.f. - ARTEL Villeneuve v.f.
ALPHA Argenteuil v.f. - FLANADES Sarcelles v.f.
BUXY Vol-d'Yerres v.f. - DOMINO Mantes v.f.



DOUG McCLURE ... LES 7 CITES D'ATLANTIS

illon de CYD CHARISSE et DANIEL MA' her MOR VICTERS - Sement BRIAN HYRLES avec PETER GILMORE

oge,

OFERA (073-57-50), les 15 et 18, à 20 h.: Madame Butterfly; le 13, à 20 h. 30, le 17, à 20 h.: Otello; le 14, à 15 h. et le 19, à 20 h.: Samson et Oallla.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 15 et 19, à 20 h. 30; le 10, à 20 h. 30; le 10, à 20 h. 30; le 10, à 14 h.; le Mariaga de Figaro; le 10, à 14 h.; le Mariaga de Figaro; le 10, à 14 h. 30 et 20 h. 30; le Renard et la Grenoulle; Doit-on le dire; les 17 et 18, à 20 h. 30 : le Misanthrope.

Misanthrope. CHAILLOT (727-81-15) : Relâeha.

ODEON (325-70-32): Relâche.
PETIT-ODEON (325-70-32): Relâche.
T.E.P. (636-79-08): Relâche.
C.E.N.T.H.E. POMPIDOU (277-11-12),
le. ?, å 19 h. 30: Concert de
l'IECAM, dir. Z. Pesko: Berlin,
deux générations de compositeure
(Milhand, Welll, Busoni, Schoenberg, Schreker, Hindemith). sauf
mardi, 15 h., 18 h. 30 et 18 h.;
le Distope, de 1. Xenakis; 17 h.
et 19 h.: P. Schmitt, théâtre de
saltimbanques; les 13, 14, 15, 18
et 17, å 18 h. 80: Lecture de
textes, en liaison avec l'exposition
Paris-Berlin.

Les salles municipales

CBATELET (223-40-00): Reiâche.
NOUVEAU CARRE (277-88-40),
grende salle, le 12, à 21 h. [dernière): Légeodes à venir; selle
Pepin, le 12, à 21 h. 15 [dernière):
les Sollloques du pauvre.
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24):
Reiâche.

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-73) (D., L.), 20 h. 20; in Tisane; 22 h.: Davly idernière le 18).

ATHENEE (073-27-24) (D., L.), 21 h.: les Fourberies de Scapin.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre dn Soleál (374-24-08) (Mer., J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30 : Dom Juan.

DAUNOU (261-99-14) (J., O. soir), 21 h., met. le 14, et dim., 15 h.: les Edatris.

ECOLE OE L'ACTEUR FLORENT

res Edtards.

ECOLE OB L'ACTEUR FLORENT
(329-50-22) (D.), 21 h.; Il faudra
toujours dire ce qu'on a vécu.
ESSAION (278-46-42) (D.), 18 h. 30;
les Lettres de la religieuse portugalse; 20 h. 30; la Cigale; 22 h.;
L'empereur s'appelle Dromadaire.
FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h.;
les Speakerines (Dzi Croquettes).

HUCHETTE (326-38-98) (D.), 20 h. 30;
la Cantetriee chauve; la Leçon, la Cantetrice chauve: la Lecon. IL TEATRINO (322-28-92) (O. L.),

Sylvia Bourdon

dans un film

de Jean-François Davy

Interdit aux mineurs

METRO-GOLDWYN-MAYER

LINE PRODUCTION CARLO PONTE

DAVID EAN

DOCTEUR

d'après l'essere célèbre de BORIS PASTERNAK PER 1028.

al commencé. — II.: 18 h. 30: One heure avec R.-M. Rilke (rel. except. le 15); 20 h. 30: Entretiens avec le professeur V.; 22 h.: les Eaux et les Poréts.
MICHEL (385-39-02) (O.), 21 h. 16, mat. dim., 15 h. 15: Duos aur canapé.

MICHODIERE (742-95-22) (D. aoir), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : les Eustres (dern. le 15). Rustres (dern. le 15).

MISSION BRETONNE (329 - 06 - 91),
J., Mar., 18 h. 30, sam., 20 h. 30 :
les Barsas Breis idern. le 15).

MONTPARNASSB (320-89-90), 21 h.:
Peines de cœur d'nne chatte
englaise (dern. le 14).

ORSAY (548-38-53), 21 h. :)es MI)le et une Nuits (Le Grand Magic Circus) (dern. le 18). PALAIS-ROYAL (742-84-29) D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : la Cage aux folles. PLAISANCE (320-00-06) (D.), 20 h. 30: le Clei et la Merde.

HANELAGH (288-64-44) (D.), 19 h. : HANELACH (255-54-44) (D.), 19 ft.;
Jacoby, mims.

STUDIO OES CHAMPS - ELYSEES
[723-35-10] (O. soir, L.), 21 h. 10,
mat. dim., 15 h. 15; les Dames
dn jeudi (dern. le 16). THEATRE D'EDGAR (322 - 11 - 02) (D.), 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois. THEATRE OU MARAIS (278-03-53) lle 13, D.), 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. : Jeanne d'Are et ses Copines. THEATRE MARIE - STUART (508-17-80) (D.) : 21 h. : Vinci avait

THEATHE OBLIQUE (805 - 78 - 51) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h. 30 : les Petits Callioux dans VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30. mat. dim., 15 h. : Bou-levard Feydeeu.

EN REGION PARISIENNE MONTREUIL-SOUS-BOIS, Bundlo-Théatre (668-65-33), les 12 et 13, à 20 h, ; le Temps des cerless.

à 20 h.; le Temps des certees.

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, salle
Mauries-Denis (973-18-28), le 12,
à 20 h. 30 ; Laurence Alix (Baeh,
Beethoven).

SCEAUX, X° Festival (633-61-77),
le 13, à 20 h. 45 ; Oak Bay Secondary School Concert Band, dir.;
D. Ounnet; le 14, à 17 h. 30 ;
Ch. Ivaldi. N. Lee (Schubert);
le 15, à 17 h. 30 ; Orchestre de
e hambre de Versailles, dir.; B.
Wahl (Leclair, Bach, Haydn, Hindemith); le 18, à 17 h. 30 ;
P. Cochereau (Bach, Clerambault,
Calvière)

VAULX-LE-PENIL (437-00-85), le 15. Calvière)
VAULX-LE-PENII. (437-00-95).)e 15.
à 21 h.: N Chaithovskaya, A.
Amintaeva (Brahms, Stravinsky,
Tchaitovsky, Kabalevsky; ie 16,
a 18 h.: Y. Mailinin (Chopin): le
18. à 21 h.: V. Kilmov, M. Block
(Mozart, Brahms, Tartini, Chostakovitch, Dobussy, Sarasate).

LORD-BYRON - PARAMOUNT MARIVAUX - CAPRI GDS BOULEVARDS - PARAMOUNT

GAITÉ - PARAMOUNT GALAXIE - CINÉVOG ST-LAZARE - PARAMOUNT La Varenne

PARAMOUNT Orly - CARREFOUR Pantin - ALPHA Argenteuil - ULIS Orsay

MARIGNAN PATHE VO • CLICHY PATHE VF • LUMIERE GAUMONT VF • MONTPARNASSE 83 VF

GAUMONT SUD VF . CAMBRONNE VF . QUARTIER LATIN VO

THE CHAPLIN - JULIE CHRISTIE - TOM COURTENAY - ALEC GUINESS - SIOBHAN MCKENNA - RALPH RICHARDSON - OMAR SHARIF date to sevago ROD STEIGER - RITA TUSHINGHAM Schario de ROBERT BOLT - Manique de MAURICE JARRE - PREVANCE - METROCOUR 9 1977 - MET

THIAIS Belle Epine • EVRY Gaumont • CHAMPIGNY Multiciné Pathé • AULNAY-s/BOIS Parinor ASNIERES Tricycle • LE BOURGET Aviatic • VERSAILLES C2L

Vous pouvez enfin voir...

EXHIBITION

Festival du Marais (887-74-31) jusqn'au 13 juillet HOTEL D'AUMONT, 21 h. 30

HOTEL CARNAVALET, le 12. à 21 h. 15 : Ensemble Unit (Schn-mann, Brahms, Mozart, Bartok). EGLISE SAINT-MERRI, ie 13, à 21 h. 15 : Orchestre de chambre B. Thomas, dir. : B. Thomas (Haendel, Vivald, Eiber, Telemann).

HOTEL DE BEAUVAIS. 19 h. et 20 h. 30, le 12 : G. Bouyenvel; le 13 : Bernadette Rollin; 23 h. : Poubelle girl.

PLACE DU MARCHS Ste-CATHE-HINE, le 13, à 19 h. 30 : Phog Mo Hol; à 20 h. 30 : Traversée de Paris en abrasons

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227-12-68)

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, le 15, 30 h. 38 : Nouvel Orehestre philharmonique de Radio-France, dir. : T. Guschibsuer, sol. : C. Wirz et Chœues de l'université de Paris-Rorbonne, dir. : J. Grimbert (Schnbert : Rosamonde). SAINTE-CHAPELLE, le 17, 20 h. 30 et le 18, 10 h. 20 et 20 h. 30 : Ensemble symposium musicum de Prague (Machaut et les musiciens de son temps).

Les cafés-théâtres

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : le Petit Prince : 22 h. : Confession d'une bourgeoise. J. V., B., 16 h. 30 : la Maison de l'in-

BLANCS - MANTEAUX (277-42-51) ID.), 20 h. 30 : la Tour infernete : 22 h. : Au nivean du chou : 24 h. : Icara, jazz hrésillen CAFE OE LA GARE (278-52-51) (D., L.). 20 h. 30 : le Prix du Nobel ; 22 h. : Promage ou dessart. CAFE O'EDGAR (322-11-02) (O.), I.: 20 h. 30: Chris et Laure; 21 h. 30: les Autruches: 23 h.: Pépé de Cordoha. — II.: 23 h. 15: les

Jumelles. COUR DES MIRACLES (548-85-60) (O.), 20 h. 20 : G. Pierron chante G. Coute, 21 h. 45 : Yvan Labejef. 22 h. 45 : l'Esu en poudra. OIX-REURES 1606-07-48) (O., L.):
30 h.15; le Plla de la conquête da
l'Ouest; 22 h. 15; P. Font st
P. Val.

LE FANAL (238-91-17) (D.), 18 h.: Un coin dans 1s sens de la mar-che; 21 h.: le Président. LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.), 20 h. 30 : Mimi et ses mala-bara. LE MANUSCHIT (887-82-60) (D., L.), 21 h.: Ringard and Co.

A MURISSERIE DE BANANES (508-)1-67) (D., L.), 3) h. : les Etolles (dernière le 15); 23 h. :

PALAIS OES ARTS (272-62-98) (D.), 20 h. 30 : la Chouchoute au cap Horn : 22 h. 20 : Paul Thomas. LES PETITS PAVES (607-30-15), 21 h. 15 : M. Asoulei ; 22 h. : J. Aveline

LE POINT-VIRGULE (278-67-03) (O. L.). 20 h. 30 : Ah l les petites femmes : 21 h. 20 : J. Boyet : 22 h. 30 : Ouf : le 16, 20 h. 30 : AUK 400 COUPS (329-39-69) (D.). 20 h 30 : l'Antohus; 21 h. 20 : la Goutte : 22 h. 30 : Y'a qu'la que le suis bien. J. Martin.

LE SPLENDID (887-33-52) (D., L.), 29 h. 45 : Amours, Coquillages et Crustaces.

CTURIACES.

LA VIEILLE GEFLLE (707-80-93)
(L.), 1.: 20 h. 30: A. Piechiartui;
22 h. 30: Pousses pas le mammifère. — H.: 21 h.: C. Ricard;
22 h. 15: Flurielle; 23 h. 30: Bu-

yariétés

Le music-hall

CAMPAGNE-PREMIERE (322-75-93)
(O.). 22 h. 45: Philippe Garnier, souffleur de vers. GAITE-MONTPARNASSE (322-15-18) (D.). 20 h. 30: Jacques Villeret. Jusqu'au 15. 22 h. 15: Valeria Mu-uarris. A partir du 17. 22 h.: Jacques Douby.

Jacques Douny.

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h.:
Michel Fugain.

MOGAGOR (225-28-80). 20 h. 30:
Martinho da Vila, ia 12, avec Nicoletta: le 13. avec Marie Mvriam: les 14. 15. 16 avec Cecilia Angelea idernière le 16). CHEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 22 h. 30; Musique in-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim., 15 h. 30: Ya du va et vient dans l'ouver-

Dance_

PALAIS OES CONGRES (758-27-78), les 12, 13, 17 et 18, 20 h. 45 : la Eelle au bois dormant. THEATRE ORS CHAMPS-ELYSEES

gags et rires

FRANCIS PERRIN

les fourberies

MOLIERE ATHENEE LOUIS JOUVET 073 2724 - AGENCES

Centre Georges Pompidou

dans le codre de l'exposition « PARIS-BERLIN »

Lectures Allemagne 1900/1930

Un cadavre chante, un

homine parls... »

par le groupe ACHRAS

13, 14, 15, 16 et le juillet n 18 h. 30 petite salle, entrée 3 F enseignements : 278-78-95

de Scapin

Cinéma

Les films marqués (°) sont interdits any moins de treize ans, (°°) any moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 13 JUILLET
15 h.; Le Trouillard du Far-West.
de N. Taurog; 18 h. 30; le Canere,
de C. Barri; 20 h. 30; A n l m el
Crackers, de V. Heerman; 22 h. 30;
les Ruelles du maiheur. de N. Ray. JEUDI 13 JUILLET

15 h.: la Terre, d'A. Dovjenko; 18 h. 20 et 20 h. 30 : Cannes 18; 18 h. 30 : La chaine se déchaine, de D. Guedj, J.-P. Petard, A. Segal; l'Escalier de Barbarie, de D. Maraval; Blasphème, de P.-M. Russo et G. Cas-tégnaro; la Boupe aux cenards, de M. Guillaume; 20 h. 30 : le Nouveau Venu, de R. Medeiros; 22 h. 30 : la Chevauchée fantastique, de John Ford.

VENDREDI 14 JUILLET 15 h.: les Sept Samourais. d'A. Kurosawa: 16 h. 30 : Caunes 78... le Train de Transylvanie, de J. Rohiol-les: 20 h. 30 : Partner, de B. Berto-lucci.

SAMEDI 15 JUILLET

15 h.: Dou't look back, de

15 h.: Dou't look back, de

16 h. 30 : la Baie

des anges, de J. Demy; 20 h. 30 : Il

était une fois un marie chanteur,

d'L Iossellaul; 22 h. 30 : Huit et demi

de F. Pellini. DIMANCHE 16 JUILLET

15 h.: les Enfants du paradis, de M. Carné; 18 h. 30 : le Messie, de R. Rossellini: 20 h. 30 : Vivre sa vie, de J.-L. Godard: 22 h. 30 : Quatre de l'esplonnage, d'A. Hitcheock. LUNDI 17 JUILLET

MARDI 18 JULLET

15 h.: la Dirième Symphonie,
d'A. Gence; 16 h. 30 : les Filles de
Chine, de Ling Tise-feng et Tehaitchiang; 20 h. 20 : Ophelia, de C. Chabro); 22 h. 30 : Palstaff, d'O. Welles,
BEAUBOURG (704-24-24)

MERCREDI 12 JUILLET
15 h.: Les lois de l'hospitalité
(Buster Keaton); 17 h.: Collège, de
J. W. Horne (Buster Keaton); 19 h.:
Cannes 78... O parto, de C. de Luccas
et J C. Correa; Vinte cinco, de J. C.
Correa.

Correa.

JEUDI 13 JUILLET

15 h. et 17 h.; Cannes 78; 15 h. 45; Onion rings, de J. Sherman; 315, de M. Chateau; Monopolice, de J. P. Zirn; L'ean-tomate, de P. Canel; François, congés payés 36, de Y. Beauvals; Pietures from a gallery, de L. Schwartz; 17 h.; Les yeur de mamay sont des étoiles, de J. Bobioles; 18 h.; Don X. fils de Zorro, de D. Crisp. de D. Crisp.

VENDREDI 14 JUILLET

15 h.: Cannes 78... Les écrans déchirès; Nature morte, de J. Richard;
17 h.: Tol'shle Devid, de H. King;
18 h.: Une fille dans chaque port, de H. Hawks. SAMEDI 15 JUILLET

15 h.: Robio des Bois, d'A. Dwan: 17 h.: Cannes 78... Allce: Richard III: Equinoxe. de J. Robiolles: 19 h.: Plancées en folie, de Buster DIMANCHE 16 JUILLET

DIMANCHE IS SUBMANCHE IS A. : Le Voleur de Bacdad, de R. Walah; 17 h. : Cannez 78... Le jardin des Respérides, de J. Robioles; 19 h. : Le Torrent, de M. Bell. LUNDI 17 JUILLET

15 h : la Conscience vengeresse.
de D. W. Oriffith: 17 h : Maris
seeugles, d'E von Strohelm; 19 h :
Cannes 78... les Chaudronniers du Likodjo, de R. Toumayan: Oe Java à Bornéo : la transmigration, de C. Bloch-Laroque.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. v.f.): U.G.C. Opéra, Z* 1251-50-32), v.o.: Collsée, 8* (359-29-45). LA RECHERCHE OF M. GOOD-BAR (A. v.o.) (*1 : Balzac, 8* (359-52-701; v.l./v.o. : Les Tem-pliers, 3* (272-94-56).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**) : U.O.C. Opéra, 2 (261-50-32). ANNIE HALL (A., v.o.) : La Clef. 5' (337-90-901. L'ARCENT DE LA VIEILLE (It.

LES BIDASSES AU PENSIONNAT (Fr.), U.O.C. Opéra. 2° (261-50-32); Omnia. 2° (233-39-36); Ternes, 17° (380-10-41). T DES SPECTACLA

... CORLIER

27.342

2. 4

THE TRACKE OF A

700 - 15-434

12-4-10-10 18 18-1

E MA

COLUN MONSTRES (194

103-25-40°, 104-36-169°; 141-70-357. 1 7 91 3 3535600 1485.

1 12.C -Oddon.
1 arrist # (1211 (12-) (1211 (1

TO PATE DE LA

DF LA MORT (Fra T

Primount-Octon, Publicle Champs

76-21 V.S. Para-

THE IT HOBERT (PLA : No.

LE MATAMORE

DINO RISI

ELYSEES LINCOLM - MAYFAIR
SAINT-GERMLIN VILLAGE - MATEON
SEINT-EAZARE PASQUEER

LES YEUX BANDÉS

MONTE-CARLO - QUINTETTE HAUTEFEUILLE - NATION SCINT-LAZARE PASQUIER

HITCHCOCK JEUNE ET INNOCENT

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEBRILE SAINT-LAZARE PASSURER

LE DOCTEUR JIVAGO QUERTIER LATIN

LES CHEVAUX DE FEU

HAUTEFEUILLE

LES NOUVEAUX

MONSTRES

ELYSTES LINCOLN - QUINTETTE

Les grandes reprines

ADJUSTICE SALES BY SECTION OF THE PARTY OF T

· II PROMES 170 AT PROPERTY.

Chortha.

70 (D.) 1773

(380-10-41).

ASSAUT [A., v.o.) (**) : Cluny-Palet. 5* (033-07-76) : Marignan, 8* (359-92-82) : 1v.f.) : A.B.C., 2* (236-55-54) : Montparnasse 83, 6* (544-14-27) : Faurette.)3* (33)-56-88), Geumont-Convention, 15* (828-42-27) : Clichy - Pathé, 18* (527-27-41). 1522-37-411.

BOB MARLEY, EXODUS (A. V.O.) : Saint-Severin, 5 (033-50-91). LE BOIS DE BOULEAUX (Foi. v.o.; -Clnoche Seint-Germain, 6° 1655-10-82).

CHAUSSETTE SURPRISE (Fr.) U.G.C. Oanton, 6º (329-12-62); E-mitage, 8º (359-15-71); Haus-mann, 9º (770-47-55).

English F 110-31-35).

COOL (A. v.o.1 : Quintette, 5* 1033-35-401; France-Elpées, 8* 1723-71-11; v.f.1 : Richellen, 2* 1233-56-70; Montparnasse - Pathé, 14* (235-65-13); Gaumont-Sud, 14* (231-51-16); Clichy - Pathé, 18* 1522-37-41; Netions, 12* 1343-04-671. LA CONSEQUENCE [All., v.o.) [**):
U.O.C. Denton. 6* (329-42-62);
Etarritz. 8* [723-69-23); [v.c.):
U.G.C. Opéra. 2* [261-50-32).
DE LA NEIGE SUR LES TULIPES

(A., v.f.) : Peramount-Opéra, 9-(073-34-37). L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : Brudlo Rivoli, 4: 1272-95-27) : Marbeuf, 8° (223-47-19).

(223-47-19).

A FENNE LIBRE (A., v.o.) :
Saint-Germain Huchette, 5* (63387-59) : Gaumont Rire-Gauche, 6*
1548-26-361 : Marignan, 8* 135992-82) : F.L.M. Seint-Jacques, 14*
1589-68-42) : (v.f.) : Batzae, 8*
1339-52-70) : Gaumont-Opern, 6*
(073-95-48) : Athèna, 12* (34315-18) : Gaumont-Convention 07-481 : Gaumoot-Convention, 15

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIH IA.). (*). v.o.; Saint-Miehet, Se (326-479-17); Normaodia, 8e (339-41-18), V.f.: U.G.C.-Opera, 2e (261-50-32); Maxeville, 9e (770-72-86); Eleovenuë-Mootparnasse, 15e 1544-25-021. nue-mootparnasse, 15° [544-25-62].

LA FOLLE CAVALE 1A.), v.o.: Ermitage, 8° (359-15-71), v.f.: Rex, 2° (230-83-93); U.G.C.-Opére, 2° (251-50-32): Eretagne, 6° (222-57-97); O.G.C.-Gare de Lyon, 12° (1343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43): Convention-Saint-Cheries, 15° [579-33-00); Cilehy-Pathé, 18° 1522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33].

(206-7)-331.

GOOO EYE EMMANUELLE [P.]
(**): Capri. 2* [508-11-99];
Bonl'Mich. 5* 1033-48-29]: Puh(1-cts-Champs-Elysées, 0* (720-76-23);
Paramouni-Opéra, 0* (673-34-37];
Paramouni-Bastille, 13* (343-79-71): Paramount-Galarie, 13* [580-18-03]: Paramount-Montparnasse, 1* (326-22-17); Concention-Sciot-Charies, 15* (578-33-00); Paramount-Monillot, 17* (758-24-24);
Tourelles, 20* (636-5)-281, H. spéc,
HTLER, UN FILM D'ALLEMACINE HITLER. UN FILM D'ALLEMACNE (All., v.o.): la Pagode, 70 (705-12-15) (4 parties).

MICHODIÈRE

Prix de le Critique dramatique MEHLLEUR SPECTACLE 78 acteurs français associés

RUSTRES

de GOLDONI

Mise en scéne de CLAUDE SANTELLI DERNIÈRE DE LA SAISON

UGC GOBELINS VF - MISTRAL VF



VERSAILLES Cyrano · PANTIN Carrefour LE PERREUX Palais du Parc • ORSAY Ulis SARCELLES Flanades • ARGENTEUIL Aipha

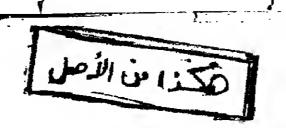
LES

STREET AND OF LA FIN BU SAMEDI 15 JUILLET

GRAND REX VF - UGC NORMANDIE VO - ROTONDE VF



CRETEIL Artel • BOUSSY ST-ANTOINE BUXY



1º2 4 Care de d'un et rela contra con

SHOWN ALL STATES AND ADDRESS OF THE PARTY OF

The second second

e de la lag

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Paris Control of the Control of the

THE RESERVE AND AND

* ** ** **

To Hall the second seco

ME PORTE OF

7 60 Jay

MARKET ME

miles 1

AC BROSELLY

いしつわりに

and a stranger of the

o. v.o: Parill

14. 14. 15. 15.

Le jass

CEAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (L.). 22 h. 30 : Agouman Group. CAMPAGNE-PREMIERE (322-75-93).

les 12 et 13. 20 h.: Sapho. A par-tir dn 14, 20 h. 30: Mike West-brooks Brass Band; à partir du 17, 18 h.: Extra balls. CAVEAU UE LA HUCHETTE, 21 h.: André Villeger Orchestra.

PALAIS UES ARTS (272-62-98), à partir du 18, 21 h. : Alain Markus-feld.

PETIT JUURNAL, 21 h. 30, le 13 : les Petits Paradeurs de la rue du Canal.

STAOIUM, Bar Totem, le 12, 21 h.:

Sam Rivers Quartet.

KIOSQUE UU JARDIN DU LUXEMBOURG, le 16, 18 h. : Jazz Band
Abroad.

Cinéma

ILS SUNT FOUS, CES SORCIERS (Fr.): Omnis, 2* (233-39-36); Quintette, 5* (833-35-401; Ambaseade, 8* (359-19-08); George-V. 8* (225-41-46); Français, 9* (770-33-881; Montparnasee-Pathé, 14* (326-55-13); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Cambronne, 13* (734-42-96); Wepler, 18* (387-50-76); Gaumont-Gambette, 20* (797-02-74).

Galmont - Gambetta, 20 (79702-74).

L'INCOMPRIS (It. V.0): Marala,
4° (278-47-86): Marbeuf. 8° (22547-18).

INTERIBUR U'UN COUVENT (It.)
(**). V.O.: Studio Alpha, 5° (03329-47): Jean-Cocteau, 5° (03347-62): Publicie-Saint-Germain, 8° (222-72-86): Paramount-Elysées, 8° (222-72-86): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). V.f.: Capri, 2° (50811-69): Paramount-Martvaux, 2° (742-83-96): Paramount-Galaxie,
13° (380-18-031): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17): Paramount-Oriéans, 14° (546-45-81):
Paramount-Maillot, 17° (738-24-24):
Moulla-Rouge, 18° (606-34-25).

IPHIGENIE (Crec. V.O.): Cinoche

PRIGENTE (Grec. V.o.): Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-62).

JAMAIS JE NE TAI FROMIS UN JARDIN DE ROSES (A. V.o.) (*): Contrescarpe, 5 (325-78-37).

JESUS DE NAZARETH (IL. V.f.1 (deux parties): Madyleine, 8 (073-56-03).

(deux parties): Madeleine, 8° (073-55-03).

LE JEU UE LA PUMME (Tch., v.o.):
Saint - André - des - Arts, 8° (328-48-18), Marbeut, 8° (225-47-19):
vf.: Hausmann, 9° (770-47-55),
Calypso, 17° (754-10-68).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Hantsieville, 6° (232-79-38), 14-Julilet-Parnasse, 6° (232-88-00), ElyséesL)n coln, 8° (359-38-14), SaintLazare - Pasquier, 8° (387-35-43),
14-Juliet-Eastile, 11° (357-30-81).

JULIA (A., V.o.) : Marbeuf, 8e (225-47-19), La Clef, 5e (337-90-90); H. sp. 1. AST WALTZ (A., v.o.): Rio-Opèra, c. (742-32-54), Hartefeuille, 6° (633-79-38), Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Gaumont-Champe-Elysées, 6° (359-04-67). Clympic, 14° (542-67-12), Broadway, 16° (527-41-16). MARTIN (A., v.o.) (°°); Action-Ecoles, 5° (325-72-07).

MORTS SUSPECTES (A., v.o.) (*): U.G.C.-Odéon, 8* (325-71-08), Elar-ritz, 8* (723-68-23); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (243-01-59), Secrétan, 19* (206-71-33). LES NOUVEAUX MONSTRES (It.,

v.o.) : Quintetta, 5° (033-35-40). Elysées - Lincoln, 8° (359-38-14) ; v.f. : Impérel, 2° (742-72-52). OUTEAGEOUS (A., v.o.) : Bilboquet, 8 (222-87-23).

6° (227-87-23).

IA PETTTE (A., v.o.) (**): Chuny-Ecoles, 6° (033-20-12), U.G.C.-Odéon, 6° (325-77-08), Etarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Bratagne, 6° (222-57-97). Ca m é o. 9° (770-2-08), Athéna, 12° (343-07-48), Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 18° (288-99-75), Chuchy - Pathé, 16° (522-37-41).

PROMENAUE AU PAYS UE LA VIETLLESSE (Pr.) : Marais, 40 (278-47-86). LES RAISINS DE LA MORT (Pr.) : Maxeville, 9º (770-72-86).

RETOUR (A., v.o.): Studio Médicia, 5" (633-25-97). Paramount-Odéon, 6" (325-58-83); Publicia Champa-Elysèes, 8" (730-78-23); vf. : Para-mount-Montparnasse; 14" (576-

REVE OE SINGE (It., v. ang.) (**) : Studio de la Eurpe, 5* (033-54-83), Collect. 8* (259-29-46), Olympic, 14* (542-67-42). ROBERT ET ROBERT (Pr.) : Im-

pcris), 2° (742-72-52), Richellett, 2° (233-56-70), Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Bosquet, 7° (351-44-11), Coliete, 8° (339-29-46), Fauvette, 13° (331-56-85), Montparnasse-Pathé, 14° (336-85-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-77), Wepler, 18° (387-50-76), Gaumont-Gambetts, 20° (737-02-74), Paramount-Marivaux, 2° (743-63-90).

mount-Marivaux, 2° (743-83-90).

SOLEIL URS HYENES (Tun., v.o.):
Palais des arts, 3° (272-62-98), Escine, 6° (633-43-71).

STAX HUNGRY (A., v.o.): Studio Logos, 5° (633-64-42).
LES SURVIVANTS UR LA FUN OU MONDE (A., v.o.): Napoléon, 17° (380-41-46); v.f.: Hex, 2° (238-83-93), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (243-01-59). Clichy-Pathé, 13° (522-37-41).

LE MATAMORE DINO RISI

ELYSEES LINCOLM - MAYFAIR LINT-GERMAIN VILLAGE - NATION SAINT-LAZARE PASQCIER

LES YEUX BANDÉS

MONTE-CAPLO - QUINTETTE HAUTEFEUXLE - NATION SAINT-LAZARE PASQUIER

HITCHCOCK

JEURE ET INNOCENT

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE SAINT-LAZARE PASQUIER

LE DOCTEUR JIYAGO

QUARTIER LATIN

LES CHEVAUX DE FEU

HAUTEFEUILLE

MULTI

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (1t. v.o.): La Clef, 5 (337-90-99). L'ARCHE (1t. v.o.): Studio Git-le-Cœur, 6 (326-80-25).

Les grandes reprises

RESTRICTION II. film français de J.-P. Uavy (**): Caprl. 2* (508-11-89), Paramount-Marivaux, 2* (742-83-96), Lord-Byron, 5* (225-04-22). Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03), Paramount - Galté, 14* (326-08-36)

Les films nouveaux

LE MATAMORE, film Italien de Dioo Risi (réédition) (v.o. (: Saint-Germain-Village, 5: (633-87-59), Elysées - Linco)n. 8: (359-36-14), Saint-Lazare-Pas-quier, 5: (387-35-43), Olympic, 14: (542-67-42), Mayfair, 16: (525 - 27-66); (v.f.): Nationa. 12: (343-04-67).

12* (343-04-67).

LA LOI ET LA PAGAILLE, film américain d'Yvan Passer (v.o.1: vendôme, 2° (973-67-52), Ciuny-Ecole, 5° (633-26-12), Biarritz, 3° (723-69-23); (v.f.); U.G.C. - Gobelina, 13° (331-06-18), Murat, 16° (288-59-75).

L'ARNAQUE (A., V.o.) : U.G.C.-Dan-ton, 6° (329 - 42 - 62); Elyaées-Cinémas, 8° (225-37-90); V.f. : Cinémonde-Opéra, 8° (770-01-90); Funvette, 13° (331-55-86); Mistral, 14° (339-52-43).

ABSENIC ET VIRILLES DENTEL-LES (A., v.o.): Action-Christine, 6-(323-85-76); Elysècs-Point-Show, 8-(225-87-29). LES CHEVAUX UE FEU (Sov., v.o.) : Hautefedile, 6 (633-75-38).

LE CUUTEAU UANS L'EAU (Fol. v.o.): Panthéog, 5° (633-15-04).

2091, OUYSSÉE UR L'ESPACE (A. v.o.) : Luxembourg 5 (831-87-77); vf. : Haussmann, 9 (770-47-55). LE ULABLE PRUBABLEMENT (Fr.): Theatre Present, 19 (201-02-55). UOCTEUR FOLAMOUR (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-65).

SEUGIO Hertrand, 7º (783-64-66).

DOCTEUR JIVAGO (A. v.o.): Quartier-Latin, 5º (326-84-65); Concorde, 8º (359-92-84): vf.: Montoparnasse 83, 6º (544-14-27): Lumière, 9º (770-84-64); Gaumont-Sud. 14º (331-51-16): Cambronne, 15º (734-42-96); Clichy-Pathé, 15º (522-37-41).

LES ENFANTS UN PARADIS (Pr.) : Ranelegh, 16° (228-64-44). LA GUPLE (Pr.) : Paris, 8° (358-53-99). GO WEST (A. v.o.) : Luxembourg, 8-(633-97-77) : Action-La Payetta, 9-

(878-30-30).
L'HUMMR AU PISTOLET D'UR (A.V.O.): Cluny-Palsee, 5e (633-677-76);
Mercury. 8a (225-75-90): vf. :
Faramount-Opéra, 9a (773-34-37);
Paramount-Gaissie, 13a (580-18-67);
Paramount-Montparnasse, 14a (336-22-17): Paramount-Maillot, 17a (758-77-78).

(T58-ZI-T8).

IL ETAIT UNE FOIS UANS L'OUEST (A, vI.): Denfert, 14° (033-00-11).

LE JARDIN UES FINZI CONTINI (IL, v.o.): Styl. 3° (633-08-40).

L'ESPIUN AUX. PATTES DE YELOUES (A, v.o./vI.): Concords, 8° (353-93-34); vI.: Richelleu, 2° (233-56-76): Le Royale, 8° (355-266); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18); Montparasse-Pathé, 14° (326-55-13); Cambronne, 15° (734-42-96); Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

LE LAUREAT (A, v.o.): Dominione.

LE LAUREAT (A., v.o.) : Dominique, 7º (705-04-35) (sf mardi). LAWRENCS D'ARABIE (A. V.f.) : Saint - Ambroise, 11º (700-89-181 L'ILE NUE (Jap., v.o. : Saint-André-des-Arts, 8º (326-48-18).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noc-tambules, 54 (033-42-34). LUDWIG on REQUIEM POUE UN ROI VIERGE |All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (033-39-19). MEAN STREET (A. v.o.) : Studio Cujas, 5* (033-89-22).

LE TOURNANT UE LA VIE (A., v.o.):

Marbeuf, 8° (225-47-19).

UN ESPION UE TROP (A., v.o.):
Calerie Point Show, 8° (225-57-29):
v.f.: Richelleu, 2° (233-56-70).
UN PAPILLON SUE L'EPAULE (Fr.):
Cin'ac Italiens, 2° (742-72-19).
VIOLETTE NUZIERE (Fr.) (*):
8° (776-33-83). Studio Raspall, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (328-42-27).
LES YEUX BANDES (ESP., v.o.):
LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.):
Lucardiance, 5° (323-57-37), 10 h., v.o.):
Lucardiance, 5° (323-57-37), 10 h., v.o.):
Lucardiance, 5° (323-58-39).
MORE (A., v.o.) (**): Le Seins, 5° (337-90-90), 12 h., v.o.): La Claf, v.o.): Concorde, 8° (358-92-84). Français, 8° (344-57-34).
PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.) (**): Le Seine, 5° (770-53-98). Montparnasse-Pathá, 10-40) (sf mandi).
LA PASSION UE JEANNE U'AEC
(Dan., v.o.): Quintette, 5° (033-58-99), 12 h. 24 h.
GENERAL IDI AMIN UADA (Fr.): Clympic, 14°, 12 h., 24 h.
(NIDIA SONG (Pr.): Le Seine, 5° (232-58-99), 12 h. 20 (sf D.).
(NIDIA SONG (Pr.): Le Seine, 5° (232-58-99), 12 h. 20 (sf D.).
(NIDIA SONG (Pr.): Le Seine, 5° (232-58-99), 12 h. 20 (sf D.).
(NIDIA SONG (Pr.): Le Seine, 5° (14-71-14).
(Dan., v.o.): Quintette, 5° (033-58-90), 14- Juillet-Bastille, 11° (Pr.): Le Seine, 5° (151-58-90); 14- Juillet-Bastille, 11° (Pr.): Le Seine, 5° (152-58-59). (Dan., v.o.): La Clef, v.o.)

5)-69).

MORE (A., v.o.) (**): Le Seina, 5*
(325-95-89).

PAIN ET CHOCOLAT (it., v.o.):
Lucotralire, 8* (344-57-34).

PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.) (770-55-96); 12 h., 24 h.

LA PASSION UE JEANNE U'ARC
(Dan., v.o.): Quintette, 5* (933-33-40); 14- Juillet-Bastille, 11*
(327-90-81); (v.f.): Madeleine, 3*
(973-55-93).

LE PERTE-NOM (A., v.o.): Elnopanorama, 15* (396-50-50).

LE PERTE-NOM (A., v.o.): Studio
Bentrand, 7* (783-64-66).

QUO VADIS (A., v.o.): U.G.C.-Danton 6* (329-42-82): Normandle, 8*
(359-41-18): Ret., 2* (216-83-63):
Retonde, 6* (331-08-22): U.G.C.-Danton 6* (329-42-63): Normandle, 8*
(359-41-18): Eez, 2* (216-83-63):
Retonde, 6* (331-08-22): U.G.C.-Danton 6* (329-42-63): Normandle, 8*
(359-41-18): Eez, 2* (216-83-63):

PANTONE (A., v.o.): Le Claf, 5* (327-83): Le Seine, 5*
(325-55-93), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-93), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-93), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.).

JERNEWIAR JOHNSON (A., v.o.): Le Seine, 5*
(325-55-593), 12 h. 20 (at D.). tion, 15° (828-42-77).

LES YEUX BANDES (Esp. v.o.):
Quintette, 5° (033-35-49), 14-Jufolet-Parnasse, 6° (328-38-09), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Monto-Carfo, 8° (225-09-63), 14-Jufilet-Bastille, 11° (257-90-81); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Saint-Laxare Pasquier, 8° (387-35-43), Nations, 12° (343-04-87).

14° (538-52-43). B RETOUR DE LA PANTHERE ROSE (A. V.O.) : les Templiars. 3° 272-94-56). RIVIERE SANS BETOUR (A. LA RIVIERE SANS EETOUR (A. v.o.): Olympic, 14° (M2-61-42).
LE SHERIF EST EN FRISUN (A. v.o.): Grands-Augustins, 8° (833-22-13).
LES TEMPS MOURRNES (A. v.o.): Pagode, 7° (705-12-15).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Luxambourg, 6° (633-97-77).
UN ETE 42 (A. v.o.): U.G.C.-Odéon, 8° (222-71-08): Biarriez, 8° (722-69-23): v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (201-50-22).
UNE YEMME DANGEREUSE (A. v.o.): Action-Christins, 6° (325-85-78).

Les festivals

H. BOGART (v.o.): Action La Payette, 9º (878-80-30), Mer.: le Port de l'angolese; J.; Key Largo; v.: La mort n'était pas an rendezvous; S.: les Passagars de la nuit; D.: Casabiance; L.: la Mystérieux Docten Cittarhousa. nuit: D.: Cassdiance; L.: Is
Mystérieux Docteur Cilitarhouse.

LA CHAIR, LA MORT, LE UVABLE
AU CINEMA (v.o.): La Pagode,
7º (705-12-15), Mer.: La Mort aux
trousses; J.: Zabriskis Point; V.:
Cadarres exquis; S.: Au-delà du
bien et du mai: D.: le Dernier
Tango à Paris; L.: les Oiseaux;
Mar: la Nuit du chassour.

BOTTE A FILMS (v.o.). 17º (75451-50), L: 13 h.: Salo; 15 h.
(+ V. J. 23 h. 30); The Song
remains the same; 17 h. 15:
Cabaret; 19 h. 30: le Dernier
Tango à Paris; 21 h. 30: Délivrance; II: 13 h. (+ S., 24 h.);
Easy Rider; 14 h. 35: A nous les
petites Anglaises; 16 h. 30: Phantom of the Faradise; 13 h. (+ J.
V. 24 h.): Annie Hall; 18 h. 50;
Mort à Venise; 22 h.; Ronnie and
Chatelett-victoria (v.o.), 120

petites Anglaises; 16 h. 30: Fhantom of the Paradise; 18 h. (+ J. V. 24 h.): Annie Hall; 18 h. 50: Mort à Venise; 22 h.; Ronnie and Clyds.

CHATELET - VICTORIA (v.o.), 12 (508-94-14), I: 14 h. 10: Hiroshima mon amour; 16 h. 10: Lizengme de Kaspar Hauser; 18 h. 20: la Cousine Angélique; 20 h. 20: Aguirra, la Colère de Dien; 22 h. (+ V. 24 h.): la Droit du plus fort; S., 24 h.; Caharet; II: 14 h. ! l'Année dernèer à Marionbad; 18 h. 10: Julies et Jim; 20 h. 16 (+ Sam. 24 h.): Citizen Kanse; 22 h. 10 (+ V. 24 h.): Ascenseur pour l'echaisand.

J. TATL, Champollion, 54 (033-51-80), Mer. S., Mas.; Jour de fèie; J., U.: Mon oucla; V. L.: les Vacances de M. Hulot.

REDFORD - HOFFMAN (V.o.), Acaccias, 17 (754-87-83): 13 h. 30: Gatchy le magnifiqué; 16 h. Nos plus belles années: 18 h.; les Hommes' dn président: 28 h.; les Hommes aux président du pur du dien cannible les Nosières (200 Valis. BURES, ORSAE, Ulis (607-54-24) ; les Volles (4); les Volles

plus belles années; 18 h.; les dingue, dingue, dingue. Hommes' dn président; 28 h.; RIS-ORANGIS, Cinoche (968-72-72): Votez MSc Kay, 22 h.; Lenuy, Marius, Céear. Fanny.

Votez MSc Kay, 22 h.: Lenny,
LE MELODRAME UE CHAPLIN A.
UURAS, Action République, 11°
(805-51-33), Mer.: Essie Sricet;
J.: Cetui par qui le scandale
striye; y.: les Larmes amères de
Petra von Kant, les Sœurs di
Jion; S.: les 15 Jours atlieurs,
U.: Une étoile est née; L.:
Sandra; Mar.: le Théâtre des
matières le Paradis perdu. matières. le Paradis perdu.
RETRO METRO STORY (v.o.), la Clef. 5° (337-90-90), Mer., J.: Piace au rythme: V., S.: Dounez lui une chance: D., L.: Indiscrètions; Mar: For me and me Gal.
COMEDIES U.S.A. (v.o.), Mac-Mahon.
17° (330-24-81), Mer., L.: Tous en acque; J., Mar.: Chantons sous la pluia: V.: Un Américain à Paris; S.: Besu fire aur New-York; U.: la Belle de Moscou.
STUDIO 28 - REVUE FICTION (v.o.),

in Bella de Moscou.

STUDIO 25 - REVUE PICTION (V.O.),
18" (806-35-07). Mer.: A des milliona de kilomètres de la Terre;
J.: l'Homme qui rétrécit; V.: Asylum; S.: les Monstres de l'espace;
D.: Les souccupes volantes attaquent; Mar.: le Météore de la
nuit.

nult.

MUSIQUE ET CINEMA (V.O.), Le

Seine, 3º (325-95-95), 14 h.: Chronique d'Anna Magdalana Bach:
16 h.: Alexandre Newaki; 16 h.:
Salomé: 26 h.: Mahler; 22-h.:
One plus one.
4. HITCHCOCE (V.O.), Olymple, 14º
(342-67-42), Mer., E.: la Mort aux
irousse; J.: The Ring, Slack Mall;
V.: les 39 marches; D.: Pas de
printemps pour Marnie; L.: Chantage. The Skin Game; Mar.:
Freney.

STUDIO GALANDE (v.q.), 3 (053-72-71), 12 h. (+ V., S., 24 h.); Rosemary's Baby; 14 h. 15; Répul-sion; 15 h. 55; Mort & Venise; 15 h.; le Locatairs; 20 h. 15; Un tranway nominé désir; 22 h. 15; tramway nominé Chiens de paille.

Les séances spéciales

A SOUT US SOUFFLE (Fr.) : Ulympic, 141 (543-57-42), 16 h. (sf S. et D.).

A L'EST D'EDEN (A., v.o.): Lucernaire, & (544-57-34), 12 h., 24 h.

CUUSIN-COUSINE (Fr.): Les Tonrailes, 20 (638-51-88), mardi, 21 h. LA USENNIERS FEMME (IL. V.O.) : Lucernaire, 5°, 12 h., 24 h. LES DESARROIS DE L'ELEVE TORLESS (All., V.O.) : Clympte, 14°, 18 h. (af S. D.). L'EMPURE UES SENS (Jap., V.O.) (**) : Saint-André-des-Aria, 6° (75) : Saint-André-des-Aria, 6° (325-48-18), 12 h. et 24 h.

YVELINES (76) CHATOU, L.-Jouvet (966-20-07): Vio-lette Nosière (*).

Lette Nosière (*).

CONFLANS - SAINTE - RONORINE,
U.O.C. (972-80-86): Quo Vadia;
iz Montagne du dien cannibale
(*); l'alle ou la cuisse.
LE CRESNAV. Parly 2 (934-54-00):
la Montagne du dieu canninais (*): la Femme ilbre: la
Paulte (**); l'Espion aux pattes
de velours; Robert et Robert. de velours; Bobert et Bobers.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Mysées 2
(558-58-55): les Sept Cités d'Atlantis: l'Homme aux pistolets d'or.
LES MUREAUX. Ciuh AB (47404-53): la Femme libre; Chaussette-supplise. — Cinb VZ (47494-65): l'Hôtel de la Plage; Mar.:
Derson Cuzala.

MANTES, Domino (092-04-05):
l'Homme sux pistolets d'or; intérieur d'un convent (**): les Sept
cités d'Atlantis. — Normandie:
Quo Vadus; D., 21 h.: Phantom of
Paradise.

POISSV UGC (082-07-12): Pahent

POISSY, U.G.C. (985-07-12): Robert et Robert; Quo Vadis; la Folle Cavale; Nous irons tous au para-SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62) : la Trappe à names (*).

SAINT-GERMAIN-EN-LAVE, C 2 L
(963-64-68); les Sept Cités d'Atlantis; l'Arnaque.

VELLEY, centre commercial (946-24-28): Robert et Robert: la Femme libre: Ils soot fous, ces sorciera; la Folie Cavale. VERSAILLES, Cyrano (950-58-58):
la Folle Cavala: les Bept Cités
d'Atlantis: Qun Vadis: l'Arnaque: l'a sont fout, ces sorciers;
Good bye, Emmanuelle (**).
C 2 L (850-55-55): Docteur Jivago. ESSONNE (91)

SAINTE - GENEVIEVE - UES - BOIS, Perray (016-07-36) : Horoscope ; Is Pennuc (fore; is Dernière valse ; Goodbye Emmanuelle (**). VIRY-CHATILLON, Calypso (82)-83-721 : la Petite (°°) ; Horoscope. HAUTS-DE-SEINE (82)

ASNIERES, Tricycle (7R3-62-13):
Docteur Jivago; la Dernière valse;
(v.o.) l'Espion aux pattes de BAGNEUX, Lux (654-02-43) : les Survivants de la fin dn momda BOULOGNE, Royal (605-06-47) :

Phareon.
GENNEVILLIERS, Maison pour tous
(793-21-63): l'Etat sauvage.

Délivrance (v.o.). AULNAY-SOUS-BOIS. Parinor (931-90-95): les Sept cités d'Atlantis; Docteur Jivago; Cool: Intérieur d'un convent (**). — Prado: les Survivants de la fin du monde; A et E : Une étoile est née.

EPINAV, Spiceotre (\$25-89-50): Qua-tre zixis dans la marine; Deux corniands dans la brousse; les Avantures de Rabbi Jacob.

MONTRUIL. Méliès (258-45-53):
Morts suspectes (*); les Sept cités
d'Atlantis: la Montagne du dieu
cannibale (*).
LE RAINCY, Casino (227-11-98): les
Survivants de la fin du monde.

PANTIN, Carrefour (843-28-02): la Folle Cavale; les Sept cités d'Atlantis; Quo Vadis; la Montagne du dieu cannibale (*): Intérieur d'un couven; (**). ROSNY, Artel (528-80-00) : les Sur-vivants de la fin du monde; la Petite : Good bye Emmanuelle (**); Morts suspectes (*); la Polle Ca-vale; les Sidasses an pensionnat

VAL-DE-MARNE (94) CACHAN, Pléiade (253-13-58) : Re-tour. Mar. : la Barricade du Point du Jour (v.o.).

JOINVILLE-LE-PONT, Royal (383-22-25: le Bai des vauriens. LE PERREUX, Palais du Parc (334-17-04) : Quo Vadia. MAISONS-ALFORT, Club (378-71-70): Violette Norière; Cool; la Fièvre du samedi soir (*).

NOGENT-SUB-MARNE. Arts) (871-61-82): Interieur d'un cou-vent (**); le Jeu de la pomme; les Sept Cités d'Atlantis ; la Monta-gne du dieu cannibale (**). — Port : l'Arnaque.

ORLY, Paramount (728-21-89) : les Sept Cités d'Atlantia.

VILLEJUIF. Th. R-Rolland (726-15-02): Mon beau legionnaire. VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL. Alpha (981-00-07):
les Sept Cités d'Atlantis ; Quo
Vadis ; Robert et Robert ; la Folle
Cavale ; Assaut (**). — Gamma
(881-00-03): la Montagne du dien
cannibale (*) ; Cool : Ils sont fous
ces sorciors ; l'Arnaque. CERGY-PONTOISE Rouryl (030-45-80): les Sept Orés d'Atlantis; l'Arnaque ; Deux Super Flics ; la Folle Cavale. ÉLYSÉES-LINCOLM - 14-JUILLET-PARNASSE - 14-JUILLET-BASTILLE
HAUTEFEUILLE - SE-LAZARE-PASQUIER
LE PARIS: Morseille - GAUMONT Montpellier

NEULLY, VIIIage (722-83-05): 1es
Sept Cités d'Atlantia.

RUELL, Studio (749-18-47): 1780tal
de la plage; [Arnaque: Horoscope.

— Ariel (749-48-251: 1a Folla Cavale:
Ils sont fous ses sortiers.

SCRAUX. Triange (681-20-52): 11 SARCELLES, Flanades (990-14-33):

Is Montagne du dieu cannibale (*);
Is Folic Cavale; la Dernière Valse;
l'Homme aux pistolete d'or; Quo
Vadis.

SCRAUK, Trianon (881-20-52): Il fail une fois dans l'Ouest; Not héros réussiront-lis à retrouver... VAUCRESSON, Normandie [270-22-80]: Alio) Madame (*1; Mon nom est Personne; mar., 21 h.:

BAGNOLET, Cinhoche (360-01-02) : Je t'aime: je t'aime: Farenheit 451 BORIGNY, Centre commercial (830-69-70): Horoscope : la Folle Ca-vale : Trinita na pardonne pas.

LE BOURGET, Aviatic (284-17-85) : Docteur Jivago; Assaut; Robert et Robert

VINCENNES, Palsoe (323-22-56) Un papition sur l'épaule.

CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97) :

CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97):
Doctour Jivago; l'Homme aux pistolets d'or: ils sont fous ces sorclers; l'Espion aux pattes de velours; assaut (**).

CRETEIL. Artel (838-82-54): les
Eldasses au pensionnat; Quo Vadis; la Montagne du dieu Cannihale (*); Good bye Emmanuelle
(**); la Polle Cavale; Intérieur
d'un couvent (**).

LA VARENNE. Paramount (88359-20): l'Homme aux pistolets
d'or; les Bept Cités d'Atlantis.

LOUNTELLE LEONTE Paral (882-

1.HAV-LES-BOSES. Tournelle (350-98-41) : Nous trons tous an para-dia.

TRIAIS, Bello-Epine (688-37-90): la Pamme libro: Robert et Robert; Violetto Rozière (V); Assaut (**); lla sont fous ces sorciers; Docteur Jivago; l'Espido aux pattes de véloure.

-VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Artol (388-08-54) : les Bept Cités d'Atlantis ; l'Homms aux pistolets d'or ; la Petite (**).

U.G.C. MARBEUF (v.o.) 3 HAUSSMANN (v.f.) SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS (v.o.) CALYPSO (v.o.) ARTEL Nogent (v.f.)



GAUMDNT CHAMPS-ELYSÉES v.o. (Dolby Stareo) - BROADWAY v.o. (Spaciovision son stereophonique) RIO OPÉRA v.o. - HAUTEFEUILLE V.O. - MONTPARNASSE 83 V.O. OLYMPIC ENTREPOT V.O. - TRICYCLE Assistes V.O. - FLANADES Sarcelles v.o. - LE PERRET Sainte-Geneviève-des-Bois v.o.

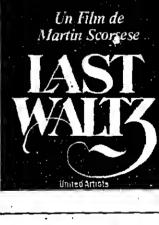
Il faut aller le voir et l'entendre... LAST WALTZ s'adresse à tous les publics. FRANCE-SOIR . Robert Chazal

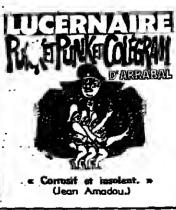
Le plus étonnant et le plus réussi des films consacrés à la musique pop. R.T.L. • Remo Fortani

Un sommet de la musique pop, rock, folk et country. L'AURORE . Norbert Lemaire LAST WALTZ fera

tourner les têtes

et chavirer les cœurs. L'EXPRESS : Philippe Adler Un Film de Martin Scorsese





En v.o.: HAUTEFEURLE - MONTE-CARLO - QUINTETTE - 14-JUILLET-BASTILLE - 14-JUILLET-PARNASSE - MARTROI Orléans En v.f.; MONTPARNASSE-B3 - IMPÉRIAL-PATHÉ-NATION - SAINT - LAZARE - PASQUIER - CÉZANNE Aix-en-Provence



Géraldine Chaplin / José Luis Gomez / André Falcon Carlos Saura



Carlos Saura plus que jamais maitre de son ort: Si le cinéma, c'est l'emotion, Carlos Saura c'est le cinéma. Un film d'une grande richesse de pensee, de sensibilité. Passionnante rencontre d'une femme et d'un homme.

MALLES FRANCES

LES MOUVEAUX MONSTRES ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE

DINERS AVANT LE SPECTACLE

· {	NEID ATANT EL DIEUTAULL
L'ALSACE AUX HALLES 226-74-24 16, rue Coquillère, 1st. Tiljrs	Ouv. jour et muit. Chans et music de 22 h. à 6 h. du mat. sv. no enimat. Spéc. alsac. Vins fins d'Ais. et MUTZIG, la Reina des Bléres
CHEZ BANSI 548-96-42 3, place du 18-Juin, 6. T.1.jrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale Ses spécialité alsaciennes Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reius des Stères
AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12. faubourg Montmartre, 9° T.I.Jrs	Jusqu'à 2 beures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialité alsaciennes Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières
La BOUTIQUE du PATISSIER T.I.]. 24, bd des Italiens, 9-, 824-51-77	Jusq 23 h. et 0 h. 30 vend., sam., dim Ses plats du jour renouvelés ses einq viandes et unique à Paris : ses quarante pâtieseries et glaces

DINERS... DANS UN JARDIN

Déjeuner, diner sur sa belle terrasse panoramique : 14 JUILLET : DINER FEU D'ARTIFICE. Menu 170 F (serv. et champagne compris).

DINERS

	RIVE DROITE
A LA CIGOGNE P/dim.	Jusqu'à 9 h. 30 dans son cadre de faiences 1900. Spéc. alsacionnes
17, rue Duphnt, 1er. 280-36-97	Quiche Pole graz frais. Secargots. Coq au Elesling. Choucroute,
ATELIER BLEU P/dim., lun. midi	Juaqu'à 23 h Dans le cadre original d'une galerie de peinture.
7, r. des Prouvsires, 1**. 508-04-10	Spécialités Scandinsves MENU 45 P Boisson et Service compris.
MONSIEUR BŒUF F/dim., l. midl 31, rus Saint-Denis, 1° 508-58-36	Jusq 2 h. Dans eadre raffiné. Cuis nouv et anc. POISSONS. VIANDE avec vins de propriété. Déj d'aff Din Soup TERRASSE COUVERTE.
LE CLAIR DE LUNE F/dim, ar lon.	Jusqu'à 23 h Styls Sistrot, culsine soignée Environ 80 F Serv comp.
24, r. du Pont-Neuf, 1 233-66-21	L'été le vendredt : la Soupe des Firates, 40 P service compris
ASSISTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. T. jrs •	Proposa une formule Beenf pour 26.50 F s.n.c (29.90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin evec ambiance musicale, Desserts faits maison.
LA TOUR HASSAN 233-79-34	Spécialités marocaines, Cadre unique à Paria Ouvert jusqu'à mindit,
27, rue Turbigo, 2*. TLJrs	Couscous, Méchouis, Tagines, Bastela, Ambiance musicale
LE MALIBU 236-62-70	21 h. à l'aube. Spéc. Africaines, Délicieux beignets Sambos. Le
44, rue Tiquetonne, 2. T.l.jrs	Mafré bœuf ou poulet 25 F spéc. poulet ou dorade grillés, 30 F
RESTAUEANT FIRRE F/dim. • Place Gaillon. 2 DPE 87-04	Maison de réputation mondiale dans un cadra Second Empire Diner sugg 59 F et carte Foissons Grillades Spéc do Sud-Ouest Parking.
LA TRUFFE NOIRE 272-17-00	Jusq 22 h. Patronne en cuisine Spée, du Périgord : Truffes, Confit,
6. rue Pout-aux-Choux, 3º. F/dim.	Pole gras frais. Cassoulet. Pricassée de Magret. Clafoutis.
ASSISTES AU BŒUF	Propose une formule Bœuf pour 26,50 F s.n.c (29,90 F s.c.), le soir
123, Champs-Elysées, 84. Tljra	jusqu'à 1 heure du matin Desserts faits maisou.
LA MENARA 073-06-92	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre l'ésrique d'un palais marocain : Pastilis
8. bd de is Madeleine, 84. F/dim.	aux pigeons - Méchoul - Ses tagines et brochettes MENU 90 F
AU PETIT RICHE P/dim. et fêtes	Jusq 21 h 45 ouv depuis 1864 Cadre Second Empire suthent Fole gras
25, rue Le Peletier, 9°. 770-86-50	frais de canard maison Poissons sux légumes Salons 6 à 45 couverts.
LE CAFE D'ANGLETERRE 770-91-35	Juaqu'à 2 h. Magnifique terrasse sur grands boulevards. Ses grillades,
Carref Richelleu-Drouot, 9º T.J.	poiss et fruits de mer MENUS 29.96 et 38.50 F. Boiss et serv compr.
AUBERGE DU CLOU 878-22-48	Jusq 23 h. Jean-Robert CHELOT vous propose sea dernièrea spécial. ;
30, av. Trudsine, 9º F/sam.midi D.	Feuilleté d'huitres beurre de Bomard. Bognons de veau aux oursins
TY COZ	Juqu'à 23 h. e La Marée dans votre ausiette » svec des arrivages
35. rue St-Georges, 9 TRU 42-95	directs de la côte, dans un cadre rustiqua, à 50 mètres du THEATRE.
CHEZ CASIMIR 878-32-53	Fermé samedi. Cadre lutime, cuisine créative, terrasse ficurie.
6, rue de Beizunce, 10°.	Parking gratuit
STEFANIA 206-44-47	Lasagne eux fruits de mer. Cannellonis à la cardinal. Gambas à la
39. bd Magenta, 10°. Tijrs	provençale. Ses pâtes fraiches
LE TEHERAN 754-53-30	Tous les jours Déjeuner, Diner Jusqu'à 22 h. 30. Kababs au charbon
4, rue de l'Etotie, 17°.	de bois Flats en sauce garnis tchslo (riz), caviar, blinis.
6T-JEAN-PIED-DE-POET. F/dim.	Menu 76 F ti compris Déj. d'affaires. Dinera carte. Terrasse d'été.
123, av. Wagram, 17 Park. asa.	Gaspacho andalou. Paella Bouillahainse. Rougeta grillés Fileta de
227-64-24, 227-61-50	canetons sux cerises. Conpe de fraises Irouleguy Accueil jusqu'à 23 h.
BAUMANN 574-16-66 - 16-75	Une gamme incomparable de choucroutes. Ses epécialités d'Alsace
64, av. des Ternes, 17 P/d., L midi	On sert jusqu'à minuit. Nus choucroutes ciamiques à emporter
AUBERGE DES DOLOMITES	Déjeuner d'affaires Diners Park gratuit Ferms dim Spéc Poissons
36, rue Poncet, 17°. 227-94-56	Afnii. Bourrides. Boullisbeisse sur commande. Vius de propriété

RIVE GAUCHE

MAHARADJAH 033-26-07 72, bd Saint-Germain, 5°. F/lundi	Jusqu'à 23 h. Special, indo-pakistanaises : soupe indienne 6, piatr végétarions de New-Delhi, viandes curry du Penjah MENU 30 F s.c.
ASSISTTE AU BŒUF T.Ljrs Face église St-Germain-des-Prés, &	Propose une formule Bosuf pour 26.50 F a.n.c (29.90 F a.c.), jusqu'il heure du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.
AISSA FILS P/dim. et lundi 5. rue Sainte-Benve, 6º 548-07-22	Jusqu'à 0 h. 30 dans un cadrs typique, cuisine marocaine. Pastilla Brick. Ses 7 couscous. SES DESSERTS Reservation à partir de 17 h.
BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 8º. T.l.jrs	3 hors-d'muvre, 3 plats 26.50 F s.n.e. (30.50 F s.c.). Décor classé monument bistorique. Desserts faits maison.
BRASSERIE DU MDRVAN TLJrs 16, carrefour Odéon, 6º. 033-96-91	Jusqu'A 2 h. Charcut. du Morvan Ses plats chaque jour renouvelés : Bœur bourguignon 18, Potée du Morvan 25, Petit Salé 18, Pruits de mer
DDN CAMILLO 250-82-84 10, rue des Saints-Pères, 7° Tijrs	Menu 100 F boiss, serv., café px net. Vend., sam 140 F pz net J Amadou. J. Vallée, J Roucas, J Raymond, Cocagne et Delaunay, Dadzu.
MA CASSEROLE 260-82-84. 10, rue des Saluts-Pères, 7º T.I.Jrs	De 20 h à 2 h : foie gras de canard, feuilleté su roquefort, escargots au roquefort, couscous tous les mercredis Prix moyen : 80 F
CHEZ FRANÇOISE 561-87-20 Aérog invalides Friundi. 705-49-03	Ouy DEMESSENCE Foie gras frais, barbus aux petits légumes, Fileta de soie « Françoise », isperean sauté su vinaigre de Xèrès
LES VIEUX METIERS 598-90-03 • 13, boulevard Auguste-Bianqui. 13 Fermé le dimanche et le lundi.	Ecrevises flambées. Langouste grillée, Poulotte mousserons, Canard cidre, Pâtiaserie maison Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard, Cuisine Michel Moisan Souper aux chandelles 90 à 200 P
CIEL DE PARIS 58° étage Tour Montparnasse 538-52-35	Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 60 F tt compris T.Ljrs. même le dimanche. Jusqu'à 2 h. du matin. AIR CONDITIONNE

DINERS - SPECTACLES

MDUTON DE PANUEGE	742-78-49
7. rue de Choiseul, 2º	T Ljrs
DON CAMILLO	260-82-84
10, rue des Saints-Pères,	78 T 1 1-2

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique en monde. Diners. Soupers animés av chaus paillardes, plats rabelais, serv par nos moines. P.M.R. 100 P. Menn 100 F boiss, serv., café pr net. Vendr., sam. 140 F pr net. J. Amedou, J. Vallés, J. Roucas, J. Raymond, Cocagne et Delaunay, Dadzu.

F/dim., lundi Jusqu'à 22 h. Bœuf à la ficalle, Rognons de vesu Madère. Entrecète marchand de vin. Clafoutis. Environ 90 F.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE **** Rolleboise, aut. Quest s. Bonnières

Vue pauoramique sur la vallée de la Beine. Déj. Diners aux chandelles. Ses terrasses. Salons privés. Paro 2 ha. Piscine, Tennis. 27 ch. 093-21-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

E PETIT ZINC r. de Buci, 6º ODE 79-34
Buitres. Poissons. Vins de pays.

4 Cape d'ul et rel cot neir pat des qui la chi

ind den rier pou de . pel: qu': loi :

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard do Montpern. 328-70-50 - 033-21-68

LE CUJAS Cujas Paris-5. 35 F Egrevisses à l'américaine Lotte à l'oscille. Ris veau aux morilles SERV. ASS. JUSQU'A 5 H MATIN

LE MUNICHE 27. r. de Buci. 6º 633-62-69
Chouerouts - Spécialitée

DIR 14. place Clichy 522-53-29 SON BANC D'HUITRES Fole graa trais - Poissons

RADIO-TÉLÉVISION

Bison futé

Terrifiants ces - Dossiers de l'écran » sur les accidents de la route. On e beeu savoir ce qu'il en coûte de ne pas taire eltenau voient, - pout soi et pour les autres, — les chiffres cités par M Alain Pevrelitte. gards des sceaux, donnsien troid dene le dos Ces quinze à gros, ces trois cent cinquante mille blessés, dont cent mille

déjé fauché à lui eeul, melgré les consella de « Bison tuté », Et cependant, c'est très curieux, cheque fols qu'on nous met le tiques, on e un choc, un mouvement de recul Instinctif. Un d'ici quelques années l'eutomobile eurait fait une victime Autour de moi on s'est regardé, etteré, et puls on s'est dit qu'il tallait taire contience su destin : avec un peu de chance, li y en auralt ceut-être deux chaz les

C'est comme pour cette épouvantable catestroche, ce camion-citerne de Pempelune, qui a explosé mardi, dévestant un camping de la Costa-Brava On noue a montre cela vers 22 heures, des images atroces venalent d'arriver rue Cognecq-Jay, c'était l'horreur En bien, de pert et d'eutre de l'écran, un la écertée de nos prépactuoetions du moment en l'ettibuem à un coup du sort il s'agissalt d'un accident de transport routier, pas à de la route Vrai Malgré tout...

Les exparts réunis lé enen-

elle n'est des encore promuiguée — récemment votée é l'unenimité par l'Assemblée nationale pour lutter contre l'alcoolisme eu voiant D'ici pau. checun eure le droit de conduire, mais perapnns n'ewa fa droit de taire les deux en temps, expliquelt le minietre de la luetice avec son sens bien connu de le formule. Fixê è 0.80 gremme per litre, le teux d'elcoplémie tolèré sembialt troo élevé é certaine Le professeur Cleude Got - II e été parleit, cleir, celms, lucide - le croit bon. Acceptons-en

tion de vitesse, ils étaieni tous d'eccord, saut, et c'est assez n p r m e i. Je regrésentent de l'Auto Journel | Moine on roule vite, moins on court de

risques. Ceinture de sécurité, amélipretion du réseeu routier, bon, là non plus pas de prob'ème Depuis 1974, on e - éconpmisė = einsi un nombre sporéciable de vies humaines Ce qui, en revanche, n'a pas trouvé réconse, ca sont les questions posées per la préaldent de l'As-

Les peinee infligées aux responsables, aux criminele, il n'y e pes d'eutre mot, de le mort de talle mère de quatre enlents ici, pe tele écollers là, sont ridicules : 500 F d'emende, deux mpis de suspension de permie eon avec surais contre six mole lerme pow un voi de volture i ces une répression nécessaire ? Mystère.

Si vous n'avez bu que de la limonede et que vous tombez eur un megistrat compréhensit, vous écheoperez eu filet tendu par le nouvells loi. Là on ne pas élendu eux iniractione pulee el simples les mesures de dissuesion prévues en ces d'ivresse, toutes relatives d'alileurs ? C'est bizarre al inquiéiant L'exemple equivent che de le Suépe et des Etets-Unie é plue de sévérité.

CLAUDE SARRAUTE

MERCREDI 12 JUILLET

CHAINE I : TF T

20 h. 30, Série : Les amours sous la Révulutioo (André Chénier et la Jeuos Captive) de
J.-P. Carrère. Avec A. Duperey. N Silberg.
Arrêté par erteur par le comtté récolutionnaire en 1794, le poète André Chénier se
retrouve dans la prison Saint Lazare. Il
tombe aussitôt amoureur d'Année de Coiany
et écrit l'un de ses plus beaux noèmes,
l'immortelle Jeune Captivs.

es écrit l'un de ses plus beaux noèmes, l'immortelle Jeune Captiva.

22 h. 5, Titre conrant, de P. Sipriot : avec Claude Manceroo : 22 h. 15, Emissioo littéraire : Le livre du mois.

J. Boisriveaud (les Mystères du peuple d'8 Sue et les Enfants de Valta de T. Eude-D. Pennae), M. Puhl-Demange (le Journal d'Edith de P. Highsmith, et les Chages de l'éternité de G. Ivinskaia); F. Xenakis (Les obsens se cachent pour mourir de C. Mc Culloh et la Passagère de l'Exodus d'A. Guex); R. Vrigny (Uoe mère russe d'A. Bosquet, et la Rage de ure de G.-M. Cluny); P. Boudard (Le vagabond qui passe sous une oubrells trouée de J. d'Ormesson, et le Q.L. ou le roman d'un surdnué de M. Polac); B. Porrot - Delpech (le Coq de Sruyère de M. Tournier, et Jules Verns de M. Sortano).

23 h. 30. Journal.

Agences de Voyages Assureurs. Caisses d'Épargne Écureuil,

CHAINE II : A 2

20 b. 30. Feuilletoo : Mol. Claude, empereur ; 21 h. 30. Magaziue : Questioo de temps (Des 21 h. 30, Magazine : Questioo de temps thes dollars et des bommes).
Quatre séquences sur l'amérique : les écoles du Bronz : l'amérique bien-pensante ; les veux la retraite et l'argent : les évangélistes.

22 h. 35. Journal: 22 h. 50. Petite mosique de unit: Final do coucerto so ut maisur, ds J.-S. Bach, par M. Boegner, pianiste, et l'en-semble J. Barthe.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. FILM : LA NUIT DE SAINT-GER-MAIN-DES-PRES, de S. Swain (1977), avec M. Galabru, M. Sbuman, C. Dupuy, D. Auteuil.

M. Galebril. M. Sbuman. C. Dupuy. D. Auteun.
A. Mottet. A. Alane

En 1951. Nestor Burma, détective privé de choc, enquête sur un voi de bijoux dans le sixième arrondissement et découvre la laune étrance de Saint-German-des-Prés

Adaptation d'un roman de Léo Maiet, excellente par l'atmosphère d'époque et l'interprétation de Michel Galebru.

22 h. 15, Journal. 22 h 30. Civé-regards : La pop music au cinéma et « Portrait de Romy Schneider ».

FRANCE-CULTURE

20 h., Festival voix-théâtres-musinues d'aujour-d'hui à Nanterre... « Frorés du jeune chien », spec-tacle musical de El Pousseur ; 22 h. 30, Nulla magné-tioues... en direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Sortilèges du fismenco; 21 h., En direct du Festival de Sainten: Les musiques d'Espagne et du Portugal.. Missa de la Batalia Cererois F. Guerrero, E Nunca. J.R. Encinar. par le London Oratory Chair, sous la direction de John Hoban; 23 h., Prauce-Musique la nuit: La dernière image; 0 h. 5. Escales: Tchécosinvaquia.

JEUDI 13 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

16 h., Tour de France : Figeac-Super-Besse

16 h., Tour de France: Figeac-Super-Besse
18 h. 15. Documsolaire: les Acadiens: ces
autres Français du Canada: 19 h. 10. Jeunes
pratique: 19 h. 45. Sports: Tour de France
cycliste (résumé): 20 h., Juurnal.
20 h. 30. Seris: Le Mutant, d'A. Page, réal.
B. Toubiace-Michel (5° épisods): 21 h. 25. Magazins: L'évéuemeot: 22 h. 30. Séris: Caméra is
(n° 2: Le crofesseur d'américeiu de P. Jeudy).
Deuxième voiet de la serie « Caméra is »,
adoptation d'une nouvelle de B. Pividal,
L'histoire d'un homme qui, en xuivant
un eutre (un projesseur d'eméricain), en
arvise à se faire inviter par celui-ci, et pour
jints par se mettre à la recherche de luimême.
23 h. 55. Juurnal.

23 h. 55, Juurnal.

CHAINE II: A 2

Programmes sous réserves, en raison d'un préavis de grève. 20 h. 30. En direct de l'Opèra : Otello, de

Le Maure vanqueur, amoureux, vuiterabia; un capilaine sans cervelle (Cassio), ample pantin entre les mains de lapo. la belle besdémone, la mouchour, la mori enlin, puis le micide d'Otello; une musique parjois violente, riche surtout en demi-teintes, en élans intérieurs.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régiocales ; 19 h. 40. Tribuns libre : l'Union catiunale des associations familiales : 20 h. Les jeux.

20 h 30. FILM : LA PROMESSE DE L'AUBE, de J. Dassin (1970), avec M. Mercouri, A. Dayan, F. Raffoul, D. Haudepin, Despo, J. Martin, J. Porel, F. Gravev P. Vita. (Rediffusion.)

Evoquée par son illa (devenu le célèbre écrivain Romein Gary), l'histoire d'une fuive russe, mère ordente et passionnée, qui lait de son entant un homms.

Le portrait vrai, émousant, d'un e monstra sacrè » naturel, auquel Mélina Mercouri apporte sa lougue, sou talent, son engagement personnel. Très belle réalisation.

FRANCE-CULTURE

20 h. « Le jardin aux betteraves », de R. Duhillard, avec M Bouquet, E Bouteille et le Quatuor Bernede iredif 1; 22 h. 30. Nuits magnétiques... en direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Otello, de Verdi (en direct du Théâtre national de l'Opèra de Paris, su sollaboration avec Antanne 21. Avec les chœurs st Orchestre da l'Opèra; O b. 5, France-Musinue le nuit... Escales :



TIRD.

BALBIENE

ATTEN OF THE

d'ampeater CICPENTER Cane Trail

TO FIRE THE LABOR. --- FONTAINE. 1 124-191E

or a father.

- Northand-Frankline in Martine Postsian.

unt 416 mileheles es de falle-part

TONYAINE Tures Funtaine S.A. Lectus d'hanneur. 100 età compare insiliace le 11 inilie.

. . he-ear-Ton. --- ton Apont Indisting Fort.

Vérusique. Tort, Franks, Rabber, ... de faire pare du

Meanne Fonts.

n demisite le 11 julireligieuse sera esté-du Sarré - Cour à 11. 12 juillet 1972, à

de l'inhumation su loct. Leu de feire part, Faidherbe. :--n'ne.

in-sur-You. Guittard - Compet.
Guittard - Retains,
Lernaux, ont la
re part du décès da
Recer GUITTARD,

en retraite.

Let le 5 juillet 1978.

Let le 5 juillet 1978.

Let le 197 Morde ont eu Ren dens

Monte de la Algman (76). Alguan (78).

Mine Philippe Champeyrache, and the Philippe Champeyrache, and the petitis-enfants, and Champeyrache Champeyr Partition of the state of the s

docteur Jean LEPROVOST,

the state of the s

Lightness foure d'Houpperille.

5100 Mont-Salat-Alguan.

Strobense du Parc.

Res de la Haje.

1500 Boys officiente.

taland at Mane Jean Metagen, se Nime Barmond Zadoc-Rahn et son

M. e. Mine René Metager, se change de belle-sœur, se change de se control de la control de faire part du la change de faire part du Mine Albert METZGER.

Patrior is 6 Juliet 1978, days to

Nos chonnes, beneficiant d'une rie de Monde », sons priés de joindes de la demand de la Corne de la C bander pour jurifier de cette quilité

jeures de stati grace à vous l

jeurne, houstan

continued to

on futé

Min water the Seatter the same on the same THE PARTY OF BOOK STATE OF THE KARBONY & ST. 17-15 THE STATE OF STREET 190 to 22 1 THE STATE OF STATE OF THE PARTY NAMED IN THE THEFT IS THE San San -**阿拉斯·斯·斯尔斯** 中央 100 m Charles the state of the the state of the state of

THE PARTY NAMED IN **連門機(後期料は、おけ**、 おく) See bound in Categoria de la casa d

And the state of the same

M & THE SHEET SA

vacancei pas

CARNET

- L'inhumation du général de division (C.R.)

Pierre-André VIEIL,
décédé le 9 juillet, sura lieu à Aixen-Provence, après une messe en l'église Saint-Jean-de-Malte, le jeuni 13 juillet, à 14 h. 30.

— Chamallères. M. et Mme Pierre Baldini, Véro

M. et Mme Fierre Buidini, verg-nique et Vanina.

M. et Mme Alfred Fraisse,
M. et Mme Roger Fraisse,
Les familles Baillini et Fraisse,
ont la douleur de faire part du

Mme Vve Tony BALDINI,

nee Marguerite Fraisse, survenu dans sa soixante-buitiém

Mme Bastard et ses enfants ont la douleur de faire part du décès, survenu le 5 juliet 1978, du docteur Jean BASTARD.

Les obseques ont en lieu dans l'intimité.

Descendre mètro Porte-de-Vanves, prendre autobus 191, descendre sta-tion Egliso-Rouge.

16 h. 30, cimetière intercommuosi de la Pisine, à Cismart, avenue de la Porte-Trivaux (dernère l'hôpital

la Porte-Trivaux (derrière l'hôpital Bécler).
Descendre métro Corentin-Celton, prendre autonus 189, nessendre rue ne Sèvres, puis le 190 B et descendre au cimetière intercommunal de la Piaine.
F.N.C.R., 16, rue des Apennins, 75017 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès ne Mme Marguerite CARPENTIER,

née Langevin. née Langevin.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité à Mondeville, le 11 juillet 1978.
21. rue Pierre-Curie,
Montrouge (92).

- On nnus prie d'annuncer le

— On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-huitlème année, de
Philippe FONTAINE,
officier de la Légion d'homeur,
croix da guerre 1914-1918,
président de la société Fontaine.
De la part de :
Mme le docteur Bertrand-Fontaine,
son àpouse,
Mme le docteur Martine Fontaine,
ta fille,
Les obsèques ont été célébrées
dans la plus stricte intimité le
11 juillet.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le

on nous prie d'annoncer le décès de M. Philippe FONTAINE, président de Serrures Fontaine S.A., officier de la Légion d'honneur. Les obséques ont été célébrées dans l'intimité familiale le 11 juiuet. De la part du conseil d'administration, du personnel, du comité d'entreprise.

— Chniet, La Roche-sur-Yon, Maurepas, M. Louis Fort, son époux, M. et Mme André Port, M. et Mme Christian Fort,

petits-enfants, Les familles Fort, Feniès, Rables Claireux, Mielle.

Mme Louis FORT,

lécèdée en son domicile le 11 juil-

let 1978.

La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église du Sacré-Cœur à Cholet, le jeudi 13 juillet 1978, à 9 n. 30, suivie ne l'innumation au cimetière de Cholet.

dnuleur de faire part du

Comp. 23 (27) (27)

Remerciements

Mme Fernand Hugues, son fils et son petit-fils, profondément tou-chés, vous remercient des nom-breuses marques de sympathis qui leur ont êté témoignées fors nu décès de M. Fernand HUGUES, procureur général honoraire près la cour d'eppel de Montpelller commandeur de la Légion d'honneur,

Anniversaires

 Lyon.
 Ce 13 juillet est le sirlâme anniversaire de la mort accidentelle du professeur Marcel DARGENT. Que ceux qui l'ont connu et alma aient pour lui une pensée.

— Sa familis et la Pédération nationale des combattants républicains (F.N.C.R.) ont la douieur de faire part nu Bécès ne M. Gabriel CANTALICE, trèsorier général de la P.N.C.R., chevalier du Mérite sportif, chevalier du Mérite sportif, chevalier du Mérite social.

Les obséques seront célébrées le jeudi 13 juillet 1978, à 15 heures, en l'égilse Notre-Dame-du-Calvaire.

2, avenue de la Paix, 92380 Châtillon. Descendre mêtro Porte-de-Vanves. - Pour le nouzième suniversaire du décès de Mine Georgette MARC-VINCENT, une pleuse pensée est demandée à ceux qui restent fidèles à son sou-venir.

Visites et conférences

JEUDI 13 JUILLET VISITES GUIDES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques ; 10 h. 30, 1 bis, piace des Vosges Mme Garnier-Ahlberg : «La piace des Vosges ». 15 h., cour du Châtesu, Mme Rou-quet nes Chaux : « L'Orangerie du château de Versailles ».

15 h., enirée du Musée des monu-ments français. Mme Garnier-Abberg: a Presques gothiques s. 15 h., l. rue du Figulor, Mme Le-gregeois: a L'hôtel des Archevêques

gregoss: a L'hatel des Afehaveques de Sens ».

15 h., 20, rue Pierre-Lescot : s La cour des Miracles » (A travem Paris).

15 h., nétro Saint-Pani : s La hôtela du Marnis » (Coonalisance d'iei et d'ailleurs).

15 h., 154, faubourg Saint-Honoré : s Saint-Philippe-du-Roule et le parr Moncrau » (Histoire et Archéologie).

15 h., 17, qual d'Anjau ; e L'hôtel Lausun > (Tourisme culturel), CONFERENCE — 20 h. 30, 147, avenue de Malatoff : a Lea Mayas > (Nouvelle Acropole).

Il ny a pas plus SCHWEPPES que l'«Indian Tonic» de SCHWEPPES. Sinon SCHWEPPES Leman, l'autre SCHWEPPES.

MEDECINE

Pharmacie · Recyclage scientifique Octobre-Juin • Préparation PCEM'0°
• Soutien au PCEM 1 IPEC 46,Bd St Michel, 75006 Pari

033 45 87 633 81 23 329 03 71

documentation sur demande

LA GRÉVE CONTINUE

A « NICE-MATIN »

PRESSE

Le quotidien Nice Matin n'a pas paru, ce mercredi 12 juillet, pour le deuxième jour consécutif, à la suite d'une grève du personnel technique. La réunion de conci-liation, tenue lundi à Paris, n'a pas donné de résultat, « l'attitude pas donné de résultat, a l'attitude de la direction ayant entravé le déroulement normal de la procé-dure conventionnelle», déclare la Chambre syndicale niçoise, qui a dénonce également la sanction prise à l'encontre d'un délègué dans l'exercice de son mandat s. Interrogé, la direction de Nice-Matin déclare « opposer le dé-menti le plus formel à ces asser-Matin déclare copposer le dé-menti le plus jurmei à ces asser-tions », et précise « que les arrêts de travail ne sont dus qu'à la mise à pied de deux jours d'un ouvrier détégué qui avait publi-quement injurié un chef de ser-vice ».

· Au « Nouvel Economiste », la direction syant accepté de sus-pendre pendant dix juurs la pro-cédure de licenclement pour raison conjoncturelle de quatorze personnes, le personnel a décidé d'interrompre le mauvement de grève afin de ne pas entraver la sortie de l'hebdomadaire, qui sera mis en vente normalement le lundi 17 juillet.

LISEZ

« le Monde des philatélistes » En vente dans les klosques

DE LA COMPTABILITÉ

Accume limite d'age
Aucune limite d'age
Aucune diplôme exigé
Déhut des cours à voure convenan
Possibilité de séminaires
de regroupement
Demandez la brochure
gratuite 10 LM 7
ECOLE PREPARATOIRE
B'ADMINISTRATION
Etablissement privé
d'enseignement à distance
et de formation permanente
fondé en 1873
4. rue des Petits-Champs,
75000 PARNS CEDEX 02.
Etudes gratuites pour les bénés
ciaires de la formation continu

VENTE à VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN, C.-Pr. ass.
3. imp. Chevau-Légers - 950-58-08
DIMANCHE 16 JUILLET à 14 b.
HOTEL des CHEVAU-LEGERS
HAUTE EPOQUE
MEUBLES REGIONAUX dn 18*
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
TABLEAUX ANCIENS
Exposition vendredi et samedi.

SOLDES

GALERIE DE PÉKIN 54, av. Bosquet, PARIS (7°) 551-57-22

AVANT TRANSFORMATION VENTE EXCEPTIONNELLE

50 % de remise du lundi 10 nu dimenche 16 JUILLET, de 10 à 20 heures

MEUBLES - TAPIS D'ORIENT & CHINOIS, ttes provenances PORCELAINES - IVOIRES PIERRES DURES SCULPTEES CHINE et JAPON



L'AEROVAP (220 V) 360 F

(une cupule comprise) Franco 378 F

Efficacité totale. Silencieux. Economique. Inoffensif.

THIEBAUT

Spécialiste de la lutte

ÉLIMINEZ

LES MOUSTIQUES

ET TOUS LES INSECTES

... mēme fenētres ouvertes !

30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS - Tél. 073-29-03
Ouvert tous les jours Documentation gratuite sur demande

De la formation des jeunes aujourd'hui dépend la bonne forme des entreprises de demain.

En 1977, le Pacte national pour l'emplot a permis à 546 000 jeunes de réussir leur insertion dans le monde du travail, 🗽 grâce à vous. Dans quelques mois, une nouvelle vague de le terrain, dans l'entreprise. La reconduction du Pacte et de formation.

Exonération des cotisations sociales. Elle concerne l'embauche des jeunes de 18 à 26 ans, ayant achevé depuis moins d'un an un cycle de formation ou leur service national, et des jeunes de 16 à 18 ans ayant accompli un cycle complet d'enseignement technologique.

Elle concerne également, sans condition d'age ni de diplôme, les femmes sans emploi qui sont depuis moins de deux ans veuves, divorcées, chefs de famille célibataires ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé.

Montant et durée de l'exonération : 50% des cotisations patronales de Sécurité Sociale pendant un an pour les entreprises de moins de 500 salariés et dont le chiffre d'affaires est inférieur à 100 millions de francs, qui embauchent des personnels supplémentaires entre le 1^{er} juillet 1978 et le 31 décembre 1979.

2 Exonération des cotisations sociales pour les apprentis. Elle concerne tous <u>les jeunes</u> apprentis embauchés entre le 1ª juillet 1978 et le 31 décembre 1979. Montant et durée de l'exonération : 100% des cotisations patronales de Sécurité Sociale pendant un an à compter de la date d'entrée en apprentissage.

2 Contrats emploi-formation. Les contrats emploi-formation concernent les jeunes sans emploi âgés de 17 à 26 ans, ainsi que, sans condition d'âge, les femmes sans emploi, veuves, divorcées ou chefs de famille célibataires, et les femmes cherchant une réinsertion dans la vie professionnelle, au moins deux ans et au plus cinq ans après une naissance ou une adoption. Durée minimum: 6 mois (formation théorique : 120 à 500 heures) ou 1 an (formation théorique: 500 à 1200 heures). Forfaitisation de l'aide financière accordée aux entreprises en fonction du nombre d'heures de formation (environ 25 F par heure de formation).

Stages pratiques en entreprise. Ces stages, réservés aux activités à caractère manuel, s'adressent aux jeunes de 18 à 26 ans, et aux femmes sans emploi, veuves, divorcées ou chefs de famille célibataires, ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé. Durée : 4 mois. Rémunération : 90% du S.M.I.C. avec une aide de l'Etat égale à 70% du S.M.L.C. Formation obligatoire: 120 heures pendant la durée du stage. Les stages pratiques en entreprise doivent débuter entre le 1º octobre et le 31 décembre des années 78 et 79.

5 Stages de formation professionnelle. Ils concernent les jeunes sans emploi de 16 à 26 ans. Peuvent également bénéficier de ces stages, sans condition d'age, les femmes sans emploi qui sont veuves, divorcées, séparées judiciairement, chefs de famille célibataires, ou bénéficiaires de l'allocation de parent isolé.

Durée: 6 mois (comportant 800 heures de formation). Rémunération versée par l'Etat : 25% du S.M.LC. pour les jeunes de 16 à 18 ans, 75% du S.M.I.C. pour les jeunes de 18 à 26 ans.

Pour toute information, vous pouvez vous adresser aux Directions Départementales du Travail et de l'Emploi et à l'Agence Nationale pour l'Emploi,

Ministère du Travail et de la Participation.

Pacte national pour l'emploi 78/79.

jeunes, hommes et femmes, arrive sur le marché du travail. Il ne leur manque que l'expérience. Celle que l'on acquiert sur national pour l'emploi vous permet d'offrir à ces jeunes et à un certain nombre de femmes, des possibilités d'emploi, de stages

imelière de Choist.
Cet sels lient lieu ne faire-part.
65. bouievard Faidherbe,
49300 Choist.
23. rue ne Lorraine,
85000 La Roche-sur-Yon,
16. rue de la Liane,
78310 Maurepas. — Les families Ouittard - Coupez Oulttard-Vionnet, Guittard-Bislaux Degeorges, Leroy, Lorriaux, ont la douleur de faire part du décès de Roger GUITTARD,

Roger GUITTARD,
ingénieur en retraite,
survenu à Paria, le 5 juillet 1978,
dans sa soltante-dir-huitième année.
La cérémonie religieuse et l'inhumation dans le carren de familie
au elmetière ne Baint-Hilaire-lezCambrai (Nord) ont en lieu naus
l'intimité le lundi 10 juillet 1978.

- Mont-Saint-Aignan (76). Mme Jean Leprovost, Laure, Sylvie, Etlenne, Valérie, se M. et Mms Jules Leprovoat, M. et Mms Philippe Champeyrache, surs enfants et petits-enfants, Mms Bernard Champeyrache et ses fils, Les familles Hattinguals, Deguet

ont le douleur de faire part du décès du LEPROVOST, ancien élève le l'Institut Pasteur, surveou le 10 juillet 1978, à l'âge de cinquante-trois ans.
Les obsèques religieuses anront lien au temple Saint-Eloi de Rouen, le 13 juillet, à 10 h. 30.

• Quand bien même la fin un monde ou me fin nu monde ou me fin serait pour nemain, je planterul aujourd'hul mon pommier. >

- M. et Mme Jean Metzger, ses décès de Mime Albert METZGER, survenu le 6 juillet 1978, dans quatre-viogt-quetorzième année.

Nos abonnes, bénéficiant d'une réaction sur les sesentions de « Corn leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité

pourquo



oge?

som Sté

CLYL

emplois régionaux

CROUZET recherche

pour sa division aérospatiale et systèmes

INGÉNIEURS FORMATION grandes écoles (E.S.E. ou E.N.S.L) lihérés obligations militaires

1) INGENSEURS

ANALYSTES PROGRAMMEURS

orientés processus temps réels sur minicalculateurs. Expérience (ogiciel mitra (5.125 appréciée.

2) INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

conception et suivi d'équipements embarqués. Formation analogique et numérique (logiciel, microprocesseurs).

3) INGÉNIEURS AUTOMATICIENS

étude et modélisation système. Formation électro-nique nécessaire. Pour tous ces postes, bonnes connaissances nuglais parté et écrit indispensables. Ces postes sont à pourvoir à titre de durée indé-terminée.

Adresser carriculum vitae, références et prétentiens à CROUZET. Service du Personnel, 26029 VALENCE CEDEX.

L'Académie de ROUEN

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

diplômé Grande Ecole ou D.E.A. de Sciences Economiques, pour assurer l'étude et la promo-tico des méthodes modernes de gestien dans l'Administration.

Ecrire avec curriculum vitae à M. le Recteur de l'Académie de ROUEN, 25, rue de Fontenelle, 76000 ROUEN, avant le 21 juillet 1978.

Expérience professionnelle souhaitée.
 Rémunération : 5 000 F mensuel environ.

La ligne 43,00

10,00

30,00

30.00

emplois régionaux

emplois régionaux

Société de conseils, de services et d'assistance en informatique

ingénieurs informaticiens

ayant au moins 2 ans d'expérience pour postes à ORLÉANS. Adresser C.V. et prétentiens à : LOGISTA, 30, quai National, 92806 Puteaux (réponse et discrétion assurées)

Banque Internationale nous recherchons pour une ville de la région Provence-Côte d'Azur, notre

Directeur d'Agence

Vous avez au moins 30 ans et une expérience bancaire de 5 à 10 ans. Vous avez fait vos preuves dans un poste d'adjoint, ou de directeur de

Vous êtes averti des problèmes de clientèle privée el avez une bonne connaissance des opérations de négoce international. Nous vous remercious d'adresser votre dossier

de candidature (CV, lettre man, photo et rém. actuelle) sous réf. M 218 à M. d'Aboville, 80 rue Taitbout 75009 Paris, qui s'engage à observer une discrétion rigoureuse et vous garantit une réponse. gesses de personnel aujourd'hui.

Nom prions les lecteurs répondant uns « ANNONCES DOMICILIEES » de voeloir bles indiques Shiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de várifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » eu d'une agence.

SKIS ROSSIGNOL S.A. VOIRON (Isère)

recrute dans le cadre du développement de son activité tennis

UN INGÉMEUR DE RECHERCHE

Déhutant on ayant deux à trois ans d'expérience, il doit avoir une solide formation en résistance des matériaux et en mécanique appliquée. Des connaissances deus le domaine des composites seraient appréciées. Il doit pratiquer on avoir pratiqué le tennis de compétition an niveau 3º série.

Il doit possèder une bonne pratique de l'anglais parié et écrit. SA MISSION : SA MISSION:
Sous la responsabilité du Directeur de la Recherche
Appliquée il participera à la mise su point des
raquettes de tennis, tant au point de vue résistancs que du point de vue comportement en jeuDe plus, it assurers le suivi de la qualité technique
des fahrications.

Adresser C.V. menuscrit, photo et prétentions à : SKIB ROSSIGNOL S.A., Service du Personusi 38509 VOIRON. ¡Discrétien assurée.)

URGENT NICE
Import. Sté recherche des
INGENIEUOS ELECTOONIC.
Débutants et expérimentés
Ilioglque et microprocessus)
pour se loindre à une équipe
dynemique el performante.
Possibilités de carrière
Intèressants
pour étéments de valeur.
Envoyer C.V. détaillé à SAF,
10, rue Puget - 06100 Nice

TECHNICO-COMMERCIAL
maiériel électrique, bătime
Industriel p. règ, Annec
Ecrire aux Ets UGELEC,
17, rue des Entreprises à
74000 ANNECY-SEYNOD. Adou Annet 1- Sernoto.

Societe d'Expersise Comptable rech. pr son bureau de Saint-Quentin, colleboraleur niveau cartificats supér, ou D.E.C.S.
Experience indispensable.
Ecrire evec C.V. et prélentions à n° 7,620 s le Monde s Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9.

Sté l'abrication OUTILLAGE 1 heure de SAINT-ETIENN

recherche OESPONSABLE (H. ou F,)

SERVICE PERSONNEL

Nous comptons au total 600 ouvriers mensuels et cadres, nous sommes un leader mondial de notre secteur et exportons le motilé de notre tabrication.

La personne que as cherchons eura le formation et l'expérience de prendre le responsabilité prous aspects du Département PAYE et PEOSONNEL.

Ecr. n° T 06994 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

W. J. C. dans centre inlégn agglomération 60.000 habil.) ch laggiomération 68.000 neuro, animateur (expér.), responsab de l'organisation de l'animati colturelle. Adr. C.V. à Maison pour tous Centre éducatif el culturel

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour PAGIS

JEUNE FEMME

Gestion économie en informa lique pour assurer secrétarie direction comportant gestion d'une documentation technique petites études économiques Eths et sulvi de plannings,

La candidate devra étre Inté-ressée par activités variées, possèder une grande facilité d'adaptation.

Evolution possible vers le alveau cadre, après formation essurée.

Ecr. avec C.V. sous réf. 624,
à Créations Dauphine,
41, avenue de Friedland,
75008 Paris, qui transmettra,
Ville de Meudon lifauts-deSeinel recherche:
1) Une directrice de crèche.
21 Une Infirmière.
Ecrire à Monsieur le Maire,
6, avenue Le Corbeiller
92190 MEUDON
Tél. 027-75-19 poste 374

offres d'emploi

Importante société de TELECOMMUNICATIONS recherche pour son service ETUDES

INGÉNIEURS

LOGICIEL, pour programmation d'autocommutateurs téléphoniques. Expérience minimum 2 ans dans l'Etude de LOGICIEL TEMPS REEL. Connelssanes des microprocesseurs souhaité

avec C.V. détaillé et prétentions annuelles sous référence S.B.-F.A.T. à :
A.O.I.P. BOITE POSTALE 301,
PARIS-13*.

Responsable communication

- Solide expérience professionnelle des relations publiques ou de la publicité.
- Connoissance indispensable industrie et dis-
- tribution de produits de grande consammation. Capacités d'organisation et de gestion d'un

Le poste à pourvoir est celui d'nn codre responsable du département communication d'un importont erganisme professionnel.

Le tituleire devra définir une stratégie de communicotion, mettre en œuvre un programme, onl-mer une équipe de réalisation et prendre luimême des contacts à haut niveau en vue de promouvoir l'image des industries edhérentes.

Il oura à conduire des actions réclamant imagi-nation et sens de la diplematie. Il sera, enfin, responsable de l'organisation et de l'onimation d'un centre de documentation et d'informetion. Sa rémunération sera comprise entre 120 et 150 000 F por en.

Ecrire lettre manuscrite et joindre C.V. et photo SEGESTE, 18, rue Vignon - 75009 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE D'ÉLECTRONIQUE - Banlieue Sud-Ouest

recherche INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

Dans le Département d'Etudes Technologiques, sera responsable d'une cellule de conception et d'ajus-tage dynamique de circuits actifs. Expérience sur les filtres actifs et leur méthode

INGÉNIEURS LOGICIEL

1) DÉBUTANTS 2) EXPÉRIMENTÉS

Adresser C.V. et prétentions à n° 72732 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS cadex 01 qui transmettra.

un karajan de l'organisation

Une fois la partition écrite (on la statégie définie) - vous repérez immédiatement les points forts et les subtilités de sa mise en

Marketing - Gestion commerciale: Forte. Il y a tout à faire.
Personnel et Finances - Comptabilité: mezzo: certains systèmes
sont déjà en place.
Votre baguette: l'informatique.
Four orchestrer la gestion et l'organisation de ces 3 secteurs, vons
dirigenez avec talent un septuor d'analystes et de programmeurs.
Concevoir et proposer des solutions informatiques sont vos ex ercieux quotidiens, car vous étes ingénieur - analyste en milieu industirlei depuis quelques années (dans au moins l'un des domaines qui
nous inféresse).
Diplômé de l'enseignement supérieur commercial (HEC-ESSECSUP de CO) on ingénieur douhlé d'un gestionnaire (ISA-ICG) vous
étes peut-être le maître qu'il nous faut (bilingue anglais pour les
nombreux contacts internationnux).

Le théstre de vos œuvres : très connu. Nous sommes une grande maison fabriquant du matériel lourd. C'est suc carrières qui recevra votre candidature (lettre manuscrite C.V.) 93, rue Benaparte 75278 Paris ceder 06, sous référence 706.

Dans le cadre du développement de ses centraux électroniques pilotés par ordinateurs, one importante Société do télécommunications banlieuo Sud-Ouest de Paris souhaite renforcer ses équipes d'iotégration et de validation et recherche

u intégrer à ses équipes techoiques da cooception et réalisation

3 Ingénieurs Logiciel Formation grande école ou équivalent.

Possédant 2 à 5 armées d'ex-périence acquise en mettent en oeuvre les mélhodes mo-dernes de developpement de logiciel dans les domaines suivants:

- Logiciel de base (outils et/ ou systèmes d'exoloitation)

- Logiciel de commande de centraux téléphoniques ou da systèmes complexes simi-laires.

Réf. : LE/GLT

Connaissance de l'IRIS au et de SIRIS 7/0 apprécies.

u renforcer ses égoipes d'intégration et de validation

1 Ingénieur Logiciel Formation grande école ou

pessédant 2 à 3 ans d'expérience en développement et mise au point de logiciel opérationnel. Il réalisera l'intégration des programmes à l'aide des essais réels sur prototypes et definira des méthodes de test d'intégration.

Treveil en équipe pertagé entra l'usiné et les sites. Réf. : AU/GLT

Enveyer C.V. détaillé et prétentions (avec phote) en rappelant la référence à No 72.567, CONTESSE Publicité, 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

emplois internationaux emplois internationaux

UN DES PRINCIPAUX TRANSPORTEURS DE GAZ AMERICAINS

INSTRUCTEURS DANS UN COMPLEXE DE LIQUEFACTION DE GAZ EN ALGERIE

2 Chefs Opérateurs ou Opérateurs

TABLEAU PRINCIPAL D'UNITE UTILITÉS nyant 4 ou 5 aus d'expérience de la fonction dans unité comprenant : chaudières turbo-alternateurs, unité de dessalement, ...

9 Chefs Opérateurs ou Opérateurs TABLEAU PRINCIPAL DIOCESS D'UNE UNITE

GNL, STEAM CRACKING OU GAZ ayant 4 ou 5 ans d'expérience de la fonction dans une unité comprenant : turbe-compresseurs, cryogénie, colonnes de distillation ... référence 2395

Pour ces 5 postes une expérience d'opérateur dans la branche raffinerie - gaz est exigée. Commissance de l'Algérie extrêmement sonhaitable ou, à défaut, activité professionnelle dans pays en développement.

Anglais technique et expérience formation appréciées mais non indispensables. Rémunération : S à 10.000 F/mois versés en France + indemnités journalières en dinars - logement gratuit - 2 voyages en France avec famille - scolarité primaire et secondaire - avantages .

Adresser d'urgence C.V. détaillé en précisant la référence du posts en précisant la référer à Danièle DANGER,

l'a Cacacament de la company d

Postes & pourvoir rapidement.

V. détailé CORT 65, Avenue Kiéber 75116 PARIS

ou téléphoner au 553 - 09 - 09 Entretien prévu à Paris avant le début d'Août.

BUREAU D'ÉTUDES ARABE POUR PAYS DU MAGHREB

ARCHITECTES

HIGÉNIEURS CIVILS ET V.R.D. TECHNICIENS SUPÉRIEURS T.C.E.

LIBRES DANS 3 MOIS LIBRES DANS 3 MOIS

LANGUE ARABE SOUHAITEE

Les candidats devront justifier d'une expérience
pratique des chantiers d'an moins 5 ans.

Tils devront en outre être en mesure d'encadrer
et de fermer le personnei des entreprises de
réalisation au niveau de l'erdonnancement et de
la gestion du chantier, et/ou de la coordination
des travaux. des travaux. Une connaissance suffisante de la langue fran-

Adr. C.V. avec photo, sous numéro T 07012 M, à Régie Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris, qui tr.

OFFRES D'EMPLOIS outre-m etranger par répertoires hebdo madaires. Ecr. Outre-Mer Muta-Llons, 47, r. Olcher, Paris (94) ranslating organisation in Lon-on has 2 vacancies. One for an to undertake fransletions from english into French, and one for French audio typing, both on a full-time basis at their London offices. Written applicat, with details of qualifications and experience, please, to:

Peter FFOREE, assistant to the Managing Director Transtelax Limited Marzel House

116-129 Nord end. Road LONDON W14 9PP.

SOCIETE INTERNATIONALE D'INGENIE DIE rech. pour affectetion longue durée OUTRE-MER,

ECONOMISTE

5 ans d'expérience dans la pla-nification et le suivi de budgets pour élaboration de programmes d'assistance dans le domaine de le formation.

Adr. C.V. détaillé et prétentions à MEGIA SYSTEM, 2/réf. 1372, 104, r. Déaumur, 75002 París, qui fransmettra.

Cadre de vente, ingéniérie

Afrique

Notre elient, une importante société britannique dans le domaine de la eonstruction internationale, recherche un cadre de vente en ingéniérie compé-

un cadre de vente en ingénièrie compé-tent et qualifié, pour promouvoir la vente de ses services sur le plan international. Le candidat choisi sera, dans un premier temps, basé au Royaume-Uni, mais il voyagera beaucoup, afin de créer et de promouvoir les affaires, et plus généralement de développer l'image de compétence de la société. compétence de la société. Les candidats devront être des

génieurs diplômés (bâtiment ou génie eivil), ayant au moins 10 années d'expé-rience après la fin de leurs études. La pratique courante de l'anglais et du français est indispensable, de même qu'une attitude positive envers le promo-tion des ventes et une aptitude à faire preuve d'outinive Ce poste atable et d'avenir offre un

salaire excellent, complété par d'impor-tants avantages dans cette importante Si vous cherchez une situation

motivante dans ce domaioe, veuillez écrire, avec C.V. détaillé, à : référence de poste SR 6847, Austin Knight Limited Londres WIA IDS.

Les lettres de candidature seront transmises à notre elient : veuillez done éventuellement indiquer, dans votre lettre les sociétés auprès desquelles vous ne souhaitez pas être candidat.

AK ADVERTISING

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

pour ses chantiers à l'étranger INGÉNIEURS ET TECHNICIENS INSTRUMENTS

Régelation pneumatique et électronique, ayout 5 à 10 ens d'expérience sur unités de pétrole ou Nombreax avantages.

INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS

B et MT connaissant relayage et circuit legique. Nombreux avantages. Anglais parlé et écrit.

Angleis parlé et écrit.

Ecrire en env. C.V. au nº 7.630, c le Monde » Publ., 5. rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

offres d'emploi

directeur de production

PARIS . 140,000 #+ Distrement INDUSTREE AND ren bestere de



tin CV désailé et une leine motinée férence 2399 M à Moret IX BAUT. 1988 GROUPE MOSELED France Houseleigne 7300 FARES.

NI - PILS IMPORTANTE GEORGE PARE

INGENIEUR CHEF DE SERVILE

ordonnancement afficient of a particular description of the partic

inte tres source respective to the interest pose to the interest of recommends per l'assertiere développements de principale de principal de princip

Misser lettre de candidature et. C.V. & m. MPLOIS ET ENTREPRISES

SOCIETE DES TELEPHONES SEL THOMSON ERICSSUM

ngenieurs formation

qui renforceront, au sein de naturation de commes (92) nos équipes charges de grande des states sur systèmes triephoniques de grande Capac to pilotes par calculateurs.

Vous adressez C.V. et prétentions sussignée. 10765

à la Direction du Passage.

146, bld de Valmy 92700 CDE

MIT INFORMATICLE

SOCIETE DE SERVICES EN ENDOSSESSES

recrute rapidement des

PROGRAMMEURS

ANALYSTES INGENIEURS

PLI - IMS - DET

Adresses Corriculum vime détaille et prédactions à THE CO RELICE TODO PARIS TO THE TOTAL OF THE PARIS OF THE Discretion totale motors

壁を

offres d'emploi

INGENIEURS MIL ALL HO

\$.0.1,P.,

754. 2 E. ban

Section Section

· ·

Arrest Color Law

William St.

and 7 . 5 1 . . . 442.

the second

÷ : 7

Responsable communication

Formula in the second s La parte a martin d'inter turmen THE PERSON NAMED TOWNS TOWNS THE SPECIAL PROPERTY OF STREET 70 - Y = -

the same ta i a cara क्षान्द्रे । श्रुष्ट विकास

> NOEN FUR ELECTRONICIEN

看在ETTAN Ini In a Ma

INGENIEURS LOGICIEL

11425

4.0

rajan de l'organisati

M. P. COLOR

à la Direction du Personnel 146, bid de Valmy 92700 COLOMBES. Mark This Color for MIT INFORMATIQUE

100

PROGRAMMEURS ANALYSTES

SOCIETE DE BERVICES EN INFORMATIQUE

recruta rapidement des :

INGÉNIEURS

PLI - IMS - DLI

Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions à : MIT INFORMATIQUE 5, rue du Halder - 75009 PARIS - Tél.: 247-13-41. (Discretion totale assures.)

La ligne 43,00 10,00 11,44 34,32 34,32 30.00 30,00

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

SHE D'ETUDES M GERECHERC DE REGULATION ROUTIERE PECTUTE d'Urgence

INGENIEUR

INFORMATIS

INGENIEURS LOGICIELS

INGÉMIEURS DEBUTANTS

FORMATION ASSUREE , r. Ocubenton (5°), 337-99-2

1 Dessinateur, bâtiment, V.R.O. 1 Adjoint au Régisseur restaurants scoleires. audidature ausc. C.V. à avant le 31-7-1978 à : Mare le Maire 91283 ATHIS-MONS

SHERATON HOTEL

MONTPARHASSE

Pour projets international S/MITRA 15/125-SOLAR

ANNUNCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMDBILIER AUTOMOBILES AGENDA

représent.

offre ·

ciété distribution articles de Haute-Couture - Sportwear, chemises, craveles el accessoires mascullus recherche

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

pour secteur Sud-Quest. dr. C.V. et photo sous nº 4067, le Monde » Publicité, 5, rue es Italiens, 75427 Peris-P°, q. tr.

Recherchons V.R.P.

très introduits et spécialisés MOBILIER DE BUREAU Baranger-Blanchelon. 589-89-01.

24,00 27,45 5,00 5,72 20,00 20,00 22,58 22,68 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

DIRECTEUR

DES VENTES FRANCE

Pillala française d'un Groupe Multinational d'im-port-export distribue aur le territoire national des articles diversifiés.

Elle erée le poste de Directeur des Ventes France pour son département QUINCAULERIE, DUTIL-LAGE, JARDINAGE.

Rattaché su Directeur du Marketing, ca respon-sable devra animer et contrôler une force de vente sur le terrain avec l'aide de chefs de circults. Il supervisera l'administration des ventes et participera à l'éthobration des collections, des stratégies de vente et des prévisions en Baison avec les chefs da produits.

Il fant avoir une expérience réussie (environ 5 ans) de Direction des Ventes dans le domaine quin-cailleria, outilisse, jardinaga ou similaire et bien connaîtra la distribution en France.

Le poste nécessite 50 % du temps en déplace-ments. Siège de la société : région parisienne.

Rerire avec C.V., photo et prétent se réf. 2.393 à Danielle JALBERT 65, avenue Kléber, 75116 PARIS. Discrétion absolus.

directeur

de production

PARIS / 140,000 F+

Pour le Département INDUSTRIE ARME-MENT d'une Société de micro-mécanique, d'électro-technique et d'électronique, par ailleurs leader européen sur d'autres produits. Sous l'autorité du Directeur du Départe-ment, le titulaire sera responsable durant la phase d'intégration ; 1) de l'industrialisation des produits : procédés, optimisation qualité-cours, méthodes, sous-traitance éventuelle ; 2) de la gestion de production : investisse-ments, aornovisionnement, ordonnancement,

2) de la gestion de production: investisse-ments, approvisionnement, ordonnancement, prix de revient. Le poste peut convenir à un Ingénieur diplômé (type A.M., ESE, etc), possédant une expérience de 8-10 ans dans un secteur proche et à des fonctions simi-laires, doté d'une forte personnalité d'anima-teur, organisateur rigoureux, motive par une fonction-chamiere. Evolution rapide souhaitee vers la Direction de Production avec respon-sabilité des ateliers de fabrication.

ORES

Adressez un CV détaillé et une lettre motivée sous référence 2599/M à Herré LE RAUT ORES GROUPE BOSSARD 105, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

UN DES PLUS IMPORTANTS GROUPES FRANÇAIS

INGÉNIEUR

CHEF DE SERVICE

ordonnancement méthodes

responsable de l'exploitation d'un des centres da stockagé di manutention informatisés les plus modernes d'Europe.
Diplôme grande ecold. 35 ans minimum.
Il devra avoir una très soitde expérielres de ce type dans l'industrie.
Nous offrons un poète passionnant pour un étémant léru des derniere développements par l'informatique de l'automatisation intégrale de grands systèmes industriels.

Adresser lettre da candidature et C.V. à nº 7.094 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volhay, 75002 PARIS.

SOCIETE DES TELEPHONES STE (THOMSON ERICSSON)

leune ingénieur électronicien diplômé, avec option informatique ou automatisme. Vous êtes attiré par les contacts et le travail d'équipe, et vraiment

par les contacts et le détain de des proposes d'être l'un des septembre. Nous vous proposons d'être l'un des

ingénieurs formation

qui renforceront, au sein de notre servica formation à Colombes (92) nos équipes chargées d'animer des stages sur systèmes téléphoniques de grande capacité pilotés par calculateurs.

Vous adressez C.V. et prétentions sous la réf. 10785

recherche

PROP. CDMM. CAPITAUX

OFFRES D'EMPLDI

IMMOBILIER

AUTOMOSILES

OEMANOES O'EMPLOI

A.F.C.E.P. ASSOCIATION DE FORMATION DU GLEEP. chercha son

offres d'emploi

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

- Il sera chargé de diriger opérationnellement l'association.

- II doit :

- menar una équipe.

- cèrer un hudget.

- innover pour sider les FM.S.

- Il participe à l'action du groupement patrenal.

- Il rend compte au Directeur.

Il doit avoir l'expérience du commandement, de la gestion et de la formation.

Curriculum vitae, photo et tettre manuscrite, A.F.C.B.P., place du Conservatoire Croix-de-Chavaux. — 83100 MDNTREUIL

Alcatel GROUPE CGE

DEPARTEMENT COMMUTATION 78140 VELIZY recherche

INGÉNIEUR LOGICIEL A partir da produits réalisés par la département, il sera chargé da l'intégration et de la validation

prototypes using. Ca poste convicadrait à un ingánicur formation Grande Ecole et possédant 2 à 3 années d'expé-rience en logiciel d'application. (Référence BL/GLT.)

Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions av. photo, en rappelant la refer, & CIT ALCATEL, 10, rus Latécoère, 78140 VELLEY-VILLACOUBLAT

Dans le cadre de son développement DECIS, Société de Conseil, PARIS recbercha

 UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN - 3 à 5 années d'expérience mini-ordinateur, - parlant couramment ANOLAIS, - déplacements étranger.

O UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN OEBUTANT

 UN ANALYSTE PROGRAMMEUR Envoyer curr. vitse, photo et prétentions à : OSCIS - 25, rus Henri-Barbusse, 92110 CLICHY.

GROUPE INDUSTRIEL

PONT DE NEUILLY

analystes-programmeurs

Possedant BTS, DUT Du MIAG
 Connaissance material IBM (OS/MVS)
 Expérience souhaitée 2 ans

technicien téléprocessing possédant BTS électronique informatique ou équivalent.

Libérés O.M.

EcrireavecCVet prétentionsMCLEMENT S.G.P., B.P. 88-75840 PARIS CEDEX 17 Il sera répondu rapidement é toutes les candidatures.

AGENCE DE PUBLICITÉ INTERNATIONALE McCANN ERICKSON

CHEF DE GROUPE SENIOR Pour animer une équips commerciale en charge importants budgets grands consommation et être l'interlocutaur permanent de grands clients internationaux.

Expérience agence et excellente connaissance de l'angiale nécessalres. Il devra être un homme de marketing créatif double d'un organisateur at gestionnaire très sûr.

Curriculum vite, photo et prétentions à : Hanri FAYELLE Mc CANN ERICKSON tour Maina-Montparname 33, nv. du Maine, 75755 Paris, Cedex 15

SECRÉTAIRE

COMPTABLE
confirmée · Initiatives
et responsabilités.
Anglais et allemand,
ic. aout. Env. C.V. el pri
S.A. CLAUDE HAMAIOE,
20, rue Saint-Pierre,
78100 S1-Germain-en-Laye. IMPORTANTE SOCIETE
FAISANT PARTIE D'UN
GROUPE MULTINATIONAL
recherche pour sa
hiviston ELECTRONIQUE
établia à DRLY

AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

Ayant des connaissances de Logicial pour travailler sur des systèmes da développement garès par microprocesseurs. Niveau AT3 - ATP correspondent au niveau 5 E2 au niveau 5 E3.

ti est demandé quelques ennées d'expérience.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous réi. 1.38 à SWEERTS, B.F. 249 75494 PARIS CEOEX 99,

DIRECTEUR TECHNIQUE DIRECTUR ILLINIUUC coordination de l'ensemble des problèmes lechniques (fabrication et distribution). Expérience minimum 3 ans de fabrication quotidien ou hebde photocomposit, électronique envisagée, diffus. pour abonnement. PRDFIL : 30 ans minimum.— Grande espaiabilité. Ouverture sur l'application de l'informat, à le presse. Envoyer C.V., photo et prét. à n° 760846 M Régie-Presse 5 bis, rue Réaumur, Peris-709

Vitta de Bobigny recrute sur titra ou par mutation SECRETAIRE GENERAL Adj. pr secteurs éduc. et cultura Cand. à edr. à M. le Maire

Groupe de Presse PARIS Cours DOCUMENTALISTE

DOCUMENTALISTE
Tâches initiales : création servica de documentation eu sein
d'un journai économique.
PROFIL : 25 ens env. Format.
supérieure liée aux ischniqués
spéchiques de la documental
anguais parté et écrit impérat.
— Spécialisation économie. Expérieure simil. 2 a. min., goût
des relat. humaines pr intégrétion de l'équipe rédactionnaire
Tenv. C.V., photo et prétent à
re 760.845 M, REGIE-PRESSE.
35 bis, rue Réaumur, Peris (24)

Artisans

DUVERT VACANCES. 873-80-7 Toes travaux Menuiserie -Painture - Piombarie.

PLOMBERIE CHAUFFAGE

Carrelage - Maconnerie 873-75-12 - 869-43-96

Bijoux

Eludiant 3º ennée 5°C. PO, dennerait cours, juill., août, examen entrée an A.P., 2º session A.P. - Téléphone : 466-74-27.

DEBARRAS 2000

recrétairer SECRETAIRE DIRECTION

Posle evolutif dominante marciale exig., sens organisation et de control Le candidel, qui devra avoir una axorriente dans le domai-ne axorriente dans le domai-ne transpart circulation, sera responsable d'études. Envoyer CV + photo à : S.E.R. 36 avenue de Statingrad 95100 ARGENTEUL STENODACTYLO expérimentée
Bllingue allemand, mm. 30 ar
C.V., réf. à ao 6.997 M, Régis
Presse, 85 bis. rue Réaumus
75002 PARIS. \$16 TUVAUTERIE
INDUSTRIELLE recherche :
r Saclay : Sondeurs argo:
agraes habitude agrees Babitude auckaire Pr Nangis : Tuyauteurs P. 3, Chef d'équipe. Tèléph. : 16-1 41-22-36 [Sacley! 16-1 48-04-20 (Nangis!

SECRETAIRE STENOOACTYLO
Blinoue allemand, min. 30 ans.
C.V., réf. a nº 4996 M, RèglePresse, BS bis, rue Réaumur.
75082 PARIS.

ADMINISTRATEUR DE BIEMS
Banileus Ouest recherche
1 SECRETAIRE copropriété
2 SECRETAIRES Gérance.
Envoyer C.V., photo et prébni.
nº 760.917, REGIE-PRESSE,
as bis, rue Réaumur.
75002 Paris, dui transmettra

Société recherche plusieurs REPRÉSENTANTS TOUS DEPARTEMENTS

V compris multicarte
Visita clientéle entreprises
(cadeaux entrep. base lois gras)
Cammission exclusivement
Ecrire lettre manuscrite + C.V.
+ photo. Références exigees
LA hAME D'OC, 5, av. VictorHugo, 13100 Alx-en-Provence

capitaux ou proposit. com.

20.000 F. Chiq machines be cream service automatique Valeur neut - 150.000 F. A salsir - 569-02-01.

IMPORTANT MARCHAND DE BIENS serieuses ref. notaires
rech. capital par fractions
da 10.000 F pour opérations
GAINS IMPORTANTS
ECT. no 820, INFO 2000,
1 27, rue Le Peletier,
75009 PARIS, qui traasmetira.

Les Partums Nicole CRDISILLE recherchen! PERSONNE disp. 80.000 F pour concession excl. Rentabilité certaine. Ecrire MULTI - PRIM, 81, avenue de Saint-Mancé, 75012 PARIS.

GARAGE AUTO PANTIN
161, rue de Peris
(93) Bobigny. T. 83-83-54, rech.
ASSOCIES ou FINANCIERS
pour affaire en plein essor.
Etude toutes propositions.

+ de 16 C.V.

PORSCHE 911 SC

Carrera 3 L. 19.000 km.

diver

104 - 304 - 504 - 604

nbreuses options. 1977. Tél. : 828-98-45.

automobile,

12 à 16 C.V.

cherche DS 23 PALLAS

pajection, boite hydraulique, 7 mème noire, glaces leintée ir main si pos, Volt. direction Faire offre ècr ou jét. Talboi . 14340 N. D. d'Estres 1311 63-02-3

THUILLIER
Concessionnaire PEUGEDT
Vend prix Interessants
604 Exposition
0 km.
46, rue de Mouzaia, 19.
Tel. 200-94-42, M. Serref.

jusqu'au 31 juillet 1978

5 à 7 C.V. 104 COUPÉ 74

MAIRIE ATNIS - ADNIS, 97200
Recruta dans les conditions staturalres, mutation sur litres,
liste d'aprillude:

1 Rédacteur pour Service
Complabilité (connaissance
parfaita de la M 12, expér.
en gestion informatique).

1 Adjoint Technique,
bétiment, V.R.D.

1 Dessinateur,
bétiment, V.R.D. Enlièrement revisee. Tél. 737-04-29/270-29-10. IMMOCENTI 120 L
IMINI 7 CVI, carros. BERTONE,
gris metall. inter. bleu petrole,
vitres teinites, comrole diagn.
efiectue 19,700 km., 1º main,
redio FM S W. Px arg. 15,600 F
a débalire. Tétéphone 982-66-47

8 à 11 C.V. TRACTION CITROEN, Grise, 1503.

Tel. (36) 26-41-65, midl.

Tel. (16-1) 464-22-66 on 466-64-15.

Tel. (36) 26-31-61-85.

ATTACHE (E) COMMERCIAL (E)

Parfeites conneissances de l'anglais Contrat durée indéterminée Salaire Ru × 13 - 40 h. en 5 j. Nombreux evantages sociaux

Envoyer C.V., photo, prétentions Service Personnel 12, rue Vercingétorix, Paris-14°

ECOLE PRIVEE 8. arrend. Directeur d'élablissement pour Oirection des Eludes
Planning
Organisation
- Envoyes-C.V. Idialilia a
BREMO, BI, rue Escudier
92100 Boulogne, qui transmetira

syant exper, enseignement, temps compiel à partir septembre, pour surveillence et discipline-travail et ho-vaires d'études, suivi des cours et devoirs, méthode de travail pour enfants 4, 2, 1, C. objectif grandes écules. Ecrire evec C.V. et prétent, à BLEU, a° 41,563 B, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

enseignem. Cours de langua anglaisa. Cal-iège de bonne réputation en Angleterre. Logem, evec familie anglaise. S'adr. é Mariborough Export Services, 14 Lillington Road, Leamington Spa, Warwickshire, England. 2 exclusivités SFAM FRANCE 2000 GTV ESTATE ALFETTA PRIMAVERA venez les découvrir.

SFAM FRANCE ALFA ROMEO 23, bd de Caurcelles. 75008 Paris. Tel. 292 02 50 40 ter, av. de Suffren. 75015 Paris. Tél. 734 09 35

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

epine opening

Antiquités SALLE de VENTE ST. HONDRE 214, r. du Fp-St-Honoré, Paris, ACH.-VTE excell. cond. meubles anciens, horloges, bronzes, tablix. 76/6ph. : 766-43-84 el 027-45-58. Racks. Stock Antiqualres rethes.

se choisissant thez GILLET

Débarras

Machines Instruments

de musique

PIANOS
neuts et occasion récents
droits et queues. Remises
pour légers défauts d'aspect
Location-Vente
Location-Vente
Location-lest. Réparation,
entrelien, crédit, livraison.
10 ans parantle
plèces et main-d'œuvre,
Daniel MAGNE, 50, r. de Rome.
PARIS. Tel.: \$23-30-90 et 21-74.

Troisième âge

VENDS RESID. CLUB 3* AGE, 5TAND., 2 P., cuis., bns, cave, gar. Parls 15* - Tal, 878-01-40

On sereit acheteur de : ?
PRESSE-PLIEUSE, hydraufique
d'occas., long. 3 m (pour épaisseur tôla 6 mm), ou se reporochant. Faire offre à : Alfred
Mosoni, CH-3957 GRANDES,
SIERRE, VALAIS (SUISSE)
ou téléph, au 19-41-27-58-13-00. Sécurité

Achat

PORTES SLINGEES Installées per agent agréé BRICARO PARIS-NORD-SECURITE 822-24-50

Sur 10.000 m2 moquette qualités variées laine et synthétique. 757-19-19 MOQUETTE PURE LAINE
label WOOLMARK, gda largeur
T3, coloris divers, 70 F le m2.
ATELIER ILLOUZ
Métro Convention. T.: 842-0-62

MOINS CHER

Moquette

Tapis

TAPIS D'ORIENT ix très interessants. 5, r. Cardinet, 75017 Paris Téléphose : 627-58-81

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

(daté 7) SEPTEMBRE

(INTRA-MUROS)

JI-MALU loua 2 p., cuis., 5.
bris, du 15-7 au 31-7 et août, sept., oct. T. H.B. (96) 61-92-47 let repas + soir 1961 61-95-62.

VAR, village lypique. A louer 14 juillet-15 août, maisan 5 pces.

7 ibs. jardig, calme.

7 ibs. jardig, calme.

7 ibs. jardig, calme. VAR, village typique. A louer 14 juliel-15 aoûf, maison 5 pces, 7 lits, jardin, calme. Proximie mer - Site classe. Téléph. : 553-09-95

Urgent - Femille 3 pers. adultes charche à louer villa ou appt, tout conft. 3 pecs, aout, Grèce, prél. Haitlidis-Thassos, Tél. : 572-05-12 ou [31) 93-74-98

NICE. Part. Ioua, août, inxueux é pieces. Calme. Beau Jardin. 2 km mer. Tél. 193) 84-52-67. A louer juillet-soit, BATEAU de PLAISANCE saas permis, habit. 4 à à pers. pr croisière sur les CANAUX BRETONS. Location à la semaine. BASE NAUTIQUE de Pont Reim (prés Rennes), 35580 GUICHEN. Téléph.: 199) \$2-82-01. lagenda do Hunda le MERCREDI 6

Entre Béziers et Montpelllar, le mer proche, le solell, un ca-dre de vie agréable, un am-biance familiale, il reste encore qc, pl. au mas des Sept-Fonds (ch., giles, camping, carevan.). Rens.: F.O.L., Peris, 12, r. de la Victoire, 75441 Paris Ced. 07 Tél.: 526-13-30 (Poste 221) 10 km TOURS, loue à partir du 20-7, deux maisons Indépendant dans belle propriété campagne Conft. Gar. Tét.: (47)- 52-51-23 à partir du 14-7 (après 20 h.1. Reprise de PARIS-LONDRES

Alter et retour, evion + autoc. 345 F (IPEX). Tél. : 203-46-00. Part. ique appt 4 p., c., e. bns, terr. A PAMPLONA (Espagne) pr julii., août, sept. 263-71-91.

Rech. 2 personnes pr voyage Etats-Unis, départ septembre. T. 271-61-46, à part. de 19 h.

BAUMON

son Sté

OLYN

LUXUEUSE VILLA

à CAPRI (Italie)

A vendre meublée

magnifique situation dominante

sur la mer

(Bose de négociatian : 1.600.000 DM)

Faire offre sous chiffre no 760.660 à :

REGIE-PRESSE, ES bis, rue Rénumur, 75002 PARIS. qui transmettra

5 chambres, 3 bains, + 6che, 2 ger. Chit luet, Jard 875 m2 Beaux arbres. Prix 790,000 F. Tél. 199) 46-50-67

ENGHIER LIMITE
Séi, en L + 2 ch., bns, hall, cuis. + 3 ch. à l'étage, bns 50us-50 total. Jardin 900 m2. 800.00 F. 993-174

VENCE - Vds sans interrnca. ravissante vivia, 1 km centre. Séi., 2 ch., cuis., bns, ch. cenl. 2 wc, bns, 5/50i am, jelin 900 m2. M. Roger Renauà. & Beuts. 181e-el-Bardals. 183260 Baint-Bonnet-Tronçals.

balla sur 25 ares

VENCE - Vds sans intermoa, ravissante villa, 1 km centre. Sei, 2 ch., cuis., bns., ch. cent. 2 wc, bns. S/soi am, jdin 600 m2. Belle terras. Tel. (35) 27-32-13

pavillons

Achete maison 2-3 p. + jardin, prox. bourg Haut-Var, préfer. Nard-Ouest du départ. Px max. 200.000 F. Libre de suite. Téléph. : (1) 288-04-61

Part. ch. pav. libre au viager, Sèvres, Meudon, Chaville, calme, 2 ct. min. 300,000 F. 626-34-81 av. 10 h. et ap. 19h. :256-70-70 Bur. (poste 3184).

75017 PARIS. 757-62-02.

villas

l'immobilier

appartements vente

Paris

Rive droite Unique, PLACE OES VOSGES (mème), magn. appl, 300 at env., exceptionnel. 1.900.000 F. J. DARMON - 271-60-73. CNAMPERRET m. recent, gd studio, 40 = Trout confort - 567-22-88.

Trout confort 567-23-88.

GAMBETTA Venà dans Imm. recent, standing, beau 2 p.ces, cuis., eniree, s. de bains, w.-c. separe, penderies, grand balcon sur rue at jardin, teliephone ch. central, imm. redialeurs. Prix: 210.000 F. 1 a 9, rue de Pixerecourt. Teleph. pour randez-vous: 797-89-40.

Pari à part. 59, bd Mural, vend beau duplex it confart, 202 ss. 6 p., 1 bs. 1 dche, 2 cab. toil., nx plac., cuis. équipée. Tél.: 651-83-50. 12-15, 18-21 h. pr r.-vs. PARC MDNCEAU
Duplex; 140 ss. caractère exceptionnel, entilerem. rémové, 3 salles de bains, dans imm. grende tradition.
Proprietaire Tél.: 555-82-35.

31, rue de Passy, propriét. vend 31, rue de Passy, propriet, vend 2-3 pièces immesble ancien, poutres apparentes, très calme. Tél. tous les jaurs saut vendr. Tél. 520-25-40, Prix : 487.500 F. CHAMPERRET 5 P., récent 100 m2 538,000 F. Tel, 622-54-80.

REUII LY, bel immeuble d'angla Pierre de 7aille sur squere, spiendide 2 P. tout cft. en 75 m2. 522-48-55. Propriéteira vend :
REPUBLIQUE Beau 3 pièces, 75 m2, 3° étage sans ascenseur, tout confort, caime, soiell, sur cour. 320,000 F.
Tél. : 205-57-52, après 19 heures, AV. VICTOR-NUGO - ETDILE Grand standing. 4 p., 140 m2. 1,150,000 F - 622-54-80.

Bd SUCHET Ds imm. .gd stand. pptaire vend STUDIOS, 40 == et grand 2 PIECES, 78 == 734-93-36, heures bureaux.

PALAIS-ROYAL 11 bis, rue Sainte-Anne Dans Imm. plerre de t. compl, restauré, ascenseur, vide-ordur. STUDIOS à partir 165,000 E Splace tous les

5, r. des Italiens, 7427 Paris-79
Garderals béhés eu entants.
Août et sept., campagna. Midl.
Ecr., nº 7622, 4 le Monde a Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-79
J. H., 23 ans, sérioux, dépagé
C.M. le 30/8/78. Niveau BTS
Tech, Com. Conn. cuirs et px,
cherche emploi - Tal. : 921-71-81.

INVESTISSEUR

Rive drolle Dans immeuble en cours de restauration, laites de votre Investissem, plarre • 2 coups • : • accroissement de votre capital ; • haute rentabilité. Aujourd'hul vaire argent vaut Aujourd'auj vaire argent vaut cher, si vous le laissez domin que veudra-1-II demain ?
Sacbez utiliser tous les avantages de Pimmobiller encien restaure. Exemple : fiscalità faverabla... Nous pouvons peutitre vous aider, tèléphoneznous :

G.F.I. Pierre - 563-11-40, 8, avenue Hoche, 75008 PARIS.

FBI

OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 12º - 14º - 18º arrondissements

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée

Placements élevés et sérieuses garanties Téléphonez de 8 h à 20 h Possible vente en bloc de 2 à 15 millions

PROPRIETAIRE VEND
PRES PLACE ETATS-UNIS
Splendide OULEX, 140 and
dans NOTEL PART, du X1X*
siècle entièrement rénové, gd
style, décoration de luxe.
Renseignements: 734-93-36.

R. POUCHET 4 PIECES 73 M2 250.000 F - 272-40-25

e, ch. emploi conclerge bani, Ecr. M. Hossain, Mandard, 75002 Paris CAORE AOMINISTRATIF, CAORE AOMINISTRATIF.

43 ans, dispon. 4* trim. 78
gde exper. AFRIQUE francophone, comptabil., gestion personnel el législation du travail,
transit, contacts humains,
accept, emplai basé France av,
déplacem. Poste d'arganisateur
audil ou contréleur conviend,
Ecr. HAVAS TOULON 17681

J.F., 20 ans, diplômée 8.T.S. DIRECTEUR de markefing DIRECTION OF MATREMMO
Offre vaste exper, dans multinationales suisse et americaine,
secteur chirmle et pharmacie
dans tes domaines vente el
markeling. Excellente connaiss.
marches suisse, scandinave, Europe de l'Est et Moyen-Orient
Mainriso parfaite du français,
anglais, allemend, danais, pius
très bonnes notions espagnol,
l'allen, suddois.

Ecr. n. 2883. e le Monde e Pub. J.F., 20 ans, diplômée B.T.S. secrétariat direction
Bilingue anglals.
Connaissance alternand.
Cherche poste intéressant dans grande entreprise.
Ecr. n° 6068, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9* Ecr. nº 2883, • je Monde • Puts. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-19 qui transmetira.

demandes d'emploi

travail à domicile

Demande

H., 31 a., trilingue franç.-allemangl. ch. sit. Déplacern. soun.
Etud tres propost. 206-74-25.
J.H., 26 a., 11c. russe, anglais
cour. OESS Sc. Po, rech. arnpl.
SECT. DU TOURISME, 024-01-15.
ZIM - 948-01-39. Belvu 101 9133

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Poor l'Emplot yous propose una sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (pressa écrite et parlée)

CADRE COMMERCIAL DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE. — 53 ans, parfaltement bilingue français/anglats. apéciatisé dans la gestion commerciale at la prévision budgétaire.

RECHERCHE : poste d'administrateur des ventes industrie pharmaceutique ou ana-logua (Section ECO/JCB).

ATTACHE DE DIRECTION GENERALE. — Cadre supérieur Edition. 44 ans. 20 ans expérience Edition. 16 ans de direction générale, pouvant seconder P.-D.G., Directeur général, Secrétaire générat dans toutes leurs activités et plus particulièrement responsabilités des problèmes juridiques, budgétaires, assurances, gestion de biens immobiliers, relations sociales, administratifs et énéraux. RECHERCHE: poste similaire (Section BCO/JCB).

INGENIEUR CHIMISTE. — Maitre es sciences tech. organisateur (IESTO). Allemand/polonals/angials. 54 ans. Expériante controls da processus recharcha labo, formulation ten partie à partir de : corps gras, pigments. résines, mat. plast. en émulaion), mise en route de nouveautés, construction machines, investigements lourds et équipement industr., div. techniques d'impressione et couchages, organisation informatisée. commandement.

RECHERCHE: situation R.P. (Section BCO/JCB).

CADRE DE PRODUCTION. — 42 ans. ingé-pleur chimiste ilcence sciences CPG. Anglais enurant. 13 ans axpérience 8té multina-tionale, ingénierie, organisation, cootrôle at gestinn production, relations fournis-scurs et elleotèle. RECHERCHE: poste de direction que. Paris, R.P. (Section ECO/JCB).

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

A STATE STATE OF THE PARTY.

appartements vente

CHARDON-LAGACHE
PROPRIET. vend GD APPART.
112 m² + TERRASSE 90 m².
Dans Immeuble Impeccable. Mo VILLIERS, Dans imm. ren.

AUTEUIL, 165 m2 Rue ST-JACOUES Magnifique Ap. 130 m2 1r. gd living, cheminée, pout. Direct. p. prepr. - 790-21-09 R. SAUSSURE. Excellent plac. STUDIO, PL. SUO. Balc., text conft. Refait neuf, 125,000 F. 504-22-56, tous les matins ou \$22-45-20 SEVRES-BABYLONE APPART. AU CALME sur cour fleuria. Tél. 633-29-17

et Vincennes

intermédiaires acceptés si clients

555-92-72 O.F.S.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

Prés ARC TRIOMPNE Imm. ancien, 3/4 pièces. Conf Chauffage central, CALME, 660.000 F - 522-38-20 HENRI-MARTIN (pres) ETAT IMPEC. Et. élev., Balc., Réception., triple + 5 Chires Idéal PROFES. Lib. 1.609.009 Tél. 622-03-60 et 359-68-64

Paris Rive gauche

ECOLE MILITAIRE TOURVILLE Pièces, bains, ch. centr., cial caime, 530.000 F. Affaire à enlever. Rens. ; 577-47-79. enlever. Rens. : 573-47-9;
MONTPARNASSE, Magnifique
ateller d'artiste, 180 == environ,
Caractère, calme, solell,
Dans ensemble rénové,
Propriétaire - 550-22-45.
CLAUGE BERNARO
Beau 4 Pces, 80 == 8 alic., 2* ét.
520.000 F - 535-46-37.

ST-PLACIOE. Beau studie de caractère, cuis., s. bains, w.-c., refait neuf. 138,000 - 508-41-35. VUE EXCEPTIONNELLE
sur jardin de l'OBSERVATOIRE
le élege - 2 PIECES, 139, bd
ST-MICHEL - 665-18-68,
préf. 59, 69, 79, 146, 159, 169,

ST-MICHEL - 605-10-00.

Part. da pref. à part. vend
13º (place d'Italie), APPART,
2 pces, coin cuis., cave, tel.,
cheuff, 92z indiv., calme, très
ensoiellié, 5º ét. 32 ascenseur.
Prix : 75,000 F,
Tél. après 18 h. : 580-94-30.

RUE FROIDEVAUX

Magnifique ateller de peintra,
65 ms, décoration boiseries,
55,0000 F - 567-22-80.

Malirie 15º, propriètaire vend 65 m³, décoration boiserles, 550,000 F - 567-22-88. Mairie 15°, propriétaire vend ds Imm. p. de L 1911, pt 2 p. a amén., 27 m², culs., wc, dche, eau chde, chaufi., 6° €t., calme, clair, 105,000 F - 531-30-51.

CHAMP-DE-MARS
7 P. 215 mZ. 4" 6t. Tr. crt.
Gd standing, calme, solell.
MICNEL ET REYL 265-90-65.

INVESTISSEMENT PRIVILÉGIÉ

Part la vel.

Dans on Irès bei Immeuble pierre de taille en cours de restauration :

Studios, 2 pièces, dupiex.

Rentabilité immédiate.

Gestion.
Pour toutes informations:
C.F.I., Pierre, 563-11-40.
8, avenue Hoche,
75008 PARIS. Rue ST-CHARLES
S41. + 2 cb. sur verdure.
JEAN FEUILLADE, 566-00-7

ODEON RUE HAUTEFEUILLE IOTEL XVIº siècle restaure 5 pièces de 92 à 170 m2, Parkings possibles, 755-90-57 ou 227-91-45,

RUE MOUFFETARD AUL PINUTTIARU
SAIRT-MEDARD
Restauration grende qualite
DU STUDIO 28 M2
environ
AU 5 P. 165 m2 environ
SUR RUE ET COUR, OU
SUR COUR ET LAROIN
Très bonne exposition SOREDIM 753-48-57

BEAU 15' Immeuble Bourgeois bains. RARE, 325-75-42. SAINT-MICHEL Imm. 17

STUDIO ti conn. 129,000 F. DUPLEX. 249,000 F. RARE, 325-75-42. SEVRES-LECOURBE magnif. 3 p., cuis., bains, 605.000 F - 734-36-17,

LUXEMBOURG lie CHAMBRE, cab. toll., par-t étal. 76.000 F, dans tôtel ficulier. Placament latéress. PROMOTIC - 322-15-76. CENSIER DAUBENTON
pr acheteur avisé dans très bei
imm. P. de .T, asc., 2/3 p. tt
cft OCCUPES URGT - 225-89-19. R. ŠTE-FELICITE - Tr. baau studjo réceni 27 m2. Cave. Par-king. 3º élage. Sur jardin. Px : 286.500 F - 272-90-25

locations

LE MARAIS SEVIGNE nm. restauré. Petits Ar et 2 P. renoves, conft. F intéressants. PROMOTIC 322-18-74 et 322-11-68 MAINE-MONTPARNASSE Paris Original Appt on OUPLEX, theminee, postres, living + thambres 75 ou 90 m2, carac Rénovation de qualite. Livraison rapide. Prix à discuter. PROMOTIC, 322-15-76 la soir 622-04-16

Région . parisienne

MEUDON, av. da CNATEAU dans bella maison encienne BEAU 3 PIECES CARACTERE tent cont. 250.000 F - 508-43-17. St-Mandé Tourelles, 5°, asc., 4 p. 86 ×3, tt cft, dble liv., 2 chares, cuis. équip., moquette, box loc. 390.000 F - 328-47-21.

IVRY (Ma) PART. à PART. 3 Pces, 68 m2 7 ét., asc. Tél. : 644-24-38 BOULOGNE TOO THE ON 6º ét., ravissan1 liv., 2 chbr balc. s/jard., récent et imp cable, parking. 605-18-08.

PUTEAUX Charmant studia conft. Excell. plact. 80.000 F. 405-19-01. AU PETIT COLOMBES Part vend 3 pièces, t com solall, aans résidence immeub 4º étage - 150.000 F 074-39-55 après 14 heures. MEUDON OBSERVATOIRE MEUDON OBSERVATORE Résid, gd standg, très calme parc, bois. Part. vd 4 p. 125 m2 Cave, parking. 6.600 F le m2 dventuellement ch. Indépendan et parkg supplém. T. 027-55-7

Province

Bureau d'accueil sur place à Chalel du 14 juill, au 31 août 78, Etranger

Vendons en Salsse n le Gruyère, alt. 1.000 sports hiver - été, n Monireux, apparieme ices grand standing p Studio des FS 74.500.
2 pièces des FS 112.000,
3 pièces des FS 112.000,
4 pièces des FS 127.500.
4 pièces des FS 138.500.
6 pces | des FS 207.000.
6 des Bulle S.A., Grand-Rue
CH-1630, Bulle (Suisse).

appartem. achat

Rech. apparts 1 & 2 p. PARIS, pref. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 12e, 24e ou sons trav. Patern. cpt chez notaire - 873-23-55.

Jean FEUILLAGE, 5t, av., de La Mette-Ploquet 115-0. 36-60-75, rech, Paris 15e et 7e, pour bons clients, appts toutes surfaces et lammeubles. Patement comptant.

Lammeubles. Patement comptant. Achterals en viager APPT 2, 3 eu 4 plèces, clams 19-, 7e, 2e, ou 16-. Tél. 528-84-66 ap. 20 h. ou 266-91-60 p. 627 de 9 à 18 h. ou 16-. Ou Rech. 17°, 8°, 9°, 16° (Nord), Neullty, Montmarire, app. ou mais. 4 p., 5ai., balc. ou ver. Anc. car, même à rên., 3i étage él. asc. Tél. souhaité. 874-60-63.

immeubles

MONTAUBAN centre ville propriétaira vend magnifique inmetulaira vend magnifique inmetulaire à restaur. 1.600 m2 libres permetunt la realisation de 29 togements, Prix 750.000 F. Ecrire : SAPHARE 59, rue du Rocher, Paris-8° ou tél. : 292-22-11 p. 37.00

Immobilier. (information)

LOCATION SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 8, rus la Michodère, M° Opère 84, rus d'Albeis, M° Albeis Frais ebonnem, 150 F - 244-52-04

viagers 15" BEAU 4 P. Imm. recent, 6" et., balc., asc., occupe Fme 80 ans. 360,000 F + 3,000 F. RUZ 8, rue La Boetle-8". 286-19-00. NICE (IMIEZ da verdura liv. 4 chbres, tt cft, gar. va-leur 000.000, sera libre décès 50.000 + rente. - 805-58-70

locaux commerciaux

Grand local & louer, Rez-chauss, 220 m2, centre Bagnelet, Usage dép8t. Proximité Périphérique. Téléphone : 361-39-50 Mº MARX - DORMOY, 19°. Ball à usage ATELIER - BU REAU, 560 m2 sur 3 mivx, chauft, air puise, force. - Tél. : 206-67-82. Cherche Studio rive gauche 1.000 F max. septembre 1978. Ecrire MacMillan, 61, avenue Franklin-Roosevelt 75009 Peris Tel. 225-32-68 - 524-44-76 AURILLAC, ds peul immeuble
CANNES, 500 m. Mer, vend
+ F3 100 m2 + dep. 35,000 F
m* SEGUY, Office notariel,
15000 Aurillac (71) 48-60-60,
METRO LE PELETIER METRO LE PELETIER
A VORE BAIL TS COMMERC.
dans appart. 4 pieces, 103 = 5,
Prix: 25,000 F.
+ 1.600 F loyer mensueL
Tel: 824-66-87.

non meublées Offre.

PARIS-2" STUD. 23 m2. dche Rep. 1.000 F. T. 757-04-82, mater

Rep. 1.000 F. T. 737-04-82, main Hötel part. 5/6 p., gd conit. 13x2 p. culs. balmsi 4.000 F mois = FAC e. - 337-04-59 Particul, laua appartem. neur 10° et. tt confort, 3 Pces. 141, cave. park. from Seine, view. Selne, Loy. mens. 2.200+700 F charges. T. h. rep. [8b) \$2-30-04. Rue Calennes-du-Trône, 12° particulier love appartements et 3 pièces dars immersible et 3 pièces dars immersible. 2 et 3 pièces dans immeuble neut. Tel. h. burz. 574-97-38

PARIS-19° Métro : Place-des-Fêtes SANS COMMISSION

SANS COMMISSION Immeuble Lout confort 2 Piéces, 45 = 1.079 F, charges 29 F. Parking 130 F. 9 piéces, 62 = 1, loyer 1.206 F. charges 229 F. Parking 130 F. Pièces, 87 = 1, loyer 1.777 F, charges 441 F. Parking 130 F S'adresser au Regisseur, 25-29, rue des Lilas, Paris.

Région parisienne

LEVALLOIS - Mª A.-France, Vral deux pièces cuisine, saile de bains, piècards, 1.400 F. Charges compr. Refait neur Tél.: 387-15-66 - Après 20 h.

locations non meublées Demande :

Paris

n., soiell, calme, ariginal, place Malesherbes au env Tél. heures de bureau : · 766-38-65 Cherche studio pour octebre près Censier, max. 1.000 F charg. incluses. Tél. 631-91-06 EMBASSY SERVICE rech. direct stud. ou appt Paris villa Beni. Ouest. - 265-67-77 Rech. Apparlement 50-60 m2, environs Gare de l'Est. Agences s'abstenir. Tel. 651-61-23

YERRES [91]
Part. vd maison mit., 98 m2
hab., 9de cuis., liv. obie, 3 ch.,
s. bains, 2 wc, gar, 2 voitures,
cavc, ch. cantr., grenler. Sur
terrain 500 m2. Centre commercial, RER a proxim. 390,000 P.
Tel. : 976-54-88. Agence s'abst. Particuller cherche 3 pièces, Ecrire a M. SIMON, 10, rus 8.-Latont, 75015 PAVILLON PORTE ITALIE toul meulière, tr. beau (ard., liv., 5 ctbres, bains, crt., sers libre décès, 180,000 + rie. VOL 58-78. Rare. Part. sérieux cherche Appar 2 pces, 45 m2 min., contor lei. prét. centre Paris, mei 1,200 P. T.C.C. Agence s'abs Tei. le mattin 451-13-13. Vds Mais, St-Maio, anc. grang, jum. 4 pces, culs., eau, ch., wc, cave, jard. et clas. Prox. mer, com. 250.000 F a deb. Bourdin, 6, cité Rougemont, 75009 Paris 1 548 PAVILLONS
VILLAS
Autour de París. 0 a 120 km.
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
VENEZ, TEL. ou ECRIVEZ
MAISON OE C.I.M.I.
27 bis, avenue de Villiers.

Tel. le matte 451-13-13.
Charche prel. 14°, 13° Clair et cairne, 3 ou 4 pièces, 80 m2 min., balcon, parking.
Prix maximum 2.600 F. c.c.
Tél. 533-62-54
Informaticien cherche STUDIO ou 2 PIECES, Paris ou ban-lieus Sud, préfère rivé gauche max. 1.100 F. TTC. A. Goddard Tél. 634-69-26. Bur. 656-02-52 eu 15". Ag. 5'abs

Un quart d'heure Oleppe, beau pav. F-5, gar., cft, 400.000 F. Téléphone : (55) 33-11-24 EXCEPTIONN. - FONTENAY. SOUS-BOIS, R.E.R., bots. Pav. meuillere, 7 pces. Tel. 873-31-46. VELIZY. Refait a neut, sépour, 2 chambres, tout confort, jardin. Prix : 399.000 F. Tél 127-57-40.

IZD KM OUEST, 10 P. Gd cft. Annexes, 8 ha parc, site champetre, vue. MICHEL ET RYL. 285-90-05 REYL.

Offre -

Province

A louer juillet, acut, sept. à l'année, Studia à Deauvi neuf, entièrement équipe a kilchenette. Tél. heures burs 764-01-39

locations

meublées

Demande:

Paris

Jyene couple cherche Studia meublé, cuis. équipée, douche, 25 m2. Px max. 900 F ch. comp. 15°. Pour 1v° août. Si possible part. à part.

Ch. Appt 3 p., téi., 17e, Wagram Niel, Courcelles, Pereire, Monc 8e, Massins, Malesherbes, Cont 266-34-7, 265-97-51, 265-02-70, haures bur., M. GHRAOUI.

Cherche à louer chambre spa-cleuse, douche. Moins de 500 F pour étudiant, 4', 5', 6', 7', 14', 15' arrêts. Tel. 828-05-51

Province

TROUVILLE, ou pr

Region parisienne

HOTEL-RESTAURANT Etude cherche pour CAORES Villas, pavillons, ties bani. Loy. garanti 4.00 OF maxi. 283-57-02 invituration de la constant de la co locations meublées

Ecr. sous nº 1705, à SOPIC BP 31, 67001 STRASBOURG Q.t bureaux

8" AVENUE MARCEAU

00 m2, récept., 12 bureau rand standing, Téléphone 9 Location, Tél. : 525-36-12. Rua Lord-Byron, Me George-V beaux bureaux, 60 mg, 11 cont. r. d. ch. sur rue, entrée privée vendu par part. Libre 1º sept Tél. h. ae burx > 723-51-31. à 20 BUREAUX is quarilers Locations ss pas-de-porte, AG. MAILLOT - 293-45-55.

fonds de commerce Part. vend pres Strasbourg

propriétés

Téléph. : (67) 72-75-64 ou le soir au 55-00-30.

Parliculier vend propriété 99 km Ouest Paris, proximilé Dreux, 2 ha 1/2, maison de maître, logement gardien, dépendances. Téléphon.: 22-58-08-81, François Vos mason balla sur acces.

le tour en brigua, située à Ch., Drne, règ. Tourouvre à Bulre-au-Bols (62). Entr., salle, cuisine, bureau, salon, wc. Et., anc., buntiligen, mais, rur., a c., balns, grenier. Cave. Dependance 700 m2, Px 700,000 pré, pature 1 ha. Min. dispon. pré, patu

2 Ch., balms, granter perdance 700 m2. Px 700.000 F just. Attagnant D., r. de Naux. Attagnant D., r. de Naux. Attagnant D., r. de Naux. Alignard, 7501a PARIS (Aux.) Politateu 42790, 04-01-61.

DINARD (35) quartier résid. proxim. plage. BELLE VILLA, gd sej. cuts. 5 chambres, 3 bains, + dche, 2 gar. Chtf tuel. Jard. 875 m2 Beaux arbres. Prix 730.000 F. Tél. 199) 46-30-57 PERENDE FORET DE TRONÇAIS PECHECHASSE DA ACE-VOIL E de la Fermette au Château.
utour de Parls : 0 à 120 km.
SELECTIDN GRATUITE
PAR DROINATEUR
VENEZ, TEL OU ECRIVEZ
MAISON OE
L'AMMOBILIER
LIMITER
DIE AUGUSTIE bis, avenue de VILLIERS, 75017 PARIS, 757-62-02.

75 KM PARIS-OUEST FERME AMENAGEE

Dans harneau SUD-ARDECHE; mais Indeo., ancienne, typique Voe superbe. Rivière, Soleil Prix 60.000 F. Tel. [91] 27-75-30

Ch. Perche, rég. Tourpuvre-Chap.-Monligeon, mais, rurale anc., b. ét., aménag, av. păture 1 ha min. Disp. 170-200.000, Ecr. Dart, 4, r. Mignard, 75016 Paris.

campagne

terrains km FALAISE (14) TERRAIN 9,000 MZ avec P.C. récent. 574-17-01 • 252-77-98 Près NOAILLES

MAGNIFIQUE TERRAIN A BATIR, BOISE, 1 ha Façade 80 métres. V xxrdure. Zone résident 1.050.000 F. Téléphone 386-09-77

Superbe terrain 5.000 m2, N 1Yeu, anse des Vieilles, vu mcr. S'adresser sur place. Agence Océan. LYS - CHANTILLY Spiendide terrain à bâtir pour villa 5.450 m2 environ dans zone résidentiere Px. : 240 0000 F. 540-73-01 ou 540-78-64.

CACHET EXCEPTIONNEL
OANS PARC 8 889 M2
Pist., maison gardien, vue,
calme, ag. s*2 abst. 2.000.000 F.
Ec. no T 83.460 M. Regise-Presse
85 bis, r. Reaumur, 75002 Paris.

LE MANDIR 1351 - 70-02-33 LOUONS BEAU CNATEAU nerd 41, blen moublé, parc 40 ha 15.000 F annuel - CELTIQUE, 2, rua L'Héronnière, Nonles.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

perbe terrain 5.000 m2, lie Yeu, anse des Vieilles. Vue r mer. 5'adresser sur place. Agence Océan.

Avis aux connaisseurs de vieilles pierres Vonds dans le premier Fort, bercaau de l'église du XI* siècta de Saint-Martin de Londres. Belle demeure resde Loadres, seise demeur res-iaurée, grand séjour, culsine équipée, cheminée, poures ap-parentes, 3 chambres, saile de bains, wc., saila de Jeux 40 m2, cave voûtée. Prix à débetire.

Part. # Part. 7 km de Saint-Trapez, Mas provençal, Grimaud Village. Calme. Très bon état. Rez-chaussée et rez-jardin avec entrèes independ. Belle cuisine et dépend. 1 sél., 6 chbres, 1 ateller. Sél. et 1 kilchen. 1 s. àe bains, 1 s. d'eau, 2 w. Jardin sur 13 a. Px 1.050.00. Téléph. : (941 43-20-95

674 PROPRIETES

ST-LEGER-EN-YVELINES km Quest, demaure 10 P., communs, lennis, placine, 37,000 m2. Beau parc. MICHEL ET REYI. 265-90-05 REYI.

Vaste reception, 7 chbres, 3 bains, toll, garages, JARDIN \$250 M2. Décoration solignée, A. DUSSAUSSOY. NADEL 973-36-49

Vds près LANGRES-52, Majson pierre t éL, it conl., exc. éL S P., cais., s. bs ent. équ. rang. cave, gren., jardin + en face majson 72 = , gat., bricolage. Prix 230.000 F - T. (25) 84-54-40.

LYS CHANTILLY

7.500 = parc, 1,400.000 F. 727-78-28 ou (4) 421-51-53.

URGENT RECH.

PPTE SUR ENGHIEN

ET LIMITES

UPAFNT - PRÈS AMET
90 km. PARIS-OUEST
Superbe demeure récente,
style fermette, 240 m2 habit.
gd séj. rustiq., S chbres, culs.,
s. bs, 6. jeux, tt cft s/2 650 m2
ae jdin clos. Px sacrif. 579 000

PRES ANET

BO km PARIS-OUEST

Grande demaure de caractère
s/ très beau parc de 7500 m2

mviron en bordure de rivière,
ti cft + cellier, 9ar., mais. de
gardien. Px excepi.: 890 800

AGENCE LA VALENTINOISE
26260 ANET. Tél. (37) 64-77-15.

LA VARENNE. Gde Prop. bour-

geoise, vaste reception, 85 m2 bur., 6 chbres, 2 S. de B., cadre exceptionnel, 1.760 m2. Prix 2.500.000 F. Téléphone 376-45-46

6 KM VERNEUIL-SUR-AVRE
120 KM OE PARIS
DANS PETIT BDIS, très belle
maison récamte, B P. P., tout
cfi., pari. état. ss-soi, garage,
grenier. 500,000 P. Possibilité
crédit et division. 605-16-08.

vend magnif, propriété

5 KM RAMBOUILLET MAIS. ILE-DE-FRANCE 7 pièces, 2 beins, garage. JARDIN 5.000 M2. A. OUSSAUSSOY

NADEL 073-97-97 LUBERON EN PROVENCE
A 25 KM D'A1X
Mas 18 pres rest. ds 5,000 m2
parc, peloose, Prix 550,000 F
Mazet a restaur, entièrem,
its 1 ha de campag. Px 250,000
Agence du Château
84120 Perfuis (90) 79-17-33

domaines

PRES DE GIEN
Belle propriété de chasse à 130 km de PARIS
compr. : maison de maîtres, 11 pièces + pavillon de garde + lerme aménagée R.-V de chasse sur 80 ha de lerre e1 bois, - 227-00-52.

châteaux 100 KM PARIS
PETIT CNATEAU LOUIS XV
Séjaur + 2 sal, 8 chambres.
Taut confort. Oép. 7 ha.
130 KM PARIS
CNATEAU LOUIS XIII.
Touf confort, idéaf coil. 5 ha.
JOLI MANOIR LOUIS XIII.
Impecc. Dépend. 1 he 5.
Nombra choix neus consulter

manoirs

Belle propr. rurale, 7 km de la mer, cadre envir. très verdoy. rez-de-ch. 1 ch., s. da sé). svec chem., cuis., s. à m., og celler, 19, rue du Docteur-Arnaudet, Meudon, 2190, 027-12-90, 325-72-87
Particulier rocherche authentique manoir percheron à reslaur. tour et terr. Ecr. avec phote e 6669 et Monde e pub. 5, r., des Hallens, 75427 Paris-9

Rhôme-Alpes HOUVELLE

« GREVE-BOUCHON » TIME DU MONT-BLANC

The sairs correspondents ..

Chamen — Situation blo-less de lectrochie au tunnel du less Bornes Les gendarmes de Chamen Company expriquent ainsi, met-ica in lamet dans la matinée, in considers de poids fourde aux considers de poids fourde aux considers de raisons de stationales de poids lourds de autres les raisons de autres fermeture du atubes de 11,000 komètres qui relle la chie de Conamonix à celle de Conamonix à celle de Conamonix à celle des reprisement de grève pour pro-lèment des neures supplément des neures de la lancie de quantaine de routeur de la lancie de

lix cent cinquante heures perdues

يسعدان

La suspension temporaire de la This des douariers italiens, mer-fred entre 7 heures et 13 heures. nque de ne pas apporter de soluof all confin qui oppose disordes douanes aux fransporteurs du tenne de douanes aux fransporteurs du tenne de deuter ont decides a ne pas a cédera deligion y solution ferme et problème de Sera pas trouvée au problème de Sera pas trouvée au problème Pobleme des douanes Italiennes De Septembre 1977 à juin 1978. tinnei du Mont-Blanc a été lords pendant six cent cinquante la circulation des poids haues dont aux cent cinquante

< N C.F.

. , mar

Bath Mas 188

· (1) (1) (1) (2) (4)

. -- ni nos pre-

THE SHIPPING

of Secial act

in mous étiens

____are a week in

nents.

T. G. W. Stott - A

ent india-

avone des dis-

in in remarks

.... ires forte

ara transports de

THE SUT OF BECKERS.

iers illabe

a regularità

· · · · ren able ?

न रणाह errabilite THE PART OF THE PARTY. .- 1592 PM NOME HI I C DIVIDE c.,e: presid adminie . to construction * F

----- A-18 point indice in the - La de Astrical in a cotta STATE STATE STAILE ME pay from comments of the comme er felt ichiefen.

no comportant ... to financyre étudier A et pae par par unt CC designed dereloppe-

Parmet T C V gant nous a meins commandées, six second de presoière classe : dans les pretoière channe, autres, 70 % des mèges air de accorde chann. CV; sei jernent, aut. T.E.R. qui de Deris-Lagar anne, rés que notre traffe des propèr-les pour les desservirs le vent Parts Lyon sont rest aux: voyageurs de plans clame ayant acquiff un

doubler la voie Nord-Pande

house dont cent dix heures pour le sul trois de juin 1978. — C. F.

27 - 7-5- C

THE VILLA

Mi (Italie)

th meadite

20 har yet ...

maisons de

campagne

Intra

The state of the s

- A ... S. T. W.

West Transport

Duestions...

Le T.G.V. pour qui?

... Réponses entrainé à des travaux importants et chers, compte tenu notamment de la nécessité d'élargir les tunnels (la construction d'un kilomètre de tunnel coûte aussi cher que celle de 25 kilomètres de voie). D'où l'idée de construire une ligne nouvelle — moins longue de 90 kilomètres — spécialisée dans le trafic voyageurs, la ligne actuelle étant plus particulièrement rèservée aux marchandises mais continuant à acheminer des trains de voyageurs, notamment tous les trains de nuit.

Cette lione nouvelle est construite pour le France de l'Est et du Sud-Est, la mieux desservie déjà, la moins déjavorisée.

- La construction du

T.G.V. benéficiera à tout le Sud-Est et à tous les Français qui, à un moment ou l'autre empruntent les trains vers les Alpes ou le Midi méditerranéen, la Suisse, l'Italie.

Nous aurions manqué à notre vocation de service public responsable si nous n'avions pas tenu compte de l'exis-tence de ce marche industriel

et touristique, national et international. Sans négliger pour autant le reste du ter-

> Nous exploitons entre

Paris et Bordeaux les trains les plus rapides d'Europe. L'electrification de Paris-Rennes a été en 1985 l'exemple même d'une opération volontariste d'aménagement

du territoire. Nos prochains

grands investissements dans l'Ouest seront l'électrification de Le Mans-Nantes et Tours-

— Le T.G.V. ne sera-t-û pas réservé à une clien-tèle privilégiée ?

- Sur les quatre-vingt-sept

— Sir les quatre-vingt-sept rames T.G.V. que nous avons commandées, six seront de première classe; dans les autres, 70 % des sièges seront de seconde classe. Or, actuellement, les T.R.R. qui desservent Paris-Lyon sont réserves aux voyageurs de première classe ayant acquitté un supplément.

» La rentabilité du projet est assurée sur les bases tari-faires actuelles. Cependant,

nous ne pouvons pas dire des maintenant quelle politique tarifaire la S.N.C.F. devra appliquer en 1981, notamment pour les « pointes », et, dans le cas particulier de la ligne nouvelle, quels suppléments pourraient s'imposer.

» Ce que je peux dire, c'est que le T.G.V. ne représenters pas, comme on le dit parfois, une « aristocratisation », mais

au contraire une « démocra-tisation » de la vitesse. »

La Cour des comptes, dans son dernier rapport, a émis des doutes sur la reutablité du train à grande vitesse (T.G.V.1, qui, en 1983, re-liera Paris à Lyon (« le Monde » du 29 juin). Nous avons interrogé à ce propos M. Jacques Péllssier, prési-dent du conseil d'administration de la S.N.C.F. « Le T.G.V. coûte-t-il plus cher que prevu ?

-

i in

1.05

1367

1.5

- Il est vral que de 1969 à 1977 le cout de construction à 1977 le coût de construction de la ligne nouvelle est passé de 1 488 millions à 4 561 millions de francs. Cette augmentation correspond point pour point à celle de l'indice moyen des travaux publies, à quoi il faut ajouter des dépenses non prévues à l'orisine : électrification de la ligne, construction de l'antenne de Dijou, étalement de la réalisation du projet sur deux années aupplémentaires à la demande du gouverneà la demande du gouverne-ment, re qui a entraîne une hausse des intèrêts interca-

» Cela dit, dans tous les marches passes pour la reali-sation du tronçon sud, nous tenons exactement nos prévisions financières. » Le tracé ne comportant

aucun tunnel, nous n'aurons pas de mauvaises surprises. - Sera-t-il rentoble ?

- La rentabilité financière du T.G.V. a été étudiée à deux reprises, et pas par nous: 1) par une commission du Plan en 1970; 21 par une commission ad hoc désignée par le Fonds de développe-ment économique et social en 1973. Dans l'un et l'autre cas 1973. Dans l'un et l'autre cas. ell' a été estimée à 18 %. Dans le précédent contrat de programme, nous nous étions imposés, en accord avec le gouvernement, une rentabilité minimum de 13 % pour tous nos investissements.

» J'ajoute que notre trafic voyageurs croît actuellement de 5 % et dans des propor-tions plus fortes pour les réglo ns que desservira le T.G.V.

- Le T.G.V. était - il un investissement indis-

La ligne Paris-Lyon est délà saturéa. En période de pointe, nous avons des difficultés à assurer le trafic avec toute la régularité souhaitable, ocmpte tenu notamment d'une très forte croissance des transports de marchandises sur ce secteur, notamment vers l'Italie. notamment vers l'Italie.

Nous avons étudié la pos-sibilité de doubler la voie actuelle, mais cela nous aurait

Corse

La desserte aérienne et maritime de la Corse va être améliorée

De notre correspondant

Ajaccio. - - Ce qui est demandé me parait généralement raisonnable et les problèmes posés susceptibles d'être résolus ., a déclaré M. Joël Le Theule à Ajaccio, au terme d'une réunion organisée à la préfecture en présence des délégations des assem-blées élues de la Corse. Le ministre des transports avait présidé la seconde des séances de travail, consacrées aux liaisons mari-times et aériennes entre la Corse et le continent. La première avait eu lieu à Paris le 19 juin ; la troisième est prévue à Bastia le 28 juillet. Le dossier sera ensuite présenté, sans doute en septembre, aux assemblées régionales. Les décisions du gouvernement seront ensuite rendues publiques.

Comme l'avait annoncé M. Vafiry Giscard d'Estaing lors de
on voyage officiel en Corse du
au 9 juin, l'action du gouversement doit * prendre en compte
sem problèmes propres à l'insulase problèmes propres à l'insulaléry Giscard d'Estaing lors de son voyage officiel en Corse du 7 au 9 juin, l'action du gouver-nement doit « prendre en compte les problèmes propres à l'insula-

S'agissant des llaisons aérien-nes, la réunion était ouverte à la presse. Ainsi a-t-on pu entendre M. Jean Bozzi, député d'Ajaccio M. Jean Bozzi, député d'Ajaccio (R.P.R.) déciarer que ses trois collègnes et lui se sont « mis d'accord pour ne pas voter le budget de transport. lorsqu'a serait discuté à l'Assemblée nationale, si le problème des transports de la Corse n'est pas traité de jaçon satisjaisante». De leur côté, MM. Pierre Graudet et Jean Vergnaud, respectivement président d'Air France et d'Air Inter, ont fait connaître leurs « propositions » pour une amélioration de la desserte, notamment par une augmentation de 10 % de la capacité des transports et par l'utilisation d'appareils plus importants (Mercure et Caravelle-12 pour Air Inter et importants (Mercure et Caravelle-12 pour Air Inter et
Boeing-707 pour Air France).
Air France a confirmé qu'à partir du 1° janvier des Caravelle
encore en service seront systématiquement remplacées par
des Boeing-707.

des Boeing-707.

Pour ce qui concerne la continuité territoriale maritime, dont
le principe est appliqué depuis
le 1= avril 1876, M. Le Theule
a déclaré à la presse qu'il fallait
l'adapter. « Nous essaierons de
donner le meilleur emploi à l'enveloppe de 250 millions de
francs », a précisé le ministre.
On a ainsi appris que, le
volume des crédits d'Etat
(238 millions) a été, en 1977,
supérieur aux recettes (153 millions) des principales compagnies,
la S.N.C.M. (Société nationale
Corse-Méditerranée) et la C.M.N.
(Compagnie méridionale de navi-(Compagnie meridionale de navi-gation); que la subvention d'Etat a servi à couvrir les frais de

• Une journée du débroussailtement. — Dans le cadre des actions entreprises pour prévenir les incendies, le préiet de la Haute-Corse organise le 14 juil-let, et éventuellement le 15, en let, et éventuellement le 15, en accord avec le conseil général, une journée du débroussaillement. Elle vise à « mobiliser, dans chacun des rilluges choisis, la totalité de la population sédentaire et estivante dans une opération de nettoyage des jardins et des abords des aggiomérations ».

lle-de-France

Le conseil régional donne la priorité à la construction de la rocade A-86

La rocade A-86, récemment rebaptisée « périphérique de l'He-de-France », était, mardi 11 juillet, au centre des débats du conseil régional, qui achevait les travaux de sa session par l'étude d'un important mémoire préfectoral consacré an programme triennal routier pour les années 1979 à 1981 (« le Monde » du

Après avoir bénéficié d'importants crédits de la part de l'Etat
(800 millions en 1874) et de la
région (qui y consacrait la moitié de son budget), le réseau autoroutier règional marque depuis
quelques mois un temps d'arrêt:
l'Etat se désengage et la région
donne priorité aux transports collectif: Résultat : un trafic qui
eroit, un résean qui stagne, un
engorgement des voies aux heures
de pointe et un périphérique bouché huit heures par jour. La
rocade A-86 qui, située à 6 kilomètres de Paris, devait soulager
le périphérique parisien, ne serait
construite, au rythme actuel des
investissements que dans un délai investissements que dans un délai de trente ans.

Un effort supplémentaire de part et d'autre

Un redressement s'imposait On radressement s'imposait donc : tandis que le ministère des transports décidait de porter sa participation de 265 millions en 1978 à 400 millions au cours des trois prochaines années, le conseil régional s'affirmait prêt à faire un effort financier supplémentaire et proposait d'autre part le lancement d'un emprunt spéci-Ique qui servirait à financer la

Après avoir défini un pro-

gramme minimum prioritaire : achèvement de la rocade A - 86 au nord, à l'est et au sud, desserte des villes nouvelles, construction de l'A-15 (Parls-Pontoise) entre la rocade et Paris et de l'A-14 à la Défense, le mémoire qui était présenté aux élus mardi 11 juillet proposait deux hypothèses de travail : une hypothèse basse, qui permettrait de mettre en service le tronçon nypoinese basse, qui permetrait de mettre en service le tronçon prioritaire dans un délai de douze ans au moins, et une hypothèse haute, retenue par les élus à l'issue de débats qui permetrait d'affecter 2,7 miliards à l'a se durant le trois mochaines. l'A-86 durant les trois prochaines années et de réaliser ainei plus rapidement le tronçon prioritaire.

Cette proposition, qui a recu l'accord du ministère des transl'accord du ministère des transports, repose cependant sur une
hypothèse: la participation de
l'Etat (400 millions) et de la
région (300 millions) et de la
région (300 millions), devra
être complétée par un emprunt
de 600 millions sur trois ans,
pour lequel la région doit obtenir
l'accord des pouvoirs publics.
Cette solution impose d'antre
part une modification des « clés
de financement ». Actuellement,
le programme est financé à 55 %
par l'Etat et à 45 % par la
région. Il serait désormais financé
à 70 % par la région et à 30 %
par l'Etat.

AUTOMOBILE

LES GAMMES 1979

Les nouveaux modèles Fiat

La présentation statique des nouvelles Fiat au salon de Turin (le Monde du 21 avril) potrait inciter à la prudence. Un moteur Diesel, après tout, n'a d'intérêt que lorsqu'il tourne, et la Ritmo est essentiellement destinée à la route, même si elle mérite une place au Centre d'art contemporain. Des essais récents ont donné quelques impressions sur l'autonne prochain, lors de la commercialisation en France des Piat Ritmo et 131/132 diesel.

subvention versée à la S.N.C.M.
pour la Corse servirait « à équilibrer les activités de transports
sur la Sardaigne et l'Afrique du
Nord »; que les ports continentaux sont trois fois plus chers
environ que les ports corses;
que les balsses constatées en 1975
par application du principe de
la continuité territoriale ont été
partiellement annulées par des

ia continuité territoriale ont été partiellement annulées par des augmentations de tarif cou-deix des augmentations intervenues dans le régime continental ».

Le question des infrastructures portuaires a ausai été évoquée. Le Nopoléon, en service depuis 1977, et le Cyrnos, qui sera lancé en 1979, ne peuvent et ne pourront toucher qu'Ajaceto, sauf si l'on agrandit le port de Bastia et celui de Calvi, deux aménagements qui devraient être mis à l'étude.

PAUL SILVANI.

PAUL SILVANI.

La RITMO : plaira-t-elle?

Fiat tente avec la Ritmo une expérience presque similaire à celle de Renault et sa R-14. La clientèle est-elle prête à accepter clientèle est-elle prète à accepter une carrosserie et un habitacle résolument modernes sur une voiture compacte? C'est un point essentiel pour cette classe de voiture — la plus largement diffusée — qui doit plaire immédiatement pour être longtemps commercialisée. Fist a cépendant des atouts : une gamme de moteurs (1100, 1300 et 1500 cm3) et des options (botte automatique, toit ouvrant, climatisation, sièges arrière individuels, etc.) qui peuvent pallier les premières réserves d'ordre esthétique.

En abandonnant définitivement

En abandonnant définitivement En abandonnant definitivement la « ligne italienne », pen aerodynamique. Flat s'est egalement
attaché à améliorer le confort de
ses produits. Les Ritmo n'ont
pas encore des suspensions « à
la française » (à grand débattement, dont l'inconvénient est
l'accentuation du roulis dans les

par rapport à la 128, sans que le comportement routier en soit affecté. L'abaissement du niveau sopore, notamment sur autoroute, sonare, notamment sur antoroute, est évident..., ce qui rend d'autant plus perceptible un sifflement persistant de la transmission sur les troisième et quatrième rapports. L'habitabilité est boune, y compris à l'arrière, où les passagers ne pourront regretter qu'une

garde an toit insuffisante.

Dans l'ensemble, les Rlimo (dont
la version 65, 1300 cm3, nous
semble la plus homogène) sont
des voltures très saines, gardaut leur motricité dans les virages serrés, freinant correctement sans blocage et ne posant aucun pro-blème particulier de conduite si ce n'est une attaque très rapide de la direction antour du point de la direction antour du point neutre et une commande perfec-tible de la boîte, notamment dans la recherche de la troisième et de la cinquième vitesse. Elles ont, par rapport à la concurrence, une avance indéniable dans le style qui comblera, jusque dans les moindres détails, les amateurs de s design ».

131 et 132 diesel : le tournant

Fiat ne cache pas que la s dié-sélisation » des 131 et des 132 n'est qu'un début. Dans quelques an-nées, la quasi-totalité de sa gamme sera équipée de moteurs Diesel, dont les performances de-vraient s'améliorer. Il est vrai que les moteurs de la SOFIM (So-ciété franco-italienne de moteurs, dans laquelle .àlia-Romeo et la dans laquelle Alfa-Romeo et la Saviem ont laissé la majorité à Flat) penyent recevoir ultérieure-

virages) mais le progrès est réel ment un turbo-compresseur avant ment un turbo-compresseur avant que l'on envisage serieusement le passage à l'injection indirecte... Le 2 litres de la 131 comme le 2.5 litres de la 132 restent des diesels à tous les régimes, c'est-à-dire que leur hruit caractéristique reste perceptible jusqu'à la vi-tesse maximale (respectivement 140 et 150 kilomètres/heure). Mais le niveau sonore reste bas et l'accoutumance est facile. C'est un l'accoutumance est facile. C'est un facteur de confort que vient re forcer l'équipement intérieur des

deux modèles.

La 131-D est une voiture sage dont l'habitabilité compense le manque d'allégresse. Il est vrai qu'en Italie l'époque n'est plus aux fanfaronnades sur la route et qu'il importe désormals de transporter un maximum de charges avec un minimum de lires (le gazole coûte trois fois moins cher que le super). Elle a des avan-tages, comme sa cinquième vitesse utilisable sur tout parcours non accidenté, et des inconvénients, dont le plus notable est l'absence (actuelle) d'assistance à la direc-tion La conduite en ville section. La conduite en ville sera pénible. Cela est du à un alourdissement

Cela est du a un alourdissement important de la partie avant, qui, sur la 132 (dotte, elle, d'une direction assistée), a des conséquences critiques : l'arrière, proportionnel-lement allègé, manque d'adhérence dans les virages rapides. Et des blocages de roues peuvent de-router. Ce point a toute son importance puisque la puissance du 2,5 lltres (72 ch. DIN) incite à une conduite plus alerte et que les performances de la 132 D sont très bonnes pour sa catégorie. Il faut noter enfin la volonté de Fiat — comme celle de Citroën Il faut noter enfin la voienté de Fiat — comme celle de Citroën avec la 2500-D Pallas — de n'offrir des berines Diesel que dans une version luxuense. La 132 est une voiture cossue, la 131 ne sera commercialisée que dans la version CL, que compléteront plus tard l'air conditionné, la direction assistée et la boite automatique. Une 131-D à moteur 25 litres apparaîtra ultérieurement, ses performances égalant celles des 131 1600 actuelles. Le tournant est pris. Flat s'engage à fond sur la voie du désel.

MICHEL BERNARD.

◆ La firme britannique Auto-motive Products, spécialisée dans la fabrication d'embrayages, de freins, de directions et de suspenreins, de directions et de siepen-sions pour automobiles, vient de prendre le contrôle à 75 % de deux petites entreprises fran-çates, les sociétés Usines A. Mori-nière, d'Orléans, et ERSA, de Courbevole. Le montant de ces acquisitions s'élève à 12 millions de francs.

Actomotive disposers ainsi d'excellentes bases pour développer ses activités en France, tant sur le marché de la première monte que sur celui de l'aprèsventé. Les Usines A Morinière produisent des pompes à eau et des freins à disques et à tambours ERSA; qui fabrique également des pompes à eau et des coussinets, possède en outre un important réseau de distribution. Actomotive disposers important réseau de distribition, qui sera ultérieurement incorporé à celui de la filiale d'Automotive;

Rhône-Alpes

HOUVELLE « GRÈVE-BOUCHON » AU TUNNEL DU MONT-BLANC

(De notre correspondant.)

Chamonix. - Situotion blo-Chamonix. — «Situotion bloquée et inextricuble ou tunnei du Mont-Bianc.» Les gendarmes de Chamonix expliquent ainsi, mercredi 12 juillet dans la matinée, aux chauffeurs de poids lourds et aux touristes, les raisons de la nouvelle fermeture du « tube » de 11,600 kilomètres qui relie la vallée de Chamonix à celle d'Aoste. Les douaniers italiens ont repris, mardi à 0 heure, leur mouvement de grève nour proont repris, mardi à 0 heure, leur mouvement de grève pour protester cette fois coutre le nonpaiement des heures supplémentaires. Bloqués du côté italien du
tunnel, une quinzaine de routiers ont « ripostè » en mettant
leur véhicule en travers de la
route, mardi à 16 heures, stoppant totalement la circulation
des voitures entre Chamonix et
Courmayeur. Courmayeur.

Nord-Pas-de-Calais Un naviplane gros porteur est mis en service entre Calais, Boulogne et Douvres

De notre correspondant

Heureux présage pour le navi-plane N-500 (1) qui a effectué sa traversée inaugurale le mardi 11 juillet dans le Pas-de-Celais : en cet été tourmenté, la Manche était ce jour-là d'un calme exceptionnel et le soleil inondait les falaises... A 14 heures, selon une tradition religieuse solide-ment établie chez les marins

Chamarande acheté par le déportement. — Le conseil géné-rai de l'Essonne (à majorité de gauche) a, le 4 juillet, acheté aux enchères le château de Chama-rande, son parc et les 25 bectares d'espaces boisés qui l'entourent, pour 7 900 000 F. Situé à quelques kilomètres d'Etampes, ce château construit au seizième siècle, est un site classé. Le département envisite classé. Le département envi-sage de le louer à une associa-tion qui le transformerait en centre de loisirs. — (Corresp.)

perdues

La suspension temporaire de la grève des douaniers italiens, mercredi entre 7 heures et 13 beures, risque de ne pas apporter de solution au confilt qui oppose désornais l'administration ltalienne des douanes aux transporteurs routiers bloqués de part et d'autre du tunnel du Mont-Blanc. Ceux-ci sont décidés à ne pas a céder vant qu'une « solution ferme et définitive » ne sera pas trouvée au problème des douanes italiennes.

De septembre 1977 à juin 1978, le tunnel du Mont-Blanc a été le tunnel du Mont-B

boulonnais, le naviplane était béni, puis la marraine, en l'occur-rence Mme Bertin, la veuve de l'inventeur de ce nouvel engin, le hantisait.

l'inventeur de ce nouvel engin, le baptisait.

Des allocutions ont marqué ansi cet événement car le N-500 est le premier naviplane de ce type battant pavilion français sur le détroit, alors que cinq engins de ce modèle (mi-avions - mi-bateaux) le traversent régulièrement sous les couleurs britanniques. M. Jean Chapon, seorétaire général de la marine marchande, a annoncé que la S.N.C.F. avait commandé un second N-500.

Le naviplane N 500 va encore accroître les nombrenses possibilités offertes pour franchir le pas de Calais entre Boulogne-Calais et Douvres. La Manche, plus que jamais, va mériter son titre de détroit le plus fréquenté du monde.

du monde.

Le N-500 est exploité par Seaspeed, un « pool » qui regroupe la S.N.C.P. et les British Raliways. De 1983 à 1977, le chlifre total des passagers sur les lignes du détroit est passé de 2,5 millions à 6,07 millions, et les aérogileseurs sont parvenus à représenter 30 % du marché. Leur « succès » semble essentiellement dû à la rapidité du parcours maritime et à la simplification des opérations d'embarquement et de opérations d'embarquement et de débarquement.

GEORGES SUEUR.

(1) Le N-500, qui est-un naviplana de la deuxième génération, mesure 50 mètres de long, 21 mètres de large, 17 mètres de haut. Sa vitesse maximum thérique est de 70 nœude; il peut accueillir quatre sents passagers et cinquante à onquante-cinq voitures. Il a été construit aux Chantiers de Paulliac (Gironde).

Citroën: Visa et GS X3

Les constructeurs français dévollent leurs gammes pour l'année automobile 1979, toutes caractérisées par la généralisation des ceintures de sécurité aux places arrière.

En dehors de la Visa — une berline 4 et 5 CV destinée à une très large diffusion en Europe et dont certaines caractéristiques techniques sont inédites Citroën présente une GSX3 (7 CV), qui remplace la GSX2 Son moteur 1 300 cm3 (au lieu de 1 220 cm3) gagne peu de puissance, mais son couple est mieux réparti, ce qui devrait autoriser en ville une conduite plus économique, plus souple et d'autant plus agréable que, sur toutes les GS, la synchronisation des vitesses a été cortigée.

A noter : la multiplication des options quasi obligatoires, qui sont en fait des augmentations déguisées. C'est le cas du toit en vinyi de la CX Prestige, qui n'est plus proposé en serie, celui du lave-essure glace arrière de iz LN et de ses nouveaux garnissages de sièges, celui enfin des sièges séparés en tissu et de l'emhravage centurituge pour la 2 CV spérial

brayage centrifuge pour la 2.CV Spécial. La 2500 D pourra désormais

recevoir (moyennant un supplé-ment de 980 F) une boîte cinq

vitesses, ce qui anra une inci-dence notable sur la consommation et les performances. Le tion et les performances. Le constructeur annonce une économie de 1 litre de gazole à 130 km/h et une vitesse de
pointe (156 km/h) qui fait de la 2500 D la berline Diesel la plus
rapide d'Europe.

Pour le reste, les principales
modifications concernent l'augmentation de puissance des Méhari et 2 CV 6 (29 ch DIN au
lieu de 26) grâce à l'adoption
d'un carburateur à double corps,
l'appartition des glaces de custode

d'un carburateur à double corps, l'apparition des glaces de custode de la 2 CV 6 sur la 2 CV spécial et celle du tableau de bord de la LN sur la Méhari. La CX recoit la plus grande part des retouches apportées à l'ensemble de la gamme : sa console et son système de ventilation ont été améliorés, de même que le tableau de bord. La GTI et la Palias sont pourvues de nouveaux platonniers et d'un nouveau pavillon. Et la CX Prestige adopte un verroulllage électrique de ses portes.

portes.

** PRIX : 2 CV Special, 14 290 F;
2 CV 6, 16 640 F; LX. 20 130 F;
G Special, 25 150 F; GX 32, 29 150 F;
CX 2000 Contort, 38 220 F; CX 2400
Pallas, 45 350 F; CX GTI, 54 550 F;
CX 2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
2500 D Contort, 45 020 F; CX
250

Jinni:

undi au vendred

undi au vendred

les annonce

er mous were Takvo sfilman a balance des tos de deltara merali pas à mil-

rukuda oni salet-te que le sareine maliarde de - contest commercial Trues pour accrot----- States and senteranutaciuris un premieros. Para premieros un Da implicacion de la descripto par un tente de prisone u decide d'augmentota de petrota, paris, per la descripto de petrota, per la descripto de petrota, per la descripto de petrota, periode d'augment de petrota, periode de petrota de la petrota d

d'arions. Enfin. reduire not experie cest in a notes seas, e drastique da pro-Fukuda souligne que Traite over cucione to a tales journaux, is cr none spendenics regi ponsis en Europe ont

1:27 pays sient deputs acas le demaine nucléaire : facon doive be encore ete donnée

mois de 1978, april ations rippones ne Firerens, nearmains, out en l'aveur des Einespremier ministra in recemment disside recemment. nour 2 milliards de rur la base de puis ".pes La France & fait The transfer the transfer to t

TENTONS >, DONE GELLE

Le housse des pris à la dans les pays Tit. tontre 0.9 % en avril et The mars Ce taux susuel. The residencie aux Etats Unit & It

suite d'une montée en l'ache de orts du bœuf.

GRANDE-BRETAGNE La hausse des prir de prantique que de 0,5 % en min contre 0.7 % en mai II destieme mois consecutif de marce. L'ausmentation des marce. L'ausmentation des marce par la rechute de la mering sest sensiblement de proces à la stabilisation monnaie (0,4 % en juin monnaie (0.4 % en juin 1.2 % mai et 2 % en maiz et avrii) — (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERN

(180) (180) 2,1948 2,17 Norm 2.0160 5 B. (109) 13.92 5 C. (1000) 5 2480

8 1 00) 43/4 63/16 61/2 33/4 21/4 13/7 (1 808) Fr franc. 13 1/3 des devises tels qu'ils étal

LA PRÉPARATION DU SOMMET

Un entretien avec M. Giscard d'Estaing

(Suite de la première page.)

- Mais quels sont ces pôles? — mais queis sont ces potes?

— Il y a d'abord quatre pôtes industrialisés, tous situés dans le Nord. L'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest, le Japon et les pays industrialisés socialistes.

— C'est la quadrilatérale...

— C'est, si yous wallez le gre-

 C'est, si vous voulez la quadrilatérale. Il y a deux pôles dans le Sud : d'une part les pays en le Sud : d'une part les pays en voie de développement non producteurs de pétrole et d'autre part ceux qui en produisent.

» Il existe enfin un pôle à cheval entre le Nord et le Sud : les pays en voie d'industrialisation, categorie dont on commence à tenir compte, et qui comprend le Mexique, le Brésil, certains pays de l'Asie du Sud-Est, etc. Les relations entre ces sept pôles portent à la fois sur les échanges commerciaux, sur les palements cou-

a la lois sur les palements courants, sur les transferts de capi-taux ou d'aides ; elles impliquent à la fois des ettuations d'équilibre et des situations de très profond déséquilibre.

» Ou doit encore tenir pour

ain:i dire en réserve un buitieme pôle : la Chine, du fait de ses dimensions ; mais, comme actuel-lement ses relations sont sensiplement équilibrées avec le reste de l'économie mondiale, elle ne se présente pas — au regard de notre analyse — comme un pôle

» Il nous faut donc, en résumé, à Bonn, analyser ces différentes situations de déséquilibre, et voir comment e'y prendre pour les

- Par où croyez-vous nécessaire de commencer ? -- Laissez-mol vous dire d'abord que, dans une situation de ce type, il faut une action de tous. Nous ne sommes plus à l'époque où seuls les États-Unis étaient en

mesure d'agir.

» Pour revenir à votre question, ce qui importe avant tout, à mou avis, c'est de réduire le montant dez importations de pétrole des Etats-Unis. En 1973, avant la hausse, ils importalent pour 8 milliards de dollars de combus-tilles, soit 161 millions de tonnes de pétrole brut. Cette année ils vont importer pour environ 40 milliards de dollars, corres-poudant à 340 millions de tonnes de brut. Ils ont donc plus que double leurs achata. Alors que la C.E.E. a diminué ses importations.

» Si le déficit commercial américain s'est beaucoop creusé ces demiere temps, c'est essentielle-ment vis-à-vis des pays produc-teurs de pétrole, et cela entraîne

les conséquences que vous savez. - Y a-t-il une chance, étant donné que les Américains vont voter en novembre, de les voir parvenir à une réduction substantielle de leurs impor-

-- Nous n'avone pas à nous

La zone de stabilité monétaire en Europe

 L'Europe présente une situation d'équilibre dans la quasi-totalité de ses relations. Le léger déficit de sa balance commerciale est compensé par le léger excédent de la balance des services. C'est elle qui fait les plus importants transferts d'aide au dévetants transferts d'aide au développement, ce qui la remet en
position de déficit. En même
temps, elle bénéficie de mouvements de capitaux à court et à
long terme qui la ramènent au
volsinage de l'équilibre. Dans ces
conditions, il n'y a pas lieu de
demander à l'Europe une contribution pour corriger un déséquilibre. Ce n'est pas à elle qu'il
revient de compenser les déficits
commerciaux de tel ou tel pays. commerciaux de tel ou tel pays.

» Le problème pour l'Europe est
ailleurs. Des quatre zones industrialisées du Nord, elle est la scule
à avoir une instabilité monétaire
interne. Et c'est d'autant plus nuicible auvelle accupit une crande sible qu'elle accomplit une grande partie de son commerce extérieur avec elle-même. Tout le commerce de l'Amérique du Nord repose eur un système monétaire stable ; il en va de même du commerce des pays socialistes.

» A l'heure actuelle, le total des importations et des exportations du groupe européen représente un peu plus de 50 % de leur PIB, les mouvements commerciaux se

 M. Giscard d'Estatng a réuni mardi 11 juillet un conseil inter-ministériel consacré à la prépalet. MM. Barre, premier minis. a, de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, Monory, mi-nistre de l'économie Deniau, ministre du commerce extérieur. et Giraud, ministre de l'indricte, participaient à ce conseil, au cours duquel ont été examinés les principaux thèmes de la réunion de Bonn. Il s'agit, a indiqué M. Hunt, porte-parole de l'Elysée, de la situation économique générale et de l'action économique concertée ; des problèmes de l'énergie (en particulier de celui du déficit énergétique des Etats-Unis) ; des questions commerciales (* Tokyo round ») et des rapports avec les pays en développement.

occuper de la politique intérieure américaine. Il nous faut poser des problèmes en termes précis. A l'heure actuelle, une réduction « e n s l b l e des importations de petrole des États-Unis conditionne le redressement de l'économie

— On a l'impression que
M. Carter en est tout à fatt
conscient, mais qu'il n'arrive
pas à faire prévaioir ses vues.

— Il dispose d'un certain nom-

— Il dispose d'un certain nombre de moyens; si certains lui ont été retirés par le Sénat, il en a d'autres. L'essentiel est d'aboutir : une économie significative sur la consommation d'énergie, et donc de pétrole, aux Etats-Unis.

— Imaginez-vous une action commune des pays d'Europe et du Japon par exemple sur les Etats-Unis pour les amener à consentir ?

— S'il n'y a pas d'action dans

— S'il n'y a pas d'action dans ce domaine, tout ce qu'on peut envisager restera vain.

— A défaut d'une action concertée avec les Etats-Unis, envisagez - vous une action concertée entre la C.E.E. et le Japon sans les Etats-Unis ?

— Non. Ce ue serait pas réaliste.
Le deuxième effort nécessaire est

une réduction de l'excédent com-mercial du Japon. Il n'est pas mercial du Japon. Il n'est pas normal que la deuxième économie des pays industrialisés s'installe dans un excédent commercial croissant. Nous avons toujours été partisans d'obligations, de symé-les __ce qui concerne l'équili-bre. Or l'excédent commercial du Japon, qui a déjà progressé for-tement eu 1976, a connu une nouvelle progression en 1978. - Que peuvent faire les

Européens?

L'économie japonaise, comme vous le savez, est assez centra-lisée. Les Européens dolvent réclamer un engagement chiffré de réduction de l'excédent commer-cial. Il appartient aux autorités japonaises d'en définir les moda-lités.

- Et vous pensez qu'à Bonn on a une bonne chance de l'obtenir?

— On va le demander. La contribution essentielle des Etatscontribution essentielle des Etats-Unis, c'est donc la réduction des importations de pétrole, celle du Japon, la réduction de sou excé-dent commercial et aussi un ac-croissement très sensible de son aide publique aux pays en déve-loppement. Dans les deux cas, les relations Nord-Sud sont eu

» En ce qui concerne le qua-trième groupe des pays industria-lisés — les pays socialistes, liers — les pays sociatives,— leur aide au développement en 1977 était tout à fait insignifiante, moins de 1 milliard de dollars. Il est uécessaire qu'ils entrent dans l'équilibre global par rapport à un flux croissant d'aide au développement selon des modalités qu'il leur appartieut de définir.

- Et l'Europe, que peut-elle répartissant pour moitié à l'inté-faire? rieur et à l'extérieur. En créant une zone de stabilité monétaire en Europe, uous mettons donc à l'abri des fluctuations monétaires la moitié des échanges de la zone la plus importante du monde au point de vue du commerce extérieur, et nous créons une incita-tiou supplémentaire à leur expansion. La création de cette zone ne correspond donc pas seulement au désir légitime de poursuivre l'organisation de l'Europe. Elle constitue une contribution à l'as-

sainissement de la conjoncture. Avez-vous un calendrier pour la réalisation de cette zone de stabilité monétaire ? — Je pensais que vous deman-deries un calendrier pour la suite de Bonn. Car, à mon avis, Bonn amènera à d'autres rendez-vous. Il conviendra de s'assurer que si les Etats-Unis sont à même de les Etats-Unis sont à même de prendre des engagements effi-caces en ce qui concerne la réduc-tion de leur déficit pétrolier et il faudra vérifier que la politique japonaise aboutit à une modéra-tion réelle de son excedent com-mercial. Il faudra donc prévoir

 Vos partenaires de Βτέπε sont-ils d'accord avec ce schéma?

une réunion de constatation

- Nous n'en avons pas vraiment parlé en séance. Nous avons consacré la plupart de notre temps aux problèmes monétaires; dans les conversations que j'ai eues individuellement avec eux, il est apparu que nos principaux partenaires partagealent nos pré-occupations sur le déficit petro-lier américain et sur l'excédent permanent japonais,

» Quant au calendrier des affaires monétaires européennes, uous allons procéder par étapes. A Copenhague, en avril dernier, nous avons fixé l'objectif d'une zone de stabilité monétaire en Europe. L'accord a été unanime. Un groupe de travail comprenant trois personnes—un Britannique, un Allemand et un Français— a été constitué. A la fin de leurs travaux, lorsque nous avons cherché à établir un document commun, nous nous sommes aperçus que uous pouvions l'établir entre Allemands et Français. Nous avons travaillé sur deux textes, lorsque je suis allé à Hambourg voir le chancelier Schmidt, le texte allemand était plus court que le nôtre, le texte français comprenait au contraire un dispositif technique; c'est à partir de ce texte que le document conjoint a été élaboré. Nous avons ensuite feit un traveil d'information pour fait un travail d'information pour ceux de nos partenaires qui n'avaient pas été associés au tra-vail de préparation. Je reconnais qu'il est tout à fait légitime pour ces pays de demander un temps de réflexion.

» Il y aura donc une réunion des ministre e des finances le 24 juillet. Elle devra définir lo schéma à partir de notre docu-ment conjoint. Ensuite restera à achever un travail technique : il appartiendra aux institutions de la Communauté — comité des gouverneurs de banques centrales, comité monétaire, etc., — de pré-senter un texte comportant un dispositif précis au mois d'octo-bre. Nous nous prononcerons, sans doute après des conversations bilatérales, au conseil européen de décembre. Je suis convaincu que celui-ci doit adopter une solution.

— Quel genre de contraintes
Fadoption de cette solution
entraînera-t-elle pour les difjérentes économies nationales
et notamment pour l'économie
française?

- Il suffit de revenir un per en arrière pour le savoir, puisque cette solution est inspirée du système sous lequel nous avons vécu de 1945, en théorie jusqu'à 1965. Il a fonctionné dans le monde à une époque où il existait des différences assez sensibles de laux d'infiation, comme de rythmes de croissance écouomique. A mou avis sans doute ce système n'imposera pas plus de disciplines que nous u'en avons comm à cette nous u'en avons connu à cette époque. Cela nous en imposera plutôt moins et en tout cas de plutôt moins et en tout cas de différentes, puisque nous vivons à l'intérieur d'un des pôles dont je parlais tout à l'heure et qui n'a guère de prohlèmes d'ajustement internes, à réaliser entre ses membres. Nous avons des problèmes d'ajustement d'une tout autre échelle vis-à-vis dus pays de l'OPEP et vis-à-vis du Japou; nous u'en avons pas entre l'éconous u'en avons pas entre l'éco-nomie belge et l'économie fran-caise, et même entre notre économie et l'économie allemande. L'une et l'antre font face à des problèmes d'adaptation au fond extrêmement semblables. Ce qui fait qu'il est tout à fait cohérent d'avoir à la fois un système de taux de change flottant à l'égard des pôles extérieurs à l'Europe, permettant de rechercher un équilibre nouveau tout en créant et maintenant un système de taux de change stable à l'intérieur d'une zone au sein de laquelle aucun ajustement majeur n'est

 En quoi ce système sera-t-il plus apte à résister à réclatement que le « serpent », par exemple?

Le « serpent » est uniquement un système d'intervention sur les marchés, sans institutions qui soutiennent le dispositif. Il consiste à agir simultanément sur deux monnales, que la spécula-tion, les circonstances, placent à ses deux extrémités. Ici au con-traire, c'est d'un système monétaire véritable qu'il s'agit : même les pays qui ne sont pas obligés d'intervenir sur le marché contribueront au soutien de la monnaie de leurs partenaires. De même, le fait qu'il y ait un important dispositif de crédits automatiques aspositu de credits automatiques fait que chaque pays interviendra à la fois pour son compte et pour le compte du groupe. Les res-sources sont donc mobilisées pour l'ensemble du groupe et pas seulement pour des interventions

» Naturellement, cela suppose » Naturellement, cela suppose que les Etats participants recherchent une convergence de leurs politiques économiques et que subsiste la possibilité d'opèrer des changements de partié comme le système de Bretton-Woods: des changements de partié qui, à ce moment-là, out un caractère exceptionnel et discontinue en conformité avec les motinu, en conformité evec les mo-difications en profondeur des situations économiques.

 Etes - vous assuré du concours de la majorité sur la zone de stabilité monétaire? cone de stabilité monétaire?

— Ce projet devra faire l'objet d'une ratification au moment où il prendra sa forme définitive. Dans une première période, il aura un caractère expérimental. J'en ai parié à mes interiocuteurs de la semaine dernière et j'ai constaté que les dirigeants de tous les partis politiques, à l'exception de M. Ballanger, étaient favorables à toute initiative oui se traduirait par une tive qui se traduireit par une amélioration de la stabilité monétaire en Europe.

- Et l'attitude américaine?

M. Schmidt a dit que vous aviez parié tous deux de votre projet à M. Carter et qu'il avait donné une approbation « de principe ». Est-ce une approbation de principe ». probation réelle ou une approbation superficielle?

J'ai eu l'occasion d'évoquer avec le président Carter les sujets de la réunion de Bonn. Sa réaction

a été de me dire que c'était de toute façou une décision qui concerne les Européens mais, a-t-il ajouté, «une plus grande stabilité monétaire en Europe est une chose que nous considérons de manière javorable». C'est le de manière japorable ». C'est le point de vue politique américain. Les techniciens du Trèsor et de la monnaie examineront natu-rellement avec plus d'attention les conséquences sur l'organisation monétaire mondiale et sur la situation du dollar de l'apparitiou d'un pôle de stabilité monétaire en Europe qui entrainera un cer-tain réaménagement de la structain réaménagement de la struc-ture monétaire d'aujourd'hui.

- A quoi attribuez-vous les changements d'attitude de la R.F.A. vis-à-vis de ces pro-blèmes? S'est-elle soudain

avantage à prendre certaines distances vis-à-vis des Etats-Unis?

 Je crois que deux facteurs ont joué. Un premier est d'ordre général. L'Allemagne fédérale est consciente de l'intérêt qu'il y a pour l'Europe à prendre sur un certain nombre de sujets une atti-tude autonome. Les éléments, par exemple, de la politique nucléaire ont joué incontestablement dans ce sens. Ensuite, sur le plan plus technique de la monnaie, l'Alle-magne est affectée dans sa faible croissance par les brusques fluc-tuations du dollar. Le chanceller Schmidt considére que la crois-sance allemande serait plus régu-lière, plus assurée s'il n'y avait pas ce facteur de complication à court terme que sont les brusques sautes de la valeur du dollar sur les marchés des changes.

 Et les Britanniques, vous les voyez participer avec en-thousiasme à cette action?
 Avec enthousiasme, non Le gouvernement britannique a ré-servé sa decision. Compte tent d'un certain nombre d'échéances politiques et de l'hésitation qu'il manifeste vis-à-vis d'un tel dis-positif, il est difficile de préjuger

son attitude définitive.

— Si les Britanniques ne suivent pas, leurs partenaires iront-ils de l'avant sans eux? D'abord, je souhaite que le Royaume - Uni participe à ce système. Mais s'il estime ne pas pouvoir le faire, il faudra concevoir sa mise en place avec les pays qui le souhaiteut, tout eu prevoyant un dispositif institu-tionnel très precis permettant la participation ultérieure de ceux

Organiser l'Europe dans les frontières de sa civilisation et de son histoire»

— Ce serait le moment de tous demander — mais c'est peut-être une question difficile — ce que finalement a apporté l'adhésion britannique à la Communauté?

fruits et légumes dire lui-même que s'opposer à l'entrée de l'Espagne était une attitude irréaliste.

Il est vrait que les problèmes posés sont tout à fait sérieux, en particulier pour l'agriculture et

a la Communaute?

— Il est de bon sens de dire que si la Communauté était restée limitée à un très petit groupe elle aurait progressé plus vite, et qu'elle aurait pu mettre en place des institutions plus efficaces. Mais, dans ce cas, elle u'aurait pas été l'Europe. Il se serait agi soit d'un accord franco-allemand, soit d'un accord étendu au Benebux. La question de base que uous hux. La question de base que uous devons nous poser est celle-cl : faut-il chercher un accord limité à quelques pays ? Faut - il, au contraire, organiser l'Europe dans les frontières de sa civilisatiou et de son histoire? Même si c'est, en effet, plus difficile, je crois que c'est la tâche que nous avous

— Ce qui nous amène à la question de l'adhésion de l'Es-pagne, du Portugal et de la Grèce ? Vous connaissez les objections de M. Chirac et des

— Certains partis politiques

le R.P.R. et le parti communiste

ont émis des objections. Les
autres partis ont pris une position
de principe favorable à l'adhésion
de l'Espagne. La sagesse est de
réfléchir à ce que serait la situation de la France s'il apparaissait, comme c'est certain maintenant. que tous nos partenaires euro-péens acceptent l'entrée de l'Es-pagne dans la Communauté et que la France solt seule à s'y opposer. Quel ne serait pas le ressentiment profond d'un pays uon seulement blessé dans l'orienta-tion qu'il a choisie, mais en plus blessé par son plus proche voisin, par uotre pays, qui a précisément tout intérêt historiquement à ce que l'Espagne contribue à un meilleur équilibre de l'Europe ? Uue telle situation serait-elle poli-tiquement défendable ? Et serait-elle loutemre défendable ? Et seraitelle longtemps défendue ? J'ai été frappé de voir le président de l'Association des producteurs de

» Il est vrai que les problèmes posés sont tout à fait sérieux, en particulier pour l'agriculture, et seront traitée soigneusement. Mais souvent, le fait de poser un problème crée une dynamique, Nous savons que le sud-ouest de la France n'est pas, du point de vue écouomique, dans un état vue écouomique, dans un état satisfaisant, et je u'entends d'ail-leurs personne le dire. Il a des problèmes de chômage très préoc-cupants. Plutôt que de nous contenter de cette situation en prenant une attitude négative, il faut dire à la fois que nous savons que l'eutrée de l'Espagne est sou-baitable du point de vue général, pour l'Europe et pour la France, et aussi que nous savons qu'il y a un problème économique du Sud-Ouest, et notamment un pro-blème agricole très important, et que nous allons saisir cette occa-sion pour le traiter, avec les tran-sitions et les garantles nécessaires.

- Envisagez-vous de la même manière l'adhésion de la Grèce et du Portugal?

- L'adhésion de la Grèce devra se faire ao premier semestre de 1980. Nous avons confirmé cette date à Brême. Du point de vue des intérêts sectoriels fran-cais, le problème de son adhé-sion a d'ailleurs des consequences beaucoup plus limitées. - Mais crover-nous que la

Communauté pourra fonction-ner normalement à douze?

- Elle pourra fonctionner à douze comme elle fonctionne, c'est-à-dire d'une manière qui n'est pas satisfaisante. La aussi, c'est une occasion, et je l'ai dit aux dirigeants espagnols, de poser le problème de l'amélioration des Institutions de la Communauté. Ces institutions ont été faltes pour six, elles ne fonctionnent pas de manière satisfaisante à neuf. Il est évideut que l'élargissement donne l'occasion d'en rechercher

Une majoration de 1 à 1,5 % des taux de croissance

Ton avait prevu et que l'Eu-rope avait pris du retard par rapport aux Etats-Unis. Que peut-on envisager pour relan-cer la croissance?

- D'une part, tout ce dont nous venons de parler est fait pour cela c'est-à-dire qu'un de nos objectifs est de permettre à la moi-tie du commerce extérieur euro-péen, soit l'équivalent du quart de nos relations économiques d'eu-trées et de sorties, de se faire à tres et de sorties, de se faire à des taux de change stables. Il est très difficile d'en chiffrer l'impact sur la croissance, mais il ne peut être néglibeable puisque les zones qui n'ont pas souffert d'instabilité interne. Etats-Unis et Japon par exemple, out connu une croissance plus forte que celle de la Communauté.

» Jen reviens à l'analyse des pôles. Il faut absolument renoncer à vouioir rétablir par des actions de relance la situation qui existait antérieurement aux grandes modifications de l'équilibre inter-national. Il faut agir sur les composants de cet équilibre pour créer unc plate-forme à partir de laquelle la croissance économique redevient possible. C'est pourquoi la réduction du déficit

— Vous avez noté tout à pétrolier américain est plus l'heure que le chômage avait importante pour la croissance été plus important que ce que européenne que les décisions ponctuelles que uous pourrions prendre à l'heure actuelle.

» L'objectif à rechercher serait une majoration des taux de crois-sance, dans l'écouomie industria-lisée, de l'ordre de 1 à 1,5 %. Elle entraînerait une première dimi-nution du nombre des demandeurs d'emploi, un accroissement de l'offre et un changement de direction du processus economique, encore orienté vers la stagnation.

- Le développement des rapports avec le tiers-monde, la coopération Nord-Sud, vous paraissent-ils un élément fon-damental dans la recherche de la croissance? Oul, c'est un élément fonda-

mental, parce que même ai l'équi-libre de leurs palements s'est amélioré rieu ne démoutre que ce soit un équilibre au niveau optimum. C'est un équilibre à un niveau bas, un équilibre résultant de l'amélioration des prix de cer-taines matières premières, et non d'un développement suffisant de l'activité économique. Or, le problème est de créer un flux d'activités économiques et d'investissements dans les pays en déve-

La participation des pays socialistes

référé dans un discours à un plan Marshall pour le tiersmonde. Cette idée vous parait-

- Le plan Marshall constituait un transfert massif de ressources; il compensait un déficit vis-à-vis des Etats-Unis et accompagnait la reconstitution d'économies dé-truites. Ce qui est nécessaire aujourd'hui, c'est de transférer

- M. de Guiringaud s'est des ressources vers les pays eu développement, de façou à les doter de moyens autonomes de production et de développement. Mais je pense que de toutes ces réflexions jaillirs l'idée qu'il faut créer un système additionnel d'aide au développement conçu à la fois en fonction des besoins

du développement et de la créa-

tion d'une demande économique

additionnelle qui contribue à

sortir de la situation déflation-uiste actuelle. — En y associant les pays socialistes ? - Il est indispensable que les pays socialistes en prenneut leur

— Vous nous l'aviez déjà dit il y a un an. Mais l'idée ne progresse guère. Non, elle ne progresse pas.
 Est-ce du fait de nos partenaires occidentaux?

— Jusqu'à présent les pays socialistes s'en tiennent au rai-sonnement selou lequel l'aide ne fait que compenser les dommages de la colonisation. Mais ces domde la colonisation. Mais ces dommages sont maintenant complètement effacés pour un certain
nombre de pays. La situation de
l'Inde, dn Pakistan n'est pas due
à la situation coloniale d'il y a
cinquante ans. elle s'explique par
la situation démographique, par les ressources insuffisantes de ces pays. Or les Etats socialistes doiveut se considérer comme des par-tenaires à part entière dans

l'économie mondiale. l'écouomie mondiale,

» Ce que je voudrais souligner,
c'est la relation entre les « pôles ».
Quand ou l'a dans l'esprit ou
u'analyse pas les phénomeues de
la même manière. Et en particulier, on ne croit pas que tout
se réduit à queiques actions
concertées de la France, de l'Euconcerces de la France, de l'Ell-rope et des Etats-Unis. Ce qui compte, c'est l'ensemble du ré-seau, des relations économiques, commerciales et monétaires. Il est travaillé. Lorsque j'ai demandé qu'on me fasse le schéma des flux entre tous ces « pôles », si nécessaires à la compréhension de la situation présente, unile part, ou n'a pu me fournir rapidement

les chiffres. — Comment faire comprendre aux autres l'importance de l'interdépendance économique

mondiale? - Jirai à Bonn dans l'état d'esprit suivant : la France est prête pour sa part à apporter sa contribution. Elle voit le problème. Elle s'associera à sa solution dans la mesure où les autres partenaires le perçolvent eux-mêmes et où chacun d'entre eux est décidé à apporter une contribution significative. Sinou les sommets économiques sout inutiles. Ils ris-queraient même d'être unisibles s'ils devaient décevoir des espé-

— Pout en revenit à l'Europe, croyez-vous que l'assem-bles parlementaire des Neuf se contentera, une fois élue, de ses poupoirs actuels? - Ma première réponse est de

constater que, malgré les décla-rations et le scepticisme, les élec-tions aurout ileu le 10 juin prochain. Pour le reste nous u'accep-terons pas que l'Assemblée sorte nous trouverons des attitudes semblables de la part des gouver-nements de nos principaux parte-Souhaitez-vous que la

majorité se présente groupée aux élections européennes? - Il faut avoir à l'esprit que le problème qui se posera sera celui de la représentation de la France. Comme nos principaux partenaires ont des politiques très groupées, qui se retrouveront dans l'Assemblée en-ropéenne, il ne faut pas que la France se présente en miet - Un mot de conclusion?

J'espère que ces explications auront permis de progresser dans la connaissance de l'enjeu.

» L'égoisme ne sauvers per-sonne. La vraie question à poser devant une crise à dimension mondiale est la sulvante : que puis-je apporter à la commu-nauté internationale ? » La France apportera sa réponse. Elle attendra de connaître celle des autres. »

> Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE et MAURICE DELARUE.

4 Cpe der interest of the control of

d'Estaing

......

to the second of the second Ca Salana Cal the time of the second Control of the second THE PARTY AND ADDRESS OF 100 Miles 100 Miles 100

les frontières de sa civilia e son histoire

District the second second A Charles Marie Service Service The state of the s

The state of the state of

Total Control of the Control of the

AND THE STATE OF T the state of the state of the The second secon Marie and water to the same The state of the s

was socialisted

A STATE OF THE STA

OCCIDENTAL DE BONN

Tokyo n'attend rien de concret de la rencontre

(Suite de la première page.)

Il a. en effet, déclaré, lors de sa visite à Washington en mai, que le Japou doublerait son aide publique en trois ans, alors qu'à la conférence de Paris en la conièreuce de Paris en juin 1977 il avait été question de cinq ans. Actuellement, l'aide publique nippone au développement represente seulement 0,21 % du P.N.B. Tootefola, Tokyo n'a pas eucore décidé selon quelle unité de compte, dollar ou yen, il fixerait le montant de son eide En della partie de compte de compte de son eide En della partie de contrait de son eide En della fixerait de contrait de contrait de son eide En della fixerait de contrait d le montant de son side. En dol-lars, celle-ci ne dépasserait pas 0.17 % en 1980; en yens, elle atteindrait 0.28 %. Selon M. Fuattenuiant 0,20 °c. Seion al Fu-kuda, «la différence est négli-geable ». Il reste que les argutles du Japon. l'œil fixè sur les taux de change, ne peuvent que des-servir son image

Cependant le surplus commer-clel nippon, qui augmente régu-lièrement de mois en mois, verra converger sur lui l'essentiel des attaques. Au début de l'année, le gouvernement de Tokyo affirmait que l'excédent de la balance des paiements (10 milliards de dollars en 1977) ne dépasserait pas 6 mil-tiards se cours de l'année fiscale 1978. Selon M. Pukuda, cet objec-tif est sujourd'hui a hypothé-tique »; on estime que le surplus atteindra 15 à 17 milliards de

Toutefois, le premier ministre, duction de l'excédent commercial du Japon est le problème essentiel de sa politique extérieure ». prècise que « des mesures vigou-reuses ont été prises pour accroitre les importations non seule-ment de motières premières, mais de produits manufacturés ». De plus, « la stimulation de la de-mande intérieure par un taux de croissance éleve n'étant pas suf-fisante, le Jopon o décide d'ougmenter ses achats de pétrole, d'uranium et d'ovions. Enfin, quolque ovec réticence, nous envisageons de réduire nos exporta-tions : en volume, elles ne dépasseroni pas le montant de l'an-seroni pas le montant de l'an-née dernière, c'est là, à notre sens, une opproche drastique du pro-blème ». M. Fukuda souligne que les achets japonals en Europe ont augmenté de 35 % au cours des six premiers mois de 1978, alors que les exportations nippones ne progressaient que de 20 %.

ciale du premier ministre, le Jepon a récemment décide d'acheter pour 2 millierds de dollars d'uranium enrichi aux Eta: "-Unis sur le base de pale-ments anticipés. Le France a fait une proposition analogue: bien que les deux pays elent, depuis plusieurs ennées, des relations suivies dans le domaine nucléaire et que le Japon doive beaucoup à la technique française, sucure réponse n'a eucore été donnée. « Nous l'exominons », nous déclare

M. Fukuda. Conscient que sa relativement bonne situation écorelativement bonne situation économique en fera au sommet de
Bonn le «cible» de ses partenetres, le Japon e plusieurs
« lignes de défense ». Les Japonais soutiennent d'abord qu'en
« économie libérale » la marge
de manœuvre d'un gouvernement
est relativement étroite et qu'il
ne peut pas « forcer » des sociétés privées à acheter tel ou tel
produit, des Airbus, par exemple.
Ensuite, pour prévenir des « représoilles » ils brandissent le
spectre du protectionnisme, pour
eux un « acte suicidaire ».

Cependant, bien que les Japo-nais aient été désagrésblement surpris des mesures de contingen-tement décidées récemment à leur encontre par le Maroc et la Colombie, ils ne semblent pas preudre très au sérieux les emaces » de leurs partenaires, notamment les Américains.

L'argument massue des Japonais pour expliquer leur politique
— certains diront leur inertie —
est toutefois de ller les problèmes commerciaux et le « désordre monétaire ». Même si le Japon réduit en volume ses exporta-tions, feit valoir M. Fukuda. l'intlons, feit valoir M. Fukuda. l'inflation sur les marchés de ses
partenaires «ebsorbe» le valorisation du yen. En outre, si on
évalue en dollars les exportations
japonaises, il est fatal que leur
montant aogmente. En d'autres
termes, les Japonais disent:
« Avant de nous critiquer, mettez de l'ordre chez rous.» Très
clairement, M. Miyazawa, directeur de l'agence de planification,
déclarait récemment en quotidien Montnichi: « Les EtatsUnis n'ont pas fait ce qu'ils
devaient jaire, ils n'ont donc pas
le droit d'exiger du Japon des
mesures supplémentaires destinées à réduire son excédent extérieur.»

M. Fukuda a accueilli fevora-blement l'accord intervenu à Brême pour stabiliser les mon-naies européènnes grâce à un fonds commun de réserves. Il reste que, comme le souligne cer-tains journaux, la création d'une zone monètaire régionale risque de confiner la monnaie japonaise dans son isolement international dans son isolement international et d'eccentuer les pressions spécuistives. Au demeurant, au Ja-pon, plus personne ne se plaint véritablement de la hausse du Les Européens, néenmoins, ont à lutter contre un parti pris disponais en faveur des États-Unis. Ainsi, sur linstruction spédustriels des secteurs en perte de vitesse — qui, globalement, accé-lère la restructuration de l'économie nippone, ce qui correspond a la politique poursuivie par la gouvernement. Interrogé sur la question de savoir si en définitive hausse du yen par rapport au dollar ne sert pas les interêts du Japon, M. Pukuda répond en sou-riant « le phénomène a des inconvênients mais aussi des avantanes ».

PHILIPPE PONS.

O.C.D.E.

● La hausse des prix à la consommation dans les pays membre de l'O.C.D.E. a été de 0.8% en mai contre 0.9 % en avril et 0.8 % en mars. Ce taux annuel d'augmentation a été de 8.8 % sur six mois et de 7.31 % sur douze mois l'accélération ayant surtout été ressentie aux Etats-Unis à la suite d'une montée en flèche du

GRANDE-BRETAGNE

● La hausse des prix de gros n'a été que de 0,5 % en juin contre 0,7 % en mai. Il s'agit du neuvième mois consécutif où est euregistrée une réduction de cette hausse. L'augmentation des matières premières, déclenchée en mars par la rechute de la livre sterling, s'est sensiblement ralentie grâce à la stabilisation de la monnaie (0,4 % en juin contre 1,2 % en mai et 2 % en mars et avril). — (AFP.)

 Reprise des ventes d'automo-biles en Grande-Bretagne. — En juin, les immatriculations ont engmenté de 24 % par rapport à l'an passé, atteignant 132 628 unités. Durant l'ensemble du premier semestre, les ventes de vol-tures out atteint 868 957 unités soit 24 % de plus qu'en 1977, re-trouvant presque les niveaux record atteints avant la crise de 1975. La reprise e surtoot profité aux marques étrangères, les im-portations ayant couvert 47.04 % des ventes (contre 43,23 % l'an passé). — (A.F.P.)

MEXIQUE

Le gouvernement mexicain e décidé d'exempter de permis préalable l'importation de 579 produits liés à la chimie, aux minéraux, ac papier et aux fibres synthétiques. Cette mesure a pour but de faciliter l'entrée de ces produits nécessaires au développement agricole et industriel du pays. — (A.P.P.)

LE MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU IOUR	ī	an	M6	75	Τ	0 Et	X	401	\$	1_	SIX	¥	Ot3	
	+ bas	+ 8281	Rep	+	00) tp -	Rep	•	G#	Da	-	Rep	+	94	Dep	-
\$ EU \$ can Yen_ (186)	4,46 3,97 2,1940	4,47 3,98 2,20	===	40 45 76	-	- 15 - 15 - 95	=	7: 7: 15:	5	=	40 35 285	=+	160 560		+ (98 25 80
D M Florin F B. (199). F S L. (1 000)	2,48	2,18 2,02 13,84 2,4670 5,26	++++	55 35 85 100 230 330	1	- 73 - 53 - 200 - 125 - 165 - 239	++++	12: 8: 23: 23: 48: 57:	0 0 5	++++	152 190 490 260 385 449	(±	461 260 1130 770 1310 1430	}		770 140

TAUX DES EURO - MONNAIES

D. M 3 S. EU 23 Fforie 41/8 F. B. (00) 53/8 F. S 13/4 L. (100) 14 E 131/8	3 1/2 3 3/6 23 1/8 7 4 3/4 4 3/16 6 1/8 5 3/8 2 1/4 1 3/8 16 11 19 5/8 6 1/2 9 1/16	3 2/4 3 3/8 7,16 8 4 9/16 4 9/16 5 7/8 5 3/4 1 3/4 1 3/4 11 1/4 10 7/8 9 9/16 9 3/16	3 3/4 3 5/6 8 1/4 6 13/11 4 7/8 5 3/8 6 1/4 6 5/11 1 3/4 1 3/4 12 1/2 13 11 3/8 11 3/4 9 9/16 10 3/11	\$ 13/16 \$ 13/16 \$ 1/8 13 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché loterbanceire devises tels qu'ils étaient indiqués en lin de malinée par une grande

Pour Washington

Le déficit de la balance commerciale américaine est surtout dû aux importations industrielles

Entre le consell européen de Brème et le sommet de Bonn. les grandes manœuvres diplomatiques se poursuivent. Dans ce cadre, l'administration américaine vient de mettre en avant des statistiques qui visent à répondre aux griefs des partenaires de Washington au sujet du déficit commercial des Etats-Unis.

paux partenaires des Etats-Unis, rejatives à leurs achats excessifs de brut.

Un tel bilan a toutes chances de renforcer les arguments américains visant è obtenir au sommet de Bonn des concessions commerciales de s partenaires et des mesures de stimulation économique. En outre, le prési-

Selon une analyse du départe-ment du commerce, les importa-tions américaines de biens d'équipement, surtout en provenance d'Europe occidentale et du Jepon, d'Europe occidentale et du Japon, ont supplanté les achats de pétrole comme facteur le plus important du déséquilibre commercial. En raison de la baisse du dollar, qui en gonfie le coût, et de l'expansion industrielle, qui en augmente le volume, les importations de machines, de matériel de transport et de certains produits manufacturés — radios de transport et de certains produits manufacturés — radios,
téléviseurs, automobiles — ont,
au cours des einq premiers mois
de 1978, atteint 19,1 milliards de
dollars, en augmentation de
35.6 % par rapport à la même période de 1977. Ce montant, qui
représente 23 % du total des
achats à l'étranger des ÉtatsUnis (80 milliards), a dépassé
celul des importations de petrole
(15.9 milliards).

(15,9 milliards). De janvier à fuin, les achats de pétrole ont même diminué de 10 % se situant à 1,2 milliard de barils, su lieu de 1,3 milliard une année auparavant. Ce résultat n'a guère été souligné à Wash-ington, l'administration améri-caine souhaitant l'adoption par le Congrès de son programme éner-gétique. Il affaiblit, en tout cas, la portée des critiques des princi-

et des mesures de stimulation économique. En outre, le président Carter e chargé un groupe de travail, qui devrait déposer prochainement son rapport, de présenter les moyens susceptibles présenter les moyens susceptibles de relancer les exportations américaines. Leur progression reste insuffisante (+ 9 % pour les machines et le matériel de transport; + 10 % pour les hiers manufacturés; + 18 % pour les produits agricoles en cinq mois). De janvier à mai, le déficit de la balance commerciale eméricaine s'est élevé à 14.3 milliards de dollars, contre 8.2 milliards durant le même période de 1977.

La Commission de Bruxelles propose des mesures sociales en faveur de la sidérurgie européenne

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Afin de faire lace eux conséquences sociales de la crise de le sidérurgie, la Commission européenne voudrait accroître at diversifier les aldes financières accordées par la CECA. Il s'agirait, a déclaré mardi, au cours d'une conférence de presse, M. Vredeling, le commissaire compétent, de mettre en place - une politique d'accompagnement social e efin de rendre plus suportable pour les travallieurs la politique de restructuration de l'Industrie sidérur-

gique à l'échelle de le C.E.E. Le rapport qui vient d'âtre soumis pour avis au - comité consultatif - da la CECA rappelle que la situation de l'emploi dans le sidérurgie e'est profondément dégradés ; quarante milia emplois ont été perdus depuis 1975 et dix mille à quatorze mille sutres pourraient l'être d'ici à 1980. Actuellement, le concours de la rant le même période de 1977.

> **ECOLE SUPERIEURE** DE COMMERCE DE PARIS

79 avence de la répeblique 75011 PARIS Tél. 355.39.08

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris - C.P.M.

concours d'entrée

8.11et 12 septembre 1978

(inscriptions: 1er au 31 Juillet)

réservé aux

DIPLOMÉS DU 1er CYCLE DE

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

CECA, qui s'est élevé à 44 millons d'unités de compte européennes (245 millions de francs), prend pour l'essentiel la forme d'aide à la réadaptation (article 56 du traité de Paris) eccordée lorsqu'un travailleur perd son emploi (indemnité d'attente couvrant le période de chômage après la perte d'un emplo), jusqu'au moment où le travailleur est reciassé : financement de la rééduca-tion professionnelle : allocation pour trais de réinstalistion; effocation eux entreprises assurant le maintien du saleire des travellieurs mis en

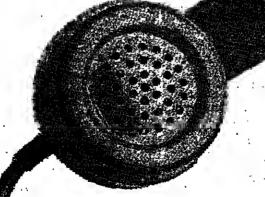
chômage temporaire). Compte tenu des difficultés actuelles de réemploi, il convient, en priorité, estime le Commission, d'éviter des licenclements en apportant une aide financière à l'application des meaures suivantes per les Neut : abalssement de l'êge de départ à le retraite; aménagement du travall posté ou en équipe (création d'une cinquièma équipe) ; réduction de la durée du travail hebdomsdeire ; ilmitation des heures eupplén taires -- Ph. L

Préparations d'élé ou annuelle sur place ou par correspondance 2 centres : Pte Maillot ou Quartier Latie

SCIENCES-PO

Procédure d'admission 2" aunée Seconde session fin d'A.P. GEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Laffitte, 92-Meolito 722-94-94 ou 745-89-19

SUR LA ROUTE DES VACANCES, PLUS QUE JAMAIS, VACANCES, PLUS PLUS CITROEN PLUS VOUS ASSISTE 24H



Il est navrant qu'en 1978, si vous avez la malchance de tomber en panne tard dans la soirée. pendant un week-end, ou dans un endroit que vous ne connaissez pas, vous puissiez passer des heures abandonné avec votre voiture sans que personne ne lève le petit doigt pour vous venir en aide. C'est pourquoi Citroën a créé l'Appel 24 sur 24: à Paris comme dans toute la France des

centaines de numéros de téléphone que vous pourrez appeler quel que soit le jour, quelle que soit l'heure et qui vous éviteront aussi de moisir au bord de la route.

Pour vous procurer la liste de ces numéros de téléphone, adressez-vous à votre concessionnaire ou succursale, ou écrivez à Citroën Plus -Relations Clientèle - B.P. 75 747 - Paris Cedex 15.

Automobilistes

Automobilistes

téléphone où vous pourrez joindre un correspondant Citroën 24 heures sur 24. vous avez droit à plus.



CITROENAposeTUTAL

CITROËN®

Poge

De notre correspondont

Tokyo. - Le Japon est actuellement en butte à des demandes santes de banques américaines et européennee qui c'estiment défavorisées par rapport à leurs concurrentes nippones sur le marché local. Dans le cadra d'échanges de vues qui ont lleu périodiquement entre la C.E.E. et le Japon, M. Tugendhat, e pour les affaires financières da la Communauté eurocette question é Tokyo evec plusleurs personnalités du gouvernement, dont M. Fukuda, premier mi-

Le problème n'est pas nouveau. Depuis qualque temps déjà, certains banquiers atrangers à Tokyo se plaignant de pratiques qui les genent dans leura activités : difficultés pour obtenir l'eutorisation d'ouvrir des auccursales au Japon : limitation du volume des transectiona et, en particulier, restriction de le possibilité de se financer sur le marché monétaire; différend, enfin, evec les eutorités fiscales.

Sur ce demler point, l'administration japonales désire connaître evec exactitude l'origine des ressources des banques étrangéres afin de déterminer leurs bénéfices. Or. celles-cl, invoquant le secret bancaire, ne veulent pas foumir de noms; les Jeponels prennent donc le taux moyen da l'eurodollar é Londres (taux Reuter), qu'ils considèrent erbitralrement comme étant celui euquel les banques étrangères empruntent eur le marché International, pour les

Celles-ci s'estiment défavorisées, car elles assurent emprunter à Londres à un taux un pau plus élevé. d'autant plus recourir eu marché International des capitaux qu'elles éprouvent des difficultés pour se inancer directement en yens sur le

merché local, ce qui donne une ecuilé particulière eu problème. Ensemble, les banques étrangéres Implantées au Japon ne drainent que 0,8 % de la totalité des dépôts bancaires. Selon le Nihon Keizal. journal économique japoneis, le vobanques étrangères ne dépasserait

pas 2,9 % du total des prêts banceires. En fait, plus que de dépôts, les ressources des banques étrangères au Japon proviennent surtout de conversions de dollars en yens et d'emprunts eur la marché moné-

Un eutre point de friction est la question de l'ouverture des succursaies. Apparemment, les banques étrangères na sont pas plus mai trainaises (une seule ouverture par an). Il reste que l'implantation de banques japonaises aux Etats-Unis (sur-tout en Californie et dans l'Etat da Weshington) paraît plus facile. En France, il n'existe meme aucune res

Si les Américains et certains pays européens (l'Allamagne, par exemple cont particulièrement pressants, les Francala semblent moins viruients Peut-être n'ont-ils pas grend-chose banques (Indo-Suez, le première im-plantée au Japon, B.N.P., Crédit nnais, Société générale et Pari bas) ont des succursales eu Japon, auxquelles II faut ajouter l'Union des nques françaises et arabes (UBAF), banque da nationalité française ave une participation erabe. Toutes ont en outre deux bureaux de représenon qui, la cas échéant, peuvent leur servir pour des opérations de courtage, Il existe en effet au Japon une distinction très nette antre les ectivités bancaires et celles d'egent

D'une manière générale, en ce qui étrangères au Japon, la question qui pose en fait, comme le souligne un observateur, est de déterminer selles aont victimes d'une discrimina tion, Ou bien at leur situation est elimplement alignée sur celle da leura concurrentes japoneises, qui sont très contrôlées par la Banque centrale. Dans ce demier cas, on peut encore se demander si une mêma mesure eppliquée à des banques étrangères et à des banques Japonaises n'es pas discriminatoire en sol, étant données les différences de taille et

Le saviez-vous? Désormais, vous pouvez acheter

Profitez-en, vous éviterez ainsi les embouteillages

à l'avance votre billet et vos suppléments dans n'importe quelle gare ou agence de voyages et les utiliser le jour de votre choix dans un délai de deux mois à compter du jour

d'achat (ou à partir du jour de départ prévu si vous avez

En cas de non-utilisation, yous pouvez faire

(Le remboursement peut avoir lieu jusqu'à deux

rembourser votre billet à vue dans n'importe quelle gare

mois après l'expiration de la période d'utilisation du billet)

ou dans l'agence de voyages qui l'a établi. Il vous sera

demandé une réservation de place en même temps).

aux guichets.

déduit 10 francs par billet.



23, bd de Courcelles 75008 Paris, Tél. 292 02 50 40 ter, av. de Suffren 75015 Paris, Tél. 734 09 35

Les banques étrangères se plaignent | Semaine décisive pour les négociations commerciales mondiales à Genève

De notre envoyée spéciale

Genève — Jamais la situation n'a paru aussi « totalement fluide», selon les termes du porte-parole du GATT, à propos dre à l'adoption d'un mémoran-dum d'ici jeudi 13 juillet sur les d e a négociations commerciales multilatérales (N.C.M.) qui, commencées à Tokyo en septemgrandes lignes d'un accord commencees à l'oxyo en septem-bre 1973, doivent se terminer en principe le 15 juillet. Cette date avait été choisie pour deux rai-sons principales : d'une part elle

Au cours d'une conférence de Au cours d'une conférence de presse tenne mardi matin, le représentant de la Yougoslavie, M. Tomic, parlant au nom des pays en vole de développement, a exprimé l'inquiétude du tlers-: mde. « Il seru difficule, a-t-il dit, pour les pays non consultés par les Grands de revenir sur les d' sions prises par ceux-ci (...). Mais nous pensons quand même que les conclusions auxquelles ils vont aboutir dermient être le sons principales: d'une part elle de vait permettre d'annoncer, avant le sommet de Bonn, les orientations prises en matière de commerce international; de l'autre, elle était fixée en fonction des besoins de la politique intérieure américaine. Compte tenu de la montée du protectionnisme aux Etats-Unis, la seule chance pour le président Carter de faire ratifier par le Congrès un accord international de tendance plutôt libérale se situe au début de 1979, ce qui suppose évidenment que les textes soient préparés et examinés dans la deuxième moitié de 1978. que les concussons ausquetes us vont aboutir devraient être le point de départ et non le point d'arrivée pour la discussion multi-latérale. » Il faut bien, a souligné M. Tomic, que les pays en dève-loppement sient le temps d'éva-luer les conséquences politiques luer les conséquences politiques et économiques des mesures suggérées avant qu'un texte com-mun puisse être adopté.

Dans une réunion qui a eu lieu le 10 juillet, ces pays auraient exprimé leur totale solidarité contre une « approche sélective » des clauses de sauvegarde vis-à-vis des importations telle que la réclame la CEE, sur linsistance notamment de la l'insistance uotamment de la France. «Les pays industrialisés peuvent s'arranger en dehors des pays en voie de développement, a souligné M. Tomic, mais ce serait une opération a boomerang » mauvaise économique-ment et politiquement pour les plus riches comme pour les plus pauvres, puisque les pays en voie de développement importent trois fois plus qu'ils ne vendent dux pays industrialisés.»

Toutefols, un accord serait in-

tervenu, mardi après-midi 11 juil-

let, entre la Communauté euro-péenne et les États-Unis sur les compromis à admettre récipro-quement dans le domaine agri-cole. An cours d'un entretien,

réunissant notamment MM Gun-

delach, commissaire européen chargé de l'agriculture, et Strauss.

représentant américain, plusieurs, représentant américain, plusieurs des difficultés qui risqualent, sem-ble-t-il, de bloquer la suite des N.C.M. auraient été levées. De

nombreux points concernant l'ac-

cès du marché européen aux pro-duits agricoles américains restent

encore à régler, ainsi que la ques-

tion de l' « applicabilité » à l'agri-

culture du code sur les subven-tions des produits industriels.

Les réserves du tiers-monde

Cependant, ii apparaît que, contrairement à ce qui s'étalt passé lors du « Kennedy round »,

passé lors du « Kennedy round », les délégations, au lieu de camper sur des questions de principe, acceptent une approche plus pragmatique. Alnai, les efforts de rapprochement entre les plus grandes délégations (Etats-Unis, Japon, Europe) sont tels qu'il est possible de s'atten-

Le Monde

Numéro de juillet-coût-septembre

LE CHOMAGE

EN FRANCE

LES ÉNERGIES **NOUVELLES**

Au cours de la réunion infor-melle qui a eu lieu lundi après-midi, les délégués américains, japonais et européens se sout ap-pliqués à rassurer leurs interlocuteurs, en affirmant qu'ils seraien à la fois informés et écoutés Parmi les vingt et un orateurs, les plus nombreux ont exprimé, au nom des pays en voie de dévelop-pement, leur refus de voir « précipiter une négociation qui dura un effet sur le commerce inter-national pendant une généra-tion », selon les propres termes de M. Tomic. Il est clair que les pays les moins riches ue veuleut pas accepter d'être traités en parents pauvres. Aussi commencent-ils, hors des groupes de négocia-tion, à exprimer leurs réserves

CAPELOU

blee ?

sur les différents points à l'ordre du jour entre les pays industria-lisés, dont ils craignent que l'adoption ne soit en leur défaveur.

Il s'agit uotamment de la fe-Il s'agit notamment de la femeuse « sélectivité » de la clause
de eauvegarde, réclamée, evec la
plus ferme énergie par la Communauté européenne, en grande
partie sur l'insistance résolue de
la France. En permettaut de limiter les importations des seuls pays
jugés responsables des difficultés sectorielles, cette claus e
inquiète les nations en développement, qui la jugent « discrimindment, qui la jugent « discrimind-toire ». Pour des raisons voisines, toire n. Pour des raisons voisines, le Japon ne voit pas non plus d'un bon œil cette manière de procèder. Enfin, les Etats-Unis sont plutôt opposés, considérant qu'il y aurait là une violation de plusieurs règles fondamentales du GATT, notamment celle de la a nation la plus farorisée ». Une formule de compromis consisterait à en admettre la pratique. rait à en admettre la pratique, sous certaines conditions, en pre-cisant qu'il ne s'egit que d'excep-tions à la règle.

Les autres points de friction entre les trois plus puissantes de-légations intéressent les subveutions et les droits compensateurs. appliqués par certains pays sur des importations pour « compenser » les subventions dont bénéficient ces produits dans leur pays d'origine et rétablir ainsi une n'us saine concurrence. Fand-a-t-il ou non prouver, pour pouvoir recon-rir à ces droits, les dommages su-bis du falt des subventions? Ou pourra-t-on les appliquer d'em-

Ainsi les obstacles « uon tarifaires » au commerce international qui permettent de fausser les

devenus d'une importance pri-mordiale. Alors que, depuis la dernière guerre mondiale, des efforts constants out été faits dans le cadre du GATT pour abaisser les droits de douane, bien d'autres barrières, moins visibles et souveut plus difficiles à évaluer, se sont dressées. On peut même se demander s'il ne s'agit pas d'un des échecs du processus de libéralisation, tant îl est clair que la nature plutôt protectionniste des agents économiques re-prend toujours subrepticement le

Malgré tout, l'abaissement des droits de douane, pour simpliste qu'il puisse paraître, reste l'une des questions centrales — et l'une des plus complexes — de la négo-ciation. Si les « grandes lignes » d'un compromis sur un abais-sement possible ont été tracées et généralement acceptées an début de l'année — tout eu moins entre les Etals-Unis et la Communauté européenne. — les « petites lignes » des nomenclatures dousnières permettent tant d'opposi-tions qu'il est exclu qu'elles soient toutes levées cette semaine.

D'une facon générale on D'une façon générale, on e'orienterait vers une formule qui preudrait pour objectif un absissement, étalé sur un peu moins de dix ans, de 40 % des droits existants. Mais les Européens et les Américains reprochent aux Japonais de prendre comme référence le tarif existant à la fin du « Kennedy round », ce qui représente-rait, en réalité, seulement 18 % pa, rapport aux tarifs actuels. Entre Européens et Américains, rien n'est simple non plus, les premiers accusant notamment les seconds d'avoir inscrit trop o's exceptions a aux ebaissement donaniers sur des produits inté-ressants.

JACQUELINE GRAPIN.

PRÉFECTURE DE LA MANCHE

(PUBLICITE)

SERVICE DE LA COORDINATION ET DE L'ACTION ÉCONOMIQUE

CENTRALE NUCLÉAIRE DE FLAMANVILLE LIGNES D'ÉVACUATION DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

AVIS

Le PREFET de la MANCHE communique :

Une instruction administrative est ouverte sur la demande pré-tée par ELECTRICITE DE FRANCE, co vue de la déclaration

- MARRIES de : Les Pieux, Bricquebec, Saint-Sauveur-le-Vicomte, La Haye - du - Puits, Lessay, Périers, Saint-Sauveur-Londelin, Carisy-la-Salle, Gavrey, Carentan, Marigny, Canisy, Percy, Saint-Jean-de-Daye, Saint-Clair-sur-l'Elle, Saint-Lô, Villedieu-les-Poèlea, Brecey, Isigny-le-Bnat, Saint-Hizire-du-Harcouët, et

an SERVICE DEPARTEMENTAL DE L'INDUSTRIE ET DES MINES, Ésidence Helitas, 27, rue Saint-Onen, CAEN, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de 9 b à 12 b et de 14 b è 17 h.

(dix numéros) : 30 F **QUI A PRIS SON BILLET** A L'AVANCE NE FERA PAS LA QUEUE AU DEPART.

SANS COMPOSTAGE IL N'EST POINT DE BON VOYAGE.

L'avez-vous appris? Désormais, l'accès et la sortie des gares sont libres. Mais, vous devez obligatoirement composter votre billet avant de monter dans le train. (Conditions particulières pour la banlieue de Paris.)

Attention, les voyageurs sans billet (ou sans supplément) et ceux qui n'ont pas composté leur billet se verront majorer le prix de leur voyage de 20% (avec minimum de 20 francs par billet et de 10 francs par supplément). Pensez y

Vous pouvez vous arrêter en cours de route sous certaines conditions.

Pour mieux vous renseigner et mieux vous orienter. un personnel d'accueil est à votre disposition dans les grandes gares, afin que vous fassiez un bon voyage.

CONSOMMATION

le lelephone, outil

The second section is section. was by bout 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. e the

..... g. or 1000 ne andares TOUR PUR CH · 25-77 01-64 The English - transfer Bas : army on place

..---and the control with the state of THE PERSON OF THE PARTY . to bangue De ---- B B-RM 68-· : mag Trente-six

SCIENCES

HALLA A DE HOUVEAUX PROBLÊMES AVEL SENERE

NASA ont de ie laboratolie moms de rest Law die Monde Colic mendervie : e induspensable prolonger la vie a profite the de contrôle Le de Skriab sur

Les équipes de la MANA de tent reproduit maitantes

essectation the

tent rependant nearmone colliners popular popu en effet de se a 35 metres on

PARIS 18 114, rue Danném

9are d'Austerlitz AGNOLET: 191-193, 20.

CONSOMMATION

Le téléphone, outil de démarchage

lège - en est-ce vraiment un? - de trouver un démercheur non eur leur paltiasson mais au bout du fil en décrochent leur télé-phone... Aux Elats-Unis et au Cenede, c'est une pratique courante ; en France, c'est encore une toute jeune méthode de vente. Dans le plupert des ces, elle est utilisée par des fabri-cants qui contectent ainst leure clionts détaillante : la visite - utile - (cette qui se concréttse par une commande, nouvelle ou accrue) d'un représentant coûte environ 150 F, une communication téléphonique du même genre, seulement 10 F. Evidemment, cele ne s'improvise pas : il Importe de mettre en place un personnet formé, de lui tournir un pian de travali rigoureux, d'accompagner le démarrage du système per une campagne pu-

≟i.**5**i≱. ., ≥ ·

erciales mondiales à les

BEAR COURT

A PROPERTY OF

blicitetre bien adeptée. Souvent, it s'egtt de - renimer une clientéle dile - Inective -, calle qui, ayant echeté una fois. ne s'est plus menllestée depuie plusteurs moie. Une banque de moyenne importance e einsi démarché tous les tiulaires de comptes d'épargne restés intouchás depuia six mois. Trenta-six pour cent des citents contectés

au těléphone (11 %), solt après un rendez-vous à la banque (25%), un système de virement

La rendement d'un démarchage téléphonique est, si on veut en croire les protessionnels, blen supérieur à celui de le vente directe par lettre, pulsque cette méthode - réussit » dans 20 à 40 °ls des cas, tandis que le vente directe n'obtient guère que de ! à 4º/o de commendes par rapport au nombre de lettres envoyées.

tt y a donc tort à craindre

pour la particuller abonné eu

téléphone, ntale soucieux de tranquilité, que le méthode ne tesse trop d'adaptes, il y a cependant des timites. Pour que le méthode eoit efficace, la = cible = visés doit être soloneusement classée : constructeur d'eutomobiles n'a eu, dens le 16° arrondissement de Peris, que peu de résultata. En outre, al les appels s'intensificient de trop, il y a de tensifialent par trop, il y e de marché eu tétéphone - prenne reccrocher son récepteur des qu'il eura identifié son correspondent ou... décide d'installer un répondeur autometique.

SCIENCES

LA NASA A DE NOUVEAUX PROBLÈMES AVEC SKYLAB

Houston (U.P.J., Reuter). Les responsables de la NASA ont de nouveaux problèmes avec Skylab: le 11 juin dernier, ils avaient réussi à orienter le laboratoire spatial de 80 tonnes de façon à ce qu'il offre le moins de résis-tance possible à l'air (le Monde du 13 juin). Cette manœuvre avalt été jugée indispensable pour tenter de prolonger la vie du satellite jusqu'à ca qu'il soit possible, grâce à la navette spa-tiale, de venir lui adjoindre in moteur auxiliaire de contrôle. Le retour incontrôlé de Skylab sur Terre risquerait en effet de se traduire par l'impact an sol de morceaux de taille appréciable (le laboratoire a 35 mètres de longueur et 7 mètres de dia-

ACCESS.

METLINE DE LA MANCH

CONTRACT WUCLEARS DE TANNE

Pasteur - 5 mn Pte des Lilas

FOSSES-SURVILLIERS : Zone

Industrielle de Fosses, Près gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44

Tél: 361-16-46

dnite à bord du satellite, et les systèmes d'orientation des pan-neaux solaires qui produisent neaux solaires qui produisent l'énergie électrique ont cessé de fonctionner. Par suite les systèmes de contrôle d'altitude ont cessé de fonctionner, les gyroscopes de bord ont ralenti, et Skylab s'est de nouvean placé dans une position aérodynamique défavorable. Si rien ne peut être fait, le laboratoire risque fort de retomber sur la Terre àvant toute retomber sur la Terre avant toute mission habitée de sauvetage.

Les équipes de la NASA restent cependant confiantes, et estiment pouvoir redonner à Skylab l'altitude convenable. Il faudra cependant de nouveau puiser sur les réserves de carbnant auxquelles elles espéralent ne pas avoir à toucher, de façon à garder une certaine possibilité de mangeuvre qui sera utile le De nouvelles difficultés sont de manoeuvre qui sera utile, le jectif de développer les activités apparues le week-end dernier ; jour venu, pour adjoindre au financières de ces deux sociétés une panne de courant s'est pro- satellite un moteur auxiliaire.

Le « plan composants » est complété avec un léger retard

Une filiale de Thomson et de C.E.A. utilisera une licence américaine

La société pour l'étude et la fabrication de circuits intégrés epêciaux (EFCIS), filiale du Commissariat à l'energie atomique et de Thomson, vient de eigner avec Motorola, deuxième fabricant américain de composants

demande.

Mais le passage à un développement standardisé de tels circuits rendait inévitable le recours à une licence américaine. A cette occasion, Thomson - Brandt, qui détenait déjà, depnis juin 1976, 35 % du capital de cette filiale du C.E.A. a décidé de porter cette part à 50 % par augmentation de capital. La société bénéficiera annuellement et pendant cinq ans d'une aide publique de l'ordre de 40 millions de francs. L'ensemble de ces opérations devrait être annoncé dans les jours qui viennent.

Ainsi se tronve complété le e plan composants > — 600 mil-lions de francs sur cinq ans — lancé en mai 1977. Non sans

LA BARCLAYS BANK PREND LA MAJORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ BANCAIRE DE PARIS

La Barclays Bank S.A., filiale française de la Barclays Bank, premièrs banque britannique de dépôts, va prendre une partici-pation de 51 % dans le capital de la Socièté bancaire de Paris, appartenant au groupe Paluel-Marmont, dont la vocation prin-cipale est la gestion de porte-feuille, avec notamment quatre SICAV.

La Barclays Bank S.A., dont le bilan dépasse 5 milliards de francs, se classe au premier rang par le nombre de ses agences (vingt-deux) parmi les filiales de (vingt-deux) parmi les filiales de banques étrangères opérant en France. Elle vient de reprendre les succursales de la Banque franco-allemande à Strasbourg et à Sarreguemines. Son entrée dans la Société bancaire de Paris (250 millions de francs de bilan environ) et dans celui de la Société de banque et d'investissement (SOBI), banque à moyen terme bien comnue dans le midi de la France et allmentée à 70 % par des prêts privés, a pour objectif de développer les activités financières de ces deux sociétés

SARCELLES : 29, av. Division Lecterc, RN 16 route de Chantilly Tel : 990-00-77

EFCIS, qui emploie cent cinquante personnes à Grenoble et mise en place des structures a réalisé en 1977 un chiffre industrielles et commerciales qui conditionnait l'octroi de l'alde de francs, utilise déjà la technologie MOS sur silicium pour la réalisation de circuits intégrés à la demande.

Mos certe période pré-élection de circuits intégrés à la demande.

Mos certe période pré-élections avec des sociétés aprêciaires. Ces deux entreprises recevront annuellement sous diverses for-mes (crédits d'études, marchés de fournitures, conventions de

electroniques, un accord de liceuce portant sur lla filière dite MOS (« Metal Oxyde Semi-

conductors -1, qui tend à une plus grande

intégration des circuits sur une plus petite

recherche) de la part des pouvoirs publics une vingtaine de milions de francs chacune pendant cinq

L'accord avec Moiorola

L'accord qui doit unir Thomson

C.B.A. et Motorola complète

amèricaines.

La France ne fait d'ailleurs que suivre tardivement les grands pays industrialisés sur un marché dont on ne peut se permettre d'être absent. L'innovation permanente, la production de masse, américaines. la miniaturisation et les abaisse-ments de prix ont amené l'uti-lisation des semi-conducteurs dans de très nombreux produits. dans de très nombreux produits. Aujourd'hui les montres électroniques, les calculatrices de poche, les terminaux, la mini et la péri-informatique; demain, les centraux téléphoniques, l'électroménager, l'automobile. Or ce marché, estimé actuellement à plus de 20 militards de francs (10 aux Etats-Unis, 5 au Japon et autant en Europe), est détenu pour 70 % par les sociétés américaines, à peine concurrencées désormais par des firmes lapo-

ricaines, à peine concurrencées désormais par des firmes japonaises (20 %).

Les Etats-Unis, il est vrai, affectent près de 500 millions de francs par an à cette industrie; le Japon, 300 millions. À la traine, l'Europe se devait donc de réagir sous peine de voir des branches entières de son industrie être à l'avenir inféodès aux sociétés de composants électroniques américains. Mis à part Philips, et à un degré moindre Siemens, les entreprises européennes font en effet figure de naines.

naines.

La République fédérale d'Allemagne a donc décide de consacrer à ce secteur près de 700 millions de francs et la Grande-Bretagne — qui tente actuellement, avec l'appui du National Enterprise Board, de réunir les activités semi-conducteurs de Plessey et de Ferranti — 500 millions.

lions.
En France, deux conventions ont déjà été signées par les pouvoirs publics en avril 1978 avec Thomson et R.T.C. Avec Thomson l'accord portait sur des créneaux où le groupe réussit déjà à exporter 50 % de sa production (circuits linéaires destinés aux biens de grande convenuation).

ntilisées tions et l'informatique.

SENSIBLE AUGMENTATION DES BÉNÉFICES CONSOLIDÉS DU CRÉDIT LYONNAIS EN 1977

Le Crédit lyonnais a réalisé un bénétice net de 303 millions de francs en 1977, contre 287 millions en 1976, 183 millions en 1975 et une perte de 153 millions en 1974, la première de son histoire. La deuxième banque française, nprès avoir redressé ses résultats il y a deux ans, a retrouvé un règime de « croisère » en dépit d'une conjoncture maussade a univean du groupe, néanmoins, ce bénéfice a progressé de 23 % à 453,8 millions de francs, en raison de l'activité très satisfaisante des filiales de crédit-bail et de la progression des résultats en provenance de l'étranger. en provenance de l'étranger.

en provenance de l'euranger.

Le total du bilan s'établit à 218,4 militards de francs an 31 décembre 1977, contre 181 militards au 31 décembre 1976, en augmentation de 20,7 %, avec des dèpôts de 106 militards de francs (+ 16,1 %). Son montant consolide s'étève à 249 militards de francs (+ 21 %). Maigré l'encadrement du crédit, les concours distribués se sont accrus de 11,6 % à 107,5 militards de francs, le financement des opérations de commerce extérieur, hors encadrement, ayant connu un nouvean et sensible développement, notamment en ce qui concerne les facilités accordées aux acheteurs étrangers. Le produit d'extended. L'accord qui doit unir Thomson, le C.E.A. et Motorola complète donc la gamme des composants qui seront désormals fabriqués — de manière standardisée — en France. Il est vraisemblable qu'un second groupe réunira des industriels français dans une société — la SECIMOS — qui achèterait, elle aussi, une licence américaine. Jusqu'à présent, on envisageait une association d'utilisateurs sous la direction de la C.G.E. (avec C.I.I. - Honeywell - Bull, les P.T.T. et Renault notamment); mais Saint-Gobain - Pont-à-Mousson semble désireux de se lancer dans les composants électroniques. Des discussions semblent en bonne voie entre le groupe français et les facilités accordées aux ache-teurs étrangers. Le produit d'ex-politation a augmenté de 10.4 % et les frais généraux de 11.4 % (contre 12.8 % en 1976), la pro-gression des charges salariales et soclales étant ramenée de 15.9 % à 11.8 %. Le coût des ressources est resté stable, tandis que la rémunération du crédit a baissé globalement, revenant de 9.50 % remuneration du crédit a baissé globalement, revenunt de 9,50 % à 9,35 %. Les provisions pour créances donteuses ont été maintenues à un niveau élevé (652 millions de francs contre 635 millions)

Avec l'apput technologique amé-ricain, les entreprises françaises vont ainsi se lancer sur un mar-ché des composants électroniques En revenche, les petites et moyennes entreprises semblent plus désirenses d'obtenir des concoura, ce qui pourrait rendre l'encadrement du crédit plus contraignant an début de l'été, les grandes banques étant en train, de s consommer a les reports de crédits non nti-

en pleine expansion. Les années d'atermolements pourront-elles être rattrapées ? BRUNO DETHOMAS.

voie entre le groupe français et INTEL, sixième société américaine du secteur Saint-Gobain pourrait alors prendre la majorité dans la SECIMOS (ce qui n'exclut nullement une association avec les ntilisateurs)

mais le groupe précise que « rien n'est fait » et qu' « il n'est pas sûr que cela se fasse ». Avec ou sans Saint-Gobain, il y aura un

les ntilisateurs).

second pôle.

● La Société nationale d'étude La Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'avaintion (SNECMA) a réalisé en 1977 un bénéfice net de 70,5 millions de francs contre 65 millions de francs en 1976. Le chiffre d'affaires est en légère baisse sur l'année précédente (2291 millions) de francs contre 2300 millions), sans compter l'activité de la division Hispano-Suire devenue une filiale du Suiza, devenue une filiale du groupe. Les exportations représentent plus de 50 % dn total. Le montant des commandes enreées en 1977 atteint 3 315 millions de francs,

Thomson-C.S.F. obtient une importante communde du Kenyu.

— La société française Thomson-C.S.F. va fournir an Kenya pour plus de 100 millions de francs de matériel de télécommunication et radiodiffusion, ce qui lui permettra de moderniser le résean radiophonique dn pays. Cette fourniture est la première application du contrat de coopération signé en mai 1976 par les gouvernements français et kényen, aux termes duquel la France met à la disposition dn Kenya un crédit de 150 millions de francs pour l'amélioration des télécommunications du Kenya.

— (A.F.P.J. du Kenya. - (A.F.P.).



MAISONS-ALFORT : 129, rua

Jean Jaures, RN 5; Tél: 375-44-70



taux actuariel brut

nano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, en leveur du secieur du bâtiment (le Monde daté 9-10 juillet) ne suscitent pas chaz les intéressés — maîtres d'ouvrages sociaux et antreprises — un enthousiesme débridé. Il na s'agit pas là da mesures de relance massives, propres à Incesse de se dégrader depuis trole ans (le Monde du 6 juillet). Mais on note avec eatis aussi blen à l'Union nationale des H.L.M. qu'à la Fédération nationale du bâtiment, que le langage a chengé.

Le gouvernement semble avoir prie conscience de la crise profonde que treversent le hâtiment el l'habitel. Au discours récent eur le priorilé absolue à donner é l'Industrie (la demanda de logements ayant ettalm un palier) ea substitue peu è peu une prise en considération des difficultés des entreprises. Les dittérams som donc tondés à considérer les mesures de soutien ennonque le diacussion budgétaire de la rentrée pourrait compléter, dans la sulte éventuella du sommet de Bonn aur le relence.

Certes, les crédits dégagée le namelne passée ne représentem pas un nombre considérable de logemente. Les 7 milliards de prêts (fondés sur 880 millions de crédits d'Etet), qui n'avaient pas été consummés au cours des exercices antérieurs ne repréaentent guère qua vingt-eing milla logemente en accession é le propriété (6 % des quetre cent vingt mille mises en chantlet d'eppertemente prévue en 1978) ; encore teudra-t-fl, pour qu'ils se tradulsent en lagements, que les candidata concernés disposent de l'epport persannel nécessaire pour en demander l'ettribulian.

Quent eux 150 millians de trancs de traveux (dont 60 milllans de subventians) destinés à le réhebilitellon du perc encien H.L.M., ils doivent permettre l'amélioration de huit mille logements ; ile sont à comparer eux 700 millions de france correspondant à dee dossiers que l'Union des H.L.M. attirme préte à être mis en œuvre si lee tonds existent. Il est vrai que des négocietlans evec lee collecteurs du 0,90 % patronal = devralent lournir une rallonge de 500 milllone de francs; male cela prendra du temps.

du bătiment etticaca paut-elia être mise en œuvre, sane que les besoins réels en logement aoient connus, région par région, localité par locelité ? L'epparell statistique est eulourd'hui totelement inadepté à le connaissence de ces besoins, qu'il taut distinguer da le demende solvabla at formulée. Il laut également déterminer la seull minimum d'activité en dessous duquel l'outil que représentent les entreprises du bâtiment serait brieé pour

Enfin, pour que les prévisions da mises en chantier se réalisent, Il teut que les tamilles stes, candidales à l'accession è la propriété, soient aldées Indispensable at bénéticient d'una mellleure eide personnalisée au logement (A.P.L.). Il faut aussi, pour qua les organismes d'H.L.M. lencent des programmes locetile dont les loyers seront élevés, qu'ils puissent y eccuelilir nan aaulement les plus pauvres, aidés par une forte A.P.L., mais eussi ménages da revenue moyens, qui devraient bénéficier d'une A.P.L. suffisante pour rendre attrayents ces logaments localifs

En tout élet de ceuse, le gouvernement devra, é le rentrée pour poursulvre son action en faveur du băliment, trouver l'er-gent nécessaire. On ne voit guere où Il pourrail le prendre, elnon en récupérant, permi les exonérations tiscales epécifiques peu productrices d'ectivité, les tonds dant II a besoin, edit 1 milliard ou 1 millierd et demi. Pour ne pas soulever de tollé, il suffit d'allieurs de moduler le diminu tion de ces exonérations. Des Idées circulent à ce sujet, et Il eembla que le gouvernement y soit moins apposé que par le

Dans la mesure dù le băilment est un secteur où le relance présente moins de dengers de dérive économique que bien d'eutres, les espoirs des meltres d'ouvrage et des chets d'entreprise ne sont peut-être pee dénués de landement. Ils auralent cependant tort d'escompter un retour à l'expansion forte et joyeuse des années 60 ; il ne enjourd hul que d'adepter le bâtiment et le construction à un rythme de croissance plus raisonnabla.

JOSÉE DOYÈRE.

● La C.F.D.T. demande un débat démocratique sur l'énergie après la fixation à 10 000 mégaaprès la fixation à 10 000 méga-watts des engagements de cen-trales nucléaires pour 1980 et 1981. Cette décision « hâtive » du dernier conseil des ministres, estime la centrale syndicale, dans un communiqué du 11 juillet, à « un caractère éminemment poli-tique ». « Le gouvernement veut

signifier que le programme nu-cléaire fixé en 1974 est prioritaire, irréversible, indiscutable, qu'il est décidé à ignorer les difficultés techniques et économiques. » a Le gouvernement, ajoute la CFD.T. s'enfonce dans le tout nucléaire et, devant les refus opposés à certaines implantations, il s'apprête à gonfler les sites déjà

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. REJETTENT L'ACCORD PROPOSÉ PAR LA S.N.C.F.

A la S.N.C.P., l'accord salarial pour 1978 a été signé, le 11 juillet, par les syndicats F.O., C.G.C. et autonomes de la F.G.A.A.C. et de la FM.C. La C.F.T.C. donnera sa réponse le 18 juillet. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont rejeté les propositions de la direction.

Celles-ci assurent le maintien dn pouvoir d'achat en masse sala-riale, selon l'indice officiel des prix; sa progression prendra la forme d'une attribution d'ègressive de points' i représentant un total d'environ 0.95 % de la masse salariale) en décembre : 4 points (1 point : environ 15 F)
pour cinquante mille agents des
catégories les plus feibles, diminuant progressivement pour at-teindre 1 point au sommet de la

hiérarchie. Comme dans la fonction pu blique, les retraites sont amélio-rées par l'intégretion de 1,5 point de l'indemnité de résidence et différentes mesures, telles que des boulfications d'ancienneté en fin de carrière, qui représentent environ 6 % pour les roulants. On note aussi certaines mesures de

TA COT et la CEDT. (84 % des suffrages dans le collège ou-vrier) ant repoussé le compromis qui, seion alles, n'amellore pas assez les bas salaires Plus de cinquante mille cheminots ont encore un salaire net inférienr à 2 500 F par mois. Les deux syndicats reprochent à la S.N.C.F. la clause écartant les non-eignestaires de l'accord des discussions vité-rieures eur les meures catégo-rielles.

● Nouvelles menaces de licen-ciements pour fails de greves chez Creusot-Loire, à Rive-de Gier (Loire), contre neuf délé-gués syndicaux (cinq C.G.T., quatre C.F.D.T.) accusés par la direction de séquestration de ses représentants le 7 juillet dernier ; représentants le 7 juillet dernier; à Renault-Sandouville, contre sept ouvriers accusés par la direction d' « entrave à la liberté du travail e lors de la grève de juin dernier. Il s'agit d' « une atteinte intolérable au droit de grève », a déclaré le 11 juillet M. André Duromea, député de la Seine-Maritime (P.C.) et maire du Havre.

GROUPE PALUEL-MARMONT

Sous réserve des outarisations nécessaires, il est

envisagé que Barclays Bank S.A., filinle du groupe

ticipation de 51 % dans le capital de la Société

par une cession d'actions suivie d'une augmentation

de capital de la Société bancaire de Paris, lequel

serdit parté à 10 400 000 F et réporti entre Barclays

Bank S.A. : 51 %, et le groupe Paluel-Marmont :

par Roger Paluel-Marmont, président; Pierre de

Lalande (par oilleurs administrateur-directeur géné-

rai de Barciays Bank S.A.), vice-président-directeur général, et Jean de La Chauvinière, administrateur-

directeur général. Pierre Bartholin, actuel président,

demeureroit administrateur et conselller de la direc-

La Société bançaire de Paris serait olors dirigée

ette dbé

Borclays en France, prenne prochainement une par

HAUSSE DE 10,5 % DES CONSULTATIONS MÉDICALES

honoraires et des tarifs médicaux a finalement été signé, le 11 juillet, entre les organisations de médecins (C.S.M.F. et F.M.F.) et les caisses d'assurance-maladie de salariés on de travailleurs non salariés non agricoles ainsi que la Caisse centrale de

secours agricole. Le relèvement est d'environ 10.47 %. applicable en deux étapes, Voici les nouveaux tarifs :

 A partir dn /S jnfllet. — Consultation: 38 F (+ 3 F); consultation de spécialiste: 57 P · (+ 4 F); consultation de psychiatre: 38 F (+ 5 F); supplément pour visite de nuit: 38 F (+ 10 F); supplément ponr visite du dimanche : 60 F (+ 10 F); indemnité boro-kilométri-que : 1,30 F (+ 6,38 F); la lettre K (acte chirurgical) passe de 7,50 F à

PRÉAVIS DE GRÈVE

A ANTENNE 2

Un arrêt de travail risque de perturber les programmes d'Antenne 2 le jendi 13 juillet, à partir de 18 heures. En effet, le SURT-CFD.T., qui a déposé un

SURT-C.F.D.T., qui a depose un préavis de grève auprès de la direction (le Monde du 11 juillet), entend protester contre l'utilisation du super-8 dans l'émission pour enfants « Papivol », programmée le 13, à 18 heures. Déjá, la semaine des pière le programmée le 13, à 18 heures. Déjá,

le semaine dernière un préavis de grève avait été déposé (le Monde du 5 juillet) pour attirer l'atten-

du 5 juillet) pour attirer l'atten-tion sur la mauvaise qualité tech-nique des documents amateurs présentés comme production d'A 2 lars d'un récent numéro des « Dossiers de l'écran », ce qui, selon les syndicats, « remet en cause les critères de qualité et les normes de travail projes-sionnelles ».

La retransmission d'Otello à

Là retransmission d'Otello à l'Opéra de Paris, prévue pour ce jeudi à 20 h, 30, pourrait donc être annulée, cela alors qu'un « film de secours » a été tourné au cours de la représentation de cette œuvre donnée le samedi 8 juillet afin que l'émission soit assurée de toute façon. En effet, un nouvean préavis de grève a également été déposé par les électriciens C.F.T.C. du palais Garnier pour ce même jeudi soir (le Monde du 11 juillet).

Une entrevue entre la direction. la C.G.T. et la C.F.D.T. devait avoir lieu ce mercredi, à 11 h, 30.

Un accord sur l'angmentation des 7,90 F ic 15 faillet et à 8, 10 F le

 A partir dn 15 octobre. — Visite à domicile : 53 F (+ 3); vistte de spécialiste : 71 F (+3); visite de psychiatre : 103 F (+ 3); acconchemact simple 550 F (+ 50): jumeaux 650 F (+ 100); la lettre Z (radiologie) est majorée de 0,20 F. Les médecins réclamaient une angmentation d'an moins 14 5 et ont a signé sans enthonsiasme a.

● La direction de la Sonacotra porte plainte pour vidiation de domicile, manœuvres, voles de fait au contrainte, qui se seraient produites, selon elle, dans la nuit dn 4 an 5 julilet dernier dans des f d y e r s d'Argenteull, Sannois, Cormellies-en-Parisis et Sartron-ville

MONNAIES

LA REPRISE DU DOLLAR SE POURSUIT

Amorcee mardi 11 juillet, la Amorcée mardi 11 juillet, la reprise du dollar s'est poursuivle mercredi 12 juillet sur les marchés des changes. Tombé le lundi 10 juillet à 2.0450 DM à Francfort et 4.43 F à Paris, le cours de la monnaie américaine est remonté à 2.0550 DM et 4.47 P. De même, à Tokyo, U se redressait à 203 yens contre 200 yens. Ce raffermissement se produit à quelques jours du sommet de Bonn, susceptible, selon certains opérateurs, d'apporter quelque opérateurs, d'apporter quelque soutien an dollar, ce dont dou-tent généralement les milieur financiers internationaux. Ils font remarquer que le dollar s'était pareillement redressé avant le sommet européen de Brême, pour retomber lourdement par la

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNISIC SICAY DE SICOMI

Cetta année. l'exercice, qui se cloturait précédemment le 36 juin, a été prolongé jusqu'eu 30 septembre. C'est donc sur les résultaits d'un exercice d'une durée exceptionnelle de quinze mois que les actionnaires d'UNISIC auront à structure d'un control de control de l'est extraction de les actionnaires d'UNISIC auront à l'estrationnelles de l'

Depuis l'ouverture an public le 20 octobre 1973, la valeur liquidativa de l'action est passée de 106,24 F à 167,91 F, ce qui représente une plus-vaine de 57,9 %. Si l'on y ajoute les dividendes globaux distribués pen-dant cette période, la valorisation est de 91,7 %.

BARCLAYS BANK S. A.

La Société bancaire de Paris entrerait ainsi dans

le groupe Barclays, ce qui permettrait d'en déve-lopper les activités, tout particulièrement celles qui

ont trait oux opérations financières et à la gestion

deux bonques; dans cet esprit, il est prévu que

Jean de La Chauvinière devienne conseiller de la

clays Bank S.A. prendroit également une portici-

pation de 26 % dons le capital de la Société de

banque et d'investissements (SOBI), banque moné-

gasque de crédit à long et moyen terme dont le capital seroit nlors réparti entre le groupe Polyel-Marmont : 30 %, Borclays Bank S.A. : 26 %, la

Landesbank Rheinland Pfalz : 26 %, et la Société

Sous réserve des nutorisations nécessaires. Bar

direction générale de Barclays Bank S.A.

statuer à l'assemblée générale du mois de décembre.

mois de décembre.

Cependant, il faut signaler que sur une période de douze mois (14 juillet 1977-38 juin 1979) la valeur liquidative de l'action UNISIC est passée de 124.72 F à 167.91 F, soit nue hausse de 34.6 %; si l'on tient compte du dividende globel de 10,30 F (mis en paiement au cours de 12 période), la valorisation est de 42.9 %. An cours de la même période, l'indice C.A.C. de la Bourse de Paris a progressé da 29.4 %.

Denuis l'agretiure an, public le

Le dividende de l'exercice en cours dévrait être an nette sugmentation

par rapport à celul de l'exercice au 30 juin 1977. Au 30 juin 1978, les actions fran-calses représentaient plus de 50 % de l'actif net d'UNISIC.

KLÉBER - COLOMBES

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie sous la présidence de M. Beraidi, a appronvé les comptes de l'exercice 1977.

Pour l'ensemble du groupe, la marge brute d'autolinancement e'est élevée à 57 842 000 francs, contra 58 635 000 francs pour l'exercice 1976.

La perte de la société mère a été de 46 777 000 francs at cells du groupe de 36 941 000 francs.

Commentant l'évointion de l'activité en ce débnt d'exercice, le président, dans son allocution, a notamment déclaré que la conjoncture, maigré que que la conjoncture, pui explise aignificative. Il a indiqué que it tassement des affaires restait sensible, tant dans le domaine du caoutchouo industriel que dans celui du pneumatique et que, dans ce contette ce ne pouveit pes contente. caoutchouo industriel que dana relui du pneumatique et que, dana ce contexte, on ne pouvalt pas compter sur un développement fevorable des résultats pour le premier semestre. Il e précisé que, face à ces conditions, des actions d'adaptation des moyens industriels et commerciaux étaient poursuivies, et que l'association evec Semperit, dans le cadre de Semkler, élargissait à cet égard de façon appréciable le champ des possibilités.

mandat d'administrateur Une coopération étroite seroit établie entre les

ÉLYSÉES - VALEURS

Après avoir rendu, dans sa séante du 7 juillet, un bommage reconnaissant à la mémoire de M. Jacques Rueff qui, pendant plus de dix ans. è exarcé et 6 fonctions avec sa grande eutorité, le conseil d'administration a éin à la présidence M. Jean Droulers, président de la Compagnie sénérale d'industrie et de participations.

PARIS

fa panzas za bonizny the bearing the be

*** *** ****

C-1.73

- F TOTHIE

S I BOWER

r 7781/14

THE PERSON APPROPRIES

ere au pen pie

radre de

garner leads

terne de Mant

-- changes a

TOUTERS PROPER

with casts moder

2 * - 422.

15:14 et 2 2015 :

PROITS DE SOUSCRIPTION

ritine des

W ...

BOUR	SE	DE	PARIS		
VALIURS	54 42 marst.	7, 44 	AVINEZ	-	
1900-1965 . 1962 . 1962 . 1962 . 1964 . 1964 . 1964 . 1964 . 1965 . 1965 . 1965 . 1965 . 1965 . 1965	71 35 16 109 107 81 104 81	1 216	point profit Control, Profession, Profession, Parkers Springer, Parkers Springer, State Springer, Springer	を を を は に に に に に に に に に に に に に に に に	
YALEURS	Court	Dereits cours	Credital Credital Capt State Sales		5 8
ing 7 4, 1973 151 Carrs 1955 1837 Darrs 1955 1847 Darrs 1955 1847 Sid Centul 1847 Parishan Courte Increase France France (Aure France (Aure France (Aure)	. 177 . 177 . 177 2 1-33 . 2-1 289	3/51 541 515 172 177 1545 C 1234 291 271	Similar Symmetric Districts of the State of	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

All Liquide.
Als Part and
Als Superm.
Listhom-All.

contre F 6.113.983.000 au 31.12.1976, soit Cette progression traduit, pour l'essentiel, le développement constant des relations financières entre la Caisse Centrale du Crédit Mutuel et les différentes Caisses

- 12-max

Fédérales du Crédit Mutuel. A cet égard, la Caisse Centrale du Crédit Mutuel a pleinement assumé son rôle de Gestionnaire des disponibilités qui lui sont confiées par les groupes et la recherche de financement pour ces derniers.

un bilan de plus de 6 Milliards

une augmentation de 9%.

Les comptes font ressortir un total de bilan au 31.12.1977 de . . . F 6.656.881.782

Par ailleurs, la Caisse Centrale du Crédit Mutuel a largement participé au finance-ment des groupes de Crédit Mutuel, notamment, pour implanter des Caisses nouvelles dans les régions où le Crédit Mutuel était insuffisamment représenté.

Après plus de F 26.000.000 de dotations aux comptes d'amortissements et provisions l'excédent net ressort à ... F 2.785.927

Crédit & Mutuel

Paris-Londres 133 F par l'Hover-Bus.

Vous voyagez confortablement en autocar/Hovercraft/autocar de Paris (Gare du Nord) jusqu'à Londres (King's Cross) avec Hoverloyd. Vous n'attendez pas; votre siège vous attend.

Vous traversez la Manche sur coussins d'air en 40 minutes seulement.

En haute saison, Hoverlioyd vous offre jusqu'à 5 départs quotidiens.

Si vous êtes étudiant (moins de 26 ans) ou si vous avez moins de 18 ans, vous paierez seulement 114 F.

Réservez des maintenant, auprès de votre Agence de Voyages, ou téléphonez au 278.75.05 ou bien encore, allez directement au 24, rue Saint-Quentin 75010 Paris.

1'a Cpe der interest of the contract of the co

HOVERLLOYD

Caisse Centrale du Crédit Mutuel

bancoire de Poris : 1B %.

L'année 1977 demeurera, d'abord, pour le Crédit Mutuel, l'année des Assises Nationales et de l'adoption dn Contrat Mutualiste. Ce document, synthèse des rapports établis par les Caisses Locales et les Fédérations, trace les grands principes d'un plan de développement et d'action à moyen

Le Crédit Mutuel, qui occupe actuellement le sixième rang dans le système ban-caire français, a consolidé sa place en 1977 puisque le montant des dépôts qu'il collecte a progressé de près de 22% par rap-port à 1976 pour atteindre 38 Milliards de francs au 31 décembre 1977.

Au total, l'ensemble des emplois réalisés sous forme de crédits et de prêts atteignait 22,6 Milliards de francs à fin 1977.

L'encours des prêts accordés dans le cadre des Emplois d'Intérêt Général (financement des collectivités locales et du secteur public) est passé à 4,6 Milliards au

31.12.1977, répartis pour moitié en faveur des communes, d'une part, et des départements, régions et établissements publics d'autre part, et affectés dans les secteurs économiques suivants:

- Développement Rural et Urbain: 42% - Santé, Enseignement, Culture et Vie Sociale: 20%

- Logement: 19%

- Transports et Communications: 9% - Autres: 10%

L'année écoulée aura également été, pour le Crédit Mutuel, marquée par la réforme de l'aide au logement; malgré les difficultés et les distorsions de la concurrence dans le réseau bançaire, le Crédit Mutuel fait porter tous ses efforts sur les prêts conventionnés (P.C.) dans la distribution desquels il est appelé à jouer un rôle

En définitive, l'année 1977, malgré ses difficultés conjoncturelles, aura marqué une étape importante dans l'histoire du Crédit Mutuel.

Structure des dépôts.	Structure des crédits. (selon leur objet)	
- Epargne Logement 4% - Comptes à terme 6%	////// Equipement familial	6,4%
Bons de Caissc - Comptes-chèques 17%	- Divers	5,3%
Comptes courants	- Equipements callectifs	20,5%
	- Professinntels	12,6%
- Comptes sur livret 73%		
	- Habitat	55.2%
100%		100 0
Y00 %		100 %

• • • LE MONDE - 13 juillet 1978 - Page 31

LE:	S MARCHÉS	FINANCIERS	YALRURS Cours Dernier priced cours	preceul control	Précèd. Cours	YALEURS Cours Deraler cours
PARIS	LONDRES Bien prienté	NEW-YORK	Paris-Gribans	F.B.M. ch. fer 110 110 SJ	int-fries	### 174
La hausse se poursuif Un peu plus disculées que la eille, les valeurs françaises onl éanmoins poursuivi leur mouve-	Après les vontes benéficiaires de la veille, le marché de Londres s'est orionté de nouveau à le hausse mer- credi, grâce à la modération de l'angmentation des prix de gros et	ture, l'indice des industrielles enregis- trait un nouveou gain de 4,58 points	Sarta-F9 58 40 93 19 12 18 18 187 187 187 188 187 188 187 188 187 188 187 188 188 187 188 1	Sealing	essag. Marit	Sandies-Pacif. 74 18 75 75 ragons-115 95 12 and 18 58 lackd. Allowattes 73 30 88 58 HORS COTE
nent de hausse mardi à la Bourse e Paris. A l'issue d'une séance ncore relativement active, eu gard aux nombreux départs en pegances l'indicateur instantané.	de la masse monétaire. Hausse des pétroles. 9r leuverturei (dellars) 185 70 contre 185 3	tions de titres ont changé de maios contre 22.46 millions in veille. La remontéo du doilar, l'assurance don- née par les économistes du Congrés	Clause	PRISOTE-Word 149 88 150 4 70 of 10 4 74 149 80 4 74 14 40 14 14 40 14 14 40 14	raes. et indust 117 -	340 245
n hausse de 1,13 % à l'ouverture. 'est élabli en progrès de 1,3 % moiron. Les pétroles, la métallurgie, el an établissements de crédit oni	9 neckam 355 . 550 974	récession maigre les proteines de l'heure, la découverte de pérole par Texaco dans le canyon de Baltimore : eutant de raisons, qui ont incité les investisseurs à reprendro leurs	89 want Essetter 185 168 51 81 horego 1214 210 17 8 annia 200 195 50 180	P.E.I.C.H.I.M. 234 225 tokyls. 95 95 railor 355 355	a Brosse	Eurafrep. Libertechniques. Métadi. Mindére. S5 S00 L43 Sab. Mer. Curv. d218
sté un peu plus irrégutiers. En revanche, le bâtiment, le matériel sectrique et les alimeniaires sont restés particulièrement bien orien- tés. Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par	Be Beers 270 382	durant la séance et 385 100 titres ont été échangées. Sur 1880 valeurs traitées, 941 ont progressé, 520 ont fléohi et 813 n'nni	Cedits. 223 - A (M.) Chambourcy	rance-Dunkarque \$8	Haves 235 50 114 50 116 50 117 May 114 50 116 50 117 May 114 50 116 50 117 May 114 50 118 118 118 118 118 118 118 118 118 11	Unicos
Générale d'entreprises, Crédit foncier de France et B.S.N. (++ à 3 %). Parmi la quinzaine de baisses supérieures à 1 %, seules celles de Presse de la Cité	West Driefontein 26 26 3. Western Roldings 24 2/18 24 8/18 5 (*1 En dollars U.S., and do primo sur 6 6010s Investissement.	indices Dow Jones : transports 222.54 (+ 2.24); services publics 105.24 (+ 0.23).	Prom P-Renard. 245 255 40 8 8 8 40 8 8 8 40 8 8 8 40 8 8 8 40 8 8 8 8	Cercie 0s Monaca Eanz de Vicky 462 452 28 89	MUTALIST	Pine, Institut. 4129 22 2355 48 170 gathgorie 10123 21 9313 64
(— 2,5 %) et Frenau, dont u cotation dut être retardée devan l'insuffisance de la demande méritent d'être signalées.	COURS DU DOLLAR A TOKY	8 icos 41 8 48 7 8 59 1 8 59 1.4 68	Tr Mod. Parts. 408 419 Miceisz. 408 448 448 448 448 448 448 448 448 448	Vittel	(3) Min. at Meti	Actiens Séton 153 52 140 57 Aedifloantii 188 48 173 13 Agtimo 150 18
(allemande notamment) se pour suivent de manière un peu piu sèlective. Il semble, égalemen que certaines SICAV en voie de constilution (dans le cadre de la loi sur l'orientation de l'épar	NOUVELLES DES SOCIÉTE	Chase Mardatter Bank 38 1/8 30 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Taittinger 271 30 282 50 04 00 00 00 04 0 04 0 04 0 04 000 04 000 04 00 04 00 04 000 04 00 04 000 04 000 04 00 04 00 04 00 04 00 04 0	Imp. G. Lang 0 7 456 7 70 La Risto 30 25 31 49 Rochetta-Campa 32 33	Algentano Bank. 747 748 American Express 131 50 180	ALIJUAN 278 01 265 88 Amories-Valer 278 01 265 88 Assurances Plac 181 30 125 35 Assurances Plac 181 30 125 35 Assurances Plac 181 30 125 32 09 Assurances Plac 181 30 127 32 Assurances Places Pl
gne) aisni décide de garrar teur porte/euilles en valeurs française Enfin, la bonne tenue du fran sur les marchés des changes	\$ 25.71 millions de rande cont 22.18 millions pour le premier t mestre 1877 et 23.70 millions pour dernier trimestre 1877.	Eeneral Motors	Ricqles-Zan	Bon Marche	B. règi. tater 16000 15780 Bowring C.L 8 50 8 70	Enyspe-Valent . 573 93 547 86 Epargne-Intel . 269 69 257 45 Epargne-Valent . 174 41 166 56 Epargne-Valent . 129 10 132 70 Epargne-Valent . 300 74 567 10 Epargne Devent . 300 74 567 10 Epargne Devent . 300 74 567 10
initiatives autour de la corben où le climat s'améliore de jour e jour. Sur le marché de l'or, le ling	sion également du beneite let cette sutre compagnie du grou cette sutre compagnie du grou Coldfloids pour la second trimestroi 23,04 millions de rande con les. 23,04 millions et 25,14 millions.	po Pfizer 33 3 3 3 3 5 2 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Statema	Uniprix	0 fp. 8 etgique 270 101 10	Eparpne Valeur. 185 22 177 Foncier investiss 321 02 306 46 Fontene T
s'inscrivant à 27 000 r cont. 26 890 F. Le nopoléon s'est adju 0,50 F à 259,50 F. Le rythme d changes est resté assez modér à 397 millions de francs cont	CATERPILLAR TRACTOR. benefice net du second trimes es o'élève à 150.2 millions de doil ré, contre 117.1 millions pour la périe re correspondante de 1977.	U.S. Stroken 150 2 2 1 22 1 22 1 23 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Equip Válticnies 64 88 84 60 85 20 62 86 86 86 87 86 86 86 86 88 86 86 86 86 86 86 86 86	101 19 106	Seedyear	France-invert 166 28 49 15 15 14 38 169 15 14 38 169 15 14 38 169 15 15 16 16 16 16 16 16
9,94 millions la veille. DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS (Actions et paris! Mutalités gerse	Rothschild a entrepris les folimates, a pécesssires ponr constituer, a cetta domination, uno nouve sicav.	Valeurs françaises 138,9 146 Valeurs françaises 138,9 146 Valeurs françaises 97,7 94 Co DES AGENTS DE CHANG	Camp. Bernard. 1 4 6 8 3 40 39 00 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Piles Wonder 153 156 Radiologie 153 156 SAFT Acc. Hxes 768 731 Schoelder Radio 156 SEB S.A 201 386	United Technolog 189 102 Pakinood Holding- Feathers d'Auj	Gest. Sél. France 157 02 166 01 LM.S.L
Cie gén. d'Electr., c. 36 1 p. 8 12 Siefs (Centrale), c. 19. 4 p. 3 16 Finsider, dr. 29.1 18.20	chiffre d'affaires nors très, pour noufe premiers mois gie l'exer s'achovant lo 31 sout prochs s'achovant 101,58 millions de fra treint 101,58 millions pour la pér	3ndice général 77,5 . 78	F.E.R.E.M	Unidel	Be8 Canada 238 236	Dolling tree creter 101 13 172 93
BOURSE DE PA		ET - COMPTANT	Lander (FC) 46 21 Lerty (Ets S.) 75 73 Origoy-Besvroise 158 260 Rongier 105 106 Rentière Colas 336 331	6 Guengnen (F. Be) . 55 . 64 Profiles Twhes Es . 32 . 32 . 56 . 66 . 66 . 66 . 66 . 66 . 66 . 6	20 do de la companya	Solection-Reini
	ALEURS Cours Deraier YALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours De précéd. cours De la	NAME SAUCE R	Heserost 148 50 C149 248 - 0245 348 - 0245 348 - 216 - 216 348 - 0245 349 - 0245 349 - 0245 349 - 0245 349 - 0245 349 - 0245	Thyss c. 1 000:	Streamer 138 80 132 12
5 % 1829-1950. 143 2 205 Prot 5 % 1829-1950. 143 2 205 S.P. 7 % 2007. 45-54 71 2 236 0.A.	Company Compan	260 50 261 CU Lynn, Imma. 0 88 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	18 29 Denied 21 76 22 6	80 Shell Française 56 30 59	50 Beers (port.)	50 Caijapea
Emp. N. Eq.5%67 02 E8 0 574 Equ. N. Eq.5%67 02 E8 0 674 Eq. (1) Eq. (1) Eq. (2) Eq. (3) Eq. (4) Eq. (4)	pub Bervet	286 64 Sestion Science 19 229 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	14 50 Complets 98 191 62 8 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	58 Botalando S.A 235 246 60 Finaleus	46 Stiffouteis 70 10 Vasi Reefs 720 7 80 West Rand 720 7 81can Annu 117 50 128 90 Asturience Mixes 75 50 80	·· Eura-Croissance. 154 74 147 73
YALEURS Cours Deralet CACTS Preedd. cours	02 50 80 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	248 . 238 . Canteg, Bianxy . 275 (by) Centrest 140 . 121 . di Charg. Résn. (b.) . 262 . 25 . 267 . 268 . Centrest	73	90 Netles 9, et der. 0 48 0 47 Nevsani	Fingertemer	Frietider
Ensp. 7 % 1973 . 3195 3191 E18 E.O.F. parts 1958	erre-Badques . 133 50 60 Face. Lynnals encière Setzi . 284 99 205 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	C470 481 Electro-Financ 272	53 Av. DassBreguet 23S 356 48 80 Bernard-Moteurs 59 50 B.S.L. 140 142 53 76 C.B.P. 283 291 569 56 Oo Dietrich 648 50 486	Southe Sémiles 44 78 13 Synthelabu 6136 50 13 Thang at Mults 20 80 26 Rfluer S.M.O 122	56 Britisk Petroleum 78 90 78	5 10 Sicavimuo
ASS. Gr. Pants-VIS 1530 1545 C. Important Cancorde	monati B. 1.7. monica 280 201 Fonciaz. monica 218 219 Fr. Fin. Coastr terbari 218 210 Immirds	121 10 122 112 112 125 (Ny) Lerdex 187 40 132 132 (Ge Marocalon 25	113 Ernault-Somna	Files Fearalies 28	8 56 Part. Industries	
dans los cours. Elles sout corrigens	of qui nons est imparti gour publier la cuta limis, Des erreurs peuvent parfots figurer dès le tendemain dans la première édition. Dernier Compt. Compen- premier premier cation VALEURS clôbr		Précéd. Framier Dernier Compt. Co	mpos- valeurs ciones cours	or Dermier Compt. Compen-VAL	EURS Ciobare cours Deraier Compt.
Compose VALEURS cloture cours 745 4.5 % 1873 742 30 740 10 2430 C.N.E. 3 % 2525 2525	740 20 742 58 365 . 2.1 Lufebure 366 2524 58 2635 . 25 Engrapation . 288	263 363 367 90 21 Nord 31 36 58 0 159 110 Nouvel Edi 10 288 20 258 278 154 00ide-Caby	157 10 167 165 10 -16 10 2 5 96 98 68 96 10 2	97 Thomason-Br. 208 90 C213 4 235 — (abl.). 253 262 295 (0.1.5	0 78 58 77 14 50 Soldfi 0 212 60 218 50 20 Harm 262 255 58 290 Histori 290 300 185 73 28 100	MIJ
02 Als. Part and 62 80 63 16 163 01s. Superm. 156 20 158 07 95	331 228 420 Ferndo 424 315 312 465 — abi. cauv. 403 465 — abi. cauv. 50 50 10 04 465 — abi. cauv. 50	439 439 432 88 Paris-Frant 88 472 50 472 50 479 84 Pechellares 88 58 30 50 01 88 58 70 125 88 58 30 50 01 125 (abi.l.	2 83 89 93 88 95 2 2 83 88 85 98 36 59 1 2 2 50 (22 50 122 58 1 2 2 5 3 40 33 40 33 13	0.C.S	279 279 100.00 1	143. 150 1154 1131 1150 1154 1131 1150 1150 1150 1151 115
108 Appliqua 222 153 - 529 498 Aquitaine - 523 96 529 - certit. 07 96 51 132 Arjons Prion. 122 58 124 51 470 Arx Entrepr. 407	8 124 59 C122 68 32 (Certific.) 32	58 176 56 82 50 69 250 Pernod-Ric 50 63 58 82 50 128 69 270 Pernod-Ric 98 33 69 23 82 78 78 Pergect-C 465 — (obl.)	265 581 272 258 581 256 38 4 5 83 49 81 58 81 80 30 25 70 70 58 383 382 50 388 465 50 471 465 471 485 485	445 Yillgrix. 414 80 418 415 Eli-Schro. 455 443 158 Amex. 101 131 225 Amer Tel. 263 260 19 Ang. Ans. C. 18 70 18 95 Amesid. 58 78 99	450 450 152 Herst 40 101 48 451 80 510 Petre 256 262 58 883 Phillip	Hydre. 154 80 155 154 30
120 Bazar R. V. 127 121 88 Segnia-Say 90 00 94 5	201 200 70 63/cres Lar. / 201 313 195 61e d'Entr 181 213 01 140 35 143 110 61e fonderie 112 18 C31	86 168 188 120 . 64 P.L.M. 20 113 69 118 58 114 78 210 Pockain 135 132 50 185 122 50 172 Paliet 50 182 50 185 198 29 74 Pompay 001 588 58 288 117 P.M. Labit	218 215 210 211 180 2179 178 178 80 80 58 58 50 81 181 14 80 114 20 112 58	255 B. Ottomane. 356 356 285 B.S.F. (Akt.). 227 50 222 385 Bayer 228 50 283 50 Buffelsfort 56 20 57 12 Charter 12 10 12	358 353 50 285 280 50 282 280 820 820 820 820 820 820 820 82	### 276 10 275 1
520 UIE	317 816 220 Engenne-ass 540 535 220 Rachette 23 1831 801 82 Insutal 37 1648 1642 370 Inst. Mérietu 37 175 276 114 January 106 12 1172 1173 128 148 158 158 158 158 158 158 158 158 158 15	98 238 239 235 32 77834451 10 58 58 58 58 58 275 758 58 375 58 58 385 77834441 50 128 20 128 80 129 145 17621 155 50 127 127 127 128 1783422 80 85 48 81 1783423	Ate 285 273 88 278 78 275 - 27	78 - Che Pétr. Isap 73 13 76 318 C.F. FrCan. 310 308 309 21	50 74 73 20 358 Scall 350 300 300 300 15 01 13 28 78 440 Sten 668 870 38 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	9 Ti (\$.). 48 76 47 88 47 89 47 48 1865 AE. 838 535 628 628 630 48 49 36
73 CEM	235 230 20 50 Kiehar-Cot. 3 50 154 50 163 80 21 22 21 70 218 Lab. Berlon. 23 80 122 173 20 200 Lafarga 19 120 131 70 240 Lafarga 27 121 20 132 240 Lafarga 24	50 234 98 234 90 229 48 439 — (Ohite, 56 193 58 290 10 73 Harita. (F) 249 249 30 249 58 24 280 10 259 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	1 . 472 445 18 461 434 435 18 462 441 434 435 18 462 73 40 72 18 551 76 49 74 50 536 536 536 536 536 536 536 536 536 536	245 East Rodak. 220 237 13 50 East Rand. 13 25 13 135 Ericssen. 136 56 13 136 Exxor Corp. 197 50 210 Ford Motor. 265 208 80 Free State. 265 208 220 Gen. Electric 225 80 231	188 58 199 . 48 Wes	fig. 1/10 38 . 50 57 98 . 1 15 15 10 1 15 10 1 15 10 1 15 10 1 15 10 1 15 10 1 15 10 1 1 15 10 1 1 1 1
1 3 Clas. Franc. 100 59 129	148 131 1050 2120 1081. 214 1050 1050 168 Lecahaii 12 12 12 12 12 12 12	0 2168 2168 2169 2169 285 0005581- 180 180 180 285 0005581- 8 229 220 213 258 gucks-P1 8 370 876 376 409 Rue 185	Uelari 329 50 334 50 334 329 277 277 277 277 428 428 428 428 428 27 27	VALEURS DO	REMART LIEU R DES OPERATIONS C : compan détaché : 0 : demart	COLUMN CON CAPAT
345 C.G.E 357 60 409 350 — (ehl.) 405 110 50 110	489 - 498 - 46 Mars. Pheoty 4	0 428 428 428 50 545 585 585 585 585 585 585 585 585 585	566 575 575 572 bain 146 147 147 145 38 520 518 520 518 520 518 520 518	MARCHE OFFICIEL GOVE	S COURS DO STE A STE SALE TO STE STE SALE TO STE STE SALE TO STE S	MARASES ET BEVISES COURS COURS 11/7
195 C. Farcher 185 101 105 Cof. Feacher 185 50 128 119 Créd. Com. F 125 50 128 128 Créd. Foot. 133 50 104 115 Créd. Foot. 132 29 115 C.F. January 192 115 C.F. January 192 115 C.F. January 193 115 C.F. January	108 101 30 Har. Ch Ros 4 50 134 30 195 325 Martell 4 50 134 30 195 425 [obl.] 4 25 28 130 90 130 1288 Mart. Teleph. 12 130 90 130 20 20 88 Mart. Teleph. 12 102 150 26 18 80 Mart. Nav N	18 486 486 486 487 73 S.C.O.A. 12 412 412 412 412 73 Sefimet 12 1201 C 1280 1268 124 Sefimet 15 2438 2428 2428 276 S.L.A.S. 248 54 54 55 50 63 95 255 Sign. £	74 58 75 80 76 80 78 117 118 78 118 11	Etats-Bais 10 11	180 217 280 217 277	The (brill on herro) 28880 25960 26880 27058
161 Credit Nat. 311 315 315 316 Credit Nat. 52 56 57	7 57 50 57 40 1332 Michelso 0 12 57 50 78 53 585 (with 1 150 282 281 50 315 315 315 315 315 310 (with 1 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	88 586 585 592 198 SERVEN. 85 402 404 402 2 3 D.I.M.R 95 380 802 505 1548 Sk. Ros 11 628 529 820 82 82 Segral 56 562 562 551 410 Semme	0.R. 07 07 07 88 07 88 07 08 07 08 07 08 07 08 07 08	Narvege (100 k.) 33 1346 31 32 33 1346 31 30 31 31 32 33 33 34 34 34 34 34	382 8 383 8 400 Sor 237 8 243 3 958 Pit 180 245 820 245 560 Pit 712 5 734 5 783 Pit 712 5 734 5 783 Pit	249 90 249 2
177 0.8 A. 172 28 176 177 28 1	4 80 485 484 50 148 Moortuez 5 170 171 69 325 Morring 6 05 58 37 90 426 Rail Lyweste. 769 760 193 Novigal Miz	56 28 165 30 158 50 348 · 208 Takes-L 41 · 248 351 348 · 208 Takes-L 34 433 58 433 98 430 · 478 T.R.T	12 263 286 284 484 28 489 494 495 484 28	Pertugal (100 ESC.)	790 3 785 10 825 174 641 3 964 3 965 204 2 198 2 180	
329 Cie ste FERLA 355	•					

MONNAIES

FRANCIS MEDICALES

IVIS FINANCIERS DES SOCIE

UNISIC

E POURON

- La tension au Pays basque

espagnol ; Les procès de 4. AFRIQUE PROCHE-ORIENT

5. DIPLOMATIE . Le retour des grands fauves = (II), par André Fon-

G. AMÉRIQUES 6. ASIE

7 - 8. POLITIQUE l'Etat.

9. SDCIETÉ — Le procès de Georges Beaude l'Etat.

10. EDUCATION 11. SPDRTS

11. RELIGION

LE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES PAGES 13 A 19 EXPOSITIONS : Les mystères de la barbe, au musée Bour-delle, par André Fermigier; Art et nature à la Biennale de Veujae, par Geneviève Brearette.

MUSIQUE: Semaine contemporaine à la Villa Médicis, par Gérard Condé.

CINEMA: Setyajit Ray à La Rochelle, par Louis Marcorelles.

FESTIVALS: Journal d'Avignou, par Colette Godard; Programme des soirées en province.

25. RÉGIDNS 26 à 30. ÉCONDMIE

ÉTRANGER : Semuine décisive pour les oégociations commerciales mondiales

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (28)

PEUILLETONS : Adieu Californie (2) ; La famille Oboulot eu vacaoces (12). Annouces classes (22 à 24); Aujourd'hui (12); Carnet (21); « Journal officiel » (12); Météo-rologie (12); Mota croisés (12); Bourse (31).

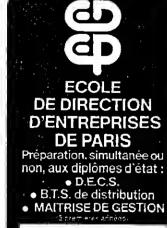
Le numéro du . Munde daté du 12 juillet 1978 a été tiré à 533 756 exemplaires.

MARCEL LASSAINCE

SOLDES et FINS DE SÉRIES 20 à 50 % de réduction

du 10 au 25 juillet 1978

17, rue du Vicux-Colombier, PARIS (6") GALERIE POINT SHOW 66, Champs-Elysées



NIVEAU BAC Examen d'entrée 2 sessions 17/7 - 11/9 Documentation gratuite

sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252,27,27 Etablissement prive dienseigner technique superieur

ABCDEFG

DANS LE MONDE Explosion sur un terrain de camping près de Tarragone : 115 morts

L'état de nombreux grands brûlés fait redouter un bilan plus lourd

Cent quinze morts, plusieurs disparus, plus de deux cents blessés, dont beaucoup se trouvent dans un état très grave. Tel est, pour le mument, le hilan de la catastrophe du camping - Los Alfaques -, situé en Espagne, près de San-Carlos-de-la-Rapita et de Tarragone sur la Costa Dorada, entre Barcelone et Valence, à une centaine de kilomètres au sud de Tarragone, un un camiun-citerne transportant 43 mêtres cubes de propylène a explosé, mardi 11 |nillet, vers 14 h. 30, après avoir quitté la route dans des

Ce bilan n'est pas définitif, il e'en fant de beaucoup. Un compte rendu dn minis-

a Ce fut comme une explo-brûlant et tout a été souf-brûlant et tout a été sou-fié », « Tout fondalt, c'était

brulant et collant, comme ce

brülant et coliant, comme ce qu'on dit du napalm », ont raconté des témoins oprès la cotastrophe du camping de Los Alfaques. « Je venais juste de finir de déjeuner. J'étais assis dans un fauteuil pliant quant fai entendu une explosion. Le temps de me retourner, et le souffie d'une seconde explosion, beaucoup plus violente, m'a projeté dans les aira Ensuite, je ne me rappelle plus rien », a expliqué M. Michel Correban-Cassin, un jeune Français. Des corps ont été

Français. Des corps ont été projetés dans la mer en

même temps que des auto-mobiles, des caravanes et des tentes. Bruno, un Français

Une jemme interrogée sur

Europe 1 o raconté comment un corps qu'elle venait de

un corps qu'eue venait de soulever pour le transporter était tombé en cendres. Selon un sauveteur, « comme à Pompei, les gens ont été re-trouvés figés, carbonisés dans

leur dernière attitude. En cinq secondes, en effet, laps de temps entre les deux ex-

plosions, le eamping de Loc Alfaques, qui devait sa dé-

nomination aux bandes de sable s'étirant à quelques

centaines de mêtres du ri-

vage, a été pratiquement rayé de la carte touristique de la

minutes, des gens trans-formés en torches humaines coursient vers la mer en

perdant des lambeaux de

peau. Jen ai emmené deux

à l'hôpital, rapporte un habitant de Valence, et des morceaux de leur épiderme

Malgré les grands progrès réa-

lisés depuis une vingtaine d'an-nées dans le traitement des brû-

nées dans le traitement des brû-lures de gravité moyenne, îl reste difficile de sauver une personne dont les brûlures atteignent, ou dépassent la molitié de la surface du corps. Les grands brûlés re-présentent, fort heureusement, une petite minorité des victimes soignées ehaque année dans les services hospitallers. On estime que, sur vingt à trente mille brûlés qui, chaque année, re-quièrent des soins médicaux, huit cents à mille personnes succom-bent à leurs blessures.

Les ehances de survie du brûlé dépendent tout à la fois de

dépendent tout à la fois de l'étendue des lésions, de leur pro-fondeur et de l'âge du patient : la résitance aux brûlures semble,

la résitance aux brûhires semble, en effet, augmenter juaqu'à la quarantaine pour régresser ensuite, surtout après la soirantaine. La survie de la victime dépend aussi de l'importance des brûlires du troisième degré, et de leur localisation (les atteintes de la face, du cou, des organes génitaux, per exemple, sont particulièrement redoutables).

La mort des grands brûlés peut être imputable à deux types de causes. Si elle survient dans les deux pre milers jours qui suivent l'accident, elle est généralement due à des lésions pulmonaires auxquelles peuvent s'ajounaires auxquelles peuvent s'ajounaires auxquelles peuvent s'ajounaires des les lésions pulmonaires auxquelles peuvent s'ajounaires auxquelles peuvent s'ajounaires auxquelles peuvent s'ajounaires des les lésions pulmonaires auxquelles peuvent s'ajounaires auxquelles auxquelles auxquelles auxquelles auxquelles auxquelles auxquelles auxquelles auxquelles auxqu

naires auxquelles peuvent s'ajou-naires auxquelles peuvent s'ajou-ter, par exemple, des érosions de le muqueuse digestive et même des complications cérébrales.

des compactations ceremanes. Lorsque le décès survient entre le troisième et le huitième jour. il faut généralement incriminer un cedème pulmonaire et une dégé-

nerescence graisseuse hépatique.
Enfin, il faut toujours redouter
les complications infectieuses d'un
organisme dont les capacités de
défensé apontanée sont considérablement amoindries : quand des
décès de brûlés surviennent après
les deurième serreines fils

la deuxième semaine, ils sont souvent imputables à des septi-cémies qui n'ont pu être jugulées. Le traitement des brûlés vise précisément à prévenir l'ensemble de ces atteintes. Il consiste done avant tout à place le consiste done

avant tout à placer la victime en

milieu totalement stérile et à la réhydrater massivement, ce qui ne peut être fait que per per-

* Tout e'est passé en deux

Costa Dorada.

« Comme à Pompéi... »

Lance-flammes

Des traitements douloureux et complexes

âgé de dix-sept ans, était en vacances depuis le 1- juillet apec ses parents et son oncle, e Alors' que j'étais sur la plage très près de l'eau, o-t-il dit, j'ai ressenti une forte chaleur; presque immédiatement je me suis retrouvé dans l'eau et je me suis évanoul.

Les premiers blessés ont reçu des soins d'urgence à l'hôpital poisin de Tortosa.

Les médecins ont déclaré qu' en général, tous étalent

gravements atteints ». Les blessés ont été évacués sur Valence, Castellon, Tarragone

et Barcelone, pilles situées

quelquefois à plus de 200 kilo-

mètres. L'armée a participé

aux opérations de sauvetage,

dirigées par le gouverneur civil de la province.

sont restés collés au siège de

ma volture, »

La plupart des survivants

La plupart des survivants étaient sur la plage en train de pêcher au bord de l'eau « C'était comme si une langue de flamme avait été crae hée par un lance-flammes, a dit l'un d'eur. La seule chose à faire, si l'on en avait éncore le temps, était de se précipiter vers la plage. Ceux qui ont réussi à le faire s'en tirent avec des hiessures légères. » Seion un souveteur, « il ne

Selon un souveteur, e il ne reste plus maintenant que des amas de voltures, de

tentes et de caravanes fon-dues. Les arbres qui entou-

raient le campement ne sont que des trancs nus et tota-lement calcinés. La terre

lement calcines. La terre alentour est comme labourée. La citerne qui a explosé est au milien de tout cela, près de la piscine, où les gens enflammés se jetèrent pèle-mèle.»

romissements qui interdisent une réhydratation par la bouche) : d'autre part, le brûlé sera baigné dans des solutions antiseptiques. Enfin, il faudra exciser les frag-

ments cutanés décollés par les brûlures et poser des pansements

stériles qui seront fréquemment renouvelés. La victime pourra, si les problèmes pulmonaires parais-sent aigus, être placée sous un-tente à oxygène. Parallèlement,

une serie d'examens paracliniques seront pratiques, afin de détecter des complications toujours pos-

sibles. Restent les greffes de peau, qui ne seront évidemment envi-sagées que passé l'état de choc. L'ensemble de ces traitements,

douloureux et complexes, requiè-rent évidemment des infrastruc-

rent evicemment des infrastruc-tures et des personnels ultra-spécialisés. Ils sont pratiqués, pour ce qui concerne la France, notamment à l'hôpitel Edouard-Herriot à Lyon et dans plusieurs hôpitaux de l'Assistance publique à Paris.

Paris. On signalatt ce mercredi matin

On signalait ce mercredi matin en ministère de la santé et de le famille que soixante-dix-sept lits de traitement de grands brûlés sont disponibles à l'heure actuelle.

C'est le SAMU de Paris, dirigé par le professeur Maurice Cara (hôpital Necker), qui a été chargé de la centralisation des demandes et de le répartition des blessés dans des hôpitaux spécialisés de Paris et de province. A Paris, um quinzaine de lits sont ce mer-

Paris et de province. A Paris, une quinzaine de lits sont, ce mercredt, disponibles pour recevoir des grands brûlés : dans certains hôpitaux de l'Assistance publique (pour les adultes, Cochin et Saint-Antoine; Trousseau pour les enfants), l'hôpital Foch de Suresnes, l'hôpital militaire Percy à Clamart.

En province, des lits sont dis-ponibles, notamment à Lyon, Nantes, Bordeaux, Toulouse et Lille. — C. B.

◆ Le Secours populaire français fatt savoir qu'il a demande à ses fédérations du Midi de prendre toutes les dispositions nulles

tre espagnol de la senté, M. Enrique Sanchez de Leon, publié au cours de la matinée, ce mercredi 12 juillet, fait état de craintes pour la vie de la pinpart des cent vingt-trois hrûlés, hospitalisés à Barcelone et à Valence.

L'intervention massive de plusieurs organismes privés de secours, jugée intempestive par les autorités espagnoles. a semé un moment une certains confusion. L'Espagne refusait de poursuivre le rapatriement des blessés. Les capacités hospitalières étaient suffisantes en Espagne pour soigner les blessés, avançaient les responsables des secours; il n'est pas douteux, d'autre part, qu'un grand nom-

bre de blessés sont difficilement transportables.

A Paris, en cours du conseil des minis-tres, le président de la République a évoqué la catastrophe et fait savoir que le gouvernement français se tenait prét à répondre à toute demande d'évecuation des hiessés, que formuleraient les auto-rités espagnoles. Les ministères français de la santé et des affaires étrangères unt pris toutes dispositions pour faciliter ces opérations, lorsqu'elles seront possi-bles. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, devait se rendre, mercredi 12 juillet en début d'aprèsmidi, sur les lieux de la catastrophe.

Il faut craindre pour le vie d'uni

partie des grands brûlés qui ont été

relevés eur les lieux. La température

a pu monter à plus de 2 000 degrés

pendent trois secondes dans un

rayon de 250 mètres. Les explosions

principales ont aussi entraîné celles

des bonbonnes de gaz qu'utilisen

habituellement les campeurs. L'iden

tification des victimes posera de di

ficiles problèmes. Tous les docu-

menta du camp ont été détruits par

les flammes et la combustion des

corpe les e souvent rendus mécon-

Les recherches continuaient, ca

mercredi 12 juillet, eux premières

heures du jour pour retrouver les

disparus eur le rivage ou dens le

camp. Le terrain n'est plus qu'une

L'ampleus de la catastrophe et les

diverses nationalités des victimes ont

déclenché une opération de secours

Internetionale. Plusieurs organisations

de secours, privées ou publiques. Ont

envoyé de Bordeaux, de Paria el du

eud de le France, médecins et médi-

cements. Dee eccours d'eutres pays,

République fédérale d'Allemagne et

Suisse, notamment, sont sussi arrivés

sur les lieux. En France, de nom-

breux hopitaux se tiennent preis à

d'entre elles ont délà été transpor

tées à Bordeaux et à Montpellier

C'est le SAMU de Peris qui, pour

(formole chimique C.H., ou CH.,

— CH. — CH.) est un hydrocarbure léger que l'on peut
obteuir soit par crackage de

produits pétroliers, soit à partir

do propane. Il est presque exclu-

sivement utilisé, dans l'industrie pétrochimique, comme matière première pour la l'abrication de très nombreux composés (isopro-

panol, acrotéine, selde acrylique,

A pression et température am-

biante, le propylène est un gaz plus jourd que l'air, facilement

inflammable, mais très peu cor-rosif. An-dessous de 460 °C, il est

eusceptible de s'enflammer spoo-

Le propylène est eu général

livré sous forme Itautde à

Il re sous forme il qui de a 17 atmosphères. Il est probable que la rupture de la paroi de la elterne s'est traduite par la projection du produit qui s'est enflammé en un poini. Les flammes ont pu alors se pro-

pager rapidement (la vitesse de déllagration est d'environ 50 cen-

timètres par seconde) et, surtout, la chaleur intense (le proyléne

brule à 2054 °C) a du provoquer

une combustion spontance du

polypropylène, etc.).

France, centralise l'organis

des secours.

cevoir des victimes. Plusieurs

étandue de décombres noirètes.

Sept cents à hult cents personnes français et néerlandels pour le plupart - e'entassaient dans ce camplng prévu pour accueillir deux cent cinquante personnes. Selon le directeur du cemp, il y avait deux cent vingt tentes et caravanes dans le cemp a" moment de l'explosion. Mele il est incapable d'Indiquer la nombre précis des personnes prècentes. La pluport des occupants du camping faisaient la ciesle, à cette heure où règne une chaleur accebiante, lorsque la remorque du camion-citeme qui passait sur le route principale Bercelone-Valence. le long du camp, s'est détechée, a quitté la route et abouti eu centra du camping, où elle a provoqué une double explosion. La seconde fut d'une très grande Intensité, La plus grande partie du terrain fut détruite .et tout ce qui s'y trouvait

La déflagration e détruit une douzaine de melsons, une centaine de voltures et une partie des installations en - dur - du camp et creusé dans le soi un cratère notroi. Des cadevres ont été projetés dans le mer proche, où des campeurs transformés en lorches vivantes ee sont précipités.

Deux heures de confusion

Plusieurs témoins ont rapporté que la confusion totale qui e sulvi l'explosfon s'est prolongée pendent près de deux heures. Avant l'arrivée des ambulances et des hélicoptères de l'armée, les eurvivants et des habitants de le région ont du procéder eux-memss, dans des véhicules privés ou des eutobus, eu transport d'une pertie des victimes.

Les brûlés ont été dirigés dans tous les hopitaux de le région et les cadavres echeminés à Tortosa, où est installé le centre des opérations de secours. Ils sont placés dans des cercuelle eu fur el à mesure de leur errivée et transportés dans une che-

SEUL LE CAMPING « LOS ALFAQUES » A ÉTÉ TOUCHÉ

Le camping Los Alleques est situé non loin de l'embonchure de l'Ebre. Six autres campings sout installés sur le territoire de sion n'a atteint ancun de ces campings dont les noms sout Carlos Trois, Casas de Alcanar, Estaryet, Mare Nostrum, Noye,

ASSURANCES: PLUSIEURS RECOURS

Deux procédures pourront être utilisées par les victimes, indique-t-on au Centre de documentation et d'information de l'assurance

La société propriétaire du camion, qui e causé la catastro-phe étant — comme c'est obligatoire dans tous les pays d'Eu rope — assurée en responsabilité civile, son ou ses assureurs indem-niseront les victimes ou leurs ayants droit.

D'autre part, les victimes pour-ront faire jouer les diverses for-mes d'assurances individuelles qu'elles ont éventuellement contractées :

 Soit une assurance-vie com-portant une clause de garantie décès on de garantie invalidité; - Soit une assurance indivi-duelle accident.

Ces contrats souscrits en France jouent pour des arcidents surve-nus en Espagne. De même, le plus souvent, les

contrata d'assurance eutomobile comportant la garantie « vol-incendie » sont valables en Espa-

on indique, au Centre de docu-mentation et d'information de l'assurance, que les blessés qui seront rapatriés en France seront évidenment pris en charge par la Sécurité sociale, (CDLA, 7, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Secours populaire français, 9, rue de la Chaussée-d'Antin. 75009 Froissart, 75003 Paris, tél.: Paris. Tél.: 834-96-12 et 770-278-50-48, C.C.P. 654 37 H Paris. 89-39.)

A Kharloum

L'O.U.A. RENONCE A SE SAISIR DU PROBLÈME DE LA RÉUNION

Khartoum (AFP.). — La ques-tion de l'île française de la Réu-nion, évoquée mardi II juillet, par le conseil des ministres de l'O.U.A. ne sere plus ebordée lors du prochain sommet panafricain de Khartoum.

M. Peter Onu, porte-parole de l'O.U.A., a déclaré, mardi, ou « un certain nombre de délécations avaient estimé nécessaire de fizer un orare de priorité pour les pro-blèmes de décolonisation, en comotemes de decountation, en com-mençant par le Zimbabwe, la Namibie, l'Afrique du Sud et la Palestine, au lieu d'autres terri-toires où il n'y a même pas un mouvement de libération ».

Si le peuple de la Réunion se dote d'un mouvement de libéra-tion et si celul-ci demande l'aide de l'O.U.A. cette question pourra alors être examinée a ajouté,

Le comité chargé d'étudier la question du département français doit poursuivre ses activités pour réunir les informations néces-saires et les présenter à l'O.U.A.

A Marseille

PLAINTE CONTRE DES POLICIERS

on ecoueur marseillais, M. Jee-ques Colin, vingt-neuf ans, a déposé plainte pour coups et blessures volontaires et a bus d'eutorité devant le doyen des juges d'instruction de Marseille, M. Joseph Sanguinetti M. Colin Un éboueur marseillais, M. Jee-M. Joseph Sanguinetti M. Colin affirme que, dans la nuit du 9 au 10 juin dernier, il a été attaqué sans raison par quatre gardiens de la paix qui l'ont frappe, ce qui a nècessité son transport à l'hôpi-tal. De son côté, la police a déposé, mardi 11 juillet, une plainte pour outrage à agent et rébellion. Dans un communique, la préfecture de police mentionne que « M. Colin étoi: poursuivi depuis de nombreux kilomètres par la police qui ovait remarqué sa dangereuse monière de conduire, Alors que les ogenis lui demandaient calmement des explications, M. Colin aurait tenté de prendre la juite ». Les policiers devaient le maîtriser. et, compte tenu de son état d'excl-tation, le conduire à l'hôpital, ajoute le communiqué.

LA LOI-PROGRAMME SUR LES MUSÉES EST PUBLIÉE LE PROPYLÈNE AU « JOURNAL OFFICIEL » Le propyléue ou propène

La loi-programme sur les musées est publiée, après discussiens an Sénat et à l'Assemblée nationale, an e Journal officiel » du 12 fuillet. Cette loi intéresse les équipements muséographiques et les aménage-meuts d'architecture des musées nationaux, du musée d'Orsay et des musées classés et contrôlés, qui reçoivent une dotation budgétaire globale de 1 497 millions de franci répartis sur cinq ans, de 1978 à

Sur cetta euveloppe, les musées nationoux - en fait, principalement le Louvre et les châteaux de Versailles, de Fontainebleau et de Complègne — obtiennent, pour ces cinq années, 496 millions de francs pour leurs équipements muséogra-phiques et 261 millions de francs pour les travanx d'architecture, soit au total 757 millions de francs.

Le musée d'Orsay, consacré au dixuenvième siècle, qui n'aura pas besoin de crédits de fonctionnement pendant ces cinq années d'étu-des et d'aménagement, est doté de 363 millions de francs, dotation, préeise la lol, « définitive et non révi-

Quant aux mosées de province, classés et contròlés, ils recoivent une subvention de 256 millions de francs, qot s'ajoute à celle des collectivités

MAURETANIE: meacheil accueille

le president Sadate

miconize a Salzhann

le ministre isrnélien

de la défense

: TO FAGE 4

L'HEURE TLA CONCILIATION

1 2/23 1 27 3 105 M Marker of son alle gar n'an bord de la guerre harry syndrel single page Diddiah a en tast er les declarations . muno feater des om gavables fi 🔻 🛊 tunt in gwereibe a tree chele d'Etat en and the un tour inchegenoorl. Saisimunt and perche qui lens des declarations BOOTER MARKET irs dirigrante de - me chares et dell diemer-le-feu unflatten lis entendent ... ganteaux respecttie trans de révier M

a erminelle » da region -- ... bien Erife ec sonlagement B. BERTHER WAR IN man a river par un contill THE TAREAU tur meneran de Sebate. para traspurees or doubt ... rent que faire. La distant avec le confine lientemant cole Minagenal le Trestant P

er militarement petaral out · increment de militaier taren i les constitues Artist open franciska mir randell, ses a cett challen que le Man that in multipliant 300 -unase demonstrations de -tie. les pertionies

de to de on voisin de mil. ti minimum ou le minimum ers en affaires étrangeral. · terren de l'Elvate. se de * "Tate W. Giscard d'Estaing - arrent de « faire rereile · libilite dans la région s di de imagurer une conterla politique » en des termes Squaima'sles à l'égard de at on pout se demander si le William de Nogakehott wort

" 7-ac a point nomme debie. and situation dont plantenes Totalies be pouvalent indelle and topporter la prelenge but recent passage & Tari numero deux » de Tripell by librence a cette hypethetes et Trips'i semblent actueltotal aroir unelques difficalis tarmoniser leur double parrai-

Me du Polisario. ta tonte hypothèse. Paris appe ta de plus en plus comme la alle de gravile de cette valle his diplomatique. C'est H are a larer un compromis, et la

pournient en attendre
minio on des suggestient
is elfet, one paix separte
lus maurit nieus n'aurait
und avenir si une solution
satares. Il est bien était
anion de Eastat a conservet aling de Eabat à conserver Princes de Sahara, que rich de possible à cet égant dans la canciation qui ont été maintain de proquée pour le programme par le programme pour le prog troques pour l'ensemble de theb peutent offrir un mail

PARAITRA



Safaris-Photo de la Vanoise

Découvrez les parca nationaux, faur laune, leur flore, leurs plantes mádicinales, laur avilaune, laurs traditions aipines avec IMAGES et CONNAISSANCE de le MONTAGRE

Au libre choix de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes difigées par des spécialistes : guides de montagne, ornithologues, photographes, bota-nistes, etc. Prêt gratuit de matériel photo at optique, initiation at perfectionnement, laboratoires photo, projections. Refuges privés.

DU 18 JUIN AU 9 SEPTEMBRE
La semaine catégorie A : chambre double 1090 F ; chambre single, 1240 F - Catégorie B : chambre double, 1010 F ; chambre single, 1160 F.

Reaselgnements et inscriptions : images et cannessance de la mentagne. 8.P. 47 - 73150 VAL-073ERE - Tel. : [79] 08.00.03

Cpe de d'i mit rel Ta côte l'Est des qu'i à l'ind der riet des peli qui de peli qui

legael viendralt an jes Marin le réglement sabaries.

Le Monde

HORMALEMENT

LE 14 JUILLET